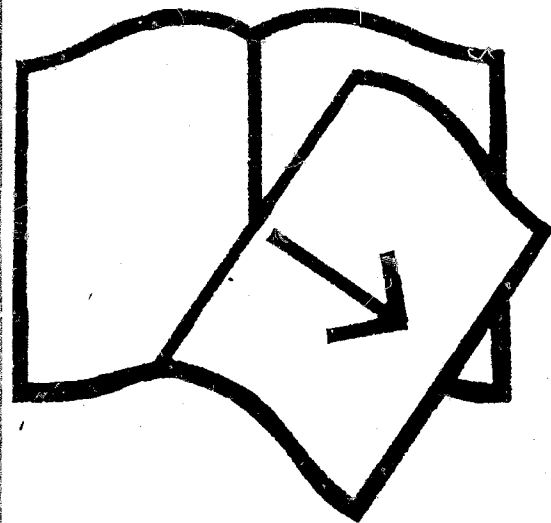


RELIURE SERREE  
Absence de marges  
intérieures



Couvertures supérieure et inférieure  
manquantes

VALABLE POUR TOUT OU PARTIE  
DU DOCUMENT REPRODUIT

LIBRARY  
145  
78

DICTIONNAIRE

DU

JARGON PARISIEN

8° X  
790

1911

DICTIONNAIRE

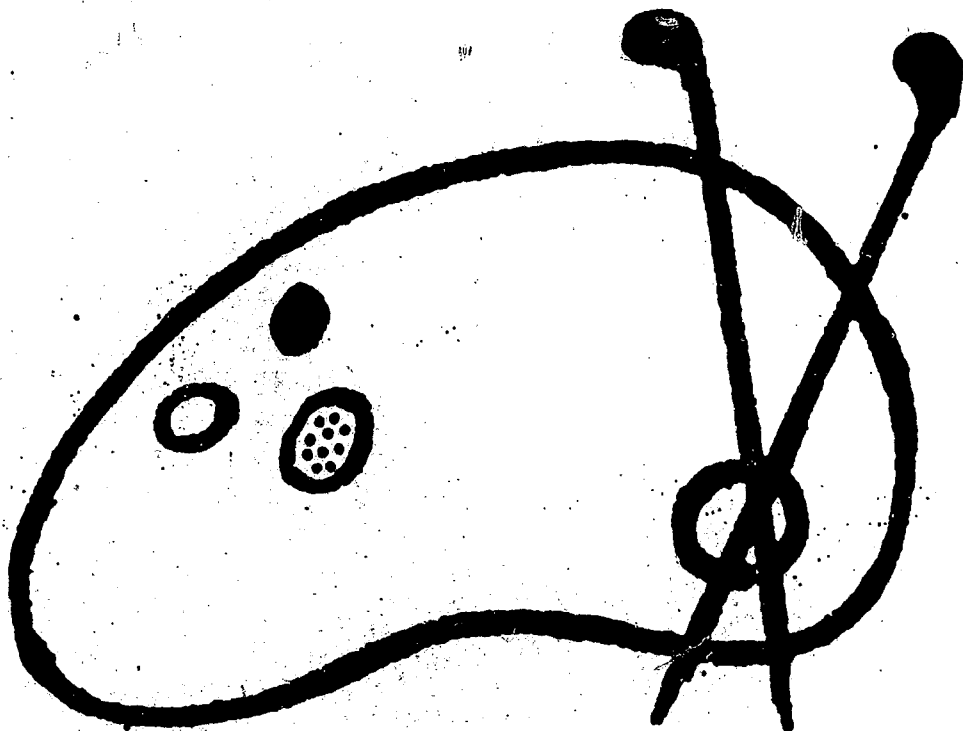
FRANÇAIS

F. AUBAU. — IMPRIMERIE DE LAGNY

LE FRANÇAIS



LE FRANÇAIS



**Original en couleur**

**NF Z 43-120-8**



LUCIEN RIGAUD

DICTIONNAIRE

DU

JARGON PARISIEN

L'ARGOT ANCIEN ET L'ARGOT MODERNE



PARIS

PAUL OLLENDORFF, ÉDITEUR

28 BIS, RUE DE RICHELIEU, 28 BIS

1878

Tous droits réservés

# PRÉFACE

Le jargon parisien est ce langage étrange, libre d'allures, tantôt sombre et bref, tantôt imagé et plaisant, tantôt masqué comme Arlequin, comme lui habillé de pièces et de morceaux, qui court les rues et se recrute dans la rue, dans les prisons, dans l'échoppe, à la boutique, au comptoir, à l'atelier, à la caserne, à l'école, au théâtre, chez les artistes et chez les gens de lettres, chez les banquiers et chez les banquistes.

Chaque caste, chaque corps d'état possède son jargon en propre. Depuis le voleur jusqu'au diplomate, depuis *Lacenaire* jusqu'à *Talleyrand*, tout le monde parle plus ou moins argot.

Sur l'origine du mot, les étymologistes sont loin d'être d'accord naturellement. Le jour où deux étymologistes s'entendront, il y en aura

un, au moins, qui aura perdu l'esprit... de contradiction sur lequel sa science repose.

Tandis que Furetière veut qu'il vienne de la ville d'Argos, en Grèce, Le Duchat le tire avec plus de raison, du nom de *Ragot*, célèbre truand du seizième siècle qui fut le Vaugelas de la langue des gueux. Ragot a fait argot par transposition d'une lettre.

Ceux-ci le font dériver du terme d'école *ergo*; ceux-là, avec Cousin, d'argoterie, argutie.

D'autres le font sortir du grec *αργος*, fainéant, parce que, disent-ils, les fainéants sont presque tous des mendiants et que l'argot fut la langue des mendiants, des gueux.

Quelques-uns soutiennent qu'il descend d'*Argus* qui est l'emblème de la vigilance et que la vigilance doit être la qualité dominante des fripons.

Quelques autres, d'après Nodier, veulent rencontrer son étymologie dans *narquois*, *nargot*, mendiant; d'où argot, jargon.

Enfin, comme il faut qu'il y en ait pour tous les goûts, d'aucuns prétendent qu'il est issu de *regout*, *ragout*, bavardage qui a fait ragot et argot.

Quoi qu'il en soit l'argot primitif remonte au quinzième siècle. Ce fut d'abord un langage de cour, de Cour... des Miracles qui devint mieux qu'un langage, une langue, avec

ses écoles, sa Faculté, ses grammairiens, ses professeurs, ses recteurs et ses lauréats, à l'époque où le grand Coësré exerçait une autorité absolue sur les truands.

François Villon a parlé cette langue et en a laissé de curieux spécimens, entre autres des ballades dont le sens n'est pas précisément facile à saisir.

Plus tard, l'argot a compté des lexicographes nombreux qui ont essayé de le suivre dans ses évolutions. Il a eu ses écrivains attirés ; et, de nos jours, les romans de Balzac, d'Eugène Sue, de Victor Hugo n'ont pas peu contribué à en propager le goût parmi le public. Aujourd'hui, quel est le fabricant de romans qui soit assuré du succès s'il ne va pas chercher ses héros dans le monde ténébreux où le langage argotique est monnaie courante... Ce serait, peut-être, soit dit entre parenthèses, rendre un grand service aux lettres françaises que de créer une chaire d'argot moderne, car la plupart de nos auteurs retardent de cinquante ans sur l'argot tel qu'il se parle à présent. Vers le commencement du dix-septième siècle, l'argot parlé par la clique des coquins de tous genres, et intelligible pour eux seuls, s'était enrichi et perfectionné à ce point, durant près de deux siècles, qu'il semblait devoir être à peu près fixé et rester pour les gueux ce que

devait être plus tard, pour les délicats, la langue de Racine; mais il reçut un coup terrible. Lui qui voulait demeurer voilé comme la statue d'Isis, il vit ses voiles arrachés, ses secrets et son *génie* livrés aux profanes. La publication d'un tout petit livre : *le Jargon de l'argot réformé* produisit ce mal. Le grand Coësré fut consterné et avec lui toute sa cour : *Archisuppots, Coquillards, Callots, Polissons, Narquois, Cagoux, Marcandiers, Sabouleux, Capons, Piêtres, Hubins, Convertis, Courtauds de boutanche, Orphelins, Malingreux, Francs-Mitoux, Ruffez et Milliards*, l'avant-garde, le centre, l'arrière-garde des estropiés pour rire, toute l'armée des voleurs, des trucheurs et des bêtises poussa une immense clameur, leva les bras au ciel et se répandit en doléances.

Alors commence pour l'argot l'ère des transformations rapides. On le voit tour à tour se renouveler, s'augmenter, se copier, se travestir, faire des retours sur lui-même, détourner les mots de leur véritable acception, du droit chemin, comme quelqu'un qui cherche à se dérober, qui veut dérouter un adversaire. En effet, l'adversaire c'est la police.

Néanmoins la tradition argotique des seizième et dix-septième siècles, ce qu'on pourrait appeler le grand répertoire des scélérats, s'est perpétuée jusqu'au licenciement des bagnes. Il

s'est trouvé des coquins puristes, des classiques de l'argot qui n'ont jamais admis les innovations et sont restés fidèles à la vieille école. Pour eux, le mot *argent*, pour ne citer qu'un exemple, n'a jamais été ni de l'*os*, ni de la *douille*, ni de la *braise*, ni du *quibus*, ni du *beurre*, ni de la *graisse*, ni de l'*huile*, ni du *poignon*, ni des *picaillons*, ni des *sonnettes*, ni même du *pèse*, ni même du *carme*, l'argent a toujours été du *carle*.

Pendant longtemps, les vieux forçats, les pères conscrits du crime l'ont conservée cette tradition comme un précieux dépôt, tandis que la traitant avec le mépris dont les romantiques ont accablé les classiques, la jeunesse des bagnes et la jeunesse promise aux bagnes, à la tête du mouvement, forgeaient mots sur mots, expressions sur expressions, accumulaient hardiesses sur hardiesses, si bien qu'on pouvait dire, il y a trente ans, que c'est au bague que se sont rencontrés les plus infatigables lexicographes.

Et ce fut le beau temps de l'argot des voleurs, le temps du renouveau.

Le départ pour Cayenne et la Nouvelle-Calédonie a arrêté cet élan littéraire. Loin de toute communication les réformateurs de la langue argotique ne peuvent plus puiser aux sources l'inspiration nécessaire à leur œuvre. Ces Bes-

cherelles de la fange manquent d'éléments et ils n'ont pas su faire ou n'ont pas voulu faire d'élèves dignes d'eux.

D'un autre côté vivant moins en corporation, se méfiant davantage les uns des autres, traqués par une police admirablement organisée, les voleurs n'ont ni le temps, ni l'occasion, ni le courage de se livrer, à l'exemple de leurs devanciers, à un travail incessant sur l'argot. Les plus intelligents se tournent du côté de la *Grèce* ou gravissent les marches qui conduisent à la Bourse.

Peut-être encore ont-ils moins d'imagination? Peut-être aussi n'y a-t-il plus d'assassins de conviction, ces assassins qui, épris de leur art, partageaient leur vie entre l'étude de l'assassinat et celle de l'argot? Tel fut Lacenaire, le modèle du genre.

De cet ensemble de causes, il résulte que les voleurs d'aujourd'hui en sont, généralement, réduits à des réminiscences, à des plagiats, à des pastiches plus ou moins heureux. Ils n'ont rien trouvé de mieux, pour donner du fil à retordre aux agents de la sûreté, que d'intercaler entre chaque syllabe de mot argotique un certain nombre de mots convenus coupés par tranches et renouvelés le plus souvent possible. Ce mécanisme peu ingénieux en lui-même n'a d'autre mérite que de rendre une

conversation incompréhensible pour quiconque n'en a pas la clé. Ne faisant plus de l'art pour l'art, ils n'en demandent pas davantage. C'est ce qui faisait dire à un policier célèbre, dans un moment de mauvaise humeur : « La *pègre* n'a plus d'argot, l'argot se perd, l'argot est perdu. » Et il ajoutait : « Est-ce que La-pommeraye, est-ce que Billoir, est-ce que Moyaux parlaient argot ? »

Si l'on en excepte le jargon des *grecs* qui, sans être très-étendu, présente pourtant un certain caractère d'originalité et dénote certaines aptitudes, — les *grecs* sont les plus intelligents parmi ce monde de coquins, — en général le langage des voleurs d'aujourd'hui, de même que celui des souteneurs qui, la plupart, dînent du vol et soupent de la prostitution, ce langage est sec, hâtif, brutal.

Quant aux filles, sauf quelques termes qui leur sont personnels, elles raccrochent, — tant est grande la force de l'habitude, — la presque totalité de leurs expressions dans le monde des voleurs et des souteneurs.

Mais combien il y a loin de ces jargons à celui des voyous. Nous parlons du voyou jeune, car avec sa jeunesse s'envole cet esprit primesautier et gouaillieur qui le caractérise.

Vieux à vingt ans, ce Voltaire du ruisseau



est déjà vidé, il n'a plus rien dans le ventre, dans la *botte à Joanne*, comme il dit.

Le voilà confondu avec la tourbe des gredins sinistres qui ont pour chantre le ministère public.

Ce voyou donc qui, peut-être, ira s'échouer sur la place de la Roquette, après avoir commencé à jouer les utilités en police correctionnelle et fini par les grands premiers rôles en Cour d'assises, c'est lui, cet enfant, qui lance, chaque jour, dans la circulation vingt mots nouveaux, mots-projectiles, venus, dit-on, on ne sait d'où, qui, après avoir circulé de bouche en bouche, après avoir traîné dans la rue, dans les ateliers, sont tout étonnés, sur leurs vieux jours, de faire leur apparition et sur la scène, apportés par quelque joyeux vaudevilliste, et autour des tables des cabarets à la mode, acclimatés par d'aimables viveurs qui ramassent les bouts d'esprit du voyou avec autant de sans-çon que le voyou ramasse les bouts de cigares de l'aimable viveur... Bien plus étonnés encore, sont-ils de voir s'ouvrir devant eux les colonnes d'un lexique français.

De ces enfants trouvés du langage, plus d'un a été, de nos jours, recueilli par M. Littré ; combien d'autres le seront par les Littrés de l'avenir ; et, d'asile en asile, dans cent ans, si le voyou ne s'amende pas, si son esprit reste

toujours alerte, la langue pourrait bien se trouver refaite de fond en comble, de telle sorte que les anciens mots français courent le risque de passer pour des irréguliers hors d'âge. Alors on verra ce phénomène : le prochain dictionnaire de l'Académie française devenu comme l'hôtel des Invalides de la tradition des Racine et des Bossuet, des Voltaire et des Montesquieu, une réunion, en quelque sorte, de colonnes élevées à la mémoire des vocables morts de paralysie, faute de circulation.

Telle est la révolution littéraire qui se prépare, grâce à l'influence occulte du voyou sur l'idiome national. Ce sera comme un 89 lexicographique auquel auront en masse contribué, pour une part moindre, toutes les classes de la société, tous les corps de métier, car autant de professions autant de jargons plus ou moins riches, plus ou moins pittoresques :

*L'arpion* des chiffonniers — c'est ainsi qu'ils nomment leur argot, — est un des plus nombreux et des plus variés. Enfants de la rue, la rue les inspire.

Avec lui peut marcher de pair celui des typographes, qui a eu les honneurs d'un livret spécial : *Dictionnaire de la langue verte des Typographes*, par M. Boutmy.

Le jargon des ouvriers du fer également très-étendu a été étudié avec soin par M. Denis

Poulot dans le livre du *Sublime*, livre auquel nous avons fait plus d'un emprunt.

Le vocabulaire des bouchers est des plus complets, mais absolument terne, sans figures, sans le moindre relief. Ils placent à la fin de chaque mot les désinences *em* ou *ave* ou *fuche* ou *pi* ou *muché*, qu'ils font, en général, précéder de la première lettre du mot, lorsque ce mot commence par une consonne à laquelle ils substituent la lettre L. Exemple : *louchébem*, boucher.

Les cordonniers, les tailleurs, les couvreurs, les maçons, les ouvriers du bâtiment, les employés des chemins de fer, les cochers, les vidangeurs et bien d'autres n'ont guère que des mots de métier; pour le reste, ils s'approvisionnent sur la voie publique dont le voleur a été et dont le voyou est le grand pourvoyeur. Aussi combien d'expressions courent l'atelier qui ont appartenu au jargon des voleurs et même au jargon classique. A l'atelier nous avons retrouvé *pèse*, argent et l'ancien *gy*, *girole*, oui et les *tirants*, bas, du quinzième siècle.

Les croque-morts n'ont pour ainsi dire pas d'argot. Habit noir et cravate blanche obligent.

Les saltimbanques, outre certaines expressions empruntées à l'argot du théâtre, en ont plusieurs qui leur sont particulières et beau-

coup d'autres qu'ils partagent avec les *truqueurs* et les *camelots*, dont le langage ordinaire est, pour les premiers, en partie, celui des voleurs, pour les seconds, celui des voyous.

Les marchands juifs parlent une sorte de patois juif, dont le secret est assez bien gardé.

Les peintres ont un certain choix de mots qui naturellement ne manquent pas de couleur. Il y en a qui brossent leurs conversations comme leurs toiles. De même les hommes de lettres sont grands forgeurs de néologismes, néologismes qui, enfantés par l'actualité, passent bientôt de mode.

Ainsi que le théâtre, le régiment possède un jargon assez vaste, d'une physionomie également caractéristique et dont les côtés les plus saillants ont été dessinés par les zouaves, ces gamins du régiment.

L'école, le professorat lui-même ont aussi leur façon de parler tout intime.

Saint-Cyr sent déjà son troupier, et l'Ecole polytechnique pratique l'apocope. Les chiffres poussent au laconisme.

Tout cela forme un total considérable. Pris dans son ensemble, le jargon parisien est si multiple, il comprend un si grand nombre de mots et d'expressions, chaque jour son contingent s'accroît tellement que si on voulait le suivre pas à pas, il faudrait, chaque année,

lui consacrer un lexique confié aux soins de quarante académiciens d'un nouveau genre, et quarante académiciens suffiraient à peine à ce travail, s'ils ne voulaient omettre aucune des locutions qui surgissent incessamment.

Parmi ces locutions, les unes sont appelées, grâce à une certaine empreinte typique, à une certaine tournure heureusement imaginée, à demeurer dans le domaine de l'argot et à obtenir, plus tard, peut-être, leurs lettres de naturalisation. Les autres, ou mal venues, pas assez trouvées ou toutes d'actualité, vivent et meurent, sans sortir d'un certain cercle, avec les événements qui les ont fait naître.

Nous nous sommes principalement occupé des premières, et si, chemin faisant, nous avons, çà et là, donné asile à quelques-unes des autres, c'est qu'elles s'appuyaient sur l'autorité d'un texte.

Nous avons négligé tout ce qui ne nous a pas paru présenter un caractère d'authenticité suffisant, tout ce qui a échappé à notre contrôle, tout ce qui n'avait pas grande chance de vitalité.

Nous nous sommes abstenu d'enregistrer les mots latins passés dans le domaine de la conversation familière. Nous avons également écarté les mots empruntés au langage du sport, parce que ce sont des produits d'importation

étrangère. A ce titre, ils n'ont rien à démêler avec le jargon parisien proprement dit et d'ailleurs ils ont été relevés dans des ouvrages spéciaux. Pour ce dernier motif, nous avons, sauf quelques rares exceptions, gardé la même réserve à l'égard des mots techniques appartenant au vocabulaire de la Bourse.

Autant que possible nous nous sommes appliqué à restituer à chaque classe d'individus le jargon qu'il affectionne. Chaque fois que l'étymologie ne nous a pas paru trop tirée par les cheveux, nous l'avons donnée, ne voulant pas, à l'exemple de certains lexicographes, faire le tour du monde pour ne pas découvrir l'origine d'un mot qui, le plus souvent, produit de la génération spontanée, est venu tout d'une pièce.

Il y a nombre d'expressions gauloises, un peu hautes en couleur, qui constituent en grande partie la langue du peuple. N'en donner aucune ce n'était pas assez, les donner toutes, c'eût été trop. Nous avons fait un choix en adoucissant le plus possible l'explication et en évitant, avant tout, de tomber dans le grossier et l'obscène.

Nous avons recueilli, avec soin, un peu partout, les éléments de ce livre : dans la rue, dans les ateliers, à la caserne, au théâtre, dans les endroits les plus gais et dans les lieux les

plus sinistres ; nous avons voulu entendre parler la haute et la basse *pègre*, nous avons fouillé un peu tous les mondes, tous les coins et recoins de la société, et de tous les mots absolument inédits que nous avons donnés, il n'en est pas un seul qui n'ait été l'objet d'un examen sévère.

Nous avons également consulté avec fruit les précédents ouvrages sur l'argot, notamment parmi les modernes : les *Parisianismes* de M. Ch. Nisard, la très-savante étude de M. Fr. Michel sur l'*Argot comparé*, le très-consciencieux livre de M. Lorédan Larchey sur les *Excentricités du langage* et le très-spirituel, *Dictionnaire de la langue verte* de Delvau.

Nous devons enfin beaucoup à l'obligeance de M. Jules Thuilot, graveur de talent, qui a bien voulu nous révéler l'existence d'un grand nombre de mots choisis parmi les derniers nés du jargon parisien.

Paris, avril 1878.

# DICTIONNAIRE

DU

## JARGON PARISIEN

---

AB

**Abatage.** Action d'abattre son jeu sur la table, en annonçant son point, — dans le jargon des joueurs de baccara. Il y a *abatage*, toutes les fois qu'un joueur a d'emblée le point de neuf ou de huit. — *Bel abatage*, fréquence de coups de neuf et de huit. — Il y a *abatage* sur toute la ligne, lorsque le banquier et les deux tableaux abattent simultanément leurs jeux.

**Abatage.** Développement du bras, haute stature d'un joueur de billard. C'est un avantage qui lui permet de caramboler avec facilité.

**Abatage.** Ouvrage vivement exécuté. — *Graisse d'abatage*, ardeur à l'ouvrage.

AB

**Abatage.** Forte réprimande. — *Ecoper un abatage*, recevoir une forte réprimande, — dans le jargon des ouvriers. « Le lendemain, tout le monde sur le tas. Avant de commencer, j'ai *ecopé mon abatage*. » (*Le Sublime*).

**Abatage (Vente à l').** Vente sur la voie publique. Aujourd'hui presque tous les grands magasins de nouveautés pratiquent la *vente à l'abatage* et encombrant les trottoirs avec des marchandises plus ou moins défraîchies.

**Abatis.** Pieds, mains et par extension les autres membres. S'applique en général aux extrémités grosses et communes. — Avoir les *abatis* canailles.

**Abat-joues.** Les joues



de ce second visage qu'il n'est pas bienséant de montrer en public.

**Abattis.** Nombreuses révocations dans un personnel administratif. --- Hécatombes de fonctionnaires de l'Etat que la cognée ministérielle abat comme la cognée du bûcheron abat les arbres d'une forêt. « C'est pour affirmer... que le journal de M. Decazes a collaboré à l'*abattis*, en quelques semaines, de 54 préfets, de 38 secrétaires généraux et de 125 sous-préfets. » (Aug. Vacquerie, le *Rappel* du 23 octobre 1877.)

**Abattoir.** Cellule des condamnés à mort à la Roquette.

**Abattre.** Faire beaucoup d'ouvrage en peu de temps.

**Abbaye.** Carrière à plâtres, four à plâtres, domicile ordinaire des vagabonds de Paris.

**Abbaye de Monte-à-Regret.** L'ancienne guillotine, — dans le langage classique de feu les pères ignobles de l'échafaud. Terrible abbaye sur le seuil de laquelle le condamné se séparait du monde et de sa tête.

**Abbaye de Saint-Pierre.** Nom que don-

naient à la guillotine, il y a une quinzaine d'années, les lauréats de Cour d'assises; jeu de mots sur saint Pierre et cinq pierres par allusion aux cinq dalles qui formaient le plancher de l'échafaud. Depuis qu'il est à ras de terre, c'est la *Plaine rouge*, le *Glaive* ou encore la *Veuve Razibus*.

**Abbaye de s'offre à tous.** Maison de tolérance du temps jadis.

**Aborgner (S').** Regarder avec attention, ouvrir l'œil. — dans le jargon des voleurs.

**Abouler.** Donner, compter. *Abouler de la braise*, donner de l'argent. — Aller, venir, *abouler à la taule*, *abouler icigo*, aller à la maison, venir ici. — M. Ch. Nisard fait sortir *abouler d'affouler*, accoucher avant terme; M. Fr. Michel le tire avec plus de raison d'*advolare*, bouler à, d'où ébouler dans la langue régulière.

**Aboyeur.** Employé chargé, dans une prison, d'appeler les prisonniers au parloir. — Individu qui crie des imprimés dans les rues. — Crieur dans les ventes publiques, dans les bals de barrière, devant la porte de certains bazars. A l'Hôtel Drouot,

le célèbre Jean, de grimacante mémoire, est resté comme le type du parfait *aboyeur*. — Dans les réunions publiques, les *aboyeurs* sont ceux qui empêchent par leurs cris, l'orateur de parler ou de continuer. (D. P., *Le Sublime*.)

**Abacadabrant.** Etonnant, merveilleux. D'*Abacadabra*, mot cabalistique auquel on attribuait des vertus magiques pour guérir la fièvre, en le portant au cou écrit d'une certaine manière.

**Abacadabrantisme.** Art d'écrire, de dire des choses étonnantes, insensées. « Il faut bien que je me tienne au courant de l'*abacadabrantisme*. » (A. Delvaux, *Le grand et le petit trottoir*.)

**Abcutir sur (S')** Faire traîner un ouvrage en longueur ; même signification que *s'endormir sur le rôti*, mais plus courte et plus énergique.

**Abs.** Absinthe, par apocope.

**Absinthage.** Habitude de boire de l'absinthe. Cultiver l'*absinthage*, se livrer à l'*absinthage*.

**Absinthe (Faire son).** Pour les profanes, c'est verser au hasard de l'eau

dans un verre contenant un ou deux doigts d'absinthe ; pour les fidèles, c'est là laisser tomber de haut, doucement, avec conviction, tantôt au milieu, tantôt près des bords du verre. Ils appellent cela « battre l'absinthe. » C'est insulter un buveur d'absinthe que de lui offrir de « faire son absinthe. » Presque tous les *dilletanti* de la liqueur verte la boivent debout. Est-ce par respect, est-ce par suite d'une habitude contractée devant le comptoir du marchand de vin ?

**Absinthe en parlant (Faire son).** Lancer, en parlant, de petits jets de salive, — dans le jargon des piliers de café. L'étymologie est anecdotique. « Pelloquet est là, et demande une absinthe, qu'on lui sert, sans lui apporter en même temps la carafe d'eau. Il parle — comme il parlait toujours — la pipe à la bouche, et *postillonnant* dans son verre... Eh bien ? demandait-il tout à coup, et la carafe. — Ne vous dérangez pas, garçon, crie une habituée : l'absinthe est faite. » (Maxime Rude, *Tout Paris au café*).

**Absinthe (l'heure**

**de l')**. Avant-dîner entre quatre et cinq heures. Heure à laquelle on se rend au café pour prendre des apéritifs. Tel donne rendez-vous à un ami, à l'heure de l'absinthe, qui n'a jamais pris d'absinthe de sa vie. Dans les cafés littéraires, c'est l'heure où l'on a coutume de se réunir pour prendre langue. « C'était le temps où le timbre des pendules a commencé à sonner cette heure particulière, qui en dure deux ou trois, et qu'on a appelé l'heure de l'absinthe. » (Maxime Rude).

**Absinther (S')**. Boire de l'absinthe.

**Absintheur**. Buveur d'absinthe. Privat d'Anglemont, une autorité, donne « absinthier » dans le même sens.

**Absinthisme**. Maladie particulière aux buveurs d'absinthe. Nom donné par le docteur Lunel à l'affection chronique résultant de l'abus de cette liqueur. L'absinthisme conduit ses victimes à l'hystérie, l'épilepsie, l'idiotisme et la mort.

**Académicien**. Epithète lancée par les romantiques de 1830 à la tête de tous les bourgeois qui s'habillaient à peu près

comme tout le monde, pensaient et vivaient à peu près comme tout le monde. « Quelle injure, alors! tout homme à tête chauve était académicien de droit, et, à ce titre, subissait, etc. » (J. Claretie, *Petrus Borei le Lycanthrope.*)

**Accent, Arçon**. Signe d'intelligence entre voleurs. — Signe de reconnaissance. — Avoir de l'accent signifie être reconnu pour un voleur à certains signes.

**Accommoder quelqu'un à la sauce piquante**. Relever les ridicules de quelqu'un avec le filet de vinaigre de la parole comme les cuisinières relèvent une sauce avec un filet de vinaigre plus ou moins d'Orléans.

**Accordéon**. Chapeau à claque, chapeau sur lequel on s'est assis avec ou sans intention.

**Accordeur de la camarde**. Le bourreau lorsqu'il procède à la toilette du condamné à mort.

**Accordeur de flûtes**. Juge de paix.

**Accordeur de pianos**. Libertin qui prend la taille des femmes pour un clavier et qui pince, tapote et palpe comme s'il pro-

menait ses doigts sur les touches d'un piano.

**Accoucher.** Se décider à parler. — Mettre au monde une œuvre d'art, souvent d'autant plus mauvaise que l'accouchement a été plus laborieux.

**Accroche-cœur.** Mèche de cheveux que les souteneurs de barrière portent plaquée sur la tempe, coiffure qu'ils affectionnent; d'où le surnom donné au souteneur lui-même.

**Accrocher un paletot.** Mentir, — dans le jargon du peuple. L'ouvrier qui a accroché son paletot au Mont-de-Piété n'annonce pas toujours bien exactement à sa ménagère le prix de l'engagement. Il escamote souvent une petite pièce au profit du marchand de vin.

**Accrocher.** Mettre un objet au Mont-de-Piété. Il est accroché au clou.

**Acoquiner (S').** Vivre en état de concubinage. M. à m. Vivre avec une coquine.

**Acré.** Paix! Silence! Exclamation lancée à l'atelier soit pour avertir les camarades de se taire, soit pour annoncer l'entrée du patron. — Quand *il y a de l'acré*, ça va mal, le

patron n'est pas content. C'est une abréviation de sacré nom d'un chien ou de sacré nom de n'importe quoi.

**Addition.** Carte à payer chez le restaurateur, le total des objets de consommation. « Les gens qui suivent les modes disent l'*addition*. (Eug. Wœstyn, *Physiologie du dîneur*). « On n'a jamais souffert que le mot *addition* fût prononcé au *Café de Paris*... C'est ce que les gens bien élevés appellent la carte. » (Nestor Roqueplan, *Parisine*.) Malgré l'indignation de Nestor Roqueplan, le mot *addition* a prévalu, il est généralement employé par quatre-vingt-dix-neuf consommateurs sur cent.

**Adjoint.** Valet de bourreau, par euphémisme. « M. Roch (l'exécuteur des hautes œuvres) dit: Mon adjoint. » (Imbert.)

**Aff (Eau d').** Eau-de-vie. « L'*aff* pour la vie est de la plus haute antiquité. Troubler l'*offre* a fait les affres, d'où vient le mot affreux, dont la traduction est ce qui trouble la vie. » (Balzac, *la Dernière incarnation de Vautrin*). D'après M. Lorédan Larcher,

**aff** est l'abréviation de *pas*, qui désignait autrefois l'eau-de-vie.

**Affaire**, Vol en perspective. — *Affaire à la manque*, procès.

**Affaire (Avoir son)**. Avoir reçu une blessure grave. — Etre complètement soûl.

**Affaire (Faire son)**. Batta quelqu'un, le tuer. « En attendant que Golo te fasse ton affaire. » (H. Crémieu et E. Tréfeu, *Geneviève de Brabant*.)

**Affaires (Avoir ses)**. Avoir ses menstrues.

**Affaires (Manquer ses)**. Perdre son temps avec un amant de cœur et négliger les amants sérieux. — dans le jargon des filles galantes.

**Affranchi**. Voleur que les remords n'empêchent pas de dormir, c'est-à-dire affranchi de tout scrupule.

**Affranchir**. Donner des leçons de vol à un novice. Pousser quelqu'un au vol, corrompre un témoin.

**Affres**. Reproches, blâme.

**Affurage**, **Affure**. Bénéfice, — dans le jargon des voleurs.

**Affures**. Avances d'argent sur un ouvrage, — dans le jargon des ou-

vriers. — La variante est : *Avoir du poulet*.

**Affurer**. Voler, réaliser un bénéfice, — dans l'ancien argot. Du latin *fur*, voleur.

**Affût (Etre d')**, Etre malin. — Un d'affût, un homme malin. Futé est resté dans le langage régulier.

**Affûter**. Embaucher, — *S'affûter*, se préparer à s'habiller. — *Affûter ses pincettes*, se préparer à sortir.

**Aganter**, Attraper au vol ; mot emprunté au provençal. C'est *enganter* avec changement de syllabe. — *Aganter une claque*, attraper un soufflet.

**Agobille**. Outil, — dans le jargon des voleurs.

**Agrafe**, Main. — *Serrer les agrafes*, serrer les mains.

**Agraser**, **agripper**. Arrêter. De *arripere*, dérivé de *griper*, prendre avec avidité, *agriper* et *agraper*. « Quantqu'il en porront agraper. » (*Roman de la Rose*). « Toujours elle hape ce qu'elle agrape. *L'agriper aux cheveux*. » (Jodelet, *Maitre et Valet*.)

**Aguicher**. Attirer, — dans le jargon des voleurs. — *Aguicher un sinve pour le dégringoler*, attirer un imbécile pour le voler,

**Aides (Aller à la cour des.)** Une femme va à la cour des aides, lorsqu'elle donne un ou plusieurs collaborateurs à son mari. L'expression date du dix-huitième siècle.

**Aiguille.** Clé — Barbe de huit jours, — dans le jargon des voleurs. Elle pique comme une aiguille.

**Aile.** Bras. *Attrapez mon aile pour la ballade.* Donnez-moi le bras pour la promenade.

**Aileron.** Pied, main. « Qu'est-ce qui bronche ici? que je lui abatte un aileron. (E. de La Bédollière, *les Industriels.*)

**Aimant (Faire de P.)** Chercher à attirer l'attention, comme l'aimant attire le fer.

**Aimer comme la colique.** Détester.

**Aimer comme ses petits boyaux.** Ressentir une vive affection.

**Air (Se donner de P.)** Se sauver. Les variantes sont : *se pousser de l'air, jouer la fille de l'air.* « Allons, même, pousse-toi de l'air. » (X. de Montépin, *les Viveurs de Paris.*)

**Album.** Chapeau à haute forme, — dans le jargon des charbonniers.

**Alarmiste.** Chien de garde.

**Albinos.** Couleur blanche d'un jeu de dominos.

**Aller de (Y.)** Payer, *Y aller de ses dix francs.* — *Y aller d'une, de deux, de trois,* payer une bouteille, deux bouteilles, etc. — *Y aller de sa goutte, de sa larme,* pleurer, être ému jusqu'aux larmes. — *Y aller de son voyage,* faire une démarche inutile. — *Y aller gaimar,* faire quelque chose gaiement.

**Aller avec un homme.** Se prostituer à un homme, — dans le jargon des filles et de leurs souteneurs.

**Aller où le roi n'envoie personne.** Aller aux lieux d'aisance. La variante est : *Aller où le roi va à pied.*

**Alliance.** Poucettes.

**Allonger, Allonger de l'argent, s'Allonger.** Donner de l'argent, c'est-à-dire allonger le bras pour payer.

**Allonger (S'.)** Se laisser tomber dans la rue. — S'étirer les bras en bâillant.

**Allumage.** L'un des premiers degrés du thermomètre de l'ivresse.

**Allumé.** Légèrement pris de vin. — Enthousiasmé.

**Allumer.** Surveiller

l'acheteur, — dans le jargon des marchands forains. — Regarder une marchandise, en flâneur, sans avoir envie de l'acheter. — *Allumer le mistron*, regarder quelqu'un sous le nez. — *Allumer une rosse*, stimuler un cheval à coups de fouet. — *Allumer le pingoin*, exciter l'enthousiasme du public — dans le jargon des saltimbanques.

**Allumette ronde** (**Attrapper une.**) Ressentir les premiers effets de l'ivresse ; une des nombreux métaphores pour désigner la manière d'être d'un homme soûl. A des degrés divers, on dit : *Avoir sa cocarde, avoir son plumet, être dans les vignes, dans les brindezingues, avoir son compte, son affaire, sa pointe, un coup de soleil, un coup de jus, un coup de sirop, être tout chose, emêché, parti, lancé, paf, pochard, soulot, soulardé, gavé, poivre, poivrot, raide comme balle, raide comme la justice.* Voici, d'après M. Denis Poulot (*Le Sublime*), les marches de l'échelle alcoolique, dans l'argot des ouvriers mécaniciens : 1° *Attrapper une allumette ronde* : il est tout chose ; 2° *Avoir son allumette de marchand*

*de vin* : il est bavard et expansif ; 3° *Prendre son allumette de campagne* : ce bois de chanvre soufré des deux bouts : il envoie des postillons et donne la chanson bachique ; 4° *Il a son poteau kilométrique* : son aiguille est affolée, mais il retrouvera son chemin ; 5° Enfin le *poteau télégraphique*, le pinacle : soulographie complète, les roues patinent, pas moyen de démarrer, le bourdonnement occasionné par le vent dans les faïences est cause du choix.

**Allumettes.** Jambes longues et maigres.

**Allumeur.** Entraineur, compère dans les bazars, les ventes publiques, les théâtres forains. « Les allumeurs sont des employés aux gages des saltimbanques, qui entraînent le public à leur suite en donnant l'exemple. » (G. Escudier, les *Saltimbanques.*)

**Allumeuse.** Femme payée par l'administration d'un bal public pour danser et avoir l'air de beaucoup s'amuser. — Femme dont le métier consiste à attirer l'attention des hommes, à faire de l'œil, sur la voie publique, dans les théâtres, en chemin de fer

et ailleurs. Elle cherche à allumer sa victime, à l'incendier de son regard.

**Alphonse.** Joli jeune homme qui recoit de l'argent des femmes du monde séduites par sa beauté et ses complaisances. Type d'un personnage d'une comédie de M. Dumas fils. Fort à la mode un moment, le mot a déjà vieilli.

**Altèue.** Beau, excellent. D'Altar, d'où dérivent les mots altier, altitude.

**Amadouage.** Mariage, — dans le jargon des voleurs.

**Amandes de pain d'épices.** Grandes dents d'anglaise. Pour que rien ne se perde dans la langue métaphorique de l'argot, on appelle, par contre, « *dents d'anglaise* » les amandes de pain d'épices.

**Amateur.** Mot à mot amateur du beau sexe, entrepreneur éphémère. « Si ce n'est pas sa femme (la femme du Sublime) qui est trop vieille et trop laide, c'est sa fille qui aura été vendue et que sa mère instruira dans l'art de rançonner l'amateur. (*Le Sublime.*) En peinture, en littérature, l'amateur est un monsieur à qui sa for-

tune permet de cultiver les beaux-arts sans chercher à en tirer un profit quelconque. — *Travailler en amateur* c'est, en style, d'artiste, travailler peu et faire mauvais.

**Ambassadeur.** Cordonnier, — dans le jargon des voyous. (A. Delvau.) — Souteneur bien vêtu.

**Ambes.** Jambes. — Suppression de la première lettre.

**Ambulante.** Fille publique. Allusion aux marches et contre-marches auxquelles ces demoiselles se livrent avant de se livrer au public.

**Amendier fleuri.** Régisseur, — dans le jargon des acteurs. Cet employé est chargé de distribuer les amendes; d'où le jeu de mots.

**Amer.** Bitter. Cette liqueur a le double désavantage d'être amère et corrosive.

**Américain (L'.)** Chemin de fer américain. Omnibus qui roule sur des rails; le précurseur des tramways en France. L'Américain dessert encore les lignes du Louvre à Versailles, Saint-Cloud et Sèvres et la ligne de Rueil à Marly.

**Américain (Œil.)**



**Œil** auquel rien n'échappe. Dans une ronde des bagnes, on parle de cet œil *américain* qui fait le succès des *charrieurs*.

• Pour être un voleur aigresif il faut un *œil américain*.

Pour détrousser un citadin  
Ah! vive un *œil américain*.

(Léon Paillet, *Voleurs et Volés*.)

### **Américain (Œil.)**

Œil fascinateur. Dans le monde de la galanterie, longtemps l'Américain a passé pour avoir le double mérite de posséder de l'argent et d'être généreux. Lorsqu'un homme paraissait réunir les conditions de générosité requises, il ne manquait pas de plaire à ces dames qui lui trouvaient l'*œil américain*. Aujourd'hui, quand une femme dit à une autre : un tel a l'*œil américain*, traduisez : Méfie-toi, ou méfions-nous, c'est un floueur.

**Américaine (Vol à P.)** Vol au change, un des vols les plus pratiqués à Paris, où il y a tant d'imbéciles à qui l'on fait accepter des rouleaux de plomb doré pour des rouleaux d'or, tant d'imbéciles qui se laissent prendre à

des pièges encore plus grossiers.

**Ami.** Voleur émérite, d'après Balzac. Voleur qui professe un culte pour son métier, et ne met rien au-dessus du vol.

**Aminche, Amunche.** Ami. Les voleurs disent encore, avec redoublement *Aminchemince*, *Aminchemar*, quand ils ne sont pas pressés. — *Aminche d'Aff.* Complice. Mot à mot, ami d'affaires. Dans le jargon des voleurs, *affaire* veut dire vol.

**Amocher.** Donner des taloches. Pour *moucher*.

**Amoureux (Papier.)** Papier qui boit l'encre, — en terme d'imprimerie.

**Amuser à la moutarde (S'.)** Perdre son temps à des bêtises.

**Anasthasie.** Nom donné par les journalistes au bureau de la censure littéraire. Les dessinateurs la représentent toujours une paire de ciseaux menaçants à la main, fer aussi cruel pour les œuvres de l'esprit que le rasoir du chanoine Fulbert, pour l'amant infortuné de l'infortunée Héloïse. — Un dessin de la *Revue parisienne* du 9 août 1877 représente une soirée chez

**Anasthasie**, avec cette légende : « Le domestique annonçant : MM. X., Y., Z., journalistes, dessinateurs. — Madame Anasthasie (à un invité) : Soyez donc assez aimable pour voir si on a servi les glaces aux amendes et aux suspensions.

**Anchois (Yeux bordés d')** Yeux dont les paupières rougies et tuméfiées figurent des lanières d'anchois.

**Anderlique**. Homme dégoûtant, sale, malpropre, celui qui dit ou écrit des saletés. Allusion à l'anderlique, petit tonneau employé en vidange pour recevoir les résidus de la fosse. (*Le Sublime.*)

**Andouille**. Personne sans énergie. *Grand dépendeur d'andouilles*, individu de haute taille, un peu sot. Les andouilles sont pendues au plafond. Il faut être grand pour les dépendre et ce travail ne demande pas beaucoup d'intelligence.

**Ange gardien**. Accompagnateur d'ivrognes. Avant l'annexion des anciennes barrières, un grand nombre de marchands de vin avaient attaché à leurs établissements « des anges gardiens » chargés d'ac-

compagner les ivrognes à domicile, de veiller à leur sûreté et de leur éviter le désagrément d'être dévalisés par les voleurs au poivrier. Industrie disparue aujourd'hui.

**Anges pissent (Les)**. Il pleut.

**Anglais**. Créancier. Avoir un tas d'*anglais* à ses trousses. Par suite d'une vieille antipathie de race, le débiteur a octroyé au créancier le surnom d'*anglais*, ennemi.

**Anglais**. Menstrues. Allusion à l'uniforme rouge des soldats anglais. — Avoir ses *anglais*. Les *anglais* sont débarqués.

**Anglaise**. Jeu de sous à pile ou face, jeu favori des voyous.

**Anglaise (S'esbi-gner à, Pisser à l')**. Quitter une société sans rien dire à personne. Cela évite des salutations et des serrements de main qui n'en finiraient plus.

**Angliche**. Etranger. Après la restauration des Bourbons, les étrangers étaient des *angliches* pour le Parisien. — Homme dur. « Ca n'a pas de cœur, ce merlan-là, grommela-t-il, c'est un *angliche*. » (V. Hugo).

**Angoulême, Bouche,**

du vieux mot *goule*, gueule. — *Se caresser l'angou-lème*, faire bonne chère.

**Anguille de buisson.** Couleuvre. Plus délicate, au dire des amateurs, que l'anguille de rivière, de même que le chat est plus aimable à l'estomac que le lapin domestique.

**Anisette de barbil-lon.** Eau.

**Anquilleuse, ou voleuse à la mitaine.** Voleuse à la détourne qui s'attaque aux magasins de nouveautés. Habile à faire tomber un coupon d'étoffe elle se sert de ses pieds, chaussés de bas en forme de mitaine pour cacher la marchandise entre ses jambes, *quilles*, ce qui ne l'empêche ni de marcher ni même de courir quand elle sent la police à ses trousses.

**Anse.** Bras.

**Anses (Panier à deux).** Homme qui possède une femme pendue à chacun de ses bras, et qui doit regretter de ne pas en avoir un troisième, tant il semble heureux et fier. Les militaires non gradés et nos bons villageois font souvent le panier à deux anses.

**Anse du panier**

(**Faire danser l'**). Gagner sur la dépense du ménage. L'expression remonte à l'an 1636. (*La réponse des servantes.*) Faire danser est pris dans le sens de faire sauter, voler. C'est donc mot à mot *faire sauter* une partie de l'argent destiné à l'achat des provisions que protège l'anse du panier.

**Antif, Antiffe.** Chemin. — *Battre l'antif*, battre le pavé, le chemin. Au dix-huitième siècle, on disait dans le même sens : *battre la calabre*, par altération pour *calade*, montée.

**Antifler.** Marier, — dans le jargon des voleurs.

**Antique.** Personnage à idées arriérées, mis à la mode du temps jadis. L'opposé de *moderne*.

**Antonne.** Eglise, — dans l'ancien argot.

**Apic, Aspici.** Œil, — dans le jargon des voleurs.

**Apiéceur.** Ouvrier tailleur qui fait la grande pièce, c'est-à-dire le paletot, la redingote, l'habit.

**Aplatir.** Réduire au silence, confondre son contradicteur. Le superlatif est : *Aplatir comme une punaise*.

**Apoplexie de temple.** Transport au cerveau par suite d'excès alcooliques.

**Apôtre.** Doigt, — dans le jargon des voleurs. Les doigts ont la mission de dérober avec zèle.

**Aquarium.** Réunion de souteneurs. — Estrade d'un bal public de Paris qui leur est affectée.

**Aquilin (Faire son).** Faire la mine. C'est-à-dire *faire son nez aquilin*.

**Araignée dans le plafond (Avoir une).** Extravaguer par instant. Le plafond figure le crâne; l'araignée y file sa toile et empêche les idées de sortir claires et nettes.

**Arbalète.** Croix à la Jeannette qui est devenue plus tard la fameuse *croix de ma mère*, dont les dramaturges ont fait une consommation effrayante. (V. les œuvres complètes de M. Dennery).

**Arbalète de chique, d'antonne, de priante.** Croix d'église, — dans le jargon des voleurs.

**Arbi.** Arabe, — dans le jargon de nos soldats d'Afrique. « Eh l'arbi ! combien ta viande. » (Ant. Camus, les *Bohèmes du drapeau*).

**Arcasien.** Malin, — dans l'ancien argot.

**Arcasineur.** Mystificateur doublé d'un filou.

**Arcat (Monter un).** Mystifier dans le but de voler. — Il y a trois ou quatre ans plusieurs personnes ont reçu des lettres d'*arcat*, écrites par des prisonniers espagnols et dans lesquelles, en retour d'une certaine somme, on s'engageait à révéler l'endroit où l'impératrice Eugénie, en quittant la France, avait caché ses bijoux. *Arcat* vient d'*arcane*, mystère.

**Arche (Fendre l').** Importuner.

**Arche (Aller à l').** Etre en quête d'argent, courir après des débiteurs récalcitrants.

**Ardent.** Chandelle, — dans l'ancien argot. — *Ardents*, yeux.

**Ardoise (Avoir l').** Avoir un compte ouvert dans une gargote, chez un marchand de vin, où le grand-livre est représenté par une planche d'ardoise.

**Ardoise.** Tête. — Chapeau. — *Se fourrer dans l'ardoise*, se mettre dans la tête.

**Argoter.** Parler argot. *Argotier*, celui qui connaît et parle l'argot comme un académicien.

est censé connaître et parler la langue française. — *Arguteur*, celui qui parle l'argot comme certains faiseurs de romans font parler leurs personnages.

**Argousin.** Contremaître, — dans le jargon des ouvriers qui comparent l'atelier à une galère.

**Arguche.** Argot, avec changement de la dernière syllabe.

**Arguche.** Niais, — dans le jargon des voleurs.

**Aria.** Embarras, obstacle, étalage de toilette. En patois champenois *haria* signifie tapage.

**Aristo.** Aristocrate. — Pour l'ouvrier, un *aristo* est le monsieur qui a des gants gris perle; pour le voyou, c'est l'ouvrier qui se paye un cigare de dix centimes; pour le *pégrist*, c'est le voyou qui vient de ramasser un cigare à moitié fumé.

**Arlequin.** Epaves de victuailles recueillies pêle-mêle dans les restaurants, dans les grandes maisons et débitées aux pauvres gens. La variante est : *Bijou*.

**Arme à gauche** (*Passer l'*). Mourir, —

dans le jargon des troupiers.

**Armoire à glace.** Quatre d'un jeu de cartes,

**Armoire à poils.** Sac de soldat d'infanterie.

**Arnache, Arnac.** Tromperie. — *Jouer l'arnache*, dupér.

**Arnache, Arnac.** Agent de police, — dans le jargon des voleurs.

**Arpion.** Argot des chiffonniers.

**Arpion.** Pied. D'arpion, griffe; d'où harponner. *Plomber des arpions*, sentir mauvais des pieds.

**Arquepincer.** Dérober adroitement. — Prendre, surprendre avec adresse. — Un voleur *arquepince* un porte-monnaie, un agent survient qui *arquepince* le voleur.

**Arracher du chien-dient.** Attendre en vain en plein air. — Le Don Juan de comptoir qui, les pieds dans la boue, attend sa belle pour calmer les élans de l'amour, le voleur qui, au coin d'une rue, attend une pratique convenable pour calmer les élans de la faim, arrachent, l'un et l'autre, du *chiendent*. Le trop créancier, qui attend chez lui la visite d'un débiteur,

*arraché-du chiendent* en chambre.

**Arrangemaner.** Tromper, duper. Le *grec arrangemaner* sa dupe en la dépouillant de tout son argent. *Arrangemaner aux petits oignons*, duper d'une manière tout à fait hors ligne. — *Arrangemaner un aminche*, trahir un camarade.

**Arrondissement (Chef-lieu d').** Femme dans un état de grossesse avancée.

**Arrondir (S').** Mettre de l'argent de côté. Mot à mot, arrondir sa fortune.

**Arrosage.** A-compte donné à un créancier.

**Arroser.** Donner un à-compte à un créancier. « A quoi bon arroser ces vilaines fleurs-là. » (V. Hugo, *Ruy-Blas*.)

**Arroseur de Verdouze.** Maraicher.

**Arrosoir (Coup d').** Verre de vin, tournée sur le comptoir du marchand de vin, opération qui arrose l'estomac.

**Arsonner.** Fouiller, — dans le jargon des voleurs.

**Arsenal.** Arsenic. Changement de la dernière syllabe.

**Arsouille.** Individu

qui a le genre et les goûts canailles.

**Arsouiller (S').** Se compromettre avec des arsouilles, fréquenter des gens crapuleux.

**Article de foi.** Petit verre d'eau-de-vie, — dans le jargon des ivrognes du dix-huitième siècle.

**Article (Faire l').** Faire valoir une marchandise, faire ressortir les qualités d'une personne. Le boutiquier et la fille s'entendent mieux que personne à faire l'article.

**Article (Porté sur l').** De complexion amoureuse. Mot à mot, porté sur l'article femme, dont le Parisien fait une si grande consommation.

**Artie.** Pain, — dans l'ancien argot. — *Artie saronné*, pain blanc; *artie du Gros-Guillaume*, pain noir.

**Artilleur.** Ivrogne. Allusion aux canons des marchands de vin où les ivrognes allument leurs mèches.

**Artilleur de la pièce humide.** Infirmier militaire. — Pompier.

**Artiste.** Vétérinaire, — dans le jargon des voyous.

**As.** Les restaurateurs et les limonadiers désignent sous ce nom la table

qui porte le numéro 1, et par extension le consommateur assis à cette table. C'est ordinairement la plus proche de la porte d'entrée. « Dans l'enceinte gastronomique, vous devenez un chiffre, un numéro... un pied de cochon à l'as ; enlevez chaud ! » (Léo Lespès, *Paris dans un fauteuil*).

**As de carreau.** Ruban de la Légion d'honneur. — Sac de soldat d'infanterie.

**As de pique.** Le fondement. — Ecusson en drap noir apposé au collet de la capote des soldats du bataillon d'Afrique.

**As de pique (Fichu comme l').** Mal bâti, mal mis. *Un individu fichu comme l'as de pique*, un individu mal bâti ou mal mis. — *Ouvrage fichu comme l'as de pique*, ouvrage bousillé.

**Asphaltais.** Flâneur, celui qui se promène sur l'asphalte. « Mademoiselle Hélène est la plus charmante blonde qui, de mémoire d'asphaltais, etc. » (J. Noriac).

**Asseoir (Allez-vous).** En voilà assez, laissez-moi tranquille. Formule empruntée à celle dont se servent les présidents de

Chambre lorsqu'un témoin a terminé sa déposition.

**Asseyez-vous dessus.** Faites-le taire à tout prix. Mot à mot, étouffez ses cris, au besoin, en vous asseyant sur lui. Se dit surtout, dans le monde des voyous, lorsqu'un enfant au maillot piaille. *Asseyez-vous dessus, et que ça finisse.*

**Assommoir.** Débit de liqueurs, comptoir de marchand de vin. « Les assommoirs sont des mines à poivre ou boîtes à poivre. » (D. P. *Le Sublime*).

**Assommoir (Poivre d').** Eau-de-vie débitée par un marchand de vin de dernier ordre. « L'eau-de-vie servie dans les assommoirs est du... oui vitriol. Il est incroyable que l'estomac puisse supporter ce liquide. » (*Le Sublime*).

**Astic.** Polissoir, — dans le jargon des cordonniers.

**Asticot.** Maîtresse d'un souteneur.

**Asticot.** Vermicelle, — dans le jargon des voleurs.

**Asticot de cercueil.** Verre de bière, — dans l'argot des étudiants, que les jeux de mots de cette force ne dégoutent pas.

**As-tu fini.** C'est-à-dire : As-tu fini de faire

des embarras, as-tu fini de nous ennuyer.

**Atigé.** Malade. — *Planque aux atigés, hôpital.*

**Atiger.** Malmener, frapper. — *Atiger cher, défigurer.*

**Atout.** Courage. — *Avoir de l'atout, avoir du courage.*

**Atout.** Contusion; coup de poing. *Retourner atout, donner une gifle.*

**Attache.** Attachement.

**Attaque** (D). Avec ardeur, avec courage. — *Un d'attaque, c'est-à-dire un homme d'attaque, déterminé, courageux, bon travailleur. — Etre d'attaque, ne pas boudier à l'ouvrage. « Il est arrivé de province, c'est un de nos pays qui est d'attaque. (Le Sublime).*

**Attelage** (Double.) Quatorze de rois au jeu de piquet.

**Attrapage.** Critique bruyante et souvent injuste de public à acteur. — *Dispute,*

**Attrape - Science.** Apprenti cordonnier. Pour *laver la tête* à l'apprenti, les ouvriers la lui plongent plus d'une fois dans le baquet de science, le baquet où trempent les cuirs.

**Attraper.** Critiquer à haute voix avec une malveillance marquée, soit

une pièce, soit un acteur en scène. — *S'attraper, se disputer.*

**Attraper la fève.** Payer pour autrui. — *Recevoir un coup destiné à un autre.*

**Attrapeur.** Critique malveillant, bruyant et ignorant. *L'attrapeur s'attaque à la pièce, aux auteurs, aux décors, au souffleur au besoin. C'est presque toujours un ami de l'auteur ou un impuissant ou un quidam entré au théâtre avec un billet de faveur.*

**Aumônier.** Variété de voleur à la détourne. Un gentleman est, chez un joaillier, en train de choisir dans un fort lot de bagues à brillants, lorsqu'une tête de mendiant apparaît à la porte. L'acheteur met la main à la poche et glisse au pauvre diable avec deux ou trois sous une ou deux magnifiques bagues de la collection. Le gentleman est un filou, le mendiant, un compère.

**Autel de besoin.** Fille publique, — dans le jargon du peuple.

**Autor et d'Achar** (D'). D'autorité et avec acharnement. Terme employé par les joueurs d'é.



carte, lorsqu'ils jouent sans aller aux cartes. *Jouer d'autor et d'achar.*

**Autre (L').** Nom que sous la Restauration, donnaient à Napoléon I<sup>er</sup> les militaires restés fidèles à leur empereur, qu'ils appelaient aussi l'*Ancien*; c'est-à-dire l'autre souverain, l'ancien souverain. — *L'autre, cet autre*, désigne une personne qu'on ne veut pas nommer ou citer. « Mais feignant de croire, comme dit l'autre, qu'il (le corps humain) est né de sa propre puissance. » (L. Veulliot). — Pour un homme marié, *l'autre* c'est sa maîtresse, l'autre femme. Pour la femme mariée, c'est l'amant. — **ÊTRE L'AUTRE**, être dupe. « Vous criez quand les garçons demandent de l'argent, vous dites qu'ils dérangent la partie; avec tout ça, c'est moi qui suis *l'autre*. » (A. de Caston.)

**Auvergnat (Avaler l').** Communier.

**Auverpinches.** Gros souliers comme en portent les Auvergnats.

**Avale-tout-crû.** Voleur qui exploite les bijoutiers. Il est myope, paraît-il, car il examine

de si près les diamants non montés qu'il lui arrive toujours d'en avaler un ou deux parmi les plus beaux. Mais il les rend... chez lui avec ou sans le secours d'un purgatif, suivant qu'il est plus ou moins pressé.

**Avaler son poussin.** Être renvoyé, — dans le jargon des peintres en bâtiment.

**Avaloir, Avaloire.** Gosier. — *Quel avaloir! quel mangeur intrépide!*

**Avant-scènes.** Seins qui tournent au majestueux.

**Avoine.** Eau-de-vie, — dans le jargon des troupiers. C'est la ration d'eau-de-vie qu'on distribue aux soldats en campagne.

**Avoir encore (L').** Avoir ce qu'une jeune fille doit perdre seulement le jour de son mariage.

**Avoir quelqu'un quelque part.** Mépriser quelqu'un profondément; se moquer complètement des observations de quelqu'un. Les variantes sont: *Avoir quelqu'un dans le derrière avoir quelqu'un dans le cul.*

## B

**Babillard.**

Journal. — *Griffonneur de babillards*, journaliste.

**Babillarde.** Lettre.

**Babillarde.** Montre, pendule.

**Babouin.** Petit bouton qui vient sur les lèvres, après avoir bu dans un verre malpropre ou après quelqu'un de malsain ou simplement parce qu'on est malsain soi-même. — Chez beaucoup de femmes, signe précurseur de l'indisposition mensuelle.

**Babouine.** Bouche. *Babouiner*, manger.

**Bac.** Baccara, nom d'un jeu de cartes.

**Bachasse.** Travaux forcés, — dans l'ancien argot.

**Bache.** Casquette. Elle couvre la tête comme la bache couvre la marchandise.

**Bache.** Enjeu, — dans l'ancien argot des Grecs. — *Faire les baches, bachotter*, établir des paris entre compères dans le but d'exploiter des dupes. Allusion à la grosse toile nommée bache qui sert à garantir une marchandise.

*La bache* garantit le floueur contre les mauvaises chances du jeu.

**Bacho.** Baccalauréat. — Bachelier. — *Passer son bacho*, passer son baccalauréat. — *Piocher son bacho*, travailler à son baccalauréat.

**Bachotier.** Préparateur au baccalauréat.

**Bachoteur.** Grec, floueur. — Dans une partie de cartes ou de billard, le *bachoteur* remplit le rôle de compère. Il flatte la dupe, la conseille et contribue à la faire plumer.

**Bacreuse.** Poche, — dans le jargon des ouvriers.

**Badigeon.** Fard. — *Se coller du badigeon*, se farder.

**Badigeonner.** Mettre du fard. C'est ce que Racine appelle : « réparer des ans l'irréparable outrage. » — *Se badigeonner*, se farder.

**Badigeonner la femme au puits.** Mentir. Mot à mot farder la vérité au moyen d'un coup de badigeon. *La femme au puits*, c'est la vérité, — dans le jargon des voleurs qui se sont quelque peu frottés au mur de la littérature.

**Badigoince.** Joue. —  
*Se caler les badigoinces,*  
 manger.

**Badinguè (Le petit).**  
 Le prince Louis-Eugène  
 Napoléon, ex-prince impé-  
 rial. « Le *petit Badinguè*  
 songerait à utiliser le gé-  
 néral Fleury. » (G. Guil-  
 lemot, le *Mot d'Ordre*  
 du 18 août 1877.)

**Badinguet, Badingue.** Sobriquet donné à  
 Louis Napoléon. Il paraît  
 que c'était le nom du ma-  
 çon sous les habits duquel  
 le prince s'évada du fort  
 de Ham. « Ce fut dans cet  
 accoutrement qu'il tra-  
 versa trois cours, des haies  
 de soldats, des groupes de  
 geôliers et de maçons. Au  
 moment de sortir, il avait  
 excité la curiosité assez  
 inquiète de deux de ces  
 derniers qui paraissaient  
 étonnés de ne pas le con-  
 naître, quand l'un d'eux  
 dit à l'autre : Non, ce n'est  
 pas Berton, c'est Badinguet.  
 Et c'est de là qu'est  
 venu ce nom depuis si po-  
 pulaire. » (Ph. Audebrand,  
*Illustration* du 1<sup>er</sup> septem-  
 bre 1877.)

**Badinguette.** Sobri-  
 quet donné à l'impératrice  
 Eugénie.

« Amis du pouvoir,  
 V. lez-vous savoir

Comment Badinguette. »  
 (Chanson jadis populaire.)

**Badinguiste.** Terme  
 de mépris dont se servent  
 les ennemis du régime im-  
 périal pour désigner un  
 partisan de Napoléon III,  
 quand ils ont l'aménité de  
 ne pas lui donner du « ba-  
 dinguouin, du badingueu-  
 sard ou du badingouinfre. »  
 « Le 4 septembre ne fut-il  
 pas pour les *badingouins*,  
 la plus inespérée des solu-  
 tions. » (G. Guillemot, le  
*Mot d'Ordre* du 5 sep-  
 tembre 1877.)

**Badouillard.** Viveur,  
 épicurien, ami des plai-  
 sirs, de la bonne chère et  
 des bals publics. Le *Badouillard*,  
 une des nom-  
 breuses incarnations du  
*Bousingot* s'est épanoui de  
 1840 à 1850. La société des  
*Badouillards* fut, dans le  
 principe, composée d'étu-  
 diants. Pour faire partie  
 de cette société, il fallait  
 subir *honorablement* cer-  
 taines épreuves. Il y avait  
 celle du diner, de l'ingur-  
 gitation du champagne,  
 du punch et des liqueurs  
 fortes, de l'engueulement,  
 du duel, des nuits passées,  
 du bal. Celui qui sortait  
 triomphant de cette série  
 d'épreuves dont la santé  
 et souvent la raison étaient  
 les enjeux, celui-là était

proclamé : « **BADOUILLARD.** »

**Badouille.** Homme qui, dans son ménage, ne porte culotte que nominativement.

**Badouiller.** Courir les bals publics, les lieux de débauche, — dans le jargon des viveurs d'il y a trente ans.

**Baffre.** Soufflet. — *Coller une baffre*, donner un soufflet.

**Bafouiller.** Bredouiller.

**Bafouilleur.** Bredouilleur. — *Bafouilleuse*, bredouilleuse.

**Bagatelle (La).** Sacrifice à Vénus. — *Faire la bagatelle*, sacrifier à Vénus.

**Bagnole.** Petite chambre malpropre.

**Bagou.** Facilité d'élocution pour ne rien dire, éloquence factice qui en impose aux sots. Les charlatans ont du *bagou*, soit qu'ils parlent sur la place publique, soit qu'ils débitent leurs boniments du haut d'une tribune. Le *bagou* n'est que la fausse monnaie du véritable esprit de repartie. Il a été détrôné par sa sœur la *blague*.

**Bagou, Bague.** Nom

propre, — dans le jargon des voleurs.

**Baguenaude.** Poche. — *Baguenaude à sec*, poche vide. — *Baguenaude ronflante*, poche garnie d'argent.

**Bahut.** École, pensionnat, — dans le jargon des écoliers.

**Bahut.** Mobilier. — *Bazarder tout le bahut*, vendre tout le mobilier.

**Bahuter.** Faire du tapage. Au dix-septième siècle ce mot signifiait faire plus de bruit que de besogne, par allusion aux ouvriers *bahuteurs* ou *layetiers*, « lesquels, après avoir cogné un clou, donnent plusieurs coups de marteau inutiles, avant d'en cogner un autre. » (Ch. Nisard, *Parisianismes*.)

**Bahuteur.** Écolier turbulent, mauvais écolier que l'on change souvent de pension.

**Baigne - dans - le - beurre.** Souteneur de filles. Allusion au beurre dont le maquereau est friand, à ce que prétendent les gourmets.

**Baignoire à Bon-Dieu.** Calice.

**Bain-de-pied.** Excédant qui tombe d'un petit

verre de liqueur dans la soucoupe.

**Bain qui chauffe.** Soleil ardent qui sera suivi de pluie.

**Baiser le cul de la vieille.** Ne pas marquer un seul point dans une partie de cartes.

**Bal.** Prison. — *Poteaux de bal*, amis de prison. Bal est l'apocope de *ballon* qui a la même signification en argot.

**Balade.** Promenade, flânerie. *Faire la balade, être en balade*, se promener.

**Balader, se balader.** Marcher, se promener. Ce mot avait, il y a quelques années, le sens de ne rien faire, se croiser les bras. Autrefois on appelait *baladinages* les danses du peuple.

**Balader.** Choisir, chercher, — dans le jargon des voleurs.

**Baladeur.** Flâneur. — *Baladeuse*, coureuse de plaisirs.

**Baladeuse.** Voiture de bimbelotier forain. (L. Larchey.)

**Balai.** Dernier omnibus qui rentre au dépôt, — dans le jargon des conducteurs d'omnibus. Ils appellent l'avant-dernière voiture : le *manche*.

**Balai.** Gendarme, agent de police, — dans le jargon des camelots et des marchands ambulants.

**Balai de l'estomac.** Epinard.

**Balancer.** Jeter au loin, renvoyer, envoyer promener. « Quand votre femme vous ennuie... Toc ! on la balance. » (E. Grangé et Lambert-Thiboust. *La Mariée du Mardi-Gras*.)

**Balancer sa canne.** Passer du vagabondage au vol.

**Balancer les châssis.** Regarder de tous les côtés, jeter les yeux à droite et à gauche, — dans le jargon des voleurs.

**Balancer le chiffon rouge.** Parler. Le chiffon rouge figure la langue. Allusion à la couleur. Mot à mot : *lancer la langue*.

**Balancer ses halènes.** Se retirer du commerce du vol. Mot à mot : jeter ses *halènes*, ses outils.

**Balancer la tinette.** Vider le baquet aux excréments, — dans le jargon des troupiers. — Quitter un endroit, vider les lieux, jeu de mots facile à saisir.

**Balancer le chinois (Se).** Se livrer à l'onanisme.

**Balanceur de braise.** Changeur.

**Balançoire.** Mensonge, mystification. — *Envoyer à la balançoire*, envoyer au diable.

**Balançon.** Marteau de fer, — dans le jargon des voleurs.

**Balandrin.** Balle de colporteur, marchandise du colporteur.

**Balauder.** Mendier.

**Balayeuse.** Jupe à traîne dont la mode a suivi celle des crinolines. Fausse jupe garnie de dentelles et cousue après la robe, — mode de 1876-1877.

**Balayeuse.** Femme qui porte une longue jupe de robe dont elle balaye le pavé. On les a aussi appelées : « *la joie des balayeurs.* »

**Balcon (Il y a du monde au).** Locution qui sert à désigner une femme avantagée sous le rapport de la gorge.

**Balconnier.** Orateur qui parle du haut d'un balcon à une foule plus ou moins en délire; vocable dont, pendant quelque temps, ont abusé les adversaires politiques de M. Gambetta pour le désigner.

**Balconnière.** Demoiselle sans préjugés qui, du

haut de sa fenêtre, appelle le client.

**Ballabile.** Art de mettre en scène des masses chorégraphiques, et d'en composer la figuration. « Perrot était de première force sur le *ballabile.* » (Ch. de Boigne.)

**Balle.** Ballet.

**Balle.** Secret. « *S'il crompe sa Madeleine, il aura ma balle,* » s'il sauve sa Madeleine, il aura mon secret. (Balzac.) Mot à mot ce qui est caché dans *ma balle*, dans ma tête. — *Faire la balle de quelqu'un*, suivre les instructions de quelqu'un. « *Fais sa balle, dit Fil-de-Soie.* » (Balzac, *La dernière incarnation.*)

**Balle.** Figure, tête, physionomie. « *Oh! c'estte balle.* » (Th. Gautier, *Les Jeunes-France.*)

**Balle.** Pièce d'un franc. *Une balle*, un franc. *Cinq balles*, cinq francs.

**Balle.** Occasion. *Rater sa balle*, manquer une une bonne occasion.

**Balle (Rond comme).** Pleinement repu. *Être rond comme balle*, c'est avoir à peine la force de bouger tant on a bu et mangé.

**Ballon.** Derrière. — *Enlever le ballon*, donner

un coup de pied au derrière.

**Ballon.** Postiche en crinoline qui avantage les femmes par derrière. « On a beau dire, Paméla; femme sans *ballon*, oiseau sans plume. » (Grévin.)

**Ballon.** Prison. — *Être en ballon*, être en prison. C'est une variante d'être emballé et une allusion à l'état de l'aréonaute entre ciel et terre, c'est-à-dire mis dans l'impossibilité de s'échapper de la nacelle.

**Ballon, le ballonné.** « C'est la danse qui bondit et rebondit, qui vole, c'est Taglioni. » (Ch. de Boigne.)

**Ballon (Carguer son).** Relever ses jupes. *Les jours où il lansquine, il y a un tas de pantes à reluquer les flûtes des gon-zesses qui carguent leurs ballons.* Les jours de pluie, il y a un tas d'imbéciles occupés à regarder les jambes des femmes qui relèvent leurs jupes.

**Ballonné.** Empri-sonné. — *Cueilli par les roublards et ballonné à la pointue*, pris par les agents de police et enfermé au dépôt de la préfecture.

**Ballot, ballotage.** Manque d'ouvrage, — dans

le jargon des tailleurs. — *Il y a du ballot, il n'y a pas d'ouvrage.*

**Balloter.** Manquer d'ouvrage.

**Balloter.** Jeter, — dans le jargon des voleurs. — *Balloter un client avalant*, jeter un homme à l'eau après l'avoir volé. *Avalant* vient d'aval; le corps suit le cours de l'eau.

**Balochard.** Personnage de carnaval, à la mode dans les bals masqués de 1840 à 1850. « C'était une variété de chicard avec un feutre défoncé pour casque. » (L. Larchey.)

**Balocher.** Courir les bals à l'époque où fleurissaient *balochards* et *balochieuses*.

**Balocher.** Prendre, faire des affaires illicites.

**Balthazar.** Festin, grand repas.

**Baluchon.** Petit paquet. — *Enlever le baluchon.*

**Banban.** Boîteux, boiteuse. Le *banban*, la *banban*.

**Banc (Pied de).** Sergent, — dans le jargon des troupiers.

**Bande d'air.** Frise peinte en bleu pour figurer le ciel dans les décors de théâtre.

**Bande (Colleraous).** Mettre quelqu'un dans une situation difficile. — Réduire son contradicteur au silence. — Allusion à l'embaras du joueur de billard dont la bille touche la bande.

**Bander la caisse.** — Se sauver en emportant la caisse. — Allusion à la bande de papier que les directeurs de théâtre font coller sur les affiches pour cause de relâche.

**Bannette.** Tablier.

**Bannière.** Chemise.

**Banque.** Métier du saltimbanque.

**Banque.** Association entre escrocs. Art de flouer son prochain. *Faire une banque*, combiner une escroquerie.

**Banque.** Paie des ouvriers typographes.

**Banque (Faire la).** Faire mousser la marchandise, — dans le jargon des *camelots*.

**Banquette.** Menton. — Allusion à la forme du menton.

**Banquiste.** Saltimbanque. Tout individu dont le commerce n'est établi qu'en vue de faire des dupes est un banquiste. Le grand rendez-vous des banquistes est à la Bourse.

**Baquet de science.**

Baquet dont se servent les cordonniers, les forgerons. « Si tu ne veux pas marcher mieux que ça, je te f... dans le *baquet de science*. » (*le Sublime*.)

**Baquet insolent.** Baquet de blanchisseuse. — La blanchisseuse elle-même. — Habitues à voir tant de saletés, ces dames ne se privent pas d'en dire et leurs insolences sont capitonnées de grossièretés ordurières.

**Barant.** Ruisseau, — dans l'ancien argot.

**Baraque.** Terme de mépris pour désigner une maison, un magasin, un établissement. *Baraque*, le magasin dont le patron paye mal ses commis; *baraque*, l'administration qui surmène ses employés; *baraque*, la maison où les domestiques ne peuvent pas voler à leur aise.

**Barbaudier, barbotier.** Guichetier. — *Barbaudier de Castu*, concierge d'hôpital. Il est chargé de fouiller, *barboter* les visiteurs.

**Barbe.** Ivresse, dans le jargon des ouvriers. — *Prendre une barbe*, se griser. *Avoir sa barbe*, être soûl.

**Barbe (Avoir de la).** Locution usitée dans le



jargon des gens de lettres, pour désigner une vieillerie qui a couru toute la Presse. — Histoire qui a une *barbe de sapeur*, histoire très-vieille, très-connue.

**Barbeau, barbilon.** Souteneur de filles. Encore un mot emprunté à l'ichthyologie pour désigner cette intéressante classe d'industriels.

**Barbillons de Bauce.** Légumes. — *Barbillons de Varenne*, navets.

**Barbot, vol au barbot.** Vol exécuté dans les poches du prochain. — *Faire le barbot*, fouiller dans les poches.

**Barbote.** Visite pratiquée sur la personne des détenus au moment de leur incarcération.

**Barboter.** Fouiller dans les poches du voisin ou de la voisine. Les voleurs barbotent beaucoup dans les omnibus. Ils fouillent dans la poche d'autrui comme les canards dans les ruisseaux.

**Barboteur, barboteuse.** Celui, celle qui cultive l'art du barbot. — *Barboteur de campagne*, voleur de nuit.

**Barbue,** Plume.

**Baril de moutarde.** Derrière.

**Barre (Compter à la, tenir sa comptabilité à la).** Ce genre de comptabilité, encore en usage chez quelques marchands de vins, consiste à marquer chaque objet de consommation au moyen d'une barre faite à la craie sur une ardoise. Au noble jeu de tourniquet, l'ardoise marche in train d'enfer, et quelquefois, dans sa précipitation, le marchand de vin, aligne quelques barres de plus.

**Barre.** Aiguille.

**Barrer.** Quitter son ouvrage. — Réprimander. *Se barrer, s'en aller*, — dans le jargon des ouvriers marbriers.

**Bas du cul. (Monsieur, Madame).** Homme noué, femme nouée. Celui, celle dont le buste trop long est disproportionné avec les jambes. On dit encore : *Avoir le derrière dans les talons*.

**Bas percé.** Sans le sou.

**Bas-off.** Adjudant sous-officier de l'École polytechnique; c'est-à-dire bas officier, par apocope dont les élèves font grand usage. Ainsi : *bibli, biblo*, pour bibliothèque; *colo, gêné, corri, salle de récré, amphi*, pour colonel, général, cor-

ridor, salle de récréation, amphithéâtre.

**Bas quelque part (Avoir un vieux).** Avoir des économies. Les gens de la campagne placent encore leurs économies dans des bas; de là l'expression.

**Bas de buffet (Vieux).** Vieillard ridicule, vieille femme à prétentions.

**Bascule.** Guillotine. — *Basculer*, guillotiner.

**Basse.** Terre.

**Bassin, bassinoire.** Individu ennuyeux qui a le talent de vous agacer les nerfs.

**Bassiner.** Ennuyer fortement. La conversation de quelqu'un qui vous bassine produit sur les nerfs le mouvement monotone de la bassinoire passée et repassée sur les draps de lit pour les chauffer.

**Bassinnet (Cracher au).** Donner de l'argent de mauvaise grâce. Autrefois à l'église, et encore aujourd'hui, les offrandes, au moment de la quête, sont déposées dans un plat de métal, dans un bassin.

**Bassinoire.** Montre d'argent très-large et très-épaisse, montre de paysan.

**Bastimage.** Travail, — dans le jargon des voleurs.

**Bastinguer (Se).** Se cacher, — dans le jargon des marins.

**Bastringue.** Vacarme. — *Faire du bastringue.*

**Bastringue.** Lime, scie. — Etui dans lequel les récidivistes serrent les outils nécessaires à leur évasion, tels que lime, scie, ressort de montre. De là l'habitude qu'on a dans les prisons, lors de la visite, au moment de l'arrivée du prévenu ou du condamné, de le faire complètement déshabiller et de lui administrer une forte claque sur le ventre, dans le but de s'assurer s'il a un bastringue sous lui.

**Bastringuer.** Danser, courir les bals. — *Bastringueur, bastringueuse*, coureur, coureuse de bals publics.

**Bataille des Jésuites.** Exercice de l'onanisme. La variante est : *Cinq contre un.*

**Bate, batif, bative.** Joli, jolie, beau, belle, très-réussi. — *C'est rien bat*, c'est très-joli, — *Être de la bate*, être dans une bonne position, être heureux; on disait autrefois : *être de la fête, être de la bonne.* — Lorsque les filles soumises sont envoyées, après la visite, à Saint-

Lazare, pour y être soignées elles ont coutume de dire : *le printemps est de la bate, tout est en fleur.*

**Bateau.** Soulier très-large. — Avec de pareils bateaux, vous pouvez traverser l'eau sans crainte, dit-on au gens chaussés de larges souliers.

**Batelée.** Foule, réunion de gens qui ne se connaissent pas.

**Batelier.** Battoir de blanchisseuse, — dans le jargon des voleurs.

**Batiau.** Préparation au salé. — *Aligner son batiau*, s'arranger pour obtenir une bonne paie, — dans l'argot des typographes. (A. Delvau.)

**Bâtiment (Être du).** Exercer la même profession. « Il (le rapin) conçoit le droit de traiter avec mépris tout individu qui n'est pas du bâtiment. » (L. Leroy, *Artistes et rapins.*)

**Bâtir sur le devant.** Prendre du ventre.

**Bâton de cire.** Jambe, — dans le jargon des voleurs, et *bâton de tremplin* chez les saltimbanques.

**Bâton merdeux.** Personne sans cesse de mauvaise humeur. — c'est un *bâton merdeux*, on ne

sait par quel bout le prendre.

**Batouze.** Toile. — *Batouzier*, tisserand, — dans le jargon des voleurs.

**Battage, batte.** Menuiserie.

**Battant.** Neuf, luisant de propreté.

**Battant.** Cœur. — Estomac.

**Battante.** Cloche. — Langue.

**Batterie de cuisine.** L'appareil de la mastication et de la déglutition.

**Battoirs.** Mains. — *Faire trimer les battoirs*, applaudir, bruyamment à la manière des claqueurs comme si l'on se servait de battoirs pour le linge.

**Battre.** Dissimuler, — dans le jargon des saltimbanques.

**Battre le briquet.** Marcher les genoux en dedans.

**Battre le beurre.** Vendre et acheter à la criée les fonds publics à la Bourse, — dans le jargon des voyous. — Est-ce une allusion au bruit de la baratte? Est-ce une assimilation du terme : *faire son beurre*, retirer un profit de. En effet les agents de change font le beurre des spéculateurs, sans oublier de faire aussi le leur,

**Battre la caisse.**

Etre en quête d'argent.

**Battre la couverture.**

Dormir, — dans le jargon des troupiers.

**Battre comtois.** Servir de compère, — dans le jargon des saltimbanques.

**Battre Job.** Faire le niais. *Job* est pour jobard par apocope.

**Battre sa flemme.**

Flâner. La variante est : *Battre la semelle.*

**Battre de l'œil.** Agoniser.

**Battre l'œil (S'en).**

S'en moquer.

**Battre la muraille.**

En terme soulographique « *battre la muraille* » annonce un état d'ivresse plus prononcé que celui qui se traduit par le *festonnage*. L'ivrogne heurte tantôt la muraille, tantôt il piétine dans le ruisseau. Le trottoir, quelquefois la rue, n'est pas assez large pour lui.

**Battre son quart.**

Aller et venir sur la voie publique pour raccrocher, — dans le jargon des filles.

**Battre en ruine.** Visiter.

**Batteur d'antif.** Indicateur de vols, courtier en vols.

**Batteur de beurre.** Agent de change.

**Batteur, batteuse de dig-dig.** Faux épileptique, fausse épileptique qui se trouve mal chez un bijoutier ou simplement sur la voie publique pour exploiter la charité des passants.

**Baucher (Se).** Se moquer. C'est le verbe se *gausser* estropié pour les besoins de l'argot.

**Baude.** Maladie vénérienne. Ce qui reste de la fréquentation des *ri-baudes*.

**Baudrouillard.** Fuyard. — *Baudrouiller*, fuir.

**Bauge.** Ventre.

**Baume d'acier.** Instrument de chirurgie.

**Bausse, bausseresse.** Patron, patronne. — Bourgeois, bourgeoise.

**Bausse fondu.** Chef d'établissement qui a fait de mauvaises affaires.

**Bausser.** Travailler, — dans le jargon des maçons.

**Bavarde.** Langue, bouche. — *Boucler sa bavarde*, *remiser sa bavarde*, *coucher sa bavarde*, se taire.

**Baver.** Bavarder, breddouiller, s'embrouiller dans ses discours. — Le mot date de 1754.

**Baver.** Railler, — dans le jargon des files.

**Bazar.** Maison de tolérance. — Terme de mépris pour désigner une maison, un établissement quelconque. *Envoyer promener tout le bazar*, envoyer promener toute la maison.

**Bazar.** Mobilier, vêtements. — *Laver tout le bazar*, vendre tout le mobilier.

**Bazarder.** Se défaire d'un objet. — *Bazarder son mobilier*, vendre son mobilier. — Dans l'argot du régiment, *bazarder*, c'est vendre ses effets de linge et de chaussures. — « Au bataillon d'Afrique, la fréquence de ce délit en fait une vertu de corps. Tout conscrit doit, au moins, vider une fois son havre-sac. » (A. Camus, *Les Bohèmes du drapeau.*)

**Bé, berri.** Hotte de chiffonnier. C'est le terme générique dont se servent les chiffonniers pour désigner leur hotte.

**Beau temps tombe par morceaux (Le).** Il pleut, — dans le jargon des troupiers.

**Bec.** Bouche, visage. — *Passer devant le bec*, ne pas participer à. *Les bons morceaux lui passent de-*

*vant le bec.* — *Trouilloter du bec*, sentir mauvais de la bouche. — *Se rincer le bec*, boire. — *River le bec*, imposer silence. — *Taire son bec*, ne plus parler. « Voyons M<sup>me</sup> Rabat-Joie, tais ton bec!... et qu'on vienne baiser son vainqueur. » (Gavarni.)

**Bec, beq.** Bois à graver, — dans le jargon des graveurs sur bois. — *Ourler le bec*, finir un travail.

**Bécane.** Machine à vapeur. Locomotive, — dans le jargon des ouvriers du fer.

**Bécasse.** Femme sotte.

**Becfigue de cordonnier.** Oie, dinde.

**Bêcher.** Dire du mal. On bêche surtout ses amis. — Mot à mot travailler quelqu'un ou quelque chose comme on travaille la terre, à coups de bêche.

**Bêcheur, bêcheuse.** Excellent petit camarade, bonne petite camarade qui ne perd pas une occasion de dire du mal des amis et connaissances.

**Bêcheur.** Avocat chargé de soutenir l'accusation, — dans le jargon des voleurs.

**Becquant.** Poulet, — dans le jargon des voleurs.

**Becqueter, béquill-**

**ler. Manger.** — Mot à mot : jouer du bec.

**Beesfteak de grissette.** Saucisse plate, morceau de charcuterie pris dans la boîte du charcutier.

**Beesfteak à Maquart.** Sale individu, sale femme, — dans le jargon des voyous. — Maquart est le nom d'un équarrisseur bien connu.

**Bègue.** Avoine, — dans le jargon des voleurs.

**Bègue, bèze.** Bézigue, jeu de cartes. — *Jouer au bègue, quarante de bègue, jouer au bézigue, quarante de bézigue.*

**Béguin.** Tête. C'est la tête prise pour le bonnet. Caprice amoureux. — *Avoir un béguin, être épris de.*

**Beigne.** Soufflet, contusion. — *Donner, flanquer, recevoir, encaisser une beigne.* « A une lettre près, c'est ainsi qu'on écrivait ce mot au seizième siècle, et il avait la même signification. On disait mieux : *bigne.* » (Ch. Nisard, de l'*Étymologie française.*) — « Se me dévoye au front faire une beigne. » (Anciennes poésies françaises, *Eglogue sur le retour de Bacchus.*)

**Belêt.** Cheval destiné à l'équarrisseur, — dans

le jargon des maquignons.

**Belge.** Pipe en terre fabriquée en Belgique. « C'était le long des murs de la chambre, le plus beau musée de *belges* et de *marseillaises* culottées. » (Ed. et J. de Goncourt, *Une voiture de masques.*)

**Belgique (La fuite en).** Départ précipité à l'étranger pour cause de soustraction. La plupart des caissiers infidèles, les banqueroutiers s'en vont à tire d'aile vers des climats hospitaliers. La Belgique, pays limitrophe, a été choisie de préférence.

**Bélier.** Mari trompé. Délicate allusion aux cornes du bélier.

**Belle de nuit.** Rôdeuse de pavé, coureuse de bastringue.

**Bénédiction de parade.** Coup de pied au derrière. Allusion aux coups de pied dont se gratifient MM. les saltimbanques, au moment de la parade.

**Bénef.** Bénéfice. — Se retirer du jeu avec du *bénef.* — Avoir un petit *bénef* dans une affaire.

**Bénir bas,** Administer un coup de pied au derrière.

**Bénisseur.** Père de comédie, père noble.

**Bénisseur.** Faux bon-homme à qui les promesses et les éloges ne coûtent rien, mais incapable de rendre jamais le moindre service à personne. Les bénisseurs forment une nombreuse classe dans la société, et quiconque a eu besoin sérieusement d'un service, s'est heurté neuf fois sur dix à des bénisseurs.

**Béquet.** Petite planche à graver, ouvrage de peu d'importance, — dans le jargon des graveurs sur bois.

**Béquet.** Retouche faite à une pièce, raccord, — dans le jargon des acteurs.

**Béquillard.** Vieillard. — Boîteux.

**Béquillard.** Bourreau. — *Béquillarde*, guillotine.

**Bercycotier.** Marchand de vin à Bercy, trafiquant de vins à Bercy, courtier en vins.

**Berdouillard.** Ventru. — *Berdouille*, ventre.

**Berge.** Année, — dans le jargon des voleurs.

**Berline de commerce.** Petit commis de magasin. *Berline de comme*, par abréviation.

**Berlu.** Aveugle.

**Berlue.** Couverture.

**Bernard** (**Aller voir**). Aller aux lieux d'aisance. Allusion irrévérencieuse à saint Bernard, représenté ordinairement avec des tablettes à la main. Parti du séminaire, le mot s'est répandu dans le monde de la bourgeoisie. Par altération, les personnes du sexe faible disent volontiers : « *Aller voir madame Bernard, aller voir comment se porte madame Bernard.* »

**Berribone.** Nain, — dans le jargon des voleurs.

**Berry.** Capote d'études des élèves de l'École polytechnique.

**Bertelo.** Pièce d'un franc.

**Berzélius.** Montre, dans le jargon des élèves du cours de mathématiques spéciales.

**Besouille.** Ceinture, — dans le jargon des voleurs.

**Bête.** Floueur qui, dans une partie de cartes ou de billard, allèche la dupe en perdant quelques coups. Il fait la bête.

**Bête-à-pain.** Bête au superlatif. On dit encore : *bête comme un chou, bête comme ses pieds, bête comme les pieds de cet homme.*

**Bête à cornes.** Fourchette, dans le jargon des voleurs.

**Bête rouge.** Républicain avancé, l'ancien *démoc-soc*, le radical de nos jours, ainsi désigné par ceux qu'il appelle des *réacs.* — « Le correspondant de l'*Univers*, que l'on n'accusera pas d'être une « bête rouge », écrit à son journal, etc. » (*Petit Parisien*, du 22 août 1877.)

**Bettander.** Mendier.

**Betterave.** Nez gros et rouge, nez d'ivrogne.

**Beuglant.** Café-concert. Le premier café-concert auquel on a infligé ce surnom fut le café des *Folies-Dauphine*, fréquenté par les étudiants. — « Nous voici au café *beuglant*, ainsi nommé dans le quartier parce que, dans le principe, les artistes beuglaient leurs chansons. » (Marc Constantin, *Hist. des cafés-concerts.*)

**Beugler.** Pleurer.

**Beurlot.** Maître cor-donnier d'une petite maison. — *Beurloquin*, patron d'une maison de chaussures de dernier ordre.

**Beurre.** Argent.

**Beurre (Comme un, c'est un).** Parfait, très-bon, très bien.

**Beurre (Faire son).**

Tirer profit de ; gagner. — Pour l'employé, c'est une bonne place qui lui permet de prélever un bénéfice plus ou moins licite ; pour l'administrateur d'une grande compagnie ce sont « les tours de bâton, » c'est le « pot de vin ; » pour la cuisinière, c'est le résultat de la *danse du panier* ; pour la fille entretenue, c'est le fruit de la générosité de « Monsieur. »

**Beurre (Gros comme deux liards de).** Tout petit, avorton. — *C'est gros comme deux liards de beurre et ça pense déjà aux femmes.*

**Beurre noir (Œil au).** Œil poché. Allusion à la couleur d'un œuf au beurre noir.

**Beurre sur la tête (Avoir du).** Avoir la conscience chargée de crimes. — Les voleurs juifs disent en hébreu : « Si vous avez du beurre sur la tête, n'allez pas au soleil, il fond et tache. » (Vidocq.)

**Beurre (Au prix où est le).** Dans un moment où tout est si cher. D'abord employée pour désigner la cherté de certains vivres dont la préparation culinaire exige beaucoup



de beurre, l'expression s'est étendue à tout objet d'un prix trop élevé pour la bourse de l'acheteur.

**Beurre demi-sel.**

Demoiselle qui n'a eu encore que deux ou trois amants.

**Beurre d'oreilles.**

Sécrétion des oreilles.

**Beurrier.** Banquier, financier.

**Bezef.** Beaucoup, — dans le jargon des troupiers retour d'Afrique.

**Bibarder.** Vieillir dans la misère (A. Delvau.)

**Bibassier, Biberon.** Vieil ivrogne.

**Bibelot.** Objet de peu de volume et de peu de valeur. Objet de peu de volume et de beaucoup de valeur. En général, tous les menus objets de plus ou moins de valeur depuis les bijoux anciens jusqu'aux vieilles seringues prétendues historiques prennent la dénomination très-élastique de « *bibelots*. » « J'ai été aussi fort bousculé par mon propriétaire, auquel je dois deux termes, et il m'a fallu vendre toutes sortes de *bibelots* pour m'acquitter d'un. » (H. Murger, *Lettres*.) Les deux peuples les plus passionnés, aujour-

d'hui, pour les *bibelots* sont le Français et le Chinois, — signe de décadence, — prétendent les philosophes. Pour satisfaire à toutes les exigences, il s'est établi des fabriques de *vieux-neuf* qui déversent journellement leurs produits à l'hôtel Drouot.

**Bibelotage.** Petit trafic, échange de marchandises.

**Bibelotter (Se).** Se soigner.

**Bibi.** Nom d'amitié donné indistinctement aux gens et aux bêtes. — Nom donné aux chapeaux de femmes vers la fin du règne de Louis-Philippe, parce que ces coiffures étaient très-petites. « Dans le vieux patois bourguignon, on désignait par *bibi* un petit objet, de quelque nature que ce soit, servant d'amusette aux enfants. » (Ch. Nisard.)

**Bibine.** Sœur de charité, — dans le jargon des voleurs.

**Bibine.** Bière, — dans le jargon des voyous.

**Bibine.** Cabaret. « Espèce de taverne où vont manger et boire les pauvres diables qui n'ont que trois ou quatre sous à dépenser par jour. *Bibine*

signifie *débine*. « On en compte plusieurs sur la rive gauche, aux environs de la place Maubert... Il est des *bibines* aristocratiques. Rue de Bièvre, à la *Taverne anglaise*, la canette y coûte 10 centimes. » (Imbert, *A travers Paris inconnu*.)

**Biblot.** Outil d'ouvrier.

**Biblot.** Les militaires nomment « leur *biblot* » tout ce qui leur sert au régiment, depuis l'aiguille à coudre jusqu'au fusil à aiguille. Le *biblot*, c'est l'attirail du troupier. Quand son *biblot* est au grand complet dans son sac, qu'il est en tenue de campagne, il dit qu'il porte « *tout le tremblement*. »

**Bibloter, Bibeletter.** Avoir la manie du bibelot, en acheter, faire des échanges. — Dans l'argot des marchands, c'est vendre un jour un article, le lendemain un autre, vendre une foule d'articles disparates; c'est encore se contenter d'un petit bénéfice. — Les ouvriers appellent « *bibloter*, » s'ingénier, travailler à temps perdu. « Il lit chez lui (l'ouvrier), des-*sine* ou *bibelotte* une in-

vention qui souvent réussit. » (*Le Sublime*.)

**Bicamériste.** Partisan du partage du pouvoir législatif entre les deux Chambres : le Sénat et la Chambre des députés. « Quoique le mode d'élection du Sénat donnât prise à beaucoup de justes critiques, même de la part des *bicaméristes* les plus déterminés. » (Em. de Girardin, *la France*, du 31 oct. 1877.)

**Biche, Bichette.** nom d'amitié donné à la femme aimée, qui souvent en retour, vous désigne à ses amis sous le nom de *daim*.

**Biche.** Une des nombreuses appellations des choryphées de la prostitution élégante et élevée... comme tarif. « Les biches sont des demoiselles plus que douteuses. » (L. Gozlan.) En 1869, « à l'époque de l'Exposition universelle, on l'appelait le guide de l'étranger dans Paris. » (Jules de Vernay.)

**Biche (Ça).** Ça va bien, ça marche, en parlant d'un travail, d'un commerce, d'une affaire mot à mot : Ça va comme vont les jambes d'une biche. Quand deux person-

nes ne sont pas bien ensemble, on dit : *ça ne biche pas.*

**Bicherie.** Le monde de la galanterie. *Haute bicherie*, le grand monde de la galanterie, le monde des femmes qui, à quarante ans, vendent à prix d'or et de diamants ce qu'à vingt ans elles donnaient pour un dîner de trente sous.

**Bichon.** Ephestion de trottoir.

**Bichot.** Evêque, — dans l'ancien argot ; de l'anglais *bishop*.

**Bidet.** Ficelle qui sert à transporter d'un étage à l'autre la correspondance clandestine des prisonniers.

**Bidoche.** Viande, — dans le jargon du peuple. — Morceau de bœuf bouilli, l'ordinaire du soldat, — dans le jargon des troupiers.

**Bien faire** (**En train de**). En train de manger.

**Biffe** (**La**). Le métier de chiffonnier.

**Biffer.** Exercer le métier de chiffonnier.

**Biffeton.** Contre-marque, — dans le jargon des ouvriers.

**Biffin, Biffine.** Chiffonnier, chiffonnière. Tout

ce qui porte la hotte est connu dans la corporation des chiffonniers sous le nom de « *biffin*. »

**Biffin.** Soldat d'infanterie de ligne, — dans le jargon des soldats des autres armes.

**Bigard.** Trou, — dans le jargon des voleurs.

**Bigé, Bigois, Bigois.** Imbécile, — dans le jargon des voleurs.

**Bigorgnion.** Mensonge, — dans le jargon des voleurs.

**Bigorne.** Argot. — Dans la langue régulière, une bigorne est une enclume à deux bouts, dont l'un finit en pointe. L'argot est une langue à double tranchant, à deux bouts, comme la bigorne. — *Jaspiner bigorne, rousscailler bigorne comme daron et daronne*, parler argot comme père et mère.

**Bigorneau.** Soldat d'infanterie de marine, — dans le jargon des marins.

**Bijou d'Amérique.** Vagabond, voleur ayant fait élection de domicile dans les carrières d'Amérique.

**Bijou de Saint-Laze.** Fille qui fait son temps à la prison de Saint-Lazare.

**Bijouter.** Voler adroitement, enlever des bijoux avec adresse.

**Bijouterie.** Avance d'argent.

**Bijoutier.** Regrattier, marchand d'arlequins; celui qui débite, pèle-mêle, la desserte des grands restaurants.

**Bijoutier en cuir.** Savetier. — *Bijoutier sur le genou*, même signification.

**Bilboquet.** Personne trapue.

**Bilboquet.** Menues impressions, telles que prospectus, couvertures, têtes de lettres, — dans le jargon des typographes. (A. Delvau.)

**Bilboquet.** Litre de vin. « Une jeune fille à l'œil égrillard qui acceptait un bilboquet à quinze. » (Léon Paillet, *Voleurs et Volés.*)

**Billancer.** Faire son temps, payer sa dette à la justice, — dans le jargon des voleurs.

**Billancher, Biller.** Payer. — *Billanchage*, paiement.

**Bille.** Tête, — dans le jargon des voleurs, et principalement tête de dupe.

**Bille.** Monnaie de cui-

vre, — dans le jargon des revendeurs.

**Bille de bœuf,** Saucisson, — dans le jargon des voleurs.

**Billemuche.** Billet.

**Billet de cent, de cinq, de mille.** Billet de cent francs, de cinq cents francs, de mille francs, — dans le jargon des gens pour qui le temps est de l'argent.

**Bine.** Hotte de chiffonnier. — Hotte d'aide-couvreur.

**Binelle, Binelle-los.** Faillite, banqueroute, — dans le jargon des voleurs.

**Binette à la désastre.** Tête du créancier impayé. (*Almanach des débiteurs*, cité par L. Larthey.)

**Biographe (Se faire).** Être diffamateur (Max. Parr), — dans le jargon des gens de lettres qui n'ont pas été satisfaits de leurs biographies.

**Birbe, Birbesse.** Vieux, vieille, de l'italien *birbo*. Pour donner plus de force au mot, qui, en général, n'est usité qu'au masculin, on dit avec un pléonasma : *Vieux birbe*, on encore *affreux birbe*.

**Birlibi.** Jeu de dés,

— dans le jargon des *truqueurs*.

**Birmingham (Être de).** Être très-ennuyeux. — Mot à mot : être un rasoir de Birmingham, ville célèbre par ses rasoirs.

**Bisard.** Soufflet de forge, soufflet à feu. C'est un dérivé de bise, — dans le jargon des voleurs.

**Biscaye.** Bicêtre. — *Biscayen*, pensionnaire de Bicêtre.

**Biscuit (Recevoir un).** « Un biscuit dans les ténébreux symbolisme des prisons signifie rien à faire. » (V. Hugo, les *Misérables*.)

**Bise.** Baiser, caresse, — dans le jargon des enfants et des femmes qui aiment à s'entendre appeler « des chattes. » — *Biser*, embrasser.

**Bissard.** Pain bis.

**Bitume (Fouler le).** Se promener, flâner. — *Faire le bitume, faire le bit*, faire le trottoir, — dans le jargon des filles.

**Biture.** Béatitude bachique, nourriture copieuse. — *Se flanquer, s'administrer une biture soignée*.

**Biturer (Se).** Bien manger et bien boire.

**Bitter cuirassé.** Bitter mélangé avec du curaçao, — dans le jargon

des gens adonnés aux *cuis*; ceux qui parlent à peu près correctement disent *bitter-curaçao*,

**Bizet.** Garde national en habit de ville et en képi.

**Blague.** Mensonge, bavardage, plaisanterie, verve. « Ils (les malthusiens) demandent ce que c'est que la morale. La morale est-elle une science? Est-elle une étude? Est-elle une blague? (L. Veuillot, *les Odeurs de Paris*.) — M. F. Michel fait venir *blague* de l'allemand *balg*, vessie à tabac, avec transposition de l'avant-dernière lettre. M. Nisard soutient que le mot descend de *bragar, braguar*, qui servait à désigner soit une personne richement habillée soit un objet de luxe. Quant à M. Littré, il le fait remonter à une origine gaëlique; d'après lui, *blague* vient de *blagh*, souffler, se vanter. Quoi qu'il en soit, le mot a été employé d'abord et propagé par les militaires, vers les premières années du siècle, dans le sens de gasconnade, raillerie, mensonge. (V. *Dict. de Dhautel* 1806, Cadet Gassicourt, 1809, Stendhal, 1817).

**Blague dans le**

**coin.** Plaisanterie à part, sans plaisanterie. Les raffinés ne craignent pas de dire dans le même sens : *blague sous les aisselles.*

**Blague (Plastron à).** Individu qui sert de point de mire à des plaisanteries de société, à des plaisanteries de régiment.

**Blague d'acier (Avoir une).** Avoir la langue bien pendue.

**Blagues à tabac.** Seins qui, selon l'expression d'une de nos plus volumineuses actrices, pourraient passer dans un anneau de rideau.

**Blaguer.** Mentir, railler, parler beaucoup.

**Blagueur, Blagueuse.** Bavard, menteur, vantard. *C'est un joli blagueur.* — La femelle, la blagueuse, est souvent une guetse qui a de la *blague.*

**Blair.** Nez, — dans le jargon des voleurs. — *Se cingler le blair,* se soûler.

**Blaireau.** Conscrit.

**Blanc.** Partisan de la monarchie héréditaire. Allusion à la couleur du drapeau des anciens rois de France.

**Blanc, Blanche.** Eau-de-vie de marc. « Le blanc est une affreuse eau-de-vie composée de je

ne sais trop quoi. » (Imbert.)

**Blanc (Verre de, Un de).** Verre de vin blanc.

**Blanc (N'être pas).** Être compromis, craindre d'être réprimandé.

**Blanc sale.** Chiffon commun, — dans le jargon des chiffonniers.

**Blanc d'Afrique.** Les six et les cinq d'un jeu de dominos, — dans le jargon des joueurs de dominos.

**Blanc (Jeter du).** Interligner, intercaler entre les lignes composées à l'imprimerie de petites lames de plomb afin de donner du jour et de favoriser le coup d'œil typographique.

**Blanche (Dame).** Bouteille de vin blanc, — dans le jargon des ivrognes, à qui le chef-d'œuvre de Boëeldieu a laissé des souvenirs.

**Blanchisseuse de tuyaux de pipes.** Femme qui crée des refuges insolites à la dépravation.

**Blanquette.** Argentierie, — dans le jargon des voleurs.

**Blasé.** Enflé.

**Blavin.** Mouchoir, — dans l'ancien argot. —

**Blaviniste**, voleur de mouchoirs.

**Blavin**. Pistolet de poche, — dans le jargon des voleurs.

**Blèche**. Laid, désagréable.

**Bleu**. « C'est le conscrit qui a reçu la *clarinette de six pieds*; les plus malins (au régiment) ne le nomment plus recrue; il devient un bleu. Le bleu est une espérance qui se réalise au bruit du canon. » (A. Camus.)

**Bleu**. Manteau.

**Bleu, Petit bleu**. Mauvais vin qui tache la nappe en bleu. — *Mettre le piton dans le bleu*, boire du vin de mauvaise qualité. — *Voué au bleu*, ami de la bouteille.

**Bleu (Etre)**. Eprouver une grande surprise. — *Elle est bleue celle-là*, cette nouvelle est difficile à croire. — *Faire des bleus*, pincer de manière à laisser la signature des doigts sur la chair. — *Passer au bleu*, avoir perdu un objet, se consoler d'une perte. — *En faire voir des bleues*, causer des contrariétés. — *Cotère bleue*, violente colère.

**Blézimarder**. Se couper mutuellement la réplique, empêcher le voi-

sin de dire sa phrase, émonder le dialogue comme un jardinier émonde un arbre à grands coups de serpe, — dans le jargon des acteurs. (*Figaro* du 31 juillet 1876, cité par Littré.)

**Bloc**. Prison, salle de police, — dans le jargon des troupiers. « Encore deux jours de *bloc* pour cette chienne de théorie. » (Randon, *Croquis militaires*.) — *Mettre au bloc*, mettre en prison.

**Blonde**. Vin blanc, bouteille de vin blanc. *Etre porté sur la blonde*, peloter la blonde, aimer le vin blanc. *Se coller une ou deux blondes dans le fanal pour tasser les imbéciles*, boire une ou deux bouteilles de vin blanc pour arroser les huîtres.

**Blonde**. Maîtresse, amante. Se dit surtout en parlant de la maîtresse d'un homme marié. C'est l'*autre*, le *numéro deux*, quelle que soit d'ailleurs la nuance de ses cheveux. Le blond est une couleur tendre et la blonde représente la tendresse en ville. — *Etre chez sa blonde*, *Aller voir sa blonde*.

**Bloquer**. Mettre en prison, au bloc, — dans le jargon des troupiers.

**Bloquer.** Abandonner, — dans le jargon des voleurs.

**Bloquir.** Vendre. — *Bloquisseur, bloquisseuse,* marchand, marchande, — dans le jargon des voleurs.

**Blouse blanche.** Faux ouvrier vêtu d'une blouse blanche et fortement soupçonné d'appartenir à la police. On a reproché au dernier gouvernement impérial d'avoir en 1870 favorisé la bruyante manifestation des *blouses blanches* en faveur de la guerre. On les a vues parcourir le boulevard aux cris de : « A Berlin ! à Berlin ! »

**Blousier.** Individu vêtu d'une blouse ; se prend, le plus souvent, en mauvaise part, pour désigner un voyou.

**Bobèche, Bobe, Bobéchon.** Tête. Se monter le *bobé*, se monter le *bobéchon*, se passionner pour.

**Bobelin.** Botte, — dans le jargon des revendeurs.

**Bobine.** Tête, physionomie.

**Bobine, Bogue.** Montre, — dans le jargon des voleurs. — *Bobine à la manque,* montre en cuivre.

**Bocal.** Vitre, — dans le jargon des voleurs. — *Camelotte en bocal,* marchandise sous vitrine.

**Bocal.** Estomac. — *Emplir le bocal,* manger. — *Se rincer le bocal,* boire.

**Bock.** Verre de bière, plus grand que la chope. De l'allemand *bockbier.* bière nouvelle, mot à mot : bière de bouc.

**Bocker.** Prendre des *bocks.* « Ne pas *bocker* le soir ; mais mon chat, pourquoi ne m'envoies-tu pas en province tout de suite, » (Darjou, *Croquis parisiens.*)

**Bocotter.** Grogner, ne pas être content.

**Bocson.** Maison de tolérance, lieu mal famé.

**Bœuf.** Enorme, colossal. — Un *succès bœuf,* un *aplomb bœuf ;* n'est guère employé qu'avec ces deux mots.

**Bœuf.** Roi d'un jeu de cartes.

**Bœuf.** Second ouvrier cordonnier. — Ouyrier tailleur qui fait les grosses pièces — *Petit bœuf,* ouvrier qui commence une pièce, qui l'ébauche.

**Bœuf (Être le).** Payer pour les autres, avoir tous les désagréments d'une affaire, supporter, seul, les consé-



quences d'une entreprise qui a mal tourné.

**Boguisite.** Horloger.

**Bohème.** « Une société composée de toutes les sociétés, bizarre, monstrueux assemblage de talent et de bêtise, d'ivresse et de poésie, d'avenir et de néant, et qu'on nomme la bohème. » (H. Maret, *Le tour du monde parisien.*)

**Boire du lait.** Etre content par suite d'un succès, par suite de louanges.

**Boire une goutte.** Etre sifflé. — *Payer une goutte*, siffler, — dans le jargon des acteurs.

**Bois blec.** Toupie d'un sou, — dans le jargon des enfants. Mot à mot : toupie en *bois blec* ; *blec* pour blanc.

**Boisé (Etre.)** Etre trompé par sa femme.

**Boisseau.** Schako. — Chapeau haute forme.

**Boisseau.** Litre de vin. — *Demi-boisseau*, demi-litre.

**Boîte.** Atelier, maison, magasin, établissement quelconque. « Dans l'argot domestique, tout ce qui n'est pas une bonne maison est une *boîte*. Une bonne maison est celle où les maîtres ne sont pas regardants et où l'on peut s'arrondir sans être in-

quiété. » (Bernadille. *Esquisses et Croquis parisiens.*)

**Boîte au lait.** Nourrice dans l'exercice de ses fonctions. — Sein de femme qui allaite.

**Boîte aux ordures.** Derrière.

**Boîte à cailloux.** Prison. Le mot date du dix-huitième siècle. Aujourd'hui les soldats appellent simplement *boîte*, la salle de police.

**Boîte à cornes.** Chapeau d'homme.

**Boîtes à violon.** Grands souliers, grands pieds.

**Boîte d'échantillons, boîte aux échantillons.** Tonneau de vidange, — dans le jargon des vidangeurs. Dans ce tonneau, il y a de la marchandise de toutes provenances et de toutes couleurs.

**Boîte à dominos, Boîte à doche.** Cercueil. Le corps y est serré comme des dominos dans leur boîte. La variante : *boîte à doche*, a été mise dans la circulation par les cabotins.

**Boîte aux dégelés, Boîte aux refroidis.** La Morgue.

**Boîte (Fermer la).**

Fermer la bouche, se taire.

**Bombe.** Demi-setier, quart de litre de vin.

**Bombé.** Bossu.

**Bon (C'est un).** C'est un bon républicain, c'est un pur. L'expression était à la mode en 1848.

**Bon là (Être).** Être capable, être bon ouvrier, — dans le jargon des ateliers. — *Être des bons*, être classé parmi les bons ouvriers, parmi les meilleurs. Au dix-huitième siècle, pour désigner quelqu'un de solide, on disait : *Il est des bons*.

**Bon motif.** Mariage, — dans le jargon des bourgeois. Faire la cour pour le *bon motif*, viser au mariage.

**Bon pour Bernard.** Imprimé, journal, papier quelconque qui ne finira pas dans la hotte du chiffonnier, c'est-à-dire : bon pour les lieux d'aisance.

**Bonaparteux.** Bonapartiste, — dans le jargon des adversaires politiques des bonapartistes.

**Bonbon à liqueur.** Furoncle, bouton pustuleux. — *Bonbon anglais*, petit bouton sec, — dans le jargon des voyous.

**Bonbonnière.** Tinette à vidange, — dans

le jargon des vidangeurs.

**Bonbonnière.** Élégante petite chambre, petit appartement meublé avec goût. — Élégante petite salle de spectacle où l'on croque des bonbons aux avant-scènes et des sucres d'orge aux galeries.

**Bonbonnière à filous.** Omnibus. (Columbey.)

**Bondieusard.** Enlumineur d'images de sainteté. — « Un *bondieusard* habile pouvait faire ses six douzaines en un jour. Un *bondieusard* passable, ni trop coloriste ni trop voltairien pouvait gagner son salut dans l'autre monde et ses quarante sous dans celui-ci. » (J. Vallès, *les Réfractaires*.) — Le mot a été créé par Gustave Courbet qui l'employait souvent pour désigner soit un peintre de sujets religieux, soit un de ces peintres, qui semblent s'inspirer des enlumineurs d'estampes.

**Bondieuserie.** Métier du bondieusard. — Commerce d'objets de sainteté, — dans le jargon des peintres réalistes.

**Bondieutisme.** Pratique religieuse intermittente à l'usage des gens frileux. « J'en ai connu

plusieurs qui, à l'époque des grands froids, se réfugiaient dans les bras de la religion, près du réfectoire autour du poêle. Ils engraisaient là dans l'extase ! Quand ils avaient deux mentons, et qu'ils voyaient à travers les barreaux de la cellule, revenir les hirondelles, ils sortaient et allaient prendre l'absinthe au *caboulot*. » (J. Vallès, les *Réfractaires*.)

**Bondy (Refouler à).** Envoyer promener quelqu'un d'autant plus grossièrement que c'est à Bondy qu'on refoule l'engrais parisien.

**Bonhomme.** Image, tableau, statue de saint, en terme d'atelier.

**Bonhomme (Entrer dans la peau du).** Dans le jargon du théâtre, c'est s'identifier avec son rôle. — Dans le jargon des peintres, c'est se bien pénétrer de son sujet. — « L'autre (le peintre de sujets religieux) a besoin de s'entraîner pour se mettre à la hauteur d'une *transfiguration*, et l'on comprend qu'il lui soit interdit d'*entrer dans la peau du bonhomme*. » (L. Leroy, *Artistes et rapins*.)

**Bonicard. Vieux.** — *Bonicarde*, vieille.

**Boniment.** Annonce que fait le pitre sur les tréteaux pour attirer la foule; de *bonir*, raconter. — Discours débité par un charlatan, discours destiné à tenir le public en haleine, à le séduire, coup de grosse caisse moral. Depuis le député en tournée électorale, jusqu'à l'épicier qui fait valoir sa marchandise, tout le monde lance son petit boniment. — « C'était le prodige du discours sérieux appelé le *boniment* : boniment a passé dans la langue politique où il est devenu indispensable. (L. Veillot, les *Odeurs de Paris*.) — Le *coup du boniment*, le moment, l'instant où le montreur de phénomènes, le banquiste lance sa harangue au public. — *Y aller de son boniment*, lâcher son boniment, *déqueuler*, *dégoiser*, *dégobiller son boniment*.

**Bonir.** Raconter, affirmer, avertir avec emphase, chercher à persuader. — *Bonir au rati-chon*, se confesser.

**Bonir.** Se taire, — dans l'argot des marchands de cimetières. (A. Delvau.)

**Bonisseur.** Pitre chargé du boniment. — Candidat à la députation en tournée électorale.

**Bonisseur de la batte.** Témoin à décharge. — Mot à mot diseur de bonnes choses.

**Bonjourier, voleur au bonjour.** Voleur qui exerce dans les chambres dont on a négligé d'enlever les clés. Il est matinal et peu bruyant parce qu'il sait qu'il ne faut pas réveiller le chat qui dort. Si on lui demande où il va, ce qu'il veut, il en est quitte pour donner un prétexte ; il s'excuse, souhaite le bonjour, s'esquive et va voir à l'étage au-dessus s'il sera plus heureux.

**Bonjourière.** La femme du *bonjourier*. C'est une drôlesse qui, au bal, à la promenade, incendie une dupe de ses regards, se fait conduire au domicile de la dupe et la dévalise pendant la nuit. Combien de niais croyant à une bonne fortune, se sont réveillés, le lendemain, allégés de leur montre, de leur argent et quelquefois de leurs vêtements.

**Bonne, bien bonne (Une).** Une bonne histoire, une bien bonne plaisanterie. — *En dire une*

*bonne, en raconter une bien bonne, et avec un déplorable jeu de mots : bien bonne d'enfants.*

**Bonne pour un homme (Avoir été).** S'être livrée à un homme, — dans le jargon des bourgeoises qui ne savent rien refuser.

**Bonne (Avoir à la).** Avoir en grande estime, faire grand cas de. — *Etre dans ses bonnes.* Etre de bonne humeur.

**Bonne grâce.** Toilette en lustrine à l'usage des tailleurs.

**Bonnet d'évêque.** Loge des quatrièmes en forme de mitre, d'où le nom. — Train de derrière d'une volaille découpée de façon à ce qu'il figure la mitre. C'est un des morceaux les plus délicats, et à table chez d'honnêtes bourgeois, l'objet d'aimables plaisanteries.

**Bonnet jaune.** Pièce d'or, — dans le jargon des filles.

**Bonneteau.** Toute espèce de jeux de cartes tenus dans les foires où le public est naturellement dupe. L'antique jeu de *bonneteau* consiste à faire deviner une carte parmi trois que manie avec une maladresse affectée le

**bonneteur.** On ne devine jamais, grâce à une substitution.

**Bonneteur.** Industriel doublé d'un filou tenant un jeu de *bonneteau*.

**Bonnichon.** Bonnet.

**Bordeaux (Petit).** Cigare d'un sou. Le plus petit de tous les cigares d'un sou, fabriqué à Bordeaux et à Tonneins.

**Bordé (Etre).** Avoir renoncé aux plaisirs de l'amour. Mot à mot : être couché dans son lit, les couvertures bordées. — *Ne pas être encore bordé,* ne pas avoir dit adieu à Vénus, en parlant des vieillards, — dans le jargon des filles.

**Bordée (Tirer une).** Quitter son travail sans motif, sans permission, désertier la maison pour aller courir de mauvais lieux en mauvais lieux, avec stations obligatoires chez le marchand de vin.

**Bordel.** Bruit, vacarme. — *Faire un bordel d'enfer,* faire beaucoup de bruit.

**Bordel.** Petit fagot de deux sous, — dans le jargon des charbonniers.

**Borgne.** Le fondement.

**Borgne.** As d'un jeu de cartes.

**Borgniat.** Borgne.

**Bosco, boscotte.** Bossu, bossue.

**Bossoirs.** Seins exagérés. Allusion au bossoir d'un navire.

**Bosse (Se flanquer une).** Faire un excès quelconque. Manger et boire outre mesure, c'est-à-dire : devenir bossu par devant et par derrière à force de boisson et de victuailles. — *Se flanquer une bosse de rire.* Rire énormément, rire comme un bossu.

**Bottes de neuf jours.** Souliers dont les semelles se disjoignent.

**Botter.** Donner un ou plusieurs coups de pied au derrière.

**Botter.** Convenir. Cette femme me *botte*. — Aller bien, en parlant d'un objet de toilette. — Ce chapeau me *botte*, cette paire de gants le *botte*.

**Bottes (Graisser ses).** S'apprêter à faire le grand voyage de l'autre monde.

**Boubouille.** Cuisine sans prétention. La véritable *boubouille* se fait sur un fourneau en terre placé, le plus souvent, sur le

carré de l'escalier. C'est le dernier mot de la cuisine du pauvre et de la pauvre cuisine.

**Bouc.** Mari trompé.

**Boucan.** Tapage. *Faire du boucan.* — Donner un boucan, gronder en élevant très-fort la voix, à grand bruit.

**Boucanade.** Faux témoignage. Action de corrompre, d'acheter un témoin. — *Coquer la boucanade*, corrompre un témoin, acheter un témoignage.

**Boucaner.** Faire du bruit. — Sentir mauvais, faire concurrence au bouc comme odeur.

**Boucaneur.** Pilier de lieux de débauche, celui qui se plaît au milieu du vacarme. *Boucanière*, au féminin.

**Boucard.** Boutique. Les voleurs disent aussi *boutogue*.

**Boucardier.** Marchand. — *Boucardier gambilleur*, marchand ambulante.

**Boucardier.** Voleur qui exploite les boutiques. Le boucardier opère la nuit avec le concours du *pégniot*. Le *pégniot* est un gamin ou un voleur de petite taille qui s'est primi-

tivement introduit dans la boutique, et qui, à l'heure convenue, vient ouvrir au *boucardier*.

**Bouche l'œil.** Promesse de gratification sous forme d'une pièce d'or ou d'argent placée sur l'œil en guise de monocle, — dans le jargon des filles.

**Bouche-trou.** Article de journal sans aucune valeur, mis en réserve pour les jours où la copie manque. — Acteur jouant toutes sortes de rôles sans importance.

**Boucher un trou.** Payer une dette lorsqu'on en compte plusieurs.

**Boucher.** Chirurgien, — dans le jargon du peuple.

**Bouchon.** Bourse, — dans le jargon des voleurs.

**Bouchon d'évier.** Souillon de cuisine, layeuse de vaisselle.

**Bouchonner.** Donner des coups de poing, — dans le jargon des cochers.

**Bouclage.** Cadenas. — Arrestation.

**Boucler.** Arrêter. — *Boucler un poivrot*, arrêter un ivrogne.

**Boucler.** Fermer.

**Boucler la position**, fermer la malle.

**Bouder aux dominos**. Avoir des dents de moins. Les variantes sont : *bouder à la dent, être chauve de la gueule, manquer de chaises dans la salle à manger.*

**Bouder au cheveu**. Commencer à être chauve.

**Bouder contre son ventre**. S'abstenir d'une chose dont on a envie.

**Boudin**. Verrou.

**Boudin**. Doigt épais et rouge.

**Boudiner**. Mal des-siner les extrémités, — dans le jargon des peintres.

**Boudiner**. Réveiller le jour de Noël, manger du boudin. — Le repas de boudin s'appelle le *boudinage*.

**Bouffarde**. Pipe. « Un peintre dit volontiers ma *bouffarde* en parlant de sa pipe. » (Paris-fumeur.)

**Bouffarder**. Fumer la pipe.

**Bouffe**. Soufflet. — Figure ; il avait ce dernier sens en 1649.

**Bouffe la balle**. Joufflu. — Gourmand.

**Bouffer**. Manger glou-tonnement.

**Bouffer le nez (Se)**.

Se disputer de très-près, face à face.

**Bouffeter**. Bavarder.

**Bougie**. Bâton d'a-veugle. — *Bougie grasse*, chandelle.

**Bougre à poils**. Homme déterminé, solide, courageux.

**Bouif**. Faiseur d'em-barras, orgueilleux. — Mauvais ouvrier, celui qui connaît mal son métier.

**Bouillon**. Exemplaires non vendus d'un jour-nal. Dans certains jour-naux on reprend le bouil-lon. Dans d'autres ils res-tent au compte du mar-chand. *Rendre le bouillon*, rendre les exemplaires non vendus.

**Bouillon**. Restaurant où les plats sont cotés meilleur marché qu'ail-leurs, où les portions sont infiniment plus petites, où l'on paye la serviette, où le consommateur est servi sur des tables de marbre, sans nappe, et où l'on place quatre personnes autour d'une table à peine suffi-sante pour deux.

**Bouillon d'onze heures**. Empoisonnement. *Faire boire un bouil-lon d'onze heures à quel-qu'un*, empoisonner quel-qu'un.

**Bouillon (Boire un).** Subir une perte d'argent, principalement dans une opération financière. — « Ce trafic de loges ne se fait pas sans quelque danger pour les marchands de billets. Un orage qui éclate, un caprice de public ou de danseuse... il n'en faut pas davantage pour leur coûter en une seule soirée mille ou quinze cents francs... c'est ce qu'ils appellent *boire un bouillon*. » (Ch. de Boigne.)

**Bouillon de canard.** Eau.

**Bouillon pointu.** Clystère.

**Bouillonner.** Rester pour compte, ne pas vendre en parlant de livres, de journaux. — On tire à 10,000, on *bouillonne* de 2,000 bien souvent.

**Bouillonner.** Manger dans un *Bouillon*.

**Bouis.** Maison de tolérance, — dans l'ancien argot.

**Bouis-bouis.** Café concert, petit théâtre à femmes, petit restaurant, où ces dames, aux jours d'épreuve, vont prendre leur nourriture. Dans le jargon des voleurs, un *bouis* est une maison de tolérance, et le nom vulgaire de la maison de to-

lérance a également la signification de bruit, tapage; d'où *bouis-bouis*, pour désigner un endroit à femmes, un endroit où règnent le vacarme et les mauvaises mœurs.

**Bouis-bouis.** Marionnette. « *Ensecréter un bouis-bouis*, consiste à lui attacher tous les fils qui doivent servir à le faire mouvoir. » (Privat d'Anglemont.)

**Boulangé.** Boulangerie. — *Faire dans la boulangé*, être boulanger.

**Boulangé aux faffes** Banque de France, — dans le jargon des voleurs. Mot à mot : boulangerie aux papiers.

**Boulangé.** Le diable. Il enfourne les âmes des damnés. M. Moreau Christophe donne dans le même sens *la boulangère*, subs. mas.

**Boule.** Chien bouledogue, boule-terrier.

**Boule.** Tête, visage. — *Boule de siam*, visage grotesque. — *Boule de singe*, personne laide.

**Boule.** Foire, — dans le jargon des voleurs.

**Boule de son.** Pain de munition.

**Boule-Miche.** Boulevard Saint-Michel, — dans le jargon des étudiants.



**Bouler (Envoyer).**  
Envoyer promener.

**Boules de loto.** Yeux à fleur de tête.

**Boulet à queue.** Melon.

**Boulette de poivrot.**  
Raisin.

**Bouleur, bouleuse.**  
Doublure des premiers rôles, — dans le jargon des acteurs.

**Boulevard du crime.**  
Boulevard du Temple à l'époque où les théâtres s'y épanouissaient en nombre.

**Boulevardier.** Fidèle habitué des boulevards, qui, pour lui, commencent sur le trottoir du *grand café de la Paix* et finissent à l'angle de la rue du Faubourg-Montmartre. Là est tout le Paris du boulevardier avec ses cafés et ses restaurants. Il dédaigne le trottoir d'en face qu'il abandonne aux provinciaux et aux gens en course.

**Boulevardier, boulevardière.** Qui a rapport aux boulevards de Paris, qui exhale le parfum, qui porte le cachet des boulevards. « Génie de la gargote *boulevardière*, qui sait faire avaler des bisques, des huîtres, des quenelles fantastiques à des gens qui n'ont pas

encore digéré. » (Ed. Siebecker, *Petit Parisien* du 10 août 1877.)

**Boulevardière.** Fille libre qui continue sur les boulevards le commerce que faisait sa mère sous les galeries du Palais-Royal.

**Bouliner.** Voler en pratiquant un trou à l'aide du villebrequin, *boulinnoire*, — dans le jargon des voleurs.

**Bouliner, boulinguer.** Déchirer. — Diriger une affaire. — *Se boulinguer*, savoir se conduire.

**Boulonnaise.** Vulture qui dessert le bois de Boulogne.

**Boulonnaise.** Nympe publique du bois de Boulogne, elle attend la fortune, sous les traits du premier venu, le long des contre-allées du bois, tout près des taillis, tout près des mystérieux ombrages. *La boulonnaise*, une variété de la *marneuse* est vêtue comme une ouvrière misérable, et porte ordinairement un panier à l'instar des femmes de ménage.

**Boulotter.** Manger. — *Boulotter de l'argent*, manger de l'argent.

**Boulotter.** N'aller ni

bien ni mal, marcher doucement, en parlant de la santé, des affaires. — *Ça boulotte.*

**Bouquet.** La fin d'un événement important, d'une conversation. — *C'est le bouquet*, allusion au bouquet d'un feu d'artifice. — C'est le plus beau, le plus surprenant de l'affaire.

**Bouquet.** Gratification de voleur à voleur.

**Bouquin.** Tout livre que l'on vend après l'avoir lu ou même sans l'avoir lu est un bouquin dans le jargon des hommes de lettres.

**Bourdon.** Fille de joie, — dans le jargon des voleurs.

**Bourgeois.** Imbécile, homme sans goût, — dans le jargon des peintres qui sont restés des rapins. — Voyageur, — dans le jargon des cochers. — Individu dans la maison duquel un ouvrier travaille. — Maître de la maison dans laquelle est placé un domestique.

**Bourgeois.** Antiarististique, — dans le jargon des artistes. *Ameublement bourgeois.*

**Bourgeois** (**Faire son**). Faire de la dé-

pense, — dans le jargon des ouvriers.

**Bourgeoise.** Femme légitime, dans le jargon des ouvriers qui ont du respect pour leurs femmes.

**Bourlingue.** Congé donné à un ouvrier.

**Bourlinguer.** Renvoyer, — dans le jargon des ouvriers.

**Bourlingueur.** Patron, contre-maître qui met sans cesse le marché en main à l'ouvrier.

**Bourre-coquins.** Haricots.

**Bourre-boyaux, bourboyaux.** Gargote.

**Bourrer le canon.** Manger vite, beaucoup et longtemps.

**Bourreur de pègres (Le).** Le Code pénal. Il ne ménage pas les voleurs.

**Bourriche.** Sorte d'*ol-lapodrida* bibliographique. « Un feuillet, un article aux quatre-vingt-cinq compartiments dans lequel on fait entrer bon gré, mal gré, toutes sortes de livres, comme des harengs dans une caque. On octroye à chacun de ces livres deux ou trois lignes de critique. » (*Paris-Journaliste*. 1854.)

**Bourrichon.** Tête.—

*Se monter le bourrichon,*  
se monter la tête.

**Bourrique a tourné le foiron (La).** La mauvaise chance a tourné; c'est-à-dire : a tourné le derrière.

**Bourser (Se).** Se coucher.

**Boursicot.** Argent mis de côté.

**Boursicoter.** Faire des économies.

**Boursicoter.** Tripoter sur les fonds publics.

**Boursicotier.** Individu qui tripote à la Bourse sur les fonds publics.

**Boursier.** Celui qui travaille à la Bourse, depuis le plus gros agent de change jusqu'au plus mince coulissier.

**Bouscailleux.** Balayeur.

**Bousculeur de pékin.** Ouvrier qui a horreur du bourgeois, qui cherche à le vexer. — Le maçon qui en passant raccorde son sac de plâtre sur la redingote du bourgeois, est un bousculeur de pékin; bousculeur de pékin, le cantonnier qui vous arrose, avec intention; bousculeur de pékin, le cocher qui fait piaffer ses chevaux dans le ruisseau quand vous passez; bousculeur de pékin le

charbonnier qui vous heurte de son sac de charbon, etc., etc.

**Bouse de vache.** Epinards.

**Bousin.** Tapage. C'est un dérivé de *Bouis*.

**Bousin, bousingot.** Boutique, café borgne, débit de vin.

**Bousingot.** Epithète injurieuse qu'on adressait aux républicains en 1830 et 1832. — Partisan des idées littéraires à la mode à cette époque. — Romantique par opposition aux classiques dont ils étaient les ennemis jurés. « Il (Fétras Borel) passait vêtu de son costume de *bousingo* : Le gilet à la Robespierre, sur la tête le chapeau pointu et à large boucle des conventionnels, les cheveux ras à la Titus, la barbe entière et longue au moment où personne encore ne la portait ainsi. » (J. Claretie, *Pétras Borel le Lycanthrope*.) En un mot les *bousingots* comme les *Jeunes-France* étaient « des poseurs » M. Ch. Nisard fait venir *bousingot* de l'argot anglais *Bousingken*, maison où l'on boit. Pourquoi pas de l'ancien *bouis*, maison vouée à Venus publique, qui a fait *bousin* et *bouis-bouis* ?

**Boussole.** Tête, cervelle. — *Perdre la boussole*, déraisonner, devenir fôn. Au moyen âge les médecins comparaient la tête de l'homme à un vaisseau dont le sinciput était la proue et l'occiput la poupe. La tête représentant un navire, la cervelle fut prise pour la boussole, pour guide. (Ch. Nisard.)

**Boussole de singe.** Pain de fromage de Hollande. On dit aussi *boussole de refroidi*, tête de mort.

**Boustifaille.** Repas copieux composé de mets vulgaires. — Du lapin sauté, de l'oie aux marrons, du gigot aux haricots, de la dinde bourrée de chair à saucisse, des pommes de terre au lard, voilà de la boustifaille.

**Bout coupé.** Cigare d'un sou coupé aux deux bouts.

**Bout coupé.** Juif. —

**Bout (Recevoir son).** Etre congédié. — *Flanquer son bout*, quitter un patron, — dans le jargon des tailleurs.

**Boutange, boutrolle.** Boutique. — *Courteau de boutange*, commis de magasin.

**Bouteille.** Nez, — dans le jargon des voleurs.

**Bouteille.** Latrines, dans le jargon des marins.

**Bouteille (Coup de).** Ivresse. Mot à mot : coup que le contenu de la bouteille produit sur la tête. « Il avait un coup de bouteille comme à l'ordinaire. » (E. Zola.) — *Ecraser une bouteille*, vider une bouteille.

**Bouterne.** Tablette, plateau sur lequel sont exposés les lots destinés à attirer les amateurs de porcelaine, autour des loteries foraines. La *bouterne* se joue au tourniquet. Il y a de gros lots en vue que personne ne gagne jamais, naturellement.

**Bouternier, bouternière.** Celui, celle qui tient une *bouterne*.

**Boutique (La).** La préfecture de police, en terme d'agents de police et d'employés de la préfecture de police.

**Boutique (Et toute la).** Et tout le reste, et tout le monde. *Envoyer promener toute la boutique*.

**Boutique (Montrer toute sa).** Faire voir ce que fit voir la jeune Hébé en tombant dans la salle

à manger de l'Olympe.

**Bouton.** Passe-partout, — dans le jargon des voleurs.

**Bouton.** Pièce d'or, — dans le jargon des maquignons.

**Bouton de guêtre.** Pièce de cinq francs en or.

**Bouton de pieu.** Punaïse, — dans le jargon des voleurs. C'est-à-dire : bouton de lit.

**Bouture de putain.** Enfant de père inconnu, — dans le jargon des jardiniers.

**Boy.** Garçon de salle dans un collège. — Anglicisme familier aux collégiens qui suivent le cours d'anglais.

**Boyaux en détresse, boyaux vides (Avoir les).** Etre à jeun, avoir faim.

**Bracelet.** Menottes.

**Brader.** Vendre à vil prix, — dans le jargon des marchands de bric-à-brac. (A. Delvau.)

**Braise.** Argent qu'on vient de recevoir. — Il est tout chaud, chaud comme de la braise.

**Brancard.** Courtière en prostitution.

**Brancard.** Main, jambe. *Serrer le brancard,* serrer la main. — *Brancard de laine,* boiteux.

**Branche (Ma vieille).** Terme d'amitié. L'amitié représente un arbre solide dont les amis forment les branches.

**Brandillante, brandilleuse.** Sonnette. — *Brandilleuse enrhumée,* sonnette fêlée.

**Branlante.** Chaîne d'or.

**Branleuse de Gendarme.** Repasseuse. La plupart des fers à repasser portent la marque de la maison « Gendarme. »

**Bréchet.** Estomac. — *Bréchet mouche,* mauvais estomac. — *Avoir le bréchet dans les gâdins,* avoir l'estomac dans les talons.

**Breda - street.** Le quartier Notre-Dame-de-Lorette chanté par Cavarini. Les dames de Breda-street déjeunent chez la crémère, dînent quelquefois, mais soupent presque toujours dans les restaurants à la mode.

**Breloque.** Pendule.

**Breloque (Battre la).** Dérisonner, en parlant d'un malade en proie au délire.

**Brême.** Permis de prostitution. C'est la carte délivrée par la préfecture de police aux filles soumises. « Elles la portent le plus souvent dans leurs

bas, afin d'éviter d'en révéler l'existence, si elles n'y sont pas absolument forcées. » (Flévy d'Urville, *les Ordures de Paris*.)

**Brême (Etre en).**

Etre sous la surveillance de la police, — dans le jargon des voleurs.

**Brême.** Carte à jouer.

— Allusion à la brême, poisson très-plat. — *Maquiller les brêmes*, jouer aux cartes, dans le jargon des tricheurs. — *Tiranger la brême*, tirer les cartes. *Tirangeur de brêmes*, *tirangeuse de brêmes*, tireur, tireuse de cartes.

**Bric-à-brac.** Vieilles artistiques, non artistiques, pseudo-artistiques : vieux chandeliers, vieilles soupières, poteries, cuirs, cuivres, meubles des temps passés. — Commerce de vieux objets disparates. Les marchands de bric-à-brac sur une grande échelle s'instituent volontiers marchands de curiosités, marchands d'antiquités.

**Bricabracologie.**

Commerce de bric-à-brac. Passion des antiquailles qui pousse les bourgeois à encombrer leurs maisons de vieilles poteries et de vieux tessons de bou-

teilles, la plupart sans valeur.

**Bricheton.** Pain, — dans le jargon des ouvriers. — *Bricheton d'attaque*, pain de quatre livres.

**Bricole.** Travail de peu d'importance ; travail mal rétribué, fait à temps perdu. « Le soir même le zingueur amena des camarades, un maçon, un menuisier, un peintre, de bons zigs, qui feraient cette *bricole*-là après leur journée. » (E. Zola.)

**Bricul.** Officier de paix, — dans le jargon des voleurs.

**Bride.** Chaîne de montre.

**Brigadier.** Ouvrier boulanger chargé de mettre le pain au four, — dans le jargon des boulangers.

**Brigeante.** Perruque, — dans le jargon des voleurs.

**Briller.** Allumer. *La briller*, allumer la lampe ou la chandelle, — dans le jargon des voleurs qui emploient beaucoup l'article « la » devant un verbe en sous-entendant le substantif.

**Brimade.** Epreuve vexatoire, charge d'écoliers que les anciens infli-

geaient aux nouveaux venus dans les écoles militaires. Cet usage tend à disparaître tous les jours.

**Brimer.** Rire aux dépens d'autrui. « M<sup>\*\*\*</sup> honorait Perpignan de ses sarcasmes et Perpignan se laissait brimer. » (Ch. de Boigne.)

**Brindezingues** (**Etre dans les, se mettre dans les**). Etre, se mettre en état d'ivresse.

**Briugué (Grande).** Femme grande et maigre.

**Briquemant.** Briquet, sabre de cavalerie.

**Brisque.** Année, — dans le jargon des voleurs.

**Brisque.** Chevron. — Les dix et les as au jeu de bezigue.

**Briser (Se la).** Se sauver, partir.

**Briseurs.** Mot à mot : voleurs qui *se la brisent*. Ce sont des faiseurs d'affaires qui disparaissent avec la marchandise que des négociants imprudents leur ont confiée.

**Brocante.** Vieux soulier encore bon pour la vente, — dans le jargon des chiffonniers.

**Brocante.** Bague, — dans le jargon des voleurs.

**Brocante.** Brocan-

tage. — Marchandise sans valeur, — dans le jargon des revendeurs. Toute sorte de petits travaux qui se rattachent plus ou moins à l'art et que l'artiste exécute faute de mieux. Les *brocantes* des artistes sont les *bricoles* des ouvriers. — « Je vais faire des *brocantes*, une corbeille de mariage, des groupes en bronze. » (Balzac, *la Cousine Bette*.)

**Broches.** Dents, — dans le jargon des voleurs. — *Broches rouillées*, dents gâtées.

**Brodancher.** Broder. — Ecrire.

**Brodancheur en cage.** Ecrivain public. — *Brodancheur à la cymbale*, *brodancheur aux macarons*, notaire, huissier, — dans le jargon des voleurs.

**Brodeuse.** Homme-femme, — dans le jargon des voleurs.

**Bronque.** Ministre, — dans le jargon des voleurs.

**Broque.** Centime. — *Cinq broques font un rond*; *vingt ronds font une balle*; *cing balles font une roue de derrière* ou *forte thune*.

**Broquillage, vol à la broquille.** Vol à la substitution. Vol qui consiste

à substituer un objet sans valeur à un objet de prix : le cuivre à l'or, le stras au diamant.

**Broquille.** Minute.

**Broquille.** Boucle d'oreilles.

**Broquilleur, broquilleuse.** Celui, celle qui se livre au *broquillage*. Plus d'une femme du monde est *broquilleuse*. C'est celle qui, pour satisfaire une passion, la plupart du temps inavouable, vend à l'insu de son mari une parure en brillants qu'elle remplace par une parure de stras, exactement semblable. D'autres fois c'est le mari qui procède à cette combinaison, et porte la parure en brillants chez sa maîtresse. — Il y a encore les *broquilleurs* de tableaux qui substituent des copies aux originaux.

**Brossée.** Victoire remportée à coups de poing sur un ennemi intime. — Victoire remportée à coups de fusil sur des ennemis en bataille rangée. — Donner, recevoir une fameuse *brossée*.

**Brosser.** Battre, vaincre son adversaire.

**Brosser le ventre (Se).** Jeûner, contraint et forcé. *On se brosse le ventre*

*et l'on danse devant le buffet.*

**Brouillards (Etre dans les).** Etre en état d'ivresse. — *Chasser le brouillard*, inaugurer la journée par un verre de n'importe quoi.

**Bruge.** Serrurier, — dans l'ancien argot.

**Brûle-gueule.** Pipe courte et noircie par l'usage.

**Brûlé.** Démasqué. Drôle dont les filouteries sont percées à jour, usées. — Par contre, un créancier *brûlé* est celui dont on ne peut plus rien tirer. On l'a trop fait *flamber*.

**Brûler (Se).** Etre connu, démasqué. « Aussi je commençais à me brûler. » (F. Mornand.)

**Brûler le cul.** Faire banqueroute. L'expression date de 1789.

**Brûler le pégiot.** Faire disparaître les traces d'un vol.

**Brûler du sucre.** Etre applaudi, — dans le jargon des acteurs.

**Brûler à la rampe (Se).** Jouer pour soi, sans se préoccuper de la pièce, — dans le même jargon. (A. Delvau.)

**Bu (Etre).** Etre dans un état absolu d'ivresse.

**Bûche.** Les figures et



les dix d'un jeu de cartes, — dans le jargon des joueurs de baccara. — *Tirer une bûche*, tirer une figure ou un dix, carte qui *assomme* celui qui la reçoit.

**Bûche.** Bois à graver, — dans le jargon des graveurs sur bois.

**Bûche.** Grande pièce de drap : paletot, redingote ou habit fait par l'ap-pièceur. — *Coller sa bûche au grêle*, livrer une pièce au patron.

**Bûches flambantes.** Allumettes chimiques. — *Bûches plombantes*, anciennes allumettes qu'on trempait dans une composition chimique pour obtenir du feu.

**Bûcher.** Travailler avec ardeur. — *Se bûcher*, se battre.

**Bûcheur.** Travailleur assidu, celui qui se donne autant de mal qu'un homme qui fend des bûches.

**Bucherie.** Scène de pugilat.

**Buffet.** Ventre. — *Buffet garni*, ventre plein. — *Avoir le buffet vide*, être à jeun.

**Buffet.** Orgue. — *Remouleur de buffet*, joueur d'orgue.

**Bal.** Chiffon bleu, — dans le jargon des chif-

fonniers et des marchands de chiffons.

**Bull-parck.** Jardin Bullier, — dans le jargon des étudiants à qui l'anglais est moins étranger que le Code.

**Buquer.** Voler en changeant de l'argent.

**Buquer.** Frapper; pour *bûcher*. « Vous avez dit dans votre interrogatoire devant M. le juge d'instruction : j'ai buqué avec mon marteau. » (*Gazette des Tribunaux* du 10 août 1877.)

**Burettes.** Paire de pistolets d'arçon.

**Bustingue.** Chambre garnie, — dans le jargon des saltimbanques.

**Bute, bute à regret.** Guillotine. *Buter*, guillotiner, tuer, assassiner; du vieux mot : *buter*, frapper, renverser; d'où culbuter, dans la langue régulière.

**Butre.** Plat, — dans le jargon des voleurs.

**Butteur, burlin.** Bourreau, — dans l'ancien argot.

**Buvaillon.** Apprenti buveur qu'un verre de vin grise.

**Buverie.** Brasserie. — Endroit où l'on se réunit pour boire, du vieux mot *beuverie*.

## C

**Ça (Pas).** Rien, pas le sou. — La locution se souligne en faisant claquer l'ongle du pouce sur une des dents de devant. — *C'est un peu ça, c'est très-bien.* — *Comme c'est ça, comme c'est vrai, comme c'est naturel.* — *Pas de ça, pas de plaisanteries, ne nous émancipons pas,* — dans le jargon des Lucrèces de boutique.

**Ça (Avoir de).** Avoir de l'argent. — Avoir du courage, en accompagnant l'expression d'un coup de poing à l'endroit du cœur. — Regorger de trésors cachés sous le corsage, en parlant d'une femme.

**Cab, Cabot.** Chien, vilain chien qui n'appartient à aucune race.

**Cabande, Cabombe.** Chandelle, — dans le jargon des ouvriers. — *Estourbir la cabande, souffler la chandelle.* — *Tape-à-la mèche, honneur à la cabande, souffle la chandelle,* — dans le jargon des chiffonniers. On disait autrefois : *camoufle* et *camouflet*, chandelier.

**Cabasseur.** Bavard.

**Cabasser,** bavarder, tromper.

**Cabasson.** Vieux chapeau de femme, chapeau démodé.

**Cabermont, Cabermuche.** Cabaret, — dans le jargon des voleurs.

**Cabestan.** Officier de paix.

**Cabillot.** Soldat de passage sur un navire, — dans le jargon des marins.

**Cabinet de grimaces.** Lieux d'aisances.

**Caboche, Cabèce.** Forte tête. C'est la tête de l'homme intelligent. *Une caboche à X...* une tête à mathématiques.

**Cabochon,** Taloche, choc, contusion. — *Se cabochonner,* se battre.

**Cabot, Cabotin.** Acteur sans talent et sans dignité. D'après M. Ed. Fournier, Cabotin était le nom d'un célèbre opérateur nomade, qui, en même temps que tous les gens de son métier, était tout ensemble *impresario* et charlatan, vendait des drogues et jouait des farces. (*Chanson de Gauthier-Garquille, préface.*)

**Cabotinage.** Le cabotinage consiste à savoir se passer de talent, à se

montrer plus souvent au cate que sur les planches, à préférer les petits verres sur le comptoir aux alexandrina des classiques et même à la prose de M. Anicet-Bourgeois.

**Cabotine.** Actrice qui n'a pas plus de talent que le cabotin, mais qui a une corde de plus à son arc. Elle se sert du théâtre comme d'un bureau de placement pour ses charmes. — Terme de mépris pour désigner une actrice quelconque dont on a à se plaindre ou qu'on veut blesser. « Il (le marquis de Caux) l'insultait (la marquise de Caux, la Patti)... Ainsi il a dit plusieurs fois : Maudit soit le jour où j'ai épousé une cabotine comme toi. (*Liberté* du 6 août 1877, *Compte rendu du procès Caux-Patti*.)

**Cabotiner.** Jouer comme un mauvais acteur ; jouer partout, mal et sans succès.

**Caboulot.** Débit de liqueurs servies par des femmes aimables, trop aimables. Les fruits à l'eau-de-vie et l'absinthe y tiennent le premier rang. — « Le caboulot, c'est-à-dire le débit de la prune et du chinois, du citron confit à

l'état de fœtus dans l'esprit-de-vin, le tout couronné par une femme à peu près vêtue, belle comme la beauté diabolique d'Astarté, et elle rit et elle chante et elle trinque, et elle passe ensuite derrière le rideau... et le caboulot a multiplié comme la race d'Abraham. » (Eug. Pelletan, la *Nouvelle Babylone*.)

**Cabriolet.** Hotte de chiffonnier, — dans le jargon du peuple.

**Cabriolet.** Corde à nœuds longue de 25 centimètres et munie aux deux extrémités de deux morceaux de bois. C'est à l'aide de cette corde que les agents de police lient les mains des détenus. « Ainsi nommée parce qu'en la serrant on fait cabrioler le patient. » (F. du Boisgobey).

**Caca.** Double quatre d'un jeu de dominos. Les joueurs de dominos, pour varier et animer le jeu, disent encore « *Bazaine* », qu'ils alternent avec *Caca*.

**Cacade, Cagade.** Bêtise. — *Faire une cacade*, se tromper grossièrement.

**Cachemire (Coup de).** Coup de serviette, — dans le jargon des habi-

tués de café. On réclame ordinairement un *coup de cachemire* pour approprier le marbre de la table, avant de procéder aux douceurs du domino.

**Cachemire d'osier.**

Hotte de madame la chiffonnière, — dans le jargon du peuple.

**Cache-Misère.** Vêtement ample et surtout très-long, qui a la prétention de couvrir la détresse des guenilles et l'absence de linge. Le *mac-farlane*, pour les hommes, le *waterproof*, pour les femmes, sont des cache-misère par excellence.

**Cachemite.** Cachot; avec changement de la dernière syllabe. Les lettrés de Mazas disent également *cachemar*, *cache-muche*, *cachemince*, selon qu'ils parlent en *uche*, *mince* ou *mar*.

**Cachet de la mairie.**

Témoignage laissé à une chemise par une personne qui a, peut-être, manqué de papier. On dit aussi le *cachet de M. le maire*, la *marque de fabrique*.

**Cache-folie.** Postiche en cheveux. En terme de coiffeur, le *cache-folie* comprend tout ce qui se rattache à l'art du postiche en cheveux.

**Cadavre.** Corps humain vivant. *Promener son cadavre*, se promener, — *Aller se refaire le cadavre*, aller manger. — *Travailler le cadavre de quelqu'un*, rouer quelqu'un de coups.

**Cadavre (Connaître le, Savoir où est le).**

Connaître une particularité de la vie de quelqu'un qu'il a intérêt à tenir secrète. C'est grâce à la connaissance de certains cadavres, qu'il est donné à tant de *chanteurs* d'exploiter tout le monde. — Il y a un *cadavre*, il y a complicité. Le *cadavre* est une intimité inexplicquée entre deux ou plusieurs personnes de position et de rang différents et qu'on soupçonne d'avoir trempé dans quelque mauvaise action.

**Cadavre (Piétiner sur le).** Médire d'une personne récemment décédée, diffamer un mort de la veille, — dans le jargon des gens de lettres.

**Cadène.** Chaîne, — dans l'ancien argot; du latin *catena*.

**Cadet.** Pince à l'usage des voleurs, petite pince.

**Cadet.** Apprenti maçon.

**Cadet.** Derrière. — *Baiser cadet*, se conduire

ignoblement. — *Baise cadet*, apostrophe injurieuse à l'adresse d'un importun, d'un ennuyeux personnage ; locution autrefois très-répandue dans le grand monde des halles.

**Cadichon.** Montre, — dans le jargon des voleurs.

**Cador.** Chien, — dans le jargon des voleurs.

**Cador du quart.** Secrétaire du commissaire de police, Mot à mot : Chien du commissaire.

**Cadran solaire.** Derrière. *Endommager le cadran solaire*, donner du pied dans le derrière.

**Cafarde.** Lune, — dans le jargon des voleurs. — *Cafarde ouatée*, lune à demi-cachée par les nuages.

**Café (Prendre son).** S'amuser aux dépens de quelqu'un. — *Fort de café*, très-fort, peu supportable. Misérable jeu de mots comme on en commettait tant, il y a quelques années ; de la même famille que : « *Elle est bonne d'enfants*, » pour dire qu'une chose est amusante. *Fort de café* est pour fort en café, trop chargé en café, expression empruntée aux amateurs de café au lait.

**Cafetière.** Tête, figure,

— dans le jargon des charbonniers.

**Cage.** Prison. — *Oiseau en cage*, prisonnier.

**Cage.** Atelier de composition des ouvriers typographes.

**Cage à lapins.** Chambre petite, mais sale.

**Cage (Ne plus avoir de mouroin sur la).**

Etre chauve, — dans le jargon du peuple, qui dit aussi : *Ne plus avoir de cresson sur la fontaine.*

**Cagne.** Le comble de la paresse. Plus forte que la *flemme*, qui présente un état passager, la cagne est constitutionnelle ; c'est carogne, par suppression de de deux lettres. « Vénus, la bonne cagne, aux pail-lards appétits. » (Saint Amand, *le Melon.*) *Avoir la cagne*, *Faire la cagne.*

**Cagne.** Agent de police. C'est une variante de *Cogne*.

**Cagnotte en détresse.** Prostituée qui exploite les abords des cercles, guettant la sortie d'un joueur heureux, généreux et amoureux... de la première venue. Elle sait qu'il y a des joueurs qui ont le gain tendre.

**Cagou, cagoux.** Dignitaire à la cour du grand Coërse ; dignité disparue,

dignitaire éclipsé aujourd'hui. Dans le royaume argotique, les cagoux étaient des professeurs d'argot au double point de vue de la théorie et de la pratique. Ils portaient le titre d'archi-suppôts. D'après Grandval, le *cagou* était un voleur qui opérait seul : misanthropie et escamotage.

**Caillé.** Poisson, — dans l'ancien argot. Il est couvert d'écaillés, d'où le nom.

**Caillou.** Nez, — dans le jargon des voyous. (A. Delvau.) — *Avoir son caillou*, être légèrement pris de vin.

**Caisse d'épargne.** Bouche. — *Mettre à la caisse d'épargne*, manger.

**Caisse (Sauver la).** Se sauver avec la caisse, fuir en emportant un dépôt d'argent.

**Caisse (Se taper sur la.)** Ne rien avoir à manger. Les ouvriers disent dans le même sens : *Se taper sur la baraque*.

**Caisse (Battre la grosse).** Faire beaucoup de réclame pour quelque chose ou pour quelqu'un. — Allusion aux coups de grosse caisse de MM. les saltimbanques.

**Caisson.** Tête. — *Se*

*faire sauter le caisson*, se faire sauter la cervelle avec une arme à feu.

**Calabre.** Teigne, — dans le jargon des voleurs.

**Calancher.** Mourir.

**Calande.** Promenade, — dans le jargon des voleurs. — *Se pousser la calande*, se promener.

**Calandriner, caler le sable.** Traîner la misère, — dans le jargon des souteneurs.

**Calé.** Riche, cossu.

**Calége.** Fille richement entretenue, — dans le jargon des voleurs. C'est-à-dire fille *calée*, par altération.

**Calence.** Manque d'ouvrage, — dans le jargon des ouvriers.

**Caler.** N'avoir rien à faire, se croiser les bras en attendant de l'ouvrage.

**Caler des boulines.** Faire des trous.

**Caler sa bitture.** Sacrifier à Domange.

**Caler les amygdales (Se).** Manger. Et les variantes : *Se caler les soupapes, se caler les joues*.

**Calerter.** Décamper, — dans le jargon des *truqueurs*. Lorsque le bonne-

teur ou l'un de ses compères a aperçu de loin le képi d'un sergent de ville, tout ce monde de filous qui entoure les jeux de hasard se sauve en tous sens au mot d'ordre de : *Tronche à la manque, Plaine et Norwège, caletez fort, caletez bien.* La police ! Sauvez-vous vite, sauvez-vous bien de tous les côtés.

**Caleur.** Garçon, de l'allemand *Kellner*, — dans l'ancien argot.

**Caleur.** Mauvais ouvrier, paresseux et ivrogne.

**Caliborgne.** Borgne.

**Calinot.** Type du naïf, petit-fils de La Palisse et frère de Jocrisse. Découvert par MM. Ed. et J. de Goncourt dans une *Voiture de Masques*, *Calino* a été mis en pièce par MM. Barrière et Fauchery. L'orthographe primitive de MM. de Goncourt donne *Calinot* par un *t*, aujourd'hui l'on écrit *Calino* sans *t*, probablement par économie, puisque *Calinot* a fait *calinotades*.

**Calinotade.** Naïveté digne de *Calino*.

**Calique.** Commis de magasin de nouveautés. C'est une variante de *calicot*.

**Calme et inodore (Être).** Se tenir tranquille. Les personnes qui ont une teinture de chimie ne manquent pas d'ajouter : *inattaquable par les acides*.

**Calot.** Dé à coudre, parce qu'il a la forme d'une calotte microscopique.

**Calot, callot.** Sujet de la Cour des Miracles. Les *calots* étaient des mendiants chargés du rôle de teigneux.

**Calots.** Coquilles de noix. — Gros yeux à fleur de tête, — dans le jargon des voleurs.

**Calottée.** Boîte en fer-blanc où les pêcheurs à la ligne renferment les asticots, leur espérance.

**Calvin.** Raisin. — *Calvigne*, vigne, — dans l'ancien argot.

**Camaro, Camarluche.** Camarade.

**Cambriolle.** Chambre. La variante est : *cambrouse*.

**Cambriolleur.** Voleur qui opère dans les chambres, dans les appartements.

**Cambrouse.** Pensionnaire d'une maison de tolérance, — dans l'ancien argot.

**Cambrouse.** Campa-

gne. *Cambrousier*, paysan, — dans le jargon des marchands forains.

**Cambrousier.** Voleur de campagne, — dans l'ancien argot.

**Cambrousier.** Reven-  
deur qui tenait un peu de tout, — dans l'ancien argot du Temple. Le *cambrousier* a été le précurseur du brocanteur.

**Cambroux.** Valet de chambre, garçon d'hôtel. — *Cambrouse*, femme de chambre. — *Mastroc de cambrouse*, aubergiste.

**Cambrure.** Savate, — dans le jargon des chiffonniers.

**Cambuse.** Petite chambre mal meublée.

**Cambuse aux potins.** Chambre des députés. — *Cambuse des genoux*, Sénat.

**Cambuse à merde.** Derrière, — dans le jargon des marins.

**Camelot.** Marchand ambulante, porte-balle, étalagiste sur la voie publique. Le soir, le *camelot* ouvre les portières, ramasse les bouts de cigares, mendie des contre-marches, donne du feu, fait le mouchoir et la montre s'il a de la chance.

**Camelotte.** Mauvaise marchandise, objet sans

valeur. Le camelot est une étoffe très-mince et d'un mauvais usage, faite de poils de chèvre, de laine, de soie et de coton de rebut, d'où : *camelotte*. — Tout l'article Paris qui se fabrique vite, mal, à très-bas prix est de la *camelotte*. « Ah ! ce n'est pas de la camelotte, du colifichet, du papillotage, de la soie qui se déchire quand on la regarde. » (Balzac, *l'Illustre Gaudissard*.)

**Camelotte.** Prostituée de bas étage.

**Camelotte.** Le contenu en bloc de la hotte, — dans le jargon des chiffonniers. Au moment du *triquage*, du triage, chaque objet est classé sous sa dénomination. Ainsi, les os gras sont des *chocottes*; les os destinés à la fabrication, des *os de travail*; le cuivre, du *rouget*; le plomb, du *mastar*; le gros papier jaune, du *papier goudron*; le papier imprimé, du *bouquin*; la laine, du *mérinos*; les rognures de drap, les rognures de velours, des *économies*; les croûtes de pain, des *roumies*; les têtes de volaille, des têtes de *tilis*; les cheveux, des *douilles* ou des *plumes*; les tissus laine et coton, des *gros*; les toiles



à bâche et les toiles à torchon, des *gros-durs*; les rebuts de chiffons de laine, des *gros de laine* ou *engrais*.

**Camelotte.** Toute espèce de marchandise, — dans le jargon des voleurs. — *Camelotte savonnée*, marchandise volée. — *Balancer la camelotte en se débinant*, jeter un objet volé quand on est poursuivi.

**Camelotte en pogne.** Flagrant délit de vol. Mot à mot, marchandise dans la main, la *pogne*.

**Camisard en bordée.** Soldat des compagnies de discipline.

**Camoufflement.** Déguisement. — *Se camouffler*, se déguiser, — dans le jargon des voleurs.

**Camouffler,** Falsifier. — *Camouffler la bière* et le *pive*, falsifier la bière et le vin.

**Camoufflet.** Chandelier.

**Camuse.** Carpe.

**Camp des six bornes.** Endroit d'un cimetière où les marbriers font la sieste aux jours de grande chaleur. (A. Delvau.) *Piquer une romance au camp*, dormir. — *Lever le camp*, se réveiller et retourner au travail.

**Camphre.** Eau-de-vie extra-commune.

**Camphrier.** Débit de vins et liqueurs d'un ordre tout à fait inférieur. La variante est : *Alambic au camphre*.

**Canage.** Agonie. — Peur,

**Canapé.** Lieu de promenade ordinaire, sorte de petite Bourse des émigrés de Gomorrhe et des Ephésions de trottoir. — Sous la Restauration et sous le gouvernement de Juillet, les quais depuis le Louvre jusqu'au Pont-Royal, la rue Saint-Fiacre, le boulevard entre les rues Neuve-du-Luxembourg et Duphot étaient, d'après Vidocq, des canapés très-dangereux. Aujourd'hui le passage Jouffroy et les Champs-Élysées sont devenus les lieux de prédilection de ces misérables dévoyés.

**Canard, couac.** Fausse note.

**Canard.** Mensonge, fausse nouvelle. — Au dix-septième siècle, *donner des canards à quelqu'un* avait le sens de lui en faire accroire, lui en imposer. (Ch. Nisard, *Parisianismes*.)

**Canard.** Méchant petit journal, imprimé sans va-

leur. « Ne s'avisa-t-il pas de rimer toutes ses opinions en vers libres, et de les faire imprimer en façon de canard. » (Ed. et J. de Goncourt.)

**Canard.** Mauvaise gravure sur bois, — dans le jargon des graveurs sur bois.

**Canarder.** Tromper.

**Canasson.** Mauvais cheval.

**Cancan.** La charge de la danse, une charge à fond de train ..... de derrière.

**Cancaner.** Danser le cancan.

**Caner.** Agoniser, mourir, tomber. — Sacrifier à Richer. — Reculer, avoir peur, par altération du vieux mot *caler*, qui avait la même signification. Dans le supplément à son dictionnaire, M. Littré donne *caler*, pour reculer, comme ayant cours dans le langage populaire. Pour ma part, je ne l'ai jamais entendu prononcer dans aucun atelier. — « C'est un art que les canes possèdent d'instinct... Cette expression se rencontre souvent dans les écrivains des seizième et dix-septième siècles, principalement dans les poètes comiques et burlesques. » (Ch. Ni-

sard, *Curiosités de l'Étymologie française.*)

**Caner la pégrenne.** Mourir de faim.

**Caneur.** Poltron.

**Caniche.** Ballot carré dont la toile d'emballage figure, aux quatre coins, des oreilles de chien.

**Canne.** Démission donnée à un rédacteur de journal. Mot à mot, lui offrir sa canne pour le voir partir.

**Canne.** Surveillance de la haute police. « Il y a la canne majeure et la canne mineure. » (L. Larchey.) — *Etre en canne*, résider dans une localité désignée; se dit d'un libéré.

**Canne à pêche.** Individu très-maigre.

**Canon.** Verre de vin, — Il y a le *canon* du broc et le *canon* de la bouteille. — *Siffler un canon sur le zinc*, boire un verre de vin sur le comptoir.

**Canonner.** Tirer le canon. Sacrifier à *crepitus ventris*. — *Canonnade*, série d'offrandes à *crepitus ventris*.

**Canonnière.** Derrière. — *Charger la canonnière*, manger. — *Gargousses de la canonnière*, navets, choux, haricots. (A. Delvau).

**Canton.** Prison, — dans l'ancien argot.

**Cantonnier,** Prisonnier.

**Canulant,** Tannant.

**Canule.** Personnage ennuyeux, celui qui obsède son semblable.

**Canuler.** Obséder, ennuyer, tanner.

**Cant.** Argot des voleurs anglais.

**Caoudji.** Café, — dans le jargon des troupiers retour d'Afrique.

**Capahuter.** Assassiner son complice et l'alléger de sa part de butin. C'est, paraît-il, un nommé Capahut qui a mis, autrefois, ce procédé violent à la mode. A part quelques *escarpes* érudits, qui connaissent aujourd'hui Capahut. La gloire n'est qu'un mot.

**Cape.** Ecriture, — dans l'ancien argot. — *Capine*, écritoire. — *Capir*, écrire.

**Capiston.** Capitaine, dans le jargon des troupiers. — *Capiston bêcheur*, capitaine adjudant-major.

**Capitulard.** Pendant la guerre de 1870-71, le peuple, qui veut le succès à n'importe quel prix, avait décerné ce sobriquet à tout général qui capitulait. Au plus fort de nos revers, il vit des *capitulards* partout

et quand Bazaine livra Metz aux Prussiens, il fut salué : *Roi des capitulards*.

**Caporal.** Tabac à fumer. Ainsi désigné primitivement par les soldats pour le distinguer du tabac de cantine. Le *caporal* est pour le soldat du tabac supérieur, du tabac gradé, d'où le surnom.

**Caporal (Le petit).** Surnom que les soldats de la garde avaient donné à Napoléon I<sup>er</sup>. Les invalides qui ont fait les guerres du premier Empire le désignent encore sous ce nom et aussi sous celui du *Petit Tondu*.

**Capote anglaise.** Pour les voyageuses *via* Cythère, c'est un préservatif contre le mal de mer ; pour les voyageurs, c'est une sorte de ceinture de sauvetage.

**Capouls.** Coiffure à bandeaux en cœur, inaugurée en 1874 par le ténor Capoul, placée sous son patronage et adoptée par les jeunes élégants, les garçons coiffeurs et les commis de magasin qui visent à l'élégance.

**Capre.** Chèvre. — *Capres*, crottes de chèvre.

**Capucine (Jusqu'à la troisième).** Enormé-

ment. *S'ennuyer jusqu'à la troisième capucine.*

**Carabine.** Demoiselle du quartier latin vouée aux étudiants en médecine, vulgo « carabins. »

**Carabiné.** Violent, très-fort; mot emprunté au vocabulaire des marins. *Une deveine carabinée*, une forte deveine.

**Carabiner.** Jouer de peur, jouer la *carotte* aux jeux de hasard.

**Carafe.** Gosier, — dans le jargon des voyous. *Fouetter de la carafe*, sentir mauvais de la bouche.

**Carafes (Faire rire les).** Dérider les personnes les plus graves à force de dire des bêtises.

**Carante.** Table, — dans l'argot des voleurs.

**Carapater (Se).** Se cacher. — Se sauver pour ne pas être vu ou reconnu.

**Carbeluche galicé.** Chapeau haute forme, — dans l'ancien argot.

**Carcagno.** Usurier.

**Carcan.** Mauvais cheval. — Femme maigre. *C'est un vieux carcan.*

**Carcasse.** Corps humain. *Ne savoir que faire de sa carcasse*, être désœuvré.

**Carcasse (Etats de).** Reins, — dans le jargon des voleurs.

**Cardinale.** Lune, — dans l'ancien argot.

**Care.** Echange. — *Vol à la care.* Vol à l'échange. Vol au change de monnaie.

**Careur.** Voleur à la care.

**Carge.** Balle, ballet.

**Caricature (Fair la).** A l'école (des Beaux-Arts), une fois par semaine, les élèves s'assemblent, un d'eux sert de modèle, son camarade le pose et l'enveloppe ensuite d'une pièce d'étoffe blanche le drapant le mieux qu'il peut; et c'est ce qu'on appelle « *faire la caricature.* » (Didier, 1821, *Œuvres complètes*, cité par Littré).

**Carline.** La mort, — dans l'ancien argot.

**Carme.** Argent. — *Carmer.* Donner de l'argent. — *Carme à l'estoque*, ou *carme à l'estorgue*, fausse monnaie.

**Carne.** Basse viande. — Italianisme. — Sale et méchante femme; pour carogne. « Ah! la *carne!* voilà pour ta crasse. Débarbouille-toi une fois en ta vie. » (E. Zola.)

**Carottage.** Art de tirer des carottes.

**Carotte.** Mensonge fabriqué dans le but d'ob-

tenir de l'argent. — *Cultiver la carotte.* — *Tirer une carotte de longueur.* — Les premiers, les militaires se sont servis de cette expression. C'est là, sans doute, une allusion aux carottes de tabac. Lorsque les militaires demandent de l'argent, c'est presque toujours pour acheter, soi-disant, du tabac, du tabac à chiquer, *vulgo* carotte.

**Carotte dans le plomb (Avoir une).** Chanter faux.

**Carotte.** Roux ardent. Couleur de cheveux qui rappelle les tons de la carotte, couleur fort à la mode pendant les années 1868, 69 et 70. Les femmes se firent teindre les cheveux « blond ardent », avant de s'appliquer la teinture « beurre rance. »

**Carottes cuites. (Avoir ses).** Être près de mourir, — dans le jargon du peuple.

**Carotter.** Se contenter d'un léger bénéfice en exposant peu. — *Carotter à la Bourse, dans les affaires.* — Jouer très-serré, — dans le jargon des joueurs.

**Carotteur, carotteuse.** Celui, celle qui a l'habitude de tirer des ca-

rottes. — *Carottier, carottière,* celui, celle qui s'inspire des circonstances pour tirer une carotte.

**Carouble.** Fausse clé, — dans l'ancien argot.

**Carouble.** Soir, nuit, — dans le jargon des voleurs. — *Être vu à la carouble,* être arrêté le soir.

**Caroubleur.** Voleur qui opère à l'aide de fausses clés. — *Caroubleur au fric-frac,* voleur avec effraction au moyen d'un ciseau à froid, d'un clou, d'une pince.

**Carre.** Cachette. — *Carre du paquelin,* Banque de France. Mot à mot : Cachette du pays. Les voleurs prononcent *carre du patelin,* par corruption.

**Carreau.** Œil, — dans le jargon des voleurs. — *Carreau brouillé,* œil louche. — *Carreau à la manque,* borgne. — *Affranchir le carreau,* surveiller, ouvrir l'œil.

**Carreaux brouillés.** Maison de tolérance. « De par le règlement, les volets doivent être fermés, les carreaux dépolis dans ces dépotoirs à gros numéros. (*Le Sublime.*)

**Carreau (Aller au).** Aller pour se faire engager. C'est la place de Grève des musiciens de

barrière. « Chaque dimanche (ils) ont l'habitude de se réunir sur le trottoir de la rue du Petit-Carreau, où les chefs d'orchestre savent les rencontrer. » (A. Delvau.)

**Carrée.** Chambre, — dans le jargon des ouvriers.

**Carré des petits gerbes.** Police correctionnelle, — dans le jargon des voleurs. Mot à mot : Chambre des petits jugements.

**Carré du rebeccage.** Cour de Cassation. Mot à mot : Chambre de la médecine.

**Carrefour des écrasés.** Carrefour formé par le boulevard Montmartre, la rue Montmartre et la rue du Faubourg-Montmartre. C'est un des endroits de Paris les plus dangereux pour les piétons, à cause de la quantité de voitures qui s'y croisent et de la pente du boulevard Montmartre qui ne permet pas aux cochers d'arrêter leurs chevaux à temps. Le nombre des personnes écrasées, chaque année, à cet endroit, lui a valu la lugubre dénomination de « *Carrefour des écrasés*. »

**Carrelure du ventre.** Repas copieux.

**Carrer (Se).** Se garer de, se sauver. — *Se carrer de la débine*, sortir de la misère.

**Cartaude.** Imprimerie. — *Cartaudé*, imprimé. — *Cartaudier*, imprimeur. — *Cartauder*, imprimer, — dans l'ancien argot.

**Carte (Piquer la).** Marquer d'un léger coup d'ongle, d'un signe microscopique les cartes dont on a besoin de se souvenir, et principalement les rois à l'écarté... lorsqu'on veut corriger le sort et mériter le nom de *Grec*. Ce système est bien démodé aujourd'hui, parce qu'il a été trop pratiqué jadis et qu'il est trop connu. Aux jeux de commerce, les *Grecs* s'en tiennent au *télégraphe*, et aux jeux de hasard ils opèrent à l'aide de la *portée*.

**Carte de géographie.** Impressions... sur toile d'un voyage au pays des rêves.

**Carte (Être en).** Être inscrite à la préfecture de police sur le livre des filles soumises. L'administration remet à toute fille soumise une carte où est inscrit son nom. A chaque visite, cette carte

est frappée d'un timbre et la fille est tenue de la montrer à la première réquisition des agents ; d'où le mot : « *Etre en carte.* »

**Carton.** Carte à jouer. *Manier, patiner, tripoter le carton* : jouer aux cartes.

**Carton (De).** Qui n'est pas sérieux, qui ne connaît pas son métier. Se place toujours, dans ce sens, immédiatement après un substantif. — Un *mi-choi de carton*, un entreteneur pour rire. — Un *avocat de carton*, un mauvais avocat. — Un *cuisinier de carton*, un cuisinier sans aucune espèce de connaissances culinaires.

**Cartonner.** Jouer aux cartes. *Passer sa vie à cartonner.*

**Cartonnier.** <sup>o</sup> Celui qui aime à jouer aux cartes, qui joue habituellement aux cartes.

**Cartonnier.** Ouvrier qui n'est pas bien au fait du métier qu'il exerce ; pour *ouvrier de carton*.

**Cartouche (Avaler sa).** Mourir, — dans le jargon militaire. (A. Camus.)

**Caruche.** Cachot, — dans le jargon des voleurs.

**Casaguin (Travailler le).** Mot à mot : travailler sur la casaque de quelqu'un à coups de poing. — Le vêtement est pris pour la personne elle-même.

**Cascade.** Bouffonnerie. — Fredaine.

**Cascader.** Faire des folies, se livrer à des bouffonneries. Dire de grosses plaisanteries. — En style de théâtre, charger un rôle, ajouter au rôle des facéties d'un goût souvent douteux ; improviser des bouffonneries.

**Cascadeur.** Farceur qui professe la *cascade*.

**Cascadeuse.** Femme qui court les lieux où l'on s'amuse. — Farceuse qui de la cascade n'a que la chute.

**Casimir.** Gilet.

**Casque.** Talent oratoire du saltimbanque. — *Avoir du casque*, rappeler feu Mangin par les belles manières et la facilité d'élocution.

**Casque (Avoir le).** C'est ce que les filles traduisent par avoir un caprice pour un homme. Mot à mot : Etre solidement coiffé de quelqu'un, avoir quelque chose comme un *béguin d'acier*.

**Casque (Avoir le).**

Éprouver une douleur névralgique à la calotte de la tête, le lendemain d'un excès bachique. — *Avoir son casque de pompier*, avoir la tête très-lourde par suite d'ivresse, comme si l'on portait un casque.

**Casquer.** Donner de l'argent avec mauvaise grâce. — Allusion au casque de Bélizaire dans lequel les âmes sensibles de l'époque déposaient leurs aumônes. — Celui à qui l'on tire une carotte « *casque.* »

**Casse (la).** Porcelaines ou cristaux cassés par maladresse dans un café ou dans un restaurant. Dans la plupart de ces établissements, les garçons sont responsables de la casse.

**Casse-Gueule.** Bal public fréquenté par des gentilshommes du ruisseau qui, à la moindre contestation, ponctuent le visage de leurs contradicteurs.

**Casse-Gueule.** Eau-de-vie tout à fait inférieure. « Elle regarda ce que buvaient les hommes, du *casse-gueule*, qui luisait pareil à de l'or dans les verres. » (E. Zola.) On dit aussi *Casse-poitrine*.

**Casse-Tête.** Vin très-capiteux.

**Cassé la patte à Coco (Ne pas avoir).** Ne pas être malin, — dans le jargon des soldats de cavalerie. — Coco est pris dans le sens de cheval. Pour exprimer la même idée, on dit dans le civil : *N'avoir pas inventé le fil à couper le beurre.*

**Casser.** Manger. Le mot date du dix-huitième siècle. On dit, dans le langage courant : « *Casser une croûte* », pour manger un morceau. — *Casser le cou à un lapin*, manger un lapin.

**Casser.** Frapper, battre. — *Je te vas casser.* — *Casser la gueule, casser la margoulette, casser la figure.*

**Casser sur.** Dénoncer.

**Casser du sucre.** Dire du mal. — *Casser du sucre à la rousse*, dénoncer un complice.

**Casser la marmite.** Être ruiné, avoir fait de mauvaises affaires.

**Casser du grain.** Désobéir.

**Casser le goulot à une bouteille.** Vider une bouteille en un clin d'œil. — Lorsqu'ils sont pressés... de boire, et faute de tire-bouchon, les ivro-



gnes cassent le goulot de la bouteille, c'est ce qu'ils appellent : « *Guillotiner la négresse.* »

**Casser sa cane.** Dormir. Quand elle dort, le cou reployé sous l'aile, la cane paraît être cassée en deux.

**Casser une canne.** Se sauver.

**Casser la pièce.** Entamer, changer une pièce d'argent ou d'or. *Casser la roue de derrière*, entamer la pièce de cent sous, — dans le jargon des ouvriers.

**Casser le nez (Se).** Ne trouver personne.

**Casser la gueule à son porteur d'eau.** Avoir ses menstrues, — dans le jargon des voyous. (A. Delvau.)

**Casser son sabot.** Se marier après la lettre.

**Casser (Se la).** Quitter un endroit où l'on s'ennuie. — *A tout casser*, énorme, prodigieux, auquel rien ne résiste. — *Un succès à tout casser*. Ne s'emploie guère qu'en parlant d'un succès, par allusion à ceux de théâtre où le public manifeste son enthousiasme en frappant à coups de talons de bottes, à coups de petits bancs, au risque de tout casser.

**Casserolage.** Accusation nouvelle.

**Casserole.** Agent de police, — dans le jargon des voleurs, qui prononcent généralement « *cas-terole.* »

**Casserole (Passer à la).** Traiter par des sudorifiques les blessures de l'amour.

**Cassin, Cassine.** Boutique, magasin de dernier ordre. — Terme de mépris pour désigner un établissement quelconque.

**Cassolette (Ouvrir la).** Parler avec la contre-partie de la bouche.

**Castu.** Hôpital, — dans l'ancien argot.

**Castus.** — Cachot, — dans l'ancien argot.

**Cataplasme.** Soupe très-épaisse. — Homme lourd, épais au moral. — *Cataniisme de Venise*, soufflet.

**Cato, Catiche.** Catin. — *Gerbe des catiches*, bureau des mœurs.

**Cauchemar, Cauchemardant.** Personne ennuyeuse, importune.

**Cauchemarder.** Ennuyer, tanner. « Où vas-tu ? D'où viens-tu ? Où as-tu été ? Pour être sans cesse *cauchemardés* comme ça, ah ! nom d'un chien, autant prendre un

vrai mari tout de suite. » (Grévin.) — Se *cauchemarder*, s'inquiéter.

**Cavaler (Se.)** Se sauver avec une vitesse qui rappelle celle du cheval.

**Cavaler au rebeccage.** Se pourvoir en cassation. Mot à mot : Courir à la médecine. — *Cavaler cher au rebeccage*, se pourvoir en grâce. Mot à mot : Courir très-vite à la médecine.

**Cave.** Eglise, — dans l'ancien argot.

**Cavé.** Dupé, mystifié, — dans le jargon des voleurs.

**Cayenne.** Atelier, usine, — dans le jargon des ouvriers, pour qui le travail est un supplice.

**Cayenne.** Ancien cimetière de Saint-Ouen, au delà du boulevard Ornano. — Surnom du village qui avoisine ce cimetière ; ainsi nommés parce que l'un et l'autre sont très-éloignés.

**Cerbère.** Sergent de ville, — dans le jargon des gamins. — Portier, en souvenir du portier des enfers, ou parce que la plupart des maisons de Paris sont des enfers.

**Cercle (Pincer au demi).** Surprendre quelqu'un dans un moment psychologique. Un mari qui

rentre de la chasse et qui trouve sa femme dans le feu d'une conversation avec son cousin ou un autre, *la pincer au demi-cercle. Repincer au demi-cercle*, se revancher, rendre la réciprocque.

**Cerf (Se déguiser en).** Se sauver avec la vitesse d'un cerf.

**Cerf - Volant (le).** Vol pratiqué sur les petites filles, un genre de vol bien ancien et toujours nouveau. « Boulevard Picpus, une femme restée inconnue, a abordé une petite fille de quatre ans, qui jouait devant la maison de ses parents, lui a donné dix centimes et lui a décroché ses boucles d'oreilles d'une valeur de quinze francs. » (*Petit Journal* du 14 août 1877.) — La virtuose de ce genre de vol se nomme la cerf-volant.

**Cerises (Marchand de).** Ouvrier en bâtiment qui travaille *extra-muros*, — dans le jargon des ouvriers en bâtiment de Paris.

**Central.** Détenu faisant son temps dans une maison centrale de force et de correction.

**Centre.** Nom. — *Centre à l'estorque, faux centre,*

faux-nom, sobriquet, — dans le jargon des voleurs.

**Centré (Être).** Avoir fait de mauvaises affaires, — dans le jargon des ouvriers du fer.

**Chabannais.** Bruit, tapage, dispute.

**Chacal.** Sobriquet du zouave, — dans le jargon des troupiers.

**Chahut.** Cancan poussé à ses dernières limites. — Bruit, tapage.

**Chahuter.** Danser le chahut. — Bousculer, faire du vacarme. — *Chahuteur, chahuteuse*; danseur, danseuse de chahut, tapageur, tapageuse.

**Chaillot (A).** Mot à mot : Allez vous promener à Chaillot. On envoie à Chaillot, pour s'en débarrasser, les imbéciles, les niais, les gêneurs, ceux qu'un rien étonne, les décrépits de l'intelligence. « Est-ce à cause des hôtes de Sainte-Perrine — ruines humaines pour la plupart — qu'il est de bon goût, depuis quelques années, de crier : *A Chaillot!* toutes les fois que dans la conversation quelqu'un dit une sottise ou émet une proposition extravagante. » (A. Delyau, *Hist. anecdote-*

*lique des barrières de Paris.*)

**Chaillot (Ahuri, abruti de).** Celui qu'un rien étonne, sorte d'idiot. — Une des nombreuses parodies de Taconnet, acteur et fournisseur ordinaire de Nicolet, porte pour titre : *Les Ahuris de Chaillot ou Gros-Jean Bel-esprit.*

**Chalouper.** Marcher en balancant les épaules. « Quant à Henri de Car... tête de dogue aussi sur des épaules trapues et un corps chaloupant. » (M. Rude, *Tout Paris au café.*)

**Chambre (Être en).** Ne pas être dans ses meubles ; mot à mot : Être en chambre meublée, — dans le jargon des apprenties femmes-galantes.

**Chambre des comptes.** Chambre conjugale.

**Chambre des pairs.** On appelait ainsi au bagne le côté des galériens condamnés à perpétuité. Les condamnés à temps formaient le côté désigné sous le nom de : *Chambre des Députés.* (L. Larchey.)

**Chambre à louer (Avoir une).** Avoir un grain de folie. Allusion à la tête dont les idées saines sont parties.

**Chamberlan, cham-**

**brélan.** Ouvrier en chambre.

**Chameau.** Homme sans délicatesse. — Terme de mépris à l'adresse d'une femme. — Femme de mauvaise vie qui roule sa bosse comme le chameau la sienne. « La femme est un chameau qui nous aide à traverser le désert de la vie » a dit un insolent dont le nom m'échappe.

**Champ de navets.** Cimetièrre des suppliciés, cimetièrre d'Ivry.

**Champagnes (Les).** Société de touristes parisiens, excursionnistes. (Imbert, *A travers Paris inconnu.*)

**Champ.** Vin de Champagne; par abréviation.

**Chançard, chançarde.** Celui, celle qui a de la chance.

**Chance au bâtonnet (Avoir de la).** Réussir. « La chance l'y tourne, comme si elle avait joué au bâtonnet avec moi. » (*Amusements à la grecque, 1764.*)

**Chandelier.** Nez, — dans le jargon des voyous; un nez qui laisse couler beaucoup de chandelles.

**Chandelle.** Mucosité trop indépendante et brouillée avec le mouchoir.

**Chandelle.** Litre de vin. Elle est chargée d'allumer l'ivrogne.

**Chandelle.** Baïonnette. — *Se ballader entre quatre chandelles,* marcher entre quatre soldats qui vous mènent au poste.

**Changer son poisson d'eau.** Uriner.

**Changeur.** Filou partisan du libre échange qui, dans les restaurants, les cafés, troque son affreux pardessus contre un pardessus tout flambant neuf. En été cet honnête industriel en est réduit à l'échange du chapeau.

**Changeur.** Loueur de costumes pour messieurs les voleurs. Le *changeur* tenait une garde-robe variée, grâce à laquelle sa clientèle pouvait se travestir selon les besoins du crime. Encore une industrie disparue, encore un industriel sur le pavé.

**Chantage.** Mise en demeure d'avoir à donner de l'argent sous peine de révélation. « Le *chantage* est un vol pratiqué non plus à l'aide du poignard ou du pistolet, mais d'une terreur morale, que l'on met sur la gorge de la victime qui se laisse ainsi dépouiller sans résistance. » (A. Karr, *les Guêpes,*

1845.) « L'inventeur du *chantage* est l'Arétin, un très-grand homme d'Italie qui imposait les rois, comme de nos jours tel journal impose tels acteurs. » (Balzac, *Un grand homme de province à Paris*.)

**Chanter.** Payer pour obtenir le silence de quelqu'un.

**Chanter (Faire).** Battre monnaie à l'aide d'un secret. — Autrefois l'expression signifiait obtenir des aveux, des révélations. — Les voleurs modernes emploient le verbe « *charrier* » dans le sens de *faire chanter*.

**Chanteur.** Misérable grédin qui exerce l'art du *chantage*. Le prototype du *chanteur* est celui qui exploite les passions honteuses des *émigrés de Gomorrhe* qu'il sait faire financer sous menace de révéler leurs turpitudes. Quelquefois des compères interviennent sous les espèces de faux agents des mœurs. — Le nombre des chanteurs est infini, et le *chantage* s'exerce sur toutes les classes de la société.

**Chanteur - recette.** Artiste lyrique dont le nom sur l'affiche attire le pu-

blie dans un théâtre. « Et cependant Duprez était toujours le chanteur-recette de l'Opéra. » (Ch. de Boigne.)

**Chapardage.** Maraudage. En Afrique les soldats des compagnies de discipline pratiquent un *chapardage* bien entendu.

**Chapardeur.** Marauder. — Soldat en maraude. — Mari qui trompe sa femme.

**Chapelle.** Comptoir de marchand de vin.

**Chapelle (Préparer sa petite).** Ranger dans le sac tous les objets d'équipement, — dans le jargon des troupiers.

**Chapelle (Faire).** Se chauffer à un feu de cheminée ou devant un poêle, en relevant ses jupes de manière à montrer un peu plus que la couleur des jarretières. — *Faire chapelle ardente*, se chauffer comme il est dit ci-dessus, mais sans jupes.

**Charbonnier (Faire comme le, faire).** Observer les préceptes matrimoniaux de Malthus.

**Charcuter.** Faire une opération chirurgicale.

**Charcutier, Charcutier.** Chirurgien, chirurgien qui estropie le pa-

tient. — Ouvrier qui estropie l'ouvrage.

**Charenton. Absinthe.**

— *Un Charenton, un train direct pour Charenton, un verre d'absinthe, — dans le jargon du peuple qui sait que l'absinthe conduit à la folie et qui en boit quand même.*

**Charger.** Enlever un décors de théâtre.

**Charger.** Prendre un voyageur, — dans le jargon des cochers de fiacre. — Avoir trouvé acquéreur, — dans celui des filles.

**Charger des petits produits.** Travailler, — dans le jargon des chiffonniers.

**Chargez!** Versez et faites bonne mesure! Commandement des ivrognes sous le feu des canons.

**Charlemagne.** Sabre-baïonnette.

**Charlemagne (Faire).** Quitter une partie de cartes au moment où l'on vient de réaliser un bénéfice.

**Charlot.** Nom anciennement donné au bourreau par le peuple de Paris.

**Charmante.** La gale, — dans le jargon des voleurs.

**Charriage.** Le mot charriage, dans la langue

des voleurs est un terme générique qui signifie voler un individu en le mystifiant. (Vidocq.)

**Charrier.** Servir de compère; tricher au préjudice de ses associés pour faire gagner un compère, — dans le jargon des Grecs qui disent également *mener en double*.

**Charrier droit.** Obéir; marcher droit.

**Charrier à la mécanique.** Avoir la précaution d'étrangler un peu le patient tandis qu'un camarade le dépouille.

**Charrieur, Charron.** Voleur qui est adonné au *charriage*, — Les *charrieurs* exploitent, presque toujours, la bêtise d'un fripon.

**Charrieur,** Compère, — dans le jargon des *Grecs*.

**Charrue complète.** Quinte, quatorze et le point au jeu de piquet.

**Chartron.** Position des acteurs vers la fin de la pièce. *Former le chartron*, ranger les acteurs en ligne courbe devant la rampe, au moment du couplet final. (A. Delvau.)

**Chasse.** Semonce.

**Chasse-coquin.** Beadeau, suisse.

**Chasse-marais.** Sur-

nom du chasseur d'Afrique.

**Châsse d'occase.** Œil louche. — *Châsse à l'estorque*, œil de verre.

**Châsses, châssis.** Yeux; lunettes. — *Fermer les châssis*, dormir.

**Chasublard.** Prêtre, celui qui porte la chasuble. « Vit-on un seul royaliste, un seul cagot, un seul *chasublard*, prendre les armes pour la défense du trône et de l'autel. » (G. Guillemot, le *Mot d'Ordre* du 6 septembre 1877.)

**Chat.** Couvreur. Comme le chat, il passe la moitié de sa vie sur les toits.

**Chat.** Guichetier, — dans l'ancien argot.

**Chat dans la gorge.** Enrouement subit éprouvé par un chanteur.

**Château-Campèche.** Mauvais vin coloré avec du bois de Campèche; par opposition ironique à Château-Laffite.

**Chaud! chaud! Vite! vite!**

**Chaud (Être).** Se tenir sur ses gardes.

**Chaud de la pince.** Luxurieux.

**Chaud (Mettre le petit au).** Sacrifier à Vénus, — dans le jargon des troupiers.

**Chaudière à bou-**

**ains blancs.** Partner des émigrés de Gomorrhe.

**Chaudron.** Vieux et mauvais piano.

**Chauffer.** Faire l'empresé auprès d'une femme. — Stimuler, pousser, jeter feu et flamme. *Chauffer des enchères, chauffer une affaire.* — *Chauffer une entrée*, saluer d'une salve d'applaudissement un acteur à son entrée en scène. La mission de la claque est de *chauffer* les entrées et les sorties des acteurs en *vedette*.

**Chauffer.** Battre. — *Se faire chauffer*, se faire arrêter, — dans le jargon des gamins. *Se faire chauffer par un cerbère*, se faire arrêter par un sergent de ville.

**Chauffer le four.** Boire beaucoup. — *Ce n'est pas pour lui que le four chauffe*, le profit, l'agrément ne sera pas pour lui.

**Chaufournier.** Garçon chargé de verser le café.

**Chausser.** Convenir. **Chaussettes de deux paroisses.** Chaussettes dépareillées.

**Chaussettes (Essence de).** Puanteur des pieds. Le peuple qui aime

à plaisanter ne manque pas de dire que la meilleure essence de chaussettes doit sortir des bottes d'un gendarme ou des souliers d'un facteur rural.

**Chauvin.** Ultra-patriote. — Type de soldat en 1830.

**Chauvinisme.** Amour exagéré de la patrie. « Le chauvinisme a fait faire plus de grandes choses que l'amour de la patrie dont il est la charge. » (J. Noriac, *Le 101<sup>e</sup> régiment.*) — Tout sentiment excessif peut tourner au chauvinisme.

**Chelinguer, Schelinguer.** Puer. — *Schelinguer du goulot, schelinguer du couloir*, sentir mauvais de la bouche. — *Schelinguer des arpions*, puer des pieds.

**Chemin de fer.** Baccara où chaque joueur tient à son tour les cartes, et fait office de banquier. Ains<sup>i</sup> nommé parce qu'il va plus vite que le baccara en banque.

**Chemise de conseiller.** Linge volé.

**Chemises (Compterses).** Vomir.

**Chêne.** Homme bien mis. Le chêne n'est pas le premier venu pour le vo-

leur. — *Faire suer un chêne*, tuer un homme.

**Chenu, Chenue.** Bon, bonne, beau, belle. — Du temps de la bande à Cartouche, le mot *chenu* était déjà depuis longtemps, dans le courant argotique. On le trouve dans les *Fourberies de Cartouche*. pièce de Legrand. — *Chenu reluit*, bonjour, *chenu sorque*, bonsoir, — dans l'ancien argot.

**Cher.** Beaucoup, énormément, — dans le jargon des voleurs; se place après le verbe qu'il modifie.

**Chétif.** Enfant de *Limousin* qui accompagne son père à Paris et l'aide dans ses travaux. — Jargon des maçons.

**Cheulard.** Gourmand, ivrogne; par altération pour *gueulard*.

**Cheval.** Les figures et les dix au jeu de baccara.

**Cheval de retour.** Ancien forçat. — Récidiviste, celui qui a la nostalgie de la prison.

**Chevalier de la courte lance.** Savetier; par allusion au tranchet, le mot date de 1649.

**Chevalier de la grippe.** Filou (1821.)

**Chevance.** Ivresse.



**Chevaux à double semelle.** Jambes.

**Chèvre (Avoir la).** Etre en colère, — dans le jargon des typographes.

**Cheveu.** Entrave, obstacle. — Lorsqu'une affaire ne marche pas bien, l'on dit : « il y a un cheveu. » — *Avoir un cheveu dans son existence*, avoir un chagrin qu'on ne saurait oublier. — *Avoir un cheveu pour quelqu'un*, ressentir un caprice pour quelqu'un. « Elle a un cheveu pour lui, voilà tout... comme cela se dit dans notre monde. » (A. Delyau, *Le grand et le petit trottoir.*)

**Cheveux (Trouver des).** Faire des observations pour la moindre chose; trouver à reprendre sur tout. « Vous trouvez des cheveux à tout ce que je dis. » (Grévin.)

**Cheveux (Bouder aux).** Commencer à être chauve.

**Cheveux (Avoir mal aux).** Eprouver une douleur à la racine des cheveux. C'est l'état de bien des ivrognes le lendemain des fêtes bachiques. Les cheveux font mal parce que la tête est très-sensible par suite de l'excès de la veille.

**Chiailer.** Pleurer; pour piailler, — dans le jargon des voleurs.

**Chiarder.** Travailler, — dans le jargon des collégiens.

**Chic, Chique.** Le suprême de l'élégance, de la perfection. « Il absorbe à lui seul une foule de sens. Ce qu'on nommait le goût, la distinction, le *comme il faut*, la *fashion*, la mode, l'élégance, se fondent dans le chic. »

(N. Roqueplan, *Parisine*) — *Etre pourri de chic*, être très-bien mis, avoir beaucoup de distinction. — *Femme chiquée*, élégante mise à la dernière mode.

— Dans le *grand chic*, dans le grand genre. — *C'est du monde chic*, c'est du monde très-bien. Pour ces dames, une connaissance *chic*, c'est un homme généreux. « Un vieux monsieur de la Bourse, ou ce qu'on appelle une connaissance *chic*. » (Bertall, *Petite étude sur le chic parisien*.) — Dans le jargon des ateliers, « *Faire de chic* », c'est travailler sans le secours du modèle. « Le modèle le gêne, l'embarrasse; il trouve plus commode de le supprimer; de là des rengaines, un dessin toujours prévu,

dans lequel le *chic* s'étale audacieusement. » (L. Leroy, *Artistes et Rapins.*)

**Chicard.** Costume carnavalesque mis à la mode, pendant la période de 1830 à 1850, par une célébrité chorégraphique qui lui donna son nom ou plutôt son surnom. Les *chicards* ont révolutionné les bals publics et, pendant vingt ans, ils ont imprimé une grande vogue à la descente de la Courtille. — La danse de Chicard, leur maître, n'a jamais été ni bruyante, ni extravagante. Il procédait à pas serrés, mimant, grimaçant, roulant ses gros yeux en boule de loto. Grande fut sa gloire. On a dit le « *pas chicard* » pour rappeler sa manière, *chicarder*, danser comme Chicard. On a créé les vocables *Chicandar*, *Chicocandar*, pour désigner quelque chose de très-*chic* comme l'inventeur du fameux pas qui, lui-même, a dû son sobriquet au *chic* qui le caractérisait. Chicard a passé, son pas n'est plus, seul le mot *chic*, le radical, a survécu.

**Chicardot.** Foli.

**Chicorée.** Réprimande.

**Chié (Tout).** Parfait

de ressemblance. — *C'est son portrait tout chié.*

**Chié dans le panier de quelqu'un jusqu'à l'anse (Avoir).** Avoir donné à quelqu'un de graves sujets de mécontentement; ne plus inspirer aucune espèce de confiance. C'est mot à mot : Avoir rempli le panier de quelqu'un de l'ordure des mauvais procédés.

**Chien, Sacré-Chien.** Eau-de-vie aussi mauvaise que forte. — On disait et l'on dit encore dur comme du chier, pour désigner soit un liquide qui râcle la gorge au passage, soit une denrée comestible rebelle à la mastication. Il n'est donc pas étonnant que l'eau-de-vie très-forte ait été désignée sous le nom de *Sacré-Chien* et *chien* par abréviation.

**Chien.** Homme dur, exigeant; s'emploie principalement en parlant d'un supérieur, — dans le jargon des employés.

**Chien.** Avare. « Dis donc, petite sœur; il est *rien chien* ton m'sieur, y m' prend un cigare et du feu et y m' donne que deux *ronds*. » (A. Tauzin, *Croquis parisiens.*)

**Chien (Du).** Du soigné. — Du dur, des coups.

« Voilà du *chien*, attends! apprête ton linge sale. » (E. Zola.)

**Chien (Voilà le).** Voilà la difficulté. La variante est : *Voilà le chien-dent.*

**Chien courant.** Garde-frein, employé chargé de fermer les portières et d'appeler les stations, — dans le jargon des mécaniciens de chemin de fer.

**Chien de commissaire.** Secrétaire de commissaire de police.

**Chien de régiment.** Adjudant sous-officier.

**Chien (Faire du).** Faire un ouvrage payé d'avance.

**Chien (Avoir du).** Avoir de la verve, de l'ardeur, de l'originalité, — dans le jargon des artistes.

**Chien pour un homme (Avoir un).** Etre éprise d'un homme, — dans le jargon des filles.

**Chiens (Ce n'est pas pour les).** Ce n'est pas à dédaigner ; c'est fait pour le genre humain. — L'hôpital n'est pas fait pour les chiens, disent les gens du peuple, qui pourtant ne redoutent rien tant que l'hôpital.

**Chier dur.** Travailler

avec ardeur. — Prendre une prompte et énergique détermination.

**Chier (Envoyer).** Envoyer au diable.

**Chier (Faire).** Horripiler quelqu'un à force de stupidités. Mot à mot : Débitier des drogues parlées qui procurent le dévoiement

**Chier dans la main.** Se montrer très-familier.

**Chier du poivre.** Rester sourd à la demande d'un service ; quitter un ami lorsqu'il a besoin de vous.

**Chier de grosses crottes (Ne pas).** Avoir fort peu mangé.

**Chier sur la besogne.** Envoyer le travail au diable. — S'endormir sur le travail.

**Chier des yeux.** Pleurer. « Mais patience, passe science, il ne faut pas tant chier des yeux. » (La Comédie des proverbes.)

**Chierie.** Grand ennui, dérangement. *Quelle chierie, quel ennui.*

**Chieur d'encre.** Employé de bureau. — Homme de lettres.

**Chiffarde, Chiffonnière.** Pipe dont le tuyau est cassé presque à la naissance du fourneau.

**Chiffarde.** Papier timbré, assignation.

**Chiffe (La).** Le métier du chiffonnier; c'est chiffon par abréviation. — *Zig de la chiffe, chifferton, chiffonnier.*

**Chiffe.** Langue, — dans le jargon des voyous qui disaient autrefois *chiffon rouge*. — *Faire croquer la chiffe*, parler. Mot à mot : Faire sonner la langue; c'était autrefois dans le même sens : *Balancer le chiffon rouge*. — *Avaler sa chiffe*, mourir.

**Chifferlinde.** Eau-de-vie, — dans le jargon des chiffonnier qui disaient autrefois *chifferton*. — *Boire une chifferlinde*, boire la goutte.

**Chiffon, Chiffonion.** Mouchoir.

**Chigner.** Boudier; gronder. — *Chignard*, boudier, grognon

**Chigner, Chigner des yeux.** Pleurer. « Ah! ses larges doivent joliment chigner des yeux. » (Balzac.)

**Chimique.** Allumette chimique. — *Briller une chimique au falzar*, allumer une allumette contre le pantalon.

**Chiner.** Critiquer, se moquer de.

**Chiner.** Crier dans les rues, — dans le jargon des marchands d'habits ambulants. Quand ils parcourent la ville, ils *chinent*, ils vont à la *chine*.

**Chiner.** Porter un paquet sur le dos; trimballer de la marchandise, — dans le jargon des marchands ambulants; c'est une abréviation de *s'échiner*.

**Chineur.** Marchand d'habits ambulant qui va déverser ses achats sur le carreau du Temple. — Marchand qui va offrir à domicile des objets souvent volés. — Filou qui vole en augmentant frauduleusement la valeur apparente des objets. « Le Mont-de-Piété n'a guère à se défendre que contre deux sortes de filous parfaitement catégorisés : les *chineurs* et les *piqueurs d'once*... Il ne faut pas croire que cette fraude s'arrête aux objets précieux, on chine tout. » (Maxime du Camp, *Revue des Deux-Mondes*, 1873.) Un des procédés du chineur consiste à forer les chaînes, les bracelets pour en extraire l'or qu'il remplace par du cuivre. Les employés du Mont-de-Piété ont, plus d'une fois,

été victimes de ce genre de vol. — Dans le jargon des chiffonniers, un *chineur* est un marchand, un commerçant quelconque.

**Chipe (La).** Vol d'un objet de peu de valeur.

**Chiquage.** Mensonge, bavardage. — *Planche au chicage*, confessionnal.

**Chique.** Eglise, — dans l'ancien argot.

**Chique (Couper la).** Couper la parole; synonyme de *couper le sifflet*.

**Chique (Ça ne vaut pas une).** Ça ne vaut rien. « Au quatorzième siècle, on appelait *chique* en Dauphiné une pièce de monnaie de cette province qui était la plus petite et avait le moins de valeur. » (Ch. Nisard.) Il faut plutôt chercher l'étymologie dans la *chique* de tabac qui n'est pas d'une grande valeur.

**Chique de pain.** Croûton de pain.

**Chique (Poser sa).** Mourir. — *Pose ta chique et fais te mort*. Tais-toi et ne bouge pas.

**Chiquer, Chiquer les légumes.** Manger, — dans le jargon du peuple.

**Chiquer.** Battre. — *Se chiquer*, s'invectiver,

en venir aux mains. — *Chiquerie*, rixe.

**Chiquer, Chiquer conte.** Mentir, simuler, — dans le jargon des voleurs.

**Chiqueur, Chiqueur de blanc.** Faînéant; souteneur de filles.

**Chirurgien en vieux.** Savetier. (A. Delvau.)

**Chislehurstienner.** Fêter un anniversaire bonapartiste. Vient de Chislehurst, résidence de l'ancienne famille impériale. « Plusieurs centaines de personnes s'étaient réunies aux abords de l'église Saint-Augustin, les unes pour *Chislehurstienner*, les autres pour voir *Chislehurstienner*. » (Rapport du 18 août 1877.)

**Choléra.** Zinc, zingueur, — dans le jargon des couvreurs.

**Choléra.** Viande malsaine, viande de qualité inférieure, — dans le jargon des bouchers. (A. Delvau.)

**Chnic.** Eau-de-vie.

**Cholette.** Chopine, demi-litre.

**Choper.** Voler, prendre. — *Chopin*, vol. — *Choper une boîte*, arrêter un logement, se loger, —

dans le jargon des voleurs.

**Chopine en bois.**

Broc de bois à l'usage des marchands de vin.

**Chose de (Avoir la).**

Avoir la délicatesse de, Faire montre d'un bon procédé. — *Avoir quelque chose pour quelqu'un*, ressentir de l'affection pour quelqu'un. — *Tout chose*, embarrassé, penaud.

**Chose, Machin, Un tel.**

Terme de mépris lorsqu'on ne veut pas désigner quelqu'un par son nom. — Celui dont le nom nous échappe s'appelle aussi Chose, Machin. « Comment, Nana, ce sont tes amis, et tu ne sais seulement pas comment ils se nomment? — Ma foi, non; moi, je les appelle toujours : Ohé ! Machin !... ou bien : Dis donc, Chose ! et ils entendent très-bien. » (Grévin.)

**Chou,** Résultat des fouilles nasales, — dans le jargon des collégiens.

**Chouchoûter.** Choyer, dorlotter. Le mot est de Balzac et n'a guère été employé que par lui. « Au lieu de vous *chouchoûter*, elle vous a fait aller comme un valet. » (Balzac, *Un Ménage de garçon*.)

**Chouette.** Beau, ex-

cellent. — *Femme chouette*, belle femme. *Repas chouette*, bon repas.

**Chouette.** Malin. (*Le Sublime*.) — *Faire la chouette*, jouer à l'écarté, à l'impériale seul contre plusieurs adversaires qui prennent les cartes à tour de rôle et qui parient de concert.

**Chouffik, Chouffique, Choumak,** Savetier. « Le *chouffik* a du sang gaulois dans les veines ; il tient à son indépendance ; il est né savetier, il mourra savetier... jamais cordonnier. (*Petit Journal pour rire*.)

**Chouffiquer.** Faire mal un ouvrage. Mot à mot : Travailler comme un *chouffique*, un savetier. — En terme de journaliste, c'est introduire beaucoup de blanc, de remplissage, de réjouissance dans le corps d'un article.

**Choula.** Synagogue, temple israélite.

**Chourin.** Couteau ; pour *surin*.

**Chouriner.** Frapper à coups de couteau.

**Chourineur.** Tueur de chevaux, — dans l'ancien argot. Celui qui se sert du chourin. Type d'un des principaux per-

sonnages des *Mystères de Paris*.

**Chuter.** Pour une demoiselle, c'est tomber... dans les bras d'un amoureux.

**Chyle (Se refaire le).** Faire un bon diner. « Quand il dine au restaurant, l'ouvrier dit qu'il va se refaire le chyle. (Léo Lespès, *Paris dans un fauteuil*.)

**Cierge.** Sergent de ville en faction dans la rue, — dans le jargon des voyous.

**Cierge est éteint à Saint-Jean de Belleville (Le).** Les ouvriers qui habitent Belleville se servent de cette expression lorsqu'en jouant aux cartes ils n'ont pas d'as dans leur jeu. — Pour en avoir, il faut faire brûler un cierge à Saint-Jean-Baptiste. (*Le Sublime*.)

**Cigale.** Chanteuse ambulante. — Pièce d'or.

**Cigogne.** Palais de Justice.

**Cinq centimados, Cinq centimadorès.** Cigare de cinq centimes. « Un cinq centimados! c'est bien la peine de le suivre une demi-heure!.., Filou, va... et ça fait le gentilhomme. » (Dencue et

Damourette, *Croquis parisiens*.)

**Cinq et trois font huit.** Boiteux.

**Cinquième.** Cinquième partie du litre, l'équivalent d'un canon. Par altération, *cintième* est beaucoup plus usité.

**Cintré.** Tenir.

**Cipal.** Municipal, soldat de la garde municipale, aujourd'hui garde républicaine.

**Cire (Vol à la).** Ce vol était cultivé avec un certain succès dans les restaurants de premier ordre, avant l'invention du ruolz. Un voleur s'attachait, escamotait un ou deux couverts d'argent, les collait sous la table au moyen d'un emplâtre de poix ou de cire, et un compère était chargé de venir les cueillir. Depuis, le même procédé s'est renouvelé avec une variante dans les établissements où le ruolz n'avait pas encore remplacé l'argenterie. Les filous se chargeaient de la substitution. Aujourd'hui que tous les restaurants emploient le ruolz, ces aimables industriels ont dû chercher autre chose. Ils n'ont pas été loin. Ils emportent le ruolz.

**Ciré.** Nègre, — dans le jargon du peuple.

**Cirer en fourrier (Se).** Frotter ses souliers entre les planches de son lit et sa paille, afin de leur donner une apparence de propreté, — dans l'argot du régiment. (Bernadille, le *Français*.)

**Ciseaux (Rédacteur aux).** Journaliste chargé du découpage des journaux. C'est celui qui prend aux autres feuilles, en les citant ou en ne les citant pas, ce qu'il y trouve de plus saillant, de plus en rapport avec la nuance de son journal. — « Messieurs, disait un rédacteur en chef à ses collaborateurs, vous êtes tous les mêmes, vous ne lisez du journal que ce que vous faites, — Pas toujours, répondit un des interpellés, quand nous coupons, nous ne lisons jamais. »

**Citron.** Tête, — dans le jargon des voleurs.

**Civade.** Avoine, — dans le jargon des maquignons ; vient du provençal *civade*.

**Clafot.** Jeu de Colin-Maillard, — dans le jargon des enfants.

**Clair.** Œil, — dans le jargon des voleurs. — *Seuffler ses clairs*, dormir.

**Clapoter.** Manger, — dans le jargon des voyous.

**Claque, Claquedent.** Maison de tolérance, — dans le jargon des voleurs.

**Claque (En avoir sa).** En avoir sa charge ; en avoir assez.

**Claquer.** Mourir.

**Claquer.** Manger ; dépenser. *Avoir tout claqué*, avoir tout dépensé.

**Claquette.** Bavard.

**Clarinette, Clarinette de six pieds.** Fusil d'infanterie. — *Jouer de la clarinette*, se battre à coups de fusil, — dans le jargon des troupiers. « Nous allons être obligés de jouer un trio de *clarinette*. » (A. Camus.)

**Classe (Etre de la).** N'avoir plus qu'une année de service à faire, — dans le jargon des troupiers. (Bernadille.)

**Cliabeau.** Médecin, — dans le jargon des filles en traitement à Saint-Lazare. C'est-à-dire beau client, par corruption et par ironie.

**Cliche.** Diarrhée.

**Client.** Individu ; individu volé ou exploité. — Dans le jargon des voleurs, des filles et des souteneurs le mot *client* a remplacé le mot « *pante*. »



**Clignette.** Jeu de cligne-musette, — dans le jargon des enfants.

**Clementine.** Petite calotte de velours ou de drap qui ne couvre que le sommet de la tête.

**Cliquettes.** Yeux, — dans le jargon des bouchers.

**Cloche de bois (Déménagement à la).** Déménagement furtif. — *Déménager à la cloche de bois*, déménager sans bruit et sans payer. — « Pendant ces vingt ans, il a déménagé à la cloche de bois, c'est-à-dire qu'il est sorti de ses diverses résidences sans acquitter le prix de son terme. (Maxime Parr.) »

**Cloque.** *Crepitus ventris.* — *Cloquer*, sacrifier à *crepitus ventris*, — dans le jargon des souteneurs et des voyous.

**Clou.** Mont-de-Piéié. — Hospice des Enfants-Trouvés.

**Clou.** Prison, — dans le jargon des troupiers. — « Vous y êtes pour deux jours de *clou*. » (Randon, *Croquis militaires*.)

**Clou.** Ouvrier qui travaille mal.

**Clous, Têtes de clou.** Caractères d'imprimerie très-vieux, hors d'u-

sage. — En terme de typographie, on dit d'un ouvrage mal imprimé : c'est imprimé avec des *têtes de clou*.

**Clous.** Outils de graveur sur bois.

**Clubbable.** « L'Anglais est le seul peuple véritablement *clubbable*, c'est-à-dire fait pour la vie du club. » (Ed. Texier, *les Choses du temps présent*.)

**Cocarde.** Tête. — *Avoir sa cocarde*, être ivre. L'homme qui a sa cocarde en est à la gaieté bachique.

**Cocarder (Se).** Se griser.

**Cochon malade.** Personne malpropre et malsaine.

**Cochon (Soigner son).** Soigner son corps sous le rapport de la nourriture.

**Cochonnaille, Cochonnagerie.** Charcuterie, la base de la cuisine des pauvres gens.

**Cochonnerie.** Rataouille. Aliments de mauvaise qualité, salement préparés et mal servis.

**Coco.** Mauvaise eau-de-vie, eau-de-vie fortement additionnée d'eau. — *Marchand de coco*, marchand de vin. Allusion à l'eau

que le débitant met dans le vin et les liqueurs.

**Coco.** Gosier. — *Se passer quelque chose par le coco*, manger, boire.

**Cocons.** Camarade de première année à l'École polytechnique. Mot à mot : co-conscrit. (L. Larchey.)

**Cœur sur du carreau.** ( **Mettre du** ). Vomir.

**Cocodès.** Variété du *Petit Crève* et variante de *Coco*.

**Cocodète.** Femelle du *Cocodès*. Les cocodètes sont, en général, des femmes du monde de la bourgeoisie, affectant une toilette et des goûts incompatibles avec leur modeste position. Une véritable grande dame, si excentrique qu'elle soit dans sa toilette, ne sera jamais une cocodète. Il y a des cocodètes parfaitement honnêtes. Ne pas le paraître, voilà leur rêve.

**Cocotte.** Dans le monde galant, la cocotte tient sa place entre la femme entretenue et la prostituée. Elle forme en quelque sorte le parti juste-milieu, le centre de ce monde. La cocotte aime à singer les allures de la femme honnête, mariée, malheureuse en ménage, veuve, séparée

de son mari, ou à la veille de plaider en séparation, toute cette petite comédie, elle la joue jusqu'au dernier acte, pourvu que le dénouement y gagne ou plutôt pourvu qu'elle gagne au dénouement. — Le mot *cocotte* n'est pas nouveau, il est renouvelé de de 1789. (*Cahier de plaintes et doléances.*)

**Cocottes (Faire des).** se livrer en chantant à des fioritures improvisées.

**Cogne, Cognac.** Agent de police, — dans le jargon des voleurs ; et *Cognard*, gendarme.

**Cogne.** Cognac. — *Prendre un petit cognac, histoire de se rincer la dent*, prendre un petit verre de cognac, pour se rafraîchir la bouche.

**Cogner.** Donner des coups. — *Tais-toi où je cogne.* — *Cogner dur*, frapper fort.

**Coffin.** Table volante pour le travail, — dans le jargon des élèves de l'École polytechnique ; nom donné en souvenir du général Coffinières.

**Coffre.** Estomac. — *Se garnir le coffre*, manger.

**Coffre à beurre.** Tête.

**Col (Se pousser du).** Porter un col de chemise

haut, bien blanc et bien empesé. — Enumérer les qualités qu'on croit avoir, les faire ressortir comme si on les exhibait du col de la chemise que la main tire en haut.

**Colabre, Colas.** Cou. *Rafraîchir colas*, guillotiner. — *Aller faire rafraîchir colas*, sortir de prison pour monter sur l'échafaud.

**Collage.** Union illégitime de vieille date.

**Collant, Collante.** Homme, femme dont on ne peut se débarrasser facilement, qui s'attache à vous comme de la colle. — Dans l'antiquité, Phèdre a été un beau modèle de femme *collante*.

**Collant.** Pantalon collant. Le *collant* a contribué au succès de bien des acteurs auprès des femmes sensibles qui jugent du fond sur la forme. — « Est-ce là, oui ou non, le triomphe du fascinateur des femmes, la véritable ovation de l'homme qui a su exploiter à son profit le fanatisme du beau sexe pour le *collant*. » (*Paris-Faublas*.)

**Collardé.** Prisonnier; c'est une variante de collé. *Mastroque des collardés*, cantine de prison.

**Collationner les textes.** Sacrifier à Vénus. — dans le jargon des savants.

**Colle.** Mensonge. Au dix-septième siècle, on disait *ficher la colle* pour conter des mensonges. On dit aujourd'hui *ficher une colle*.

**Colle.** Examen préparatoire, — dans le jargon des écoles.

**Collège.** L'ancien baigne, — dans l'ancien argot.

**Coller.** Dans une controverse, c'est embarrasser son interlocuteur jusqu'au mutisme. — Dans un examen scolaire, c'est convaincre un élève d'ignorance. — *Coller sous bande*, mettre dans un grand embarras; expression empruntée aux joueurs de billard.

**Coller.** Donner; *coller une danse*, donner des coups. *Coller du carme*, donner de l'argent. *Coller un pain*, donner un soufflet.

**Coller.** Mettre; *coller au bloc*, mettre en prison. *Coller son signon au clou*, mettre sa montre au Mont-de-Piété.

**Coller.** Raconter; *coller des blagues*, raconter des mensonges.

**Coller.** Mettre en retenue, — dans le jargon des collégiens.

**Coller (Se).** Arriver à vivre en état de concubinage.

**Coller (Se).** Absorber, avaler. « J'ai pris du Tokai... à six francs la bouteille, j'en suis collé deux. » (E. Labiche et Ph. Gille, *Les trente millions de Gladiator*.) « Colle-toi ça dans le fusil. » (V. Hugo.)

**Coller un rassis (Se).** Faire de la peine au docteur Tissot, — dans le jargon des collégiens.

**Colleur.** Examineur dans une institution.

**Collier.** Cravate.

**Colo.** Colonel; par apocope.

**Colombe.** Dame d'un jeu de cartes. *Quatorze de colombes*, quatorze de dames.

**Colombes-les-Mouches.** Le village de Colombes; ainsi surnommé à cause du grand nombre de mouches qui l'assiègent.

**Colonne (Avoir chié la).** Être très-malin, très-adroit dans son métier; — jargon des ouvriers du fer.

**Colonne (Se polir**

**la).** Se livrer au culte d'Onan.

**Coloquinte.** Tête. — *Coloquinte défraîchie*, tête de vieux.

**Coltiger.** Arrêter, — dans l'ancien argot.

**Coltin.** Vigueur corpelle. — Fort de la halle.

**Coltiner.** Faire un métier de cheval en tirant sur la bricole d'une charrette à bras.

**Coltineur, Coltineuse.** Celui, celle qui s'attelle à une charrette. — Marchand de *quatre-saisons*.

**Combergeante.** Confession. — *Combergo*, confessionnal.

**Comberger.** Compéter, — dans le jargon des voleurs.

**Combre.** Chapeau. C'est le *sombrero* espagnol avec changement de la première lettre et l'apocope si fréquente en argot. Et par corruption, *combe*.

**Combric.** Pièce d'un franc, — dans l'ancien argot.

**Combrier.** Chapelier.  
**Comédie (Être à la).** Chômeur, — dans le jargon des ouvriers.

**Comète.** Individu réputé pour porter la déveine au joueur derrière lequel ou à côté duquel il

se place pendant une partie. La *comète* ne joue pas, elle regarde. Il y a des joueurs qui voyant à leurs côtés une comète quittent *illico* la table.

**Commander à cuire.** Envoyer à l'échafaud. (A. Delvau.)

**Comme s'il en pleuvait.** Beaucoup. — *Verser du champagne comme s'il en pleuvait.* La variante est : *comme si ça ne coûtait rien.*

**Commissaire.** Petit broc de vin. *S'arrêter pour dire deux mots au commissaire,* entrer chez le marchand de vin.

**Commissaire du quartier.** Adjudant sous-officier, — dans le jargon des troupiers.

**Commode.** Cheminée, — dans l'argot des voleurs qui se servent de l'âtre comme d'une commode.

**Communard, Communarde.** Affilié, affiliée à la Commune. Partisan de la Commune en 1871.

**Compas dans l'œil (Avoir le).** Avoir le coup d'œil juste.

**Compas (Ouvrir le).** Faire de grandes enjambées. — *Fermer le compas,* s'arrêter. Un des types d'avare de ce siècle ouvrait toujours démesu-

rément le *compas*. Il avait remarqué que les grandes enjambées usent moins les pantalons.

**Comprendre (La).** Voler. Mot à mot : comprendre la vie de voleur.

**Compte.** Comptoir de marchand de vin. *Prendre un cano sur le compte.*

**Comte de Caruche.** Geôlier. — *Comte de Castu,* infirmier, — dans l'ancien argot.

**Comtoi, Batteur de comtois.** Compère; et par abréviation *comte, com.* Sous ce nom « sont désignés les compères que chaque baraque entretient au pied de l'escalier pour animer le jeu et entretenir la partie. On les reconnaît à la carrure de leurs poitrines, au balancement des épaules, à l'éraillure de la voix. » (J. Vallès.)

**Concubin.** Celui qui vit avec une femme sans être marié avec elle.

**Condé.** Maire. — *Demi-condé,* Adjoint. — *Grand-condé,* Préfet de police.

**Condé.** Jeu autorisé sur la voie publique. — L'autorisation elle-même.

**Conduite de Grenoble (Faire la).** Econduire. Accompagner un orateur, un personnage

politique en le couvrant de huées.

**Conduite (Acheter une).** Mener une conduite plus régulière.

**Cone, Conne.** La mort, — dans l'ancien argot.

**Conir.** Tuer, — dans l'ancien argot.

**Coniller.** Chercher des prétextes pour se soustraire à un danger, ou pour éviter la société des gens ennuyeux.

**Conférencier.** Monsieur qui parle sur un sujet quelconque, devant un public quelconque, dans une salle quelconque. Lorsque le conférencier est une dame, alors c'est une conférencière. Ordinairement elle parle en faveur de la revendication des droits de la femme et s'étend longuement sur le chapitre des mœurs publiques : La Rochefoucauld en jupon. Vulgairement on appelle le mâle et la femelle « des *Endormeurs en boîte.* »

**Conférencier.** Faire des conférences. Parler devant un public plus ou moins nombreux de ce qu'on n'a eu ni le temps, ni la patience, ni la force d'écrire pour un journal.

**Confessionnal à deux roues de Charlot Casse-Bras.** Sur-

nom que le peuple de Paris avait donné à la charrette du bourreau (1750).

**Confirmer.** Souffleter.

**Confiture d'abricot.** Sécrétion des oreilles, — dans le jargon des collégiens qui ne rêvent que confitures.

**Confortable.** Maillot rembourré. « Décidément, pas plus tard que demain je m'offre un petit confortable. » (Grévin, *Au Théâtre.*)

**Confrère de la lune.** C... trompé avant, pendant et après.

**Conjungo.** Mariage.

**Connais (Je la).** Mot à mot : je connais ce que vous me racontez. Cherche-t-on à en imposer à quelqu'un qui est au courant des manœuvres parisiennes, il répond : *Celle-là je la connais*, il ne faut pas me la faire, c'est moi qui l'ai inventée.

**Connaissance.** Amant, maîtresse ; fiancé, fiancée, — dans le jargon des ouvriers, des militaires et des bonnes d'enfants. « T'nez, M'sieu, j'aime mieux vous l' dire tout d' suite, j'ai z'une *connaissance.* » (Grévin.)

**Connaître le menu.** Pour les gourmets, c'est

se réserver pour les meilleurs plats ; pour les vieux libertins, c'est avoir pris au moins une collation servie par l'amour chez madame ou mademoiselle une telle.

**Connasse.** Femme stupide. — Les filles de maison appliquent cette épithète aux femmes honnêtes aussi bien qu'aux filles insoumises qui, d'après ces cloîtrées de la prostitution, ne comprennent pas mieux leurs intérêts les unes que les autres. Pour elles, hors de la maison, pas de salut, pas d'esprit de conduite.

**Connobre.** Connaître, reconnaître.

**Conquête.** Triomphe de l'amour, d'homme à femme. — Triomphe de l'argent, de femme à homme.

**Conseller (Vaiselle de).** Argenterie volée.

**Conserves, légumes conservés.** Répertoire classique. — Dans l'argot des romantiques, les soirs où le Théâtre-Français exhibait les *conserves*, étaient les soirs réservés au répertoire classique.

**Conservatoire.** Mont-de-Piété.

**Consigne.** Tringle de

fer qui sert à attiser le feu d'un poêle, tisonnier. — dans le jargon des troupiers.

**Conscience.** Travail à la journée, en terme de typographe. — L'atelier des typographes à la journée.

**Consolation.** Débit de liqueurs. — L'eau-de-vie est la consolation des ivrognes.

**Consomme.** Consommation.

**Contre-coup.** Contre-maitre. — *Contre-coup de la boîte*, contre-maitre de l'usine.

**Contre-marque du Père-Lachaise.** Médaille de Sainte-Hélène. Cette médaille a été accordée sous Napoléon III à tous les anciens soldats du premier Empire. Elle a été saluée également du sobriquet de *médaille en chocolat*, par allusion à sa couleur.

**Convalescence.** Surveillance de la haute police. *Sortir de convalescence*, ne plus être sous la surveillance de la police.

**Copeau.** Langue, — dans le jargon des filles et de leurs chevaliers.

**Copie (Pisseur de).** Journaliste qui fait de l'abondance avec sa plume.

— Un vrai *pisseur de copie* écrit d'abondance et avec abondance sur n'importe quel sujet.

**Coquage.** Dénonciation, — dans le jargon des voleurs.

**Coquard.** Œil ; et les variantes : *Cocarde, coquillard.* *S'en tamponner le coquillard,* s'en moquer. Mot à mot : *s'en battre l'œil,* comme dit encore le peuple.

**Coquer.** Dénoncer.

**Coquer.** Donner. *Coquer le poivre,* donner du poison.

**Coquer.** Mettre. *Coquer le rifle,* mettre le feu.

**Coqueur.** Dénonciateur qui, à chaque dénonciation, touche une prime à la préfecture de police. — Le *coqueur* qui est compagnon de prison d'un accusé s'appelle *mouton* ou *musicien.* Son rôle consiste à capter la confiance des accusés dont la justice attend des révélations. Les variantes sont : *coq* et *coquin.*

**Coqueur de billes.** Banquier, changeur, bailleur de fonds. Et la variante : *coqueur de braise.*

**Coquillard.** Pèlerin.

**Coquillon.** Pou, — dans l'ancien argot.

**Coquine.** Ephestion

de trottoir, — dans le jargon des voleurs.

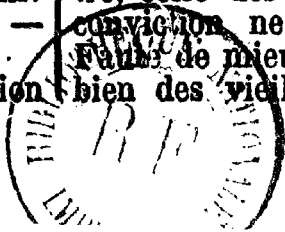
**Corbeau.** Prêtre. — Allusion à la couleur noire de la robe.

**Corbillard à deux roues.** Personne triste. « Dis donc, ma fille, quitte donc ce corbillard à deux roues et viens avec nous, qui sommes de francs *loupeurs!* » (Philibert Audebrant.)

**Corbillard à nœuds.** Prostituée ignoble et malsaine, — dans le jargon des voyous.

**Corbuche.** Plaie, ulcère, — dans l'ancien argot.

**Corde de pendu (Avoir de la).** Réussir dans tout ce que l'on entreprend. — Le peuple, dit en parlant de quelqu'un qui a beaucoup de chance, qu'il a de la corde de pendu. Une très-vieille superstition populaire attache à la corde de pendu la propriété de porter-bonheur à ceux qui en possèdent un fragment. Pour que son efficacité soit réelle, il faut qu'elle provienne d'un pendu par autorité de justice. L'autre, celle des pendus par conviction ne vaut rien. *Fait de mieux, pourtant bien des vieilles femmes*





s'en contentent, et lorsqu'il y a un pendu dans une maison, c'est à qui s'arrachera un bout de la corde.

**Cordes, câbles (Faire des).** Faire un séjour prolongé aux lieux d'aisance.

**Corder.** S'accorder; par abréviation.

**Cornant.** Bœuf. — *Cornante*, vache. — *Cornichon*, veau.

**Cornard (Faire).** Faire bande à part, en terme d'école militaire.

**Cornier.** Puer. — *Cornage*, puanteur.

**Cornichon.** Aspirant à l'École militaire de Saint-Cyr.

**Cornière.** Etable.

**Corridor.** Gosier. — *Astiquer le corridor*, manger et boire.

**Corset.** Nom que le peuple avait donné aux assignats pendant la Révolution; du nom d'un des signataires des assignats.

**Corvée (Aller à la).** Se livrer au travail professionnel, — dans le jargon des filles de maison.

**Cosque.** Poêle à chauffer.

**Cosne.** Auberge, — dans l'ancien argot.

**Costel.** Souteneur de

filles, — dans l'ancien argot.

**Costières.** Rainures destinées à faire glisser les portants sur le plancher d'un théâtre. (A. Delvau.)

**Costume.** Ensemble de toilette de femme dont les nuances semblables vont en se dégradant depuis le chapeau jusqu'aux bottines. — *Costumes bleus, verts, mauves*, etc.

**Côte (Etre à la).** Avoir échoué sur le rivage de la misère.

**Cote (Frère de la).** Commis d'agent de change; par allusion à la cote de la Bourse.

**Côté cour, Côté jardin.** *Côté cour*, les coulisses à la droite du spectateur, *côté jardin*, les coulisses de gauche.

« Autrefois et jusqu'à Louis XVIII, on désignait ces mêmes côtés par les noms de côté de la Reine et côté du Roi... Le duc d'Angoulême, traversant la scène pour se rendre à sa loge, entendit un ordre que donnait, à ses hommes d'équipe, le chef machiniste : *Chargez le Roi*, disait celui-ci : *Appuyez sur la Reine*. Le lendemain, sur l'ordre du duc, on baptisa *côté cour* le côté

qui donnait sur la cour des Tuileries et côté jardin celui qui donnait sur le jardin. » (E. Montagne, *Le manteau d'Arlequin*.)

**Cote-nature.** Côte-lette de mouton au naturel. — dans le jargon des garçons de restaurant.

**Côté des caissiers.** Côté de la gare du Nord où l'on délivre les billets pour la Belgique.

**Côtelette (Avoir sa).** Obtenir un succès, — en terme de théâtre.

**Côtelette polonaise.** Grotte du nez.

**Côtelette de menuisier.** Morceau de fromage de Brie.

**Coterie.** Assemblée d'ouvriers. Ceux qui ne font partie du compagnonnage forment la coterie.

**Cotillon (Aimer le).** Aimer les femmes.

**Coton.** Rixe. — Besogne difficile. — *Donner du coton.* donner du mal à faire, en parlant d'un ouvrage.

**Cotret (Jus de).** Coups de bâton.

**Cotteret.** Forcat libéré. Variante de *ſagot*.

**Couac.** Prêtre, — dans le jargon des voyous, par allusion au cri du corbeau, un des sobriquets du prêtre.

**Coucou à répétition.** Gonorrhée, — dans le jargon des voleurs; allusion à la persistance de la maladie.

**Coude (Lâcher le).** Quitter. — Vous m'en nuyez, lâchez-moi le coude. — *Lever le coude,* boire. — *Huile de coude,* vigueur du bras, travail manuel fatigant.

**Couenne.** Niais. « Est-il couenne, ce petit N... de D... là... ça lui fait de la peine quand on bat les autres. » (Eug. Sue, *Misères des Enfants trouvés*.)

**Couenne.** Peau. — *Se râcler la couenne,* se raser.

**Couettes de cheveux.** Petites mèches de cheveux au bord des tempes et derrière le cou.

**Couiner.** Parler en larmoyant.

**Coulage, coule.** Gas-pillage par suite de mauvaise administration, — en terme de commerce.

**Coule (Etre à la).** Ne pas avoir de préjugés. Tout savoir et tout connaître en fait de ruses. — *Etre au courant d'un métier, d'une chose.*

**Coulé.** Perdu, ruiné, — en terme de commerce. — *Etre coulé dans l'opinion de quelqu'un, avoir perdu*

la confiance de quelqu'un. — Commercialement parlant, n'avoir plus ni crédit, ni ressources.

**Couler quelqu'un.** Faire perdre de l'argent à quelqu'un. — Ruiner un commanditaire. — Perdre quelqu'un de réputation.

**Couler douce (La).** Mot à mot : couler la vie doucement, mener une existence heureuse.

**Couleur.** Mensonge. *Etre à la couleur*, ne pas se laisser tromper, deviner un mensonge.

**Coulistier.** Courtier spéculateur en vieilles nippes.

**Couloir.** Gosier, bouche. — *Repousser du couloir*, sentir mauvais de la bouche.

**Coup (Montage de).** Mensonge préparé de longue main. — *Monter le coup*, en imposer, conter un mensonge. — *Se monter le coup*, s'illusionner. *Monter un coup*, combiner un vol. — *Monteur de coups*, celui qui ment, par habitude, dans un but intéressé.

**Coup de soleil.** Ivresse; illumination faciale causée par un excès de boisson.

**Coup de bouteille.** Rougeur du visage, coup

de sang occasionné par l'ivrognerie (A. Delvau.)

**Coup de feu de société.** Le pinacle de la soulographie, — dans le jargon des typographes.

**Coup de télégraphe.** Dépêche électrique. — *Donner un coup de télégraphe*, expédier une dépêche télégraphique, — en terme d'employés du télégraphe.

**Coup de rifle.** Ivresse. Mot à mot : coup de feu.

**Coup de vague.** Vol d'inspiration, vol à l'aventure; c'est le contraire du *poupon* ou *poupart*.

**Coup dur.** Événement imprévu et fâcheux. — Carambolage à revenir lorsqu'une des billes à toucher est collée sous bande.

**Coup du médecin.** Deux doigts de vin pur après la soupe.

**Coup de sirop.** Légère ivresse, après avoir bu du vin aussi écœurant que du sirop; après avoir trop siroté.

**Coup de marteau.** Grain de folie. Mot à mot : coup de marteau qui a fendu le crâne.

**Coup de fourchette.** Coup de doigts dans les yeux. Ce coup très-danges

reux est particulier aux voyous. Il consiste à porter dans les yeux de l'adversaire le médius et l'index de l'une ou de l'autre main écartés en forme de V.

**Coup de sifflet.**

Couteau.

**Coup de pied.** Avance d'argent, — dans le jargon des tailleurs. *Donner un coup de pied au grêle*, demander une avance au patron.

**Coup du lapin.** Coup mortel. — Premières atteintes de la vieillesse. — *Recevoir le coup du lapin*, commencer à vieillir. « Un commencement de calvitie et d'obésité indiquait qu'il avait reçu ou qu'il était bien près de recevoir le coup du lapin. » (A. Delvaux, *Le grand et le petit trottoir.*)

**Coup de torchon.** Duel au sabre, en terme de régiment.

**Coup de figure.** Repas soigné. — *Se flanquer un coup de figure*, faire un bon repas.

**Coup d'acré.** Extrême-onction, — dans le jargon des voleurs. Mot à mot : coup de Sacrement.

**Coup de la Chancelerie.** Une des passes de la lutte à main plate.

C'est tenir, sous le bras, la tête de son adversaire. Si celui qui le porte est habile, le *coup de la chancelerie* amène la chute de l'adversaire et doit le *tomber* sur les deux épaules.

**Coup de pouce.** Faux poids obtenu au moyen d'une légère et vive application du pouce sur celui des plateaux de la balance où est la marchandise. — *Etre fort sur le coup de pouce*, avoir l'habitude de vendre à faux poids.

**Coup de pouce.** Effraction, — dans le jargon des voleurs.

**Coup de pistolet.** Pièce, acte ou scène d'un caractère très-hardi, — en terme de théâtre. — Œuvre d'art dont l'originalité voisine de l'extravagance n'a d'autre but que de forcer l'attention publique.

**Coup de pistolet.** Engagement à coups irréguliers d'une forte somme d'argent, — en terme de joueur.

**Coup du (Le).** L'heure, le moment, l'instant. — *Le coup de l'absinthe, le coup de l'emprunt, le coup de l'attendrissement.*

**Coup de pied de Vénus.** Maladie que l'on traite comme on traite les glaces de Saint-Gobain.

Ce qui a fait dire à un de nos plus célèbres spécialistes, en estropiant un vers bien connu de Virgile : *Mercurium agit molem.*

**Coup de vieux (Recevoir un).** Toucher à la quarantaine, en parlant d'une femme, — dans le jargon des hommes de lettres et des artistes.

**Coupe.** Action d'allonger les bras en nageant, de couper l'eau. « Voyons, de la grâce, Ballochot, du moelleux dans la coupe, songe que du haut de ce pont quarante Parisiens nous contemplent. » (Daumier.)

**Coupe (Saut de).** Action mécanique, exécutée avec les doigts, qui a pour résultat de replacer un jeu comme il était avant la coupe de l'adversaire. — « L'on parle de l'adresse des grecs à faire sauter la coupe, mais il n'y en a pas un sur cent qui sache et surtout qui ose la faire sauter. » (A. de Caston, *les Tricheurs.*)

**Coupe (Tirer sa).** Nager.

**Coupe-ficelle.** Artificier militaire.

**Coupe-lard.** Couteau.

**Coupe-eul (A).** Sans

revanche, — dans le jargon des joueurs.

**Couper le sifflet.** Interloquer. — *Ça te la coupe.* Mot à mot : ça te coupe la parole. — *Ça vous coupe la gueule à quinze pas,* ça sent mauvais de loin. Lorsque quelqu'un vous parle, qui a mangé de l'ail, du fromage de Gruyère, bu quelques verres de vin et fumé une ou deux pipes par là-dessus, *ça vous coupe la gueule à quinze pas.*

**Couper dans le pont.** Tomber dans un piège. « En terme de grec le pont c'est le bombage de la partie supérieure du jeu destiné à amener l'adversaire à couper les cartes de façon à aider le tricheur. Mais personne ne coupe plus dans le pont. » (A. de Caston.)

**Couper le trottoir.** Marcher comme si l'on était seul sur un trottoir, bousculer tout le monde en marchant.

**Couper à la marche.** Se faire exempter d'une corvée, — dans le jargon des troupiers.

**Coups de manche.** Mendicité à domicile avec lettres fabriquées pour émouvoir les âmes charitables.

**Coups de pieds (Ne pas se donner de).** Se faire valoir.

**Courante.** Diarrhée.

**Courbe.** EpauLe, — dans le jargon des voleurs.

**Courer (Se).** Se garer; prendre des précautions, — dans le jargon des voleurs.

**Courer (La).** Ennuyer. — *Tu me la courres, tu m'ennuies.*

**Coureuse.** Machine à coudre, — dans le jargon des voleurs.

**Courir (Se la).** Se sauver.

**Courtauge.** La Courtille.

**Couturasse.** Couturière.

**Couture de ses bas (Montrer la).** Quitter un lieu.

**Couvrante.** Casquette, — dans le jargon des ouvriers.

**Couvre-amour.** Chapeau d'homme.

**Crac.** Gagne pain d'une fille de joie, — dans le jargon des souteneurs.

**Cracher.** Faire des aveux à la justice.

**Cracher sur (Ne pas).** Aimer, faire cas de. — Au seizième siècle on disait, d'un ivrogne, il ne crache pas le vin, et ne

pas cracher le vin avait le sens d'aimer à boire; aujourd'hui on dit: il ne crache pas sur le vin.

**Cracher dans le sac.** Etre guillotiné.

**Cracher blanc.** Avoir soif. — *Cracher des pièces de dix sous*, ressentir une soif ardente, ne plus avoir de salive tant la soif est forte. C'est mot à mot: cracher des crachats petits comme des pièces de dix sous.

**Crachoir (Tenir le).** Pêrorer. *Bien jouer du crachoir*, bien parler.

**Crachoter sur quelqu'un.** Traiter avec mépris. « Dans ses rapports avec le soldat, la fille se sent presque toujours sa maîtresse, avec les autres, elle n'est qu'une mécanique d'amour, sur laquelle c'est souvent plaisir de crachoter. » (E. de Goncourt.)

**Cracovie.** Craque, mensonge. — *Avoir des lettres de Cracovie*, signifiait autrefois, débiter des mensonges; et *venir de Cracovie*, mentir.

**Cramer une sèche.** Fumer une cigarette, — dans le jargon des rhétoriciens, qui devraient dire avec plus de raison: crémer; mot à mot: opérer

la crémation d'une cigarette.

**Crampe.** Fuite, évasion. — *Tirer sa crampe*, fuir. — Sacrifier à Vénus, — dans le jargon des voyous.

**Cramper en cerceau.** Figurer un cerceau avec le corps. Cet exercice de haute dislocation consiste à s'arc-bouter sur les pieds et à projeter peu à peu la tête en arrière jusqu'à ce qu'elle vienne toucher les talons, de manière à ce que le corps forme un cercle ou cerceau.

**Crampon.** Maîtresse trop fidèle, amant trop assidu, qui se cramponne à votre existence, et dont vous ne pouvez vous débarrasser.

**Cramser.** Mourir, — dans le jargon des employés des pompes-funèbres.

**Cran (Lâcher d'un).** Quitter. On lâche d'un cran, les gens qui ennuient ou déplaisent.

**Crâner.** Faire le rodomont.

**Crapaud.** Bourse, — dans le jargon des troupiers. — Cadenas, — dans celui des voleurs. — Enfant, — dans celui des ou-

vriers, qui disent aussi : *crapoussin*.

**Crapulos, crapuladorès.** Cigare d'un sou; cigare de la crapule. *Crapuladorès* est la parodie de *cazadorès*, une des meilleures marques de cigares de la Havane. L'un est l'*alpha*, et l'autre l'*oméga*, du tabac à fumer.

**Crasse.** Mauvais procédé. — *Crasse de collège*, pédantisme, bégueulerie pédantesque.

**Cravate de chanvre.** Corde de pendu.

**Créature.** Femme de rien. Pour une bourgeoise, la maîtresse de son mari est une *créature*. Pour la grande dame dont le mari est l'amant d'une bourgeoise, la bourgeoise est une *créature*.

**Crédo.** Crédit, avec changement de finale. — « Prêtez-moi donc vingt sous, cette vieille ficelle-là m'a coupé mon *crédo*. » (*Le Sublime*.)

**Créer un juif.** Sacrifier à Domange, — dans le jargon des troupiers.

**Crépage de chignon.** Batterie entre femmes. Elles se prennent ordinairement aux cheveux.

**Crépine.** Bourse, — dans le jargon des voleurs.

**Crépons.** Petits paquets de faux-cheveux roulés. Les *crépons* se fabriquent avec les résidus des cheveux détachés du peigne, jetés à la rue et collectionnés par les chiffonniers. Les cheveux ainsi recueillis se vendent cinq francs la livre.

**Crevaïson (Faire sa).** Mourir.

**Crevant.** Triste, navrant.

**Crevard.** Enfant mort-né.

**Crevé, petit-crevé.** Jeune efféminé d'une maigre élégance. « A plusieurs époques on a observé qu'une certaine partie de la jeunesse affectait des airs d'épuisement, s'efféminait dans le langage et se livrait à la folie en toussant... Les *petits-crevés* n'affectent rien. Ils sont bien réellement crevés... Leur voix est nasillarde, leurs muqueuses sont pâles, signes de constitution épuisée et refaite par l'iode. » (Nestor Roqueplan.)

**Crever.** Congédier, — dans le jargon des typographes.

**Crever, crever à la ligne.** Dans certains journaux où l'on paye tant la ligne, les quarts de li-

gnes et les demi-lignes ne comptent pas. C'est ce que les journalistes appellent *crever à la ligne*. Dans certains recueils périodiques on *crève* après deux feuillets.

**Crever la paillasse.** Assommer de coups, donner des coups de pied au ventre. La *paillasse*, c'est le ventre.

**Crever (Tu t'en ferais).** Jamais.

**Crevette.** Femelle du petit-crevé. Le peuple appelle *crevettes* les *demoiselles* qui portent des robes courtes et de couleur voyante (1868-69). — Femme galante.

**Creux.** Maison. — Voix.

**Criarde.** Lime, scie. — Sonnette. — *Tirer la criarde*, sonner.

**Criblage.** Cri; appel désespéré.

**Cribler.** Crier. — *Cribler au charbon*, crier au voleur. — *Cribler à la grive*, crier d'une certaine manière pour annoncer à un confrère en vol l'arrivée de la police.

**Cribleur de verdouze.** Marchand de quatre-saisons. — *Cribleur de frusques*, marchand d'habits ambulants. — *Cribleur de malades*, employé



chargé d'appeler les détenus au parloir. — *Cribleur de macabées*, gardien de cimetière qui sonne la cloche pour annoncer l'arrivée d'un convoi funèbre. — *Cribleur de beurre*, agent de change.

**Cric, crik, crique.** Eau-de-vie.

**Cric-croc.** A ta santé, — dans l'ancien argot.

**Crier à la garde.** Se plaindre à propos de rien. — *Crier au vinaigre*, crier au secours. *Crier aux petits-pâtés*, faire entendre les cris qui précèdent l'accouchement.

**Crigne.** Viande.

**Crin (Etre comme un).** Etre de très-mauvaise humeur. *A tous crins*, exagéré dans ses opinions, dans ses paroles, dans sa mise.

**Crinoline.** Dame d'un jeu de cartes.

**Crinollier, criollier.** Boucher, — dans le jargon des voleurs.

**Crins.** Cheveux.

**Cris de merluche.** Cris formidables poussés dans le but d'ameuter le monde; cris comme en poussent les femmes corrigées à tour de bras par leurs maris.

**Cristalliser (Se).** Ne

rien faire, — dans le jargon des troupiers.

**Crocher, crosser.** Sonner. — *Faire crosser sa braise*, faire sonner son argent. — *Se crocher*, se battre, pour se crocheter.

**Crocomolle.** Eau-de-vie. — *Une de crocomolle*, un verre d'eau-de-vie. — dans le jargon des voleurs.

**Croix.** Pièce de cinq francs, — dans l'argot des fripiers.

**Cromper.** Sauver. — *Cromper sa bille du glaive*, sauver sa tête de l'échafaud.

**Crompir.** Pomme de terre.

**Cronée.** Plat; assiette, — dans le jargon des voleurs.

**Croquenot.** Soulier neuf; pour *craqueneuf*, les souliers neufs craquent lorsqu'on marche. — *Croquenots vernos*, souliers vernis.

**Croquaillon.** Mauvais croquis.

**Crosse, crossin.** Réceleur.

**Crosse, crosseur.** Ministère public. — Sonneur de cloches.

**Crotte.** Misère, dégradation morale. — *Rouler, tamber, se carner dans la crotte.*

**Crotte d'ermite.** Poire cuite, — dans l'ancien argot.

**Crotté (Etre).** Manquer d'étoffe pour une pièce à façon. — Ne pas avoir assez d'étoffe pour prélever la *gratte*, — en terme de tailleur. — Etre misérable.

**Crottes (Panier aux).** Derrière. « Et pas de musique au dessert, bien sûr pas de clarinette pour seouer le *panier aux crottes des dames*. » (*L'Assommoir.*)

**Croume.** Crédit, — dans le jargon des voleurs.

**Croupir dans le battant.** Rester sur l'estomac, ressentir les premiers symptômes d'un indigestion.

**Crucifix, crucifix à ressort.** Pistolet. — *Crucifix à l'esbroufe*, revolver, — dans le jargon des voleurs.

**Cueillir.** Arrêter sans bruit, lestement sur la voie publique.

**Cuir.** Peau. — *Se a-cler, se ratisser le cuir*, se raser.

**Cuir de poule (Gants en).** Gants de qualité inférieure, gants fabriqués avec des peaux trop fines ou de mauvaise qualité.

**Cuir de brouette (Escarpin en).** Sabot.

**Cuirassé.** Urinoir blindé dont les premiers modèles ont paru sur les grands boulevards en 1877.

**Cuirassier.** Celui qui, en parlant, applique mal les liaisons, fait des *cuirs*, c'est-à-dire se livre à des liaisons dangereuses..... pour la grammaire.

**Cuire dans son jus.** Avoir très-chaud.

**Cuisine.** Préfecture de police. — *Vesto de la cuisine*, agent de la sûreté, — dans le jargon des voleurs.

**Cuisine, cuisine de journal.** Classement des articles, surveillance de la mise en pages, en un mot tout ce qui comprend l'art d'accommoder un journal tant au point de vue littéraire qu'au point de vue typographique. —

**CUISINE D'ART**, explications précises d'un art. « Rapin aussi celui qui parle sans cesse *cuisine d'art*, qui explique comme quoi il obtient tel ton, en appliquant telle couleur, en frottant, en grattant, en étalant, en empâtant, etc. » (Paris-Rapin.)

**Cuisinier.** Espion, agent de la police secrète.

**Cuite.** Forte ivresse. — *Cuite sénatoriale*, très

forte ivresse, *cuite présidentielle*, le *nec plus ultra* de l'ivresse, tout ce qu'il y a de mieux dans le genre. — *Attraper une cuite*, se souler. *Cuver une cuite*, chercher dans un sommeil réparateur à dissiper les fumées de l'alcool et les ressentiments d'une nourriture trop copieuse.

**Cuites.** Pommes cuites que l'on vend dans les rues et sous les portes. — Herbes cuites que débitent les fruitières.

**Cuivres (Les).** Instruments de musique en cuivre. — *Travailler dans le cuivre*, jouer d'un instrument de musique en cuivre.

**Cul.** Homme stupide. — Tournure de femme au dix-huitième siècle. Aujourd'hui on dit *faux-cul*. « En entrant dans la première salle, chaque femme était obligée de quitter son *cul*, sa *bouffante*, ses *soutiens*, son *corps*, son *faux-chignon*, et de vêtir une lévite blanche avec une ceinture de couleur. » (*Lettre d'un garde du roi, pour servir de suite aux Mémoires de Cagliostro, 1786.*)

**Cul (Montrer son).** Faire faillite. Le banqueroutier qui se sauve ne

présente pas son visage à ses créanciers.

**Cul (Avoir quelqu'un dans le).** Etre ennuyé par quelqu'un au point de ne plus pouvoir le souffrir. — Se moquer absolument des observations de quelqu'un. — Mépriser profondément. Les joyeuses commères de la rue Mouffetard accompagnent l'expression d'une forte claque sur les fesses dans la crainte que leurs paroles n'aient pas assez d'éloquence.

**Cul (Enlever le).** Administrer un coup de pied au derrière.

**Cul levé (Jouer à).** Céder sa place à un autre chaque fois qu'on a perdu une partie d'écarté ou d'impériale.

**Cul de plomb.** Bureaucrate. — Bureaucrate sans activité, sans intelligence. — Couturière.

**Cul (Rire comme un).** Rire sans desserrer les dents. On dit également *rire comme le cul de notre âne*.

**Culbutc.** Culotte, — en terme de tailleur.

**Culbutc.** Faillite. *Faire la culbutc*, suspendre ses paiements.

**Culottage.** Action de culotter une pipe. — Se

livrer avec passion au culottage. — Obtenir de beaux effets de culottage.

**Culotte (Grosse).** Ouvrier qu'on rencontre plus souvent chez le marchand de vin qu'à l'atelier.

**Culotte.** Perte au jeu, à la Bourse. — Perte d'argent. *Se flanquer une bonne culotte, une culotte à pont,* perdre beaucoup d'argent. Allusion à l'ancienne culotte de nos pères qui montait très-haut. — *Attraper, se flanquer une culotte,* veut dire encore se griser à fond. Mot à mot : se culotter de vin.

**Culotté (Nez).** Nez d'ivrogne, nez qui arbore les tons chauds d'une pipe culottée.

**Culottée (Pipe).** Pipe noircie par l'usage du tabac.

**Culotter.** Noircir le fourneau d'une pipe selon les règles de l'art du fumeur.

« ... Sans vider le brélot  
Chargez, chargez toujours sur le  
[même culot.  
Fumez-le lentement, sans brutale  
[secousse  
Vous le verrez bientôt prendre une  
[teinte rousse  
Assombrir par degrés son cordon  
[régulier,  
Jusqu'à ce que, formant un superbe  
[collier,  
il étale à la fois sa couleur blanche  
[et noire,

La culotte d'ébène et le turban  
[d'ivoire.

(Paris-Fumeur.)

**Culottée (Toile).** En terme d'atelier, une toile *culottée* est une toile aux tons sombres. Les Rembrandt, les Ribéra sont des modèles de culottés.

**Culotter (Se).** Perdre beaucoup d'argent au jeu. — Commencer à connaître la vie, le monde. — S'enivrer.

**Culotteur de pipes.** Client fidèle d'un estaminet.

**Curés (Il va tomber des).** Le ciel est tout noir, il va pleuvoir à torrents.

**Curieux.** Commissaire de police. — Juge d'instruction.

**Cymbales.** Pannonceaux. — *Cymbale,* lune.

**Cyclope.** Derrière. — *Faire trimer, faire travailler le cyclope,* aller à la selle. — *Cyclope à magnés,* constipation. Se prend aussi pour l'effet, la chose elle-même. *Produire son cyclope dans le monde.*

**Cyclope.** Chapeau haute forme, — dans le jargon des voleurs.

**Cylindre (Aliser son).** Etre très-malade, — dans le jargon des ouvriers du fer.

## D

**Dab, Dabe.** Dieu, père, maître, roi. — *Frangin dab*, oncle.

**Dab de la Cigogne.** Procureur général, procureur de la République.

**Dabesse.** Reine.

**Dabicule, Dab-much.** Petit patron, fils de patron.

**Dabot.** Préfet de police.

**Dabuche.** Patronne, maîtresse, mère. — *Dabuchette*, belle-mère, jeune mère. — *Dabuge*, dame, bourgeoise. — *Frangine dabuche*, tante.

**Dache.** Diable. — *Envoyer à Dache*, envoyer au diable.

**Daim.** Personnage dont le rôle dans la comédie humaine est de jouer les grandes premières dupes auprès des femmes. Le *Daim* est généralement riche, bien mis et stupide.

**Daim hupé.** Homme riche.

**Dalle, Daie.** Gosier, bouche. — *Se rincer la dalle*, boire.

**Balls.** Argent.

**Danaïdes (Faire)**

**jouer les).** Battre une femme, — dans le jargon des voleurs. (L. Paillet.)

**Dandiller.** Sonner. — *Le corne dandille dans la fouilleuse*, l'argent sonne dans la poche.

**Dandillon.** Sonnette. *Taguiner le dandillon*, pincer le dandillon, tirer la sonnette.

**Danse.** Batterie, bataille. — *Etape militaire*, marche forcée, — dans le jargon des troupiers.

**Danser.** Sentir mauvais; principalement en parlant du fromage.

**Danser de.** Payer; généralement employé dans le sens de payer pour un autre. — *Danser d'une demi-douzaine de consommés au cafemar*, payer une demi-douzaine de consommations au café.

**Danser (Faire).** Donner des coups. — *La danser*, recevoir des coups. Etre congédié, perdre sa place. — Payer pour un autre.

**Danseur.** Dindon. — Par allusion, sans doute, à la danse des dindons, danse obtenue à l'aide d'une plaque de tôle qu'on chauffe par degrés et sur laquelle un *impresario* a préalablement posé les *Tagliani* à plumes.

**Dardant, le petit dardant.** L'amour, — dans le jargon des voleurs.

**Dardelle.** Pièce de deux sous.

**Dare, Dare.** Vite, tout de suite. — *Décaniler dare, dare*, partir au plus vite.

**Daron, Daronne.** Maître, maîtresse. — Père, mère. — *Daron de la raille, de la rousse*, préfet de police. — *Daronne du Mec des Mecs, Daronne du grand Avre ou Havre*, la mère de Dieu, — dans l'ancien argot.

**Dariolé.** Coup, contusion.

**Daube.** Cuisinière, seuillon de cuisine, par allusion au ragout désigné sous le nom de daube.

**Daubeur.** Forgeron qui bat le fer.

**Dauffe, Dauffin.** Pince, ciseau à froid, fausse clé, — dans l'ancien argot.

**Dauphin.** Souteneur; le *dos vert* d'autrefois, — dans l'ancien argot.

**De (Se pousser du).** Faire sonner avec ostentation la particule nobiliaire qu'on tient de ses aïeux ou qu'on s'est octroyée à soi-même.

**Dé.** Oui, — dans l'ar-

got des marbriers de cimetière. (A. Delvaux.)

**Dé, Dé à coudre.** Verre à boire. — Locution employée par les ivrognes pour désigner un verre de petite capacité.

**Débaclouse de mêmes.** Sage-femme.

**Débaclé.** Accouchement, — dans le jargon des voleurs.

**Débacler,** accoucher.

**Débacler.** Ouvrir. — *Débacler la guimbarde*, ouvrir la porte.

**Débagouliner.** Raconter vite tout ce qu'on a sur le cœur. — Se répandre en injures, injurier avec *bagou*. C'est une variante de *débagouler*.

**Déballage.** Opération qui, pour une femme, consiste à s'affranchir de ses appas d'emprunt et à se montrer sous un jupon plus naturel. — *Perdre au débaliage*, perdre à être vue dans un trop grand négligé. — *Gagner au débaliage*, tenir plus qu'on ne promet. — *Etre volé au débaliage*, c'est mettre la main sur un Ary Scheffer alors qu'on croyait trouver un Rubens.

**Déballage.** Linge de femme. « Tout ce coin où traînait le débaliage de.

dames du quartier. (E. Zola.)

**Déballer.** Déshabiller, enlever l'arsenal des faux-chignons, tournures, soutien des faibles, etc., et tous les trompe-l'œil de la toilette féminine, jusqu'aux faux râteliers.

**Déballer.** Sacrifier à Domange, — dans le jargon des voleurs.

**Débarbouiller (Se).** Se tirer d'affaire. — Se sauver, quitter une société à la hâte.

**Débarbouiller à la potasse.** Frapper au visage. — Vaincre son adversaire, soit dans une scène de pugilat, soit à un jeu quelconque.

**Débardeur.** Personnage carnavalesque à la mode en 1840. Le costume du débardeur mâle, comme celui du débardeur femelle, consistait en un large pantalon de toile ou de velours, serré à la taille par une ceinture, chemise bouffante, perruque et chapeau gris haute forme. Le débardeur femelle remplaçait le chapeau par le bonnet de police, et naturellement la chemise était aussi échan-crée que le permettait l'indécence.

**Débarquer (Se).** Renoncer à.

**Débinage.** Propos malveillant. — Fuite.

**Débine.** Grande misère.

**Débiner.** Dire du mal. — Déprécier. Mot à mot : mettre quelqu'un ou quelque chose dans la débine, l'appauvrir moralement.

**Débiner (Se).** Se sauver.

**Débineur.** Celui qui débine.

**Débonder (Se).** Sacrifier à la compagnie Lesage.

**Déboucher une rue.** Payer les dettes qu'on a dans une rue. Les dettes bouchent la rue et empêchent le débiteur timide d'y passer.

**Déboucler.** Rendre un prisonnier à la liberté. — Ouvrir. — *Déboucler une guimbarde à coups de sorlots*, ouvrir une porte à coups de pied.

**Déboulonnage.** Action de déboulonner.

**Déboulonner.** Enlever les plaques de métal qui recouvrent la maçonnerie de certains monuments. — Le peintre Courbet voulait seulement *déboulonner* la colonne Vendôme. Sa pensée, paraît-il,

fut mal interprétée, et la colonne fut renversée.

**Déboulonner.** Vendre, écouler, — dans le jargon des libraires. — *Déboulonner dix mille exemplaires d'un ouvrage.*

**Déboulonneur.** Amateur du déboulonnage, individu qui a pris part au renversement de la Colonne. — Longtemps, sur les murs de Paris, le nom de « Courbet » fut accolé à l'épithète de « déboulonneur. »

**Débourrer sa pipe.** Faire ses nécessités, — dans le jargon des ouvriers.

**Débouscailler.** Décrotter. — *Débouscailleur, décrotteur.*

**Débrider.** Crocheter une serrure, ouvrir. — *Débrider la margoulette, manger.* — *Débrider les chasses, ouvrir l'œil, faire attention.*

**Débridoir.** Clé, — dans le jargon des voleurs.

**Débris (Vieux).** Homme vieux, cassé, femme vieille, cassée.

**Débrouillard.** Celui que rien n'embarrasse, qui sait tirer parti des moindres choses. « Un grand garçon, ancien militaire, ex-cuirassier de Reischof-

fen, très-honnête et très-débrouillard, comme on dit au régiment. » (*Figaro* du 17 juillet 1877.)

**Décadener.** Retirer les menottes à un voleur.

**Décalitre.** Chapeau haute forme.

**Décaniller.** Partir.

**Décapité parlant.** Imposteur. — Homme de très-petite taille et à grosse tête. *Le décapité parlant* est un tour d'escamotage qui consiste à présenter au public une tête humaine sur une table recouverte d'une draperie. La tête répond aux questions qu'on lui adresse. Le tour s'exécute au moyen d'un système de miroirs combinés.

**Décarcasser (Se).** Se donner beaucoup de mal; faire des allées et venues pour trouver de l'ouvrage. — *Se décarcasser le boisseau, se tourmenter.*

**Décarrade.** Fuite précipitée, fuite du voleur qui a la police à ses trousses. — *La grande décarrade, la décarrade de la fin, la mort.*

**Décarre.** Acquiescement.

**Décarrer.** Acquiescer en justice. — Se sauver. — *Décarrer à la bate, s'évader.* — *Décarrer cher,*



avoir fait son temps de prison.

**Décartonner (Se).** Vieillir; se dit principalement des femmes. Bien des femmes sont comme certains livres qui, à force d'avoir passé de mains en mains, finissent par perdre le cartonnage.

**Décati.** Usé, vieilli, flétri, en parlant des personnes. Allusion aux étoffes décaties, c'est-à-dire qui ont perdu leur apprêt.

**Décavage.** Misère, ruine.

**Décavé, Ruiné.** Allusion aux joueurs de bouillote décavés.

**Décembraillard.** Partisan du coup d'Etat du 2 décembre 1851. Nom donné aux partisans de la dynastie napoléonienne par leurs adversaires politiques.

**Déchanter.** Etre désenchanté, par abréviation.

**Dèche.** Misère momentanée. La *dèche* est moins forte, moins soutenue que la *débine*, et surtout que la *panne*. — Dans une pièce militaire de Ferdinand Laloue, l'acteur chargé de donner la réplique à l'Empereur et de répondre : « Hélas ! quel échec, mon Empereur ! »

se troubla. Destiné aux rôles muets, il parlait pour la première fois; son émotion fut si grande que, bredouillant, il répondit : « Quelle *dèche*, mon Empereur. » Le mot fit fortune, la presse s'en empara, et, lors de l'impression de sa pièce, Ferdinand Laloue le substitua au mot primitif. (Rapporté par Privat-d'Anglemont, *Paris inconnu.*)

**Déchiré, (Pas trop).** Pas trop mal, assez gentil. — Se dit du physique d'une personne. Cette femme n'est pas trop *déchirée*.

**Déchirer de la toile.** Faire du bruit avec l'antipode de la bouche. — Tirer un feu de peloton.

**Déchirer la cartouche.** Manger, — dans le jargon des troupiers.

**Déclaquer.** Dire ce qu'on a sur le cœur.

**Déclouer, Décrocher.** Dégager un objet du Mont-de-Piété.

**Décoller.** Quitter un endroit où l'on se trouve depuis longtemps.

**Découdre (En).** Se battre à l'arme blanche. Mot à mot, découdre la peau.

**Décroche-moi ça.**

**Friper.** — Terme générale donné à toutes les friperies dont des spécimens sont accrochés au-dessus de la porte du revendeur à la toilette : chapeaux pour les deux sexes, souliers, bottines, habits, vestes, culottes et robes, autant de *décroche-moi ça*, de *décrochez-moi ça*.

**Décrocher ses cymballes.** Mourir dans l'exercice des fonctions notariales, — dans le jargon des ouvriers. Les clercs de notaire et les clercs d'huissiers disent, dans une langue plus relevée, pour exprimer la même idée : *Décrocher ses pannonceaux*.

**Décrocher les tableaux.** Pratiquer des fouilles dans l'édifice nasal.

**Bedans (Mettre).** Tromper. — Emprisonner.

**Dédire cher (Se).** Etre à l'agonie, — dans le jargon des voleurs.

**Défalquer.** Faire ses nécessités, — dans l'ancien argot.

**Défiler la parade.** Mourir, — dans le jargon des troupiers.

**Défourailler.** Courir. — Tomber. — Sortir de prison.

**Desfous.** Enorme cas-

quette de soie particulière aux souteneurs. Ils ne la portent plus plaquée sur la tempe comme l'ancienne *patente*. Ils en font bouffer la calotte exagérée, ce qui leur donne un air étrange, l'air de fous ; d'où la *desfous*, la coiffure des fous.

**Défrusquer, Défrusquiner.** Déshabiller. — Voler des vêtements.

**Dégazonner (Se).** Perdre ses cheveux.

**Dégel.** Mort. — *Dégelé*, cadavre. — *Dégeler*, mourir. — *Se Dégeler*, se suicider.

**Dégelée.** Série de coups.

**Dégobillage.** Matières rejetées hors de l'estomac. — *Dégobiller*, vomir. — *Pratiquer sa cambrure dans un fort dégobillage escrabuillé sur le trot.* Mettre le pied dans un *fort dégobillage* écrasé sur le trottoir.

**Dégommage.** Perte d'emploi. — Misère. Allusion aux timbres-poste qui, faute de gomme, ne tiennent pas.

**Dégommer.** Destituer. — Surpasser.

**Dégommé.** Celui qui a perdu sa place. — Préfet

**dégommé.** — Usé, vieilli, flétri.

**Dégoulinage.** Larmes silencieuses.

**Dégouliner.** Couler doucement goutte à goutte. *Les larmes dégoulinent le long des joues.* — *Dégouliner ce qu'on a sur le cœur,* dire sa façon de penser, se soulager par l'aveu d'un secret. Le mot daté de la fin du dix-huitième siècle.

**Dégottage.** Supériorité morale ou physique.

**Dégottage.** Trouaille.

**Dégotter.** Surpasser. — Prendre la place d'un autre. — Trouver. *Dégotter une roue de derrière,* trouver une pièce de cinq francs.

**Dégouté** (N'être pas). Savoir apprécier, montrer du goût.

**Dégraisser.** Faire perdre de l'argent. — *Dégraisser le bausse,* faire perdre de l'argent au patron.

**Dégringolade.** Vol. — *Dégringolade à la flûte,* vol commis par une fille publique sur la personne d'un client.

**Dégringoler.** Voler. *Dégringoler un aminche,* voler un camarade.

**Dégueulas.** Dégoutant.

**Dégueulatif.** Etre, objet dégoutant, dont la vue fait vomir.

**Dégueulis.** Matières rejetées hors de l'estomac. Mot à mot, au-delà de la gueule.

**Déguisemar.** Déguisement. Variantes : *Déguis,* *Déguisemûche,* *Déguisemince.*

**Déjeté, ée.** Homme, femme sur le retour.

**Délirant.** Charmant. « Je ne votis connaissais pas ce bracelet, Cidalise, il est délirant. » (Al. Karr, *les Femmes.*)

**Démantibuler (Se).** Se battre, chercher à se casser un ou plusieurs membres.

**Démaquiller.** Décommander, défaire, renoncer à, — dans le jargon des voleurs.

**Démarquage de linge.** « Il s'est adonné tout bonnement à un genre d'exercice qu'en argot du métier (de journaliste) nous appelons un *démarquage de linge.* Il a taillé, coupé, rogné dans notre article sans nous citer. » (H. de Villemessant, *Figaro* du 6 août 1877.)

**Démarquer le lin-**

**ge.** Se parer des plumes, non, de la plume d'un confrère en journalisme.

**Démarqueur de linge.** Journaliste qui s'approprie l'article d'un confrère en changeant quelquefois un peu la rédaction. Par laconisme on dit *Démarqueur*. « M. de P. est ce qu'on peut appeler un de nos bons *démarqueurs*. » (H. de Villemessant, *Figaro* du 6 août 1877.) — Dans les autres acceptions, *démarqueur* sert à désigner celui qui ôte les marques d'un objet dans un but de tromperie ou de vol. (Littre, *Supplément au Dict. franç.*)

**Démarrer.** Quitter un lieu après une longue station. *Les soulots démarrent péniblement de chez le mastroc*, les ivrognes s'en vont avec peine de chez le marchand de vin.

**Déménager.** Dérasonner. « Je craignais que dans le changement de domicile sa tête n'eût déménagé la première. » (E. Pelletan, *la Nouvelle Babilone*.)

**Demi-supe, demi-supérieure.** Demi-bouteille de vin de qualité supérieure, vin d'*extra*.

**Demi-stroc.** Demi-setier.

**Demi-vertu.** Personne du sexe faible dont la vertu a subi, une fois au moins, le feu des enchères de l'amour.

**Démoc-soc.** Démocrate socialiste. En 1848, les démoc-socs étaient ce que sont aujourd'hui les radicaux, l'épouvantail de la bourgeoisie.

**Demoiselle.** Bouteille. *Foutre un soufflet à la demoiselle, qu'on lui en voit le derrière*, vider une bouteille d'un coup en buvant à la régélate.

**Demoiselles (Ces).** Nom générique donné à toutes les femmes qui, de près ou de loin, touchent au métier ou à l'art de la prostitution. « Ces demoiselles ont été successivement appelées : *Lorettes, Filles de marbre, Dames aux camélias, Biches, Cocottes*, autant de mots que l'on chercherait en vain dans le dictionnaire de l'Académie. » (G. Claudin, *Paris et l'Exposition*.) Le succès de *la Dame aux camélias*, pièce de M. A. Dumas fils, valut à ces demoiselles l'honneur d'un nouveau baptême. En souvenir de l'héroïne de la pièce — qui méritait

mieux — elles furent sacrées : *dames aux camélias*. Le prototype a existé sous le nom de Marie Duplessis « ..... Remarquablement jolie, grande, médiocrement faite, ignorante, sans esprit, mais riche d'instinct. Ex-pay-sanne normande, elle s'était composé une généalogie nobiliaire, et, de son autorité, rapprochait d'un nom historique son nom légèrement modifié. » (N. Roqueplan, *Parisine*.)

**Démonétiser.** Perdre quelqu'un de réputation. — *Se démonétiser*, ne laisser à personne autre qu'à soi-même le soin de se perdre de réputation.

**Démorfillage.** Action de démarquer une carte, c'est-à-dire enlever les signes, traits d'ongles, points de repère que les grecs font aux cartes qu'ils veulent reconnaître. « *Je vas leur z'y en coller du démorfillage.* » (A. de Caston, *les Tricheurs*.)

**Démorfiller.** Démarquer une carte, — dans le jargon des grecs.

**Démurger.** Sortir de prison. — *Démurger sans caserne*, sortir de prison sans savoir où aller coucher.

**Denaille (Saint).** Saint Denis.

**Dents (Avoir toutes ses).** Être à l'âge de raison, à cet âge où l'on peut mordre son voisin et au besoin sa voisine.

**Dents ne lui font plus mal (les).** Il est mort depuis longtemps.

**Déparler.** Avoir le délire, — dans le jargon des gardes-malades.

**Département du bas-rein.** Partie de l'être humain qui a quelquefois besoin de ronds hygiéniques comme certains yeux ont besoin de lunettes. — La cible à tant de plaisanteries surannées.

**Dépiauter.** Battre fortement. Mot à mot, enlever la peau comme à un lapin; faute de mieux, se contenter d'enlever les vêtements.

**Déplanquer.** Retirer un objet caché.

**Déplanquer son faux centre.** Être condamné sous un nom d'emprunt.

**Déplumer (Se).** Perdre ses cheveux. — *Déplumé*, chauve.

**Déponner, Dépousser.** Sacrifier à Domange, — dans l'ancien argot.

**Déporter.** Renvoyer, — dans le jargon des ou-

vriers. — *Etre déporté*, être renvoyé de l'atelier.

**Déposer un kilo.** Faire ses nécessités, — dans le jargon des ouvriers, qui disent encore, sans respect pour le suffrage universel : *Déposer son bulletin, déposer un bulletin dans l'urne.*

**Dépôt.** Dépôt de la préfecture de police. On envoie au Dépôt les individus mis en état d'arrestation par ordre du commissaire de police. On les transporte du violon au Dépôt dans le *panier à salade*. Ils y restent jusqu'à ce que le juge d'instruction ait statué sur leur sort.

**Dépôts et consignations (Caisse des).** Lieux d'aisance, en style d'employés des grandes compagnies financières.

**Dépotoir.** Confessionnal, — dans le jargon des voleurs.

**Dépotoir.** Pot de chambre.

**Dépuceleur de femmes enceintes.** Fanfaron en fait de galanterie, Don Juan grotesque.

**De quoi (Avoir).** Avoir de quoi vivre.

**Dérailler.** Sortir de son sujet, perdre le fil d'un discours. — Dans le

vocabulaire de l'amour, c'est... dame, c'est difficile à dire, quoique le sens soit le même.

**Dérondiner.** Payer, — dans l'ancien argot.

**Déroyaliser.** Renverser un souverain de son trône. Enlever à un roi la couronne de dessus la tête, et quelquefois la tête avec la couronne.

**Derrière (Enlever le).** Donner un coup de pied au derrière.

**Derrière le premier (Se lever le).** Se lever de mauvaise humeur. — Etre de mauvaise humeur dès le matin.

**Désargoter.** Dénialiser, — s'ingénier, — dans le jargon des voleurs.

**Descendre.** Faire tomber; tuer d'un coup de fusil. — *Descendre la garde*, mourir.

**Descendre son crayon sur la colonne.** Administrer une volée de coups de canne, — dans le jargon des voyous.

**Désenflaquer.** Se tirer d'une situation difficile. Mot à mot : se tirer d'une flaque.

**Désennuyeur.** Terme réservé qu'emploient les souteneurs de filles

pour se désigner. Ils désennuyent ces dames.

**Desentiflage.** Séparation entre époux. — *Être desentiflé*, vivre séparé de sa femme.

**Desgenais en chambre.** Moraliste qui entend la plaisanterie et la *noce*. Moraliste bon enfant. — Allusion au type d'un des personnages des *Filles de marbre*. Expression un peu démodée comme la pièce. *Faire son Desgenais*, faire de la morale.

**Desgrieux.** Aimable et joli souteneur de filles, le frère aîné de *M. Alphonse*.

**Désosser.** Tomber sur quelqu'un à grands coups de poing.

**Dessalée.** Femme rusée, femme sans moralité ni tenue. La *dessalée* était la *gourgandine* de nos pères. Ce n'était primitivement qu'une épithète accrochée au vocable « *morue*. » On disait sous Louis XV « *morue dessalée* » pour donner plus de force à l'injure. Aujourd'hui tout est si cher, même les mots du bas langage, que d'une injure on en a fait deux, et voilà pourquoi l'on dit « *morue* » pour désigner une femme sale, repoussante,

et pourquoi « *dessalée* » dans le sens de fille de joie.

**Dessaler.** Noyer. — *Se dessaler*, boire. — *Dessaler le client à la faux*, noyer quelqu'un après l'avoir volé.

**Dessinandier.** Dessinateur.

**Dessous.** Amant de cœur, — dans l'ancien argot.

**Dessous (Tomber dans le troisième).** Être complètement ruiné, tomber dans la misère. — Au théâtre on entend par dessous les étages pratiqués sous la scène pour les besoins des décors. On dit d'une pièce qui a échoué qu'elle est tombée dans le *troisième dessous*.

**Dessus.** Entretien, — dans l'ancien argot.

**Destuc.** De moitié dans un vol, — dans l'ancien argot.

**Détail (C'est un).** Ce n'est rien. Mot que le scepticisme moderne devait appliquer aux événements les plus graves et qu'ordinairement on souligne par un sourire. — Vous êtes en deuil. — Ma femme est morte. — C'est un détail. Un tel a fait faillite et ruiné plus de cent familles. — C'est un

détail, je n'avais pas un sou chez lui.

**Détacher le hou-chon.** Aller à la selle.

— Les anciens tireurs employaient cette expression dans le sens de voler la bourse.

**Détaffer.** Remonter le moral ; donner du courage. Mot à mot : enlever la *taf*, enlever la peur.

**Détarotuer.** Démarquer, — dans l'ancien argot des *grecs* ; c'est, mot à mot, effacer les marques des tarots.

**Dételer.** Dételer le char de l'amour, pour parler la langue académique. — Se retirer des joies de ce monde parce qu'on est vieux, infirme et désillusionné.

**Détente (Dur, dure à la).** Celui, celle qui ne délire pas facilement les cordons de sa bourse. « Leur famille est riche, mais elle est également dure à la détente, ce qui est l'expression consacrée. » (Adrien Paul, *Floueurs et Floués*.)

**Détourne, Vol à la détourne.** Vol qui se pratique dans l'intérieur des magasins.

**Détourneur.** Voleur à la détourne. « Il y a des voleurs à la détourne

de trois classes : les aristos, les bourgeois et les voyous. Les premiers ne travaillent qu'en équipage et ne font que la pièce de soie, de velours, ou le cachemire des Indes ; ils ont des laquais avec des galons d'argent et des jambes torsées comme les colonnes d'un lit Louis XIII. » (L. Paillet, *Voleurs et Volés*.)

**Dette de cœur (Payer une).** Faire honneur à un engagement souscrit par le cœur au profit des sens, — dans l'argot des grandes dames. Dans le monde faubourien, où l'on n'enguirlande pas les expressions, les femmes disent : *s'exécuter à la bonne franquette.* »

**Deuil (Il y a du).** Ça marche mal dans le ménage.

**Deuil de sa blanchisseuse (Porter le).** Porter du linge très-sale.

**Dévidage.** Long discours.

**Dévidage à l'estorgue.** Mensonge. — Acte d'accusation.

**Dévider.** Parler. C'est dévider le fil d'un discours dans le langage métaphorique et précieux. —



**Dévider le jars**, parler argot.

**Dévierger**. Enlever la fleur de l'innocence à une jeune fille, ainsi qu'on s'exprime sous la coupole de l'Institut les jours où il n'y a pas de prix de vertu à décerner. — C'est en bon français, peut-être, faire une femme avant la lettre... de faire part du mariage.

**Dévisser le coco**. Tordre le cou, étrangler.

**Dévorant**. Pour devoirant, compagnon du devoir. « Terme du compagnonnage qui nous a légué une petite ménagerie assez intéressante ; il y avait le singe, le lapin, le renard de liberté, le leup, etc... c'est assez logique d'avoir le dévorant. » (*Le Sublime*.)

**Dévoyé**. Acquitté ; renvoyé des fins de la plainte, — dans le jargon des voleurs.

**Diable**. Agent provocateur. (Moreau-Christophe.)

**Diable en prendrait les armes (Que le)**. Dire, faire une chose étonnante, tenir un propos tellement extravagant, donner de telles preuves de courage... en paroles, que le diable, effrayé, en

prendrait les armes, s'il les entendait.

**Dieu (El n'y a pas de bon)**. Mot à mot : il n'y a pas de bon Dieu qui puisse m'empêcher de faire ce que je veux faire.

**Dieu (Manger le bon)**. Communier. — *Mangeur, mangeuse de bon Dieu*, celui, celle qui s'approche souvent de la Sainte Table.

**Digue-Digue**. Attaque d'épilepsie, — dans le jargon des voleurs.

**Digue**. Femme, dans l'ancien argot du Temple. « Vieux mot fort usité parmi les pitres et les queues rouges du dix-septième siècle. » (V. Hugo.)

**Dinde**. Femme sotte.

**Dindonner**. Duper. « Je lui ai démontré qu'il était dindonné, ce que nous appelons refait au même. » (Balzac.)

**Dindornier**. Infirmer.

**Dinguer**. Lancer, frapper, laisser tomber, onomatopée du bruit d'un objet qui tombe à terre. — *Envoyer dinguer*, envoyer promener. — En terme de théâtre un objet qui *dingue* est un objet mal équilibré, qui menace de tomber.

**Dire quelque chose**,

Eveiller la sensualité, — dans le jargon des vieux libertins.

**Dix-huit.** Soulier remis à neuf avec de vieux cuirs provenant de vieux souliers. Jeu de mot sur deux fois neuf. — Dans l'argot des tailleurs un *dix-huit* est un vêtement retourné. — Dans le supplément à son dictionnaire français, M. Littré donne à « se mettre sur son dix-huit » le sens de « mettre ses plus beaux habits. » Je n'ai jamais entendu à Paris cette expression. M. Littré n'aurait-il pas confondu avec « se mettre sur son trente-et-un ? »

**Doche.** Mère, — dans le jargon des voleurs.

**Doigt dans l'œil (Se fourrer le).** Se tromper. — *Se fourrer le doigt dans l'œil jusqu'au coude*, se tromper grossièrement, s'abuser jusqu'au dernier point. — *Faire partie de la société du doigt dans l'œil*, s'illusionner sur son propre compte.

**Doigts de mort.** Salsifis, — dans le jargon du peuple. Allusion à la ressemblance entre des doigts de mort et des salsifis épluchés.

**Dominos.** Dents. —

*Jouer des dominos*, manger.

**Donner (S'en).** S'amuser beaucoup. — *Donner du cambouis*, railler, tromper.

**Donner dans.** Fréquenter : *Donner dans la canaille.* — Avoir du goût pour : *Elle donne dans le militaire.*

**Donner (Se la).** Se battre. Mot à mot : se donner la volée de coups.

**Donner (La).** Regarder, dans le jargon des voleurs. — *Le roublard la donne sur nos fioles*, l'agent regarde nos physionomies. — *La donne souffle mal* le regard d'un tel n'est pas franc, locution employée par les voleurs lorsqu'ils se sentent devinés soit par un agent soit par n'importe qui. — *La donner sur la croustille*, n'avoir que du pain à manger.

**Donner sur le bifeton.** Lire l'acte d'accusation et dévoiler les antécédents de l'accusé.

**Dos (Scier le).** Ennuier. — *En avoir plein le dos*, manière d'exprimer son mécontentement, lorsque quelqu'un ou quelque chose vous ennuie énormément.

**Dos vert, Dos d'a-**

**zur**, Souteneur de filles. Allusion aux écailles vertes d'un poisson, sous le nom duquel les souteneurs sont généralement désignés.

**Dossière**. Prostituée qui gagne sa vie à genoux.

**Dossière de sattu**. Chaise.

**Douanier**. Absinthe. — Allusion à la couleur verte du costume des douaniers.

**Doublage, Doublé**. Vol; mensonge. — *Monter un doublé*, en imposer.

**Double-six**. Poseur. Fat sans cesse occupé à étudier ses poses, à faire valoir ses avantages. Au jeu de dominos la première pose est au joueur qui a le double-six; d'où le surnom donné au poseur, au fat.

**Doubler**. Tromper; voler.

**Doubler le cap**. Faire un détour. On double le cap lorsqu'on prend le chemin le plus long afin d'éviter de passer devant la porte d'un créancier.

**Doubleur, Doubleuse**. menteur, menteuse; voleur, voleuse.

**Douce**. Soie.

**Douce (Aller à la)**. Aller doucement, se parler assez bien. — « Aline :

Et mon oncle comment va-t-il? — L'homme : A la douce, à la douce. » (Jean Rousseau, *Paris-Dansant*.) *Faire quelque chose à la douce*, ne pas se presser.

**Douceur (Le mettre en)**. Tromper quelqu'un avec de douces paroles; voler quelqu'un en le flattant.

**Douillard, Douillarde**. Homme, femme riche.

**Douille**. Argent.

**Douilles**. Cheveux. — *Douilles savonnés*, cheveux blancs.

**Douillet, Douillette**. Crin; — dans le jargon des voleurs.

**Douillet, Douillemince (Jamais)**. Innocent, — dans le jargon des voleurs.

**Douillettes**. Figues, en terme des halles.

**Douleur (Papier à)**. Papier timbré, protêt, congé par huissier, — dans le jargon du peuple.

**Dousse**. Fièvre, — dans l'ancien argot.

**Doussin**. Plomb. — *Doussiner*, plomber, — dans l'ancien argot.

**Doux (Du)**. Liqueur douce.

**Dragons (Aller voir défilier les)**. Jeûner for-

cément. A l'heure du déjeuner, les ouvriers qui n'ont ni argent ni crédit chez le marchand de vin disent : « *Nous allons les voir défler.* »

**Dragée.** Balle, — dans le jargon des troupiers.

**Drague.** Fonds de commerce de saltimbanque; le métier de banquier lui-même. « Il avait pris des associés et monté une drague. » (J. Vallès.)

**Dragueur.** Saltimbanque.

**Dringue.** Pièce de cinq francs, — dans le jargon des voleurs. *Une dringue tarte refroidie sur le zinc du mastroc*, une fausse pièce de cinq francs clouée sur le comptoir du marchand de vin.

**Droque.** Coquine, méchante femme. — *Petite droque*, petite coureuse.

**Droguer.** Attendre depuis longtemps, faire le pied de grue. — *Faire droguer*, faire attendre.

**Droqueur de la haute.** Escroc qui exploite la crédulité publique au moyen de prétendues souscriptions financières ou patriotiques, de quêtes, de loteries, d'indulgences, etc.

**Droite (Aller à, être à).** Aller au cabinet d'aisance, être aux cabi-

nets d'aisance, — dans le jargon des employés de commerce.

**Dromadaire.** Femme de mauvaise vie, c'est une variante pour ne pas toujours dire : *chameau*.

**Dur.** Fer, — dans le jargon des voleurs.

**Dur.** Eau-de-vie.

**Dur (Au).** Travaux forcés.

**Dur à cuire.** Individu qui ne se laisse ni attendrir, ni intimider facilement. — *Vieux dur à cuire*; — par allusion aux légumes secs qui ne cuisent pas facilement.

**Dure (La).** La terre.

**Dure (La).** Maison centrale de force et de correction.

**Dure (Vol à la).** Vol qui consiste à étourdir d'un coup de poing ou d'un coup de bâton celui qu'on veut dépouiller. La variante est : *vol à la rencontre*. *Faire le client à la dure*, étourdir d'un coup de bâton un homme et le voler.

**Durème.** Fromage, — dans l'ancien argot.

## E

**Eau de moule.** Absinthe très-claire coupée

avec beaucoup d'eau ; elle arbore la couleur vert-clair de l'eau dans laquelle nagent les moules cuites.

**Ebasir, Esbasir.** Assommer. Mot à mot : renverser de la base.

**Ecarbouiller (S').** Se sauver.

**Ecarter du fusil.** Lancer, en parlant, une petite pluie de salive. Les brèche-dents, ceux qui zézayaient *écartent ordinairement du fusil.*

**Echallas, Echasses.** Jambes longues et maigres.

**Echauder.** Surfaire. — *Etre échaudé.* payer un objet au-dessus de sa valeur.

**Echigner.** Critiquer à outrance. — Abimer, éreinter. — *S'échigner,* s'excéder de fatigue.

**Echineur.** Critique violent.

**Echoppe.** Atelier, — dans le jargon des ouvriers.

**Eclairer.** Mettre l'argent sur le tapis, — dans le jargon des joueurs. — Payer d'avance, — dans le jargon des filles.

**Ecluses (Lâcher les.)** Pleurer. — Uriner.

**Ecopage.** Choc, coup léger.

**Ecopage.** Réprimande.

**Ecopage.** Petit profit. — Art d'arriver dans une maison à l'heure des repas et s'y faire inviter.

**Ecoper.** Boire, — dans le jargon des typographes.

**Ecoper.** Recevoir. — Recevoir un coup, se heurter.

**Ecopieur.** Fine mouche qui arrive chez les autres à l'heure du dîner. Le véritable *écopieur*, sans jamais rien demander, ne sort jamais d'une maison sans avoir retiré un petit profit de sa visite. Il a un flair particulier pour arriver aux bons moments. *L'écopieur* porte un coup à ceux qu'il va voir et l'on n'ose pas l'éconduire.

**Ecorcher.** Faire payer un objet deux ou trois fois sa valeur ; c'est la qualité dominante chez la plupart des boutiquiers de Paris dont les boutiques sont placées, sans doute, sous le patronage de saint Barthélemy.

**Ecornage (Vol à l').** Vol au boulon. Ce vol consiste à s'approprier, au moyen d'un fil de fer passé par le trou du boulon, des objets renfermés dans une montre ou en étalage. (L. Paillet.) Le même résultat s'obtient encore en pratiquant, à l'aide d'un

diamant, une ouverture dans l'angle inférieur d'une vitre de magasin. (L. Larchey.)

**Ecorné.** Accusé qui comparait devant le tribunal. L'accusé semble déjà être en mauvais état.

**Ecorner.** Injurier ; du vieux mot français *escharnier*, moquer, railler.

**Ecorner.** Fracturer. — *Ecorner un boucard*, fracturer une boutique.

**Ecorneur.** Avocat chargé de soutenir l'accusation.

**Ecosseur.** Employé chargé d'ouvrir les lettres dans une administration.

**Ecoute (Je t')**. Oui, — dans le jargon des troupiers.

**Ecoute s'il pleut.** Expression dont les ouvriers se servent à l'atelier pour essayer de faire taire un bavard. On espère qu'il ne pourra pas écouter et parler à la fois.

**Ecraser un grain.** Boire un verre de vin, quelquefois la bouteille.

**Ecraser des tomates.** Avoir ses menstrues. Et la variante : *Faire la sauce tomate*.

**Ecrevisse.** Cardinal, à ce que dit M. Fr. Michel, dans son dictionnaire de l'argot comparé. C'est une

aimable plaisanterie à laquelle il se sera laissé prendre, sans songer que ce cardinal-là descend en ligne directe du « cardinal des mers », dont a parlé M. Jules Janin et dont a tant ri M. Nestor Roqueplan.

**Ecrevisse dans la tourte (Avoir une).** Dire, faire des extravagances.

**Ecrevisse de boulanger.** Cafard.

**Ecume.** Etain. — dans le jargon des voleurs.

**Ecurer le chaudron.** Faire des aveux ; se confesser.

**Ecumoire.** Visage ravagé par la petite vérole.

**Ecureuil.** Pauvre diable qui faisait tourner une roue dans un atelier de mécanicien, moyennant une haute paye de six sous par heure. — Les machines à vapeur, en se propageant, ont porté le coup de la mort à l'*écureuil*, devenu aujourd'hui un objet de curiosité.

**Edredon (Faire l')**. Dépouiller un étranger, — dans le jargon des filles.

**Edredon de trois pieds.** Paille.

**Effacer.** Faire disparaître en absorbant. — On

*efface* un plat, on *efface* une bouteille, en ne rien laissant du plat, en buvant la bouteille jusqu'à la dernière goutte.

**Effaroucher.** Chipper; par altération du vieux verbe français *frogier*, *frouger*, profiter, gagner.

**Effets de poche.** Faire sonner son argent, le compter en public, sortir deux cents francs en or pour acheter un cigare d'un sou, tout cela : effets de poche. — C'est un des plus sûrs moyens de se faire voler. — Les jours de paie les ouvriers font volontiers des *effets de poche*. Celui qui n'est pas habitué à avoir de l'argent se livre généralement à des effets de poche.

**Egayer.** Siffler, — dans le jargon des acteurs. — *Egayer l'ours*, siffler la pièce.

**Egnaffer.** Surprendre, éblouir, émerveiller. — *Etre égnaffé*, être émerveillé. C'est le successeur direct d'*épater*, — dans le jargon des ouvriers.

**Egout (Prima dona de 1°).** Chanteuse de chansons ordurières dans les cafés-concerts. (*Le Sublime.*)

**Egout (Tierce à 1°).** Tierce basse, tierce au

neuf, au jeu de piquet.

**Egrailier, Erail-ler.** Prendre, tuer, — dans l'ancien argot.

**Egrugeoir.** Confessionnal, — dans le jargon des voleurs.

**Egyptien.** Mauvais acteur; par allusion à la troupe du Khédive. Mot à mot : acteur retour d'Égypte, — dans le jargon du théâtre.

**Elastique.** Qui sait se prêter aux circonstances, qui sait faire des concessions à propos. « N'est-ce pas, cher directeur, que nous sommes plus élastiques que ça. » (J. de Goncourt.)

**Elixir de hussard.** Eau-de-vie.

**Emballer** Terminer promptement. — *L'ouvrage est emballé.*

**Emballer.** Mettre en prison. — *Emballer-moi ce particulier.*

**Emballer (S').** S'emporter, se fâcher. On dit d'un cheval qui s'emporte, qu'il « *s'emballé*; » d'où *s'emballer* en parlant des personnes.

**Emballeur.** Agent de police.

**Emballeur de refroidis.** Porteur des pompes funèbres, *vulgo* « croque-morts. »

**Embêter.** (*Ne pas se laisser*). Ne se laisser ni influencer, ni intimider.

**Emblèmer.** Tromper.

**Emblèmes** (*Des!*)  
Des mensonges!

**Emboîter.** Constituer le point de dix ou de vingt, au moyen d'une carte tirée, — dans le jargon des joueurs de baccara. — Exemple : un sept sur un trois, un huit sur un dix et un deux. *Etre emboîté*, avoir pris au tirage une carte qui constitue le point de dix ou de vingt, c'est-à-dire baccara, zéro, le plus mauvais point.

**Emboucaner.** Sentir mauvais.

**Embrouillarder** (*S'*). Sentir les premières vapeurs alcooliques monter au cerveau.

**Eméché** (*Être*). Res-sentir les premiers effets de l'ivresse.

**Emigré de Gomor-rhe.** Homme dépravé comme on l'était à Gomorrhe, aux temps bibliques.

**Emmailloter un même.** Combiner un vol. C'est la variante de *nourrir un poupard*.

**Emmailloteur.** Tailleur.

**Emmerdement:** En-

nui extrême. C'est le spleen des Français. — *Emmerdement sur toute la ligne*, le *nec plus ultra* de l'ennui.

**Emmerder.** Ennuyer à l'excès. — Mépriser au dernier point. — Injure que le peuple a sans cesse à la bouche.

**Emmieller.** C'est le mot précédent adouci. Cela se prononce : Em... m...m...ieller, en appuyant fortement sur les m, afin qu'il n'y ait pas de doute possible sur le sentiment exprimé. La variante est *em...mener à la campagne*.

**Emos.** Émotion.

**Empaffe.** Drap de lit, — dans l'ancien argot.

**Empaffer.** Griser ; c'est un dérivé de *paf*.

**Empaillé.** Homme gauche.

**Empêcheur de danser en rond.** Importun ; celui qui vient, mal à propos, se mêler à une conversation, troubler une réunion intime. — Allusion à la défense faite, — sous la Restauration, par les curés de campagne, — de danser en plein air.

**Empereur.** Vieux soulier. Les *empereurs* sont des souliers lamentables achetés chez un savetier,



près des Halles, surnommé « le Père l'Empereur » par MM. les chiffonniers, dont il est le fournisseur ordinaire. Chez le père l'Empereur, les sous valent des francs. Ainsi, quand un client demande le prix d'une paire de souliers et que le père l'Empereur répond : douze francs, le client donne douze sous sans hésiter.

**Empiffrage.** Gloutonnerie.

**Empiffrer (S'.)** Mettre les bouchées doubles. C'est faire passer les bouchées sous le *pif*, avec autant de promptitude qu'un prestidigitateur fait passer la muscade.

**Emplanquer.** Arriver, — dans le jargon des voleurs.

**Emplâtre.** Empreinte à la cire.

**Emplâtre.** Portée de cartes dont se servent les tricheurs. *Faire un emplâtre ou placard*, placer une série de cartes dans un ordre déterminé. Les grecs cachent l'emplâtre dans une tabatière à double fond, sous l'aisselle. Au lansquenet et au baccara, choisissant le moment propice, le tricheur place adroitement l'emplâtre sur le paquet de

cartes qu'il tient ostensiblement à la main. Il faut se méfier d'un individu qui tire de sa poche soit son mouchoir, soit sa tabatière ou tout autre objet en gardant les cartes à la main. Il faut surveiller également celui qui, ayant posé les cartes sur le tapis, les couvre un instant avec une tabatière. Il y a cent à parier contre un que la tabatière est à double fond. Le double fond recèle un *emplâtre* que la pression du doigt fera descendre sur le paquet de cartes.

**Emplâtre de Thapsia.** Cravate à plastron; cravate de cocher piquée avec l'épingle en fer à cheval et adoptée par les sportsmen, moins l'épingle.

**Empoigner.** Critiquer sans mesure. — Se moquer à haute voix d'un acteur en scène.

**Empoigner.** Charmer, séduire, émouvoir. — Une scène, un roman qui vous *empoigne*.

**Empoisonneur.** Nom d'amitié donné par les ivrognes au marchand de vin. — Débitant de vins et liqueurs de qualité très-inférieure. — Gargotier dont la cuisine ne laisse

rien à désirer sous le rapport de la malpropreté et de l'exécration.

**Emporter le morceau.** Dire une méchanceté d'une grande portée. Mot à mot : Mordre si fort que le morceau reste après les dents.

**Emporter la gueule.** Mettre la bouche en feu. Un mets trop épicé ou une liqueur trop forte vous emporte la gueule.

**Emporteur.** Filou qui vit au détriment des magasins. Après avoir fait un achat d'importance, l'emporteur se fait accompagner par un garçon de magasin, qu'il doit payer à domicile. Une fois en route, sous un prétexte quelconque, il écarte le garçon en ayant eu la précaution de se faire remettre la marchandise. Les hôtels garnis, les passages, les maisons à deux issues favorisent beaucoup le jeu de l'emporteur.

**Emporteur à la cotelette.** Escroc qui fréquente les cafés pour y faire des dupes en proposant des parties de cartes. Il gagne d'abord une consommation; ensuite le déjeuner, et de partie en partie, de revanche en revanche, il arrive au dé-

pouillement complet de sa victime.

**Empousteur.** Autre variété de filou. Celui-là sait allécher les entrepositaires par des dépôts de marchandises, qu'achètent très-avantageusement des compères. Lorsqu'il a gagné la confiance des entrepositaires, l'emporteur fait de forts dépôts qui lui sont, en partie, payés comptant. Le tour est joué : la marchandise est invendable. « Un empousteur poussa l'audace jusqu'à vendre à plusieurs marchands de la rue Saint-Denis plus de mille douzaines de faux-cols en papier et de voilettes en papier dentelle. » (L. Paillet, *Voleurs et Voleés.*)

**Emposeur.** Pédéraste, — dans l'ancien argot.

**Emprunter un pain sur la fournée.** Prendre un à-compte sur le mariage.

**Emu, légèrement ému.** Celui que le vin rend tendre et larmoyant.

**Encarade.** Entrée. *Lourde d'encarade.*, porte d'entrée, ou *encarade* tout court.

**Encarrer.** Entrer. *Encarrer à la taule*, entrer à la maison.

**Enceintrer.** Rendre une femme enceinte.

**Encible.** Ensemble.

**Encloué.** Mou, sans énergie. — Individu qui a des passions contre nature.

**Endormeur.** Voleur au narcotique. — *L'endormeur* attire sa victime chez un marchand de vin, la fait boire, lui verse un narcotique et la dépouille.

**Endormi.** Juge. (F. Michel.)

**Endormir du coup.** Tuer, assommer.

**Endosse.** Epaule. — *Raboter l'endosse*, porter des coups dans le dos.

**Enfant de cœur.** Pain de sucre, — dans l'ancien argot.

**Enfant de la balle.** Celui qui a appris et qui exerce le même métier que son père. L'expression est particulièrement répandue dans le monde des coulisses.

**Enfigneur.** Emigré de Gomorrhe, — dans le jargon des voleurs.

**Enflage.** Pertes successives au jeu. — Celui qui court après son argent risque *l'enflage*.

**Enfler (S').** Perdre successivement plusieurs coups de cartes. — *S'être enflé*, avoir beaucoup per-

du dans une partie, dans une soirée.

**Enfler des briques (S').** Jeûner, contraint et forcé, — dans le jargon du peuple.

**Enfler des perles.** Travailler avec nonchalance.

**Enfleux.** Joueur qui profite de sa veine pour pousser son adversaire à jouer contre lui, pour *l'enfler*.

**Enflacquer.** Empri-sonner.

**Enflaneller (S').** Absorber une boisson chaude. Mot à mot : Une boisson qui remplace le gilet de flanelle. « Une nuit de mardi gras, je m'assis à une table, — dans la galerie en face de l'orchestre, — sur laquelle le *Temps* et *Cybèle* venaient de *s'enflaneller* de deux grogs américains. » (P. Mahalin, *Au Bal masqué.*)

**Enflée.** Vessie, — dans le jargon des voleurs.

**Enflé (Ohé ! L').** Apostrophe voyoucratique à l'usage des *quidams* qui prennent de grands airs, qui font les orgueilleux, que l'orgueil enfle.

**Enfoncer.** Tromper. « Papa vous a bien *enfoncé* dans l'affaire des suifs. » (Gavarni.) — Sur-

passer, être supérieur à.  
« Une telle imitation du vent *enfonce* cruellement les fameuses gammes chromatiques de la *Pastorale* de Beethoven. » (H. Berlioz, *les Grottesques de la musique.*)

**Enfonceur.** Faiseur. (Vidocq.)—Critique violent.  
— *Enfonceur de portes ouvertes.* Celui qui fait plus de bruit que de besogne.  
— Homme qui cherche à faire croire qu'il a inauguré les faveurs d'une femme, et qui, en réalité, n'a été admis que bien longtemps après l'inauguration.

**Enfourailler.** Arrêter, — dans le jargon des voleurs.

**Enfrimer.** Regarder quelqu'un de très-près.

**Enganter.** Prendre, voler; du provençal *aganter*, attraper.

**Engueulage, Engueulade.** Série d'injures débitées en criant. Quelque chose de plus fort que l'*engueulement*. Dans l'*engueulement*, au milieu d'une pluie d'invectives, il peut se rencontrer quelques saillies, quelques mots heureux. Dans l'*engueulage*, c'est la grossièreté pure qui fait tous les

frais de la conversation criée,

**Engueulement.** Avalanche d'injures. Langage particulier aux dames des halles du temps jadis. Les bals masqués sont des écoles d'*engueulement*.

**Engueuler.** Crier des injures. — *S'engueuler*, se battre à coups de gros mots. Sous prétexte de polémique, certains journalistes ne font que *s'engueuler*.

**Enlevé.** Réussi : *Article de journal enlevé.* — Vivement fait : *Ouvrage enlevé.* — Vivement mené, — dit avec entrain : *Une scène enlevée.* — *S'enlever*, s'emporter. — *S'enlever cher*, être tourmenté par la faim, — dans le jargon des voleurs.

**Enquiller.** Caser, pourvoir d'une place. — Entrer. Cacher entre ses cuisses un objet volé. *Enquiller une thune de camelotte*, cacher sous ses jupons une pièce d'étoffe.

**Enquiquer.** Ennuyer, porter sur le système nerveux.

**Enrayer.** Renoncer aux amours et même à l'amour.

**Enrhumer.** Ennuyer, — dans l'ancien argot.

**Ensecreter.** Intro-

duire dans un joujou le mécanisme qui le fait mouvoir.

**Enterrement.** Bout de charcuterie, tranche de gras-double, rogaton quelconque interné dans un morceau de pain. C'est le déjeuner de bien des pauvres gens. On voit beaucoup d'*enterrements* dans le quartier des Halles à l'heure de midi, alors que l'oreille de morue crépite dans la poêle et que la moule nage dans un bain gris-verdâtre.

**Enterrement.** Ouvrage abîmé par un apprenti ou par un ouvrier, — dans le jargon des cordonniers.

**Enterrement de première classe.** Critique empreinte d'un faux attendrissement. Elle procure en moyenne cent cinquante lignes de copie à son auteur et le plaisir de conduire une œuvre — le plus souvent l'œuvre d'un ami — à sa dernière demeure, l'oubli éternel.

**Entière.** Lentille, — dans l'ancien argot.

**Entonner.** Boire. *Entonner comme un chantre*, boire énormément.

**Entonnoir.** Gosier. — *Entonnoir en zinc*, palais

habitué aux liqueurs fortes.

**Entortillé.** Polisson qui fait concurrence aux femmes galantes.

**Entravage.** Idée, intelligence.

**Entraver.** Parler, comprendre, — dans le jargon des voleurs. — *Entraver le jarg*, parler argot.

**Entravèrse.** Aux travaux forcés à perpétuité.

**Entrechater.** Battre des entrechats, — en terme chorégraphié.

**Entrecôte de Huguère.** Morceau de fromage de Brie.

**Entrée (Faire l').** Applaudir un acteur à son entrée en scène. Ce sont les claqueurs qui font l'entrée. « Auguste a fait pendant quinze ans l'*entrée* de mademoiselle Lise Noblet. (Ch. de Boigne.)

**Entrer aux Quinze-Vingts.** Aller se coucher.

**Entre-sort.** « On appelle ainsi dans le monde des saltimbanques, le théâtre en toile ou en planche, voiture ou baraque, dans laquelle se tiennent les monstres, veaux ou hommes, brebis ou femmes; le mot est caractéristique, le public monte, le phénomène se lève, bèle

ou parle, mugit ou râle. On entre, on sort, voilà. » (J. Vallès.)

**Entripailé.** Ventru.

**Envoyer.** Dire, répondre. *C'est rien envoyé, c'est bien répondu.*

**Epatant, ante.** Etonnant, ante. *Chance épata-tante. — Nouvelle épata-tante. — Binette épata-tante. — chic épata-tant.*

**Epatement.** Stupéfaction. Etonnement prolongé.

**Épater.** Etonner profondément. La prétention des artistes en 1830 était d'épater les bourgeois.

**Épateur, euse.** Fauteur d'embarras. Celui, celle qui cherche à produire de l'effet, soit par sa mise, soit par ses paroles, soit par ses actions.

**Épate.** Embarras, manières. — Faire son épate, ses épates, des épates, se donner des airs importants. Les mots *Épater, épates* et leurs dérivés viennent de *épenter*, qui, au dix-huitième siècle, avait le sens de intimider. L'épateur cherche à intimider son public en l'étonnant.

**Epicemar.** Epicier. C'était autrefois : *Epicévinette.*

**Epicier.** Nom que donnent les collégiens à ceux

de leurs camarades qui se destinent au commerce,

**Epiler la pêche (Se faire).** Se faire raser, — dans le jargon des ouvriers.

**Epinards (Aller aux).** Recevoir ses émoluments en qualité de souteneur d'une fille publique.

**Epinards (Plat d').** Bouse de vache rencontrée en plein champ; c'est un beau sujet d'étude pour un peintre réaliste.

**Epinards (Graine d').** Epaulette d'officier supérieur.

**Épitonner (S').** Avoir du chagrin. — Les variantes sont : *Se faire viocque, se faire antique.*

**Eponge.** Maîtresse d'un souteneur.

**Epouser la fourcandière.** Jeter un objet volé, — dans l'ancien argot.

**Epoux.** Celui qui vit maritalement avec une femme à demi-entretenu. — Les maîtresses de piano à deux francs le cachet, les demoiselles de magasin qui ont été à l'école jusqu'à douze ans, les anciennes élèves de Saint-Denis, les petites bourgeois séparées de leurs maris pour cause d'adultère disent gé-

néralement « Mon époux » en parlant de leurs amants.

**Épouse.** La femelle de l'époux. Quand les femmes de ménage, les ouvrières et les fournisseurs parlent à l'amant de la femme avec laquelle il vit, ils disent : « Votre épouse ». Entre eux, c'est la *chipie* du quatrième ou du cinquième, la *grue* ou le *crampon*, suivant les qualités dominantes de l'épouse.

**Équerre.** Jambe. « Numéro un, je vous réitère que votre *équerre* est trop ouvert. » (Randon, *Croquis militaires.*) — *Ouvrir son équerre*, marcher.

**Ereintement.** Critique à fond de train.

**Ereinter.** Critiquer fortement, maltraiter.

**Ereinteur.** Critique grincheux et sans aucune espèce de ménagements.

**Ergot (Se fendre l').** Prendre la fuite.

**Ernest.** Sobriquet donné au « communiqué » par les journalistes. Le *communiqué* est une note rectificative que l'administration envoie à un journal, sans autre signature que celle de « communiqué, » et que le journal est tenu d'insérer en tête de la première page.

**Es.** Escroc, — dans l'ancien argot ; le mot sert aujourd'hui à désigner un tricheur, *vulgo grec.*

**Esbattre dans la Tigne (S').** Chercher à voler dans la foule. (Fr. Michel.)

**Esbigner (S').** Se sauver. Celui qui *s'esbigne*, se sauve pour ne pas rendre un service.

**Esbroufe (Vol à l').** Vol à la bousculade. — Dans la rue, quelqu'un vous heurte fottement et disparaît avec votre montre ou votre porte-monnaie. Vous êtes volé à l'*esbroufe*. Le vol à l'*esbroufe* est une variété de vol à la tire.

**Esbroufeur.** Voleur à l'*esbroufe*. L'*esbroufeur* exploite de préférence les abords de la Banque de France et des grandes compagnies financières. Quand on vient de toucher de l'argent dans ces parages, il est prudent de se boutonner, de serrer les coudes et de tenir le milieu de la chaussée. Le garçon de recette est le rêvé de l'*esbroufeur*.

**Esbrouffe.** Embarras jactance. *Faire de l'esbrouffe, des esbrouffes, son esbrouffe, faire des es faire des embarras.* « C

Prussien était donc là, le nez en l'air, lorgnant les bombes lumineuses et faisant son *esbrouffe*. » (E. de La Bédollière.)

**Esbrouffer.** Faire des embarras. — Chercher à étonner, à éclipser. *Esbrouffer son monde*.

**Esbrouffeur, euse.** Faiseur, euse d'embarras.

**Escaffé.** Coup de pied au derrière. — *Escaffé*, donner du pied au derrière.

**Escaffignon, Esclot.** Soulier, — dans le jargon des chiffonniers, qui disent aussi *gant*, et *gant de pied*.

**Escaner.** Oter, — dans l'ancien argot.

**Escanne (A l').** Fuyons. (Fr. Michel.)

**Escarcher, Escracher.** Regarder, — dans l'ancien argot.

**Escare.** Centre-temps. — *Escarrer*, empêcher.

**Escargot.** Vagabond. Lampion, — dans l'ancien argot.

**Escargot de trottoir.** Sergent de ville, — dans le jargon des voyous.

**Escarpe.** Voleur doublé d'un assassin qui travaille en plein air et va en ville. — Nom générique de tous ceux qui as-

sassinent pour voler. Les variantes sont : *Escape*, *Escapouche*, *Escapouchon*, mais *Escarpe* est plus classique.

**Escarper.** Assassiner pour voler. D'*Escharper*, mettre en pièces.

**Escarpin de Limousin.** Sabot.

**Escarpin renifleur.** Soulier qui prend l'eau ; et la variante : *Gadins qui renâclent*.

**Escoffier.** Tuer au moyen d'une arme à feu.

**Escrache.** Papiers ; passe-port. — *Escrache tarte*, *escrache à l'estorgue*, faux passe-port. — *Escracher*, exhiber son passe-port ; montrer ses papiers.

**Escrabouiller.** Ecra-ser ; aplatir.

**Esganacer.** Rire ; de l'italien *sganasciare*, rire à gorge déployée, de *ganascia*, mâchoire. En terme populaire, une *mâchoire*, une *vieille mâchoire* veut dire une ganache.

**Esgourde.** Oreille. — *Débrider l'esgourde*, *esgourder*, écouter.

**Espagnol.** Pou, vermine. Est-ce parce que la vermine abonde en Espagne, que les grands de première classe ont le privilège de rester couverts devant le roi ?



**Espalier.** Figurant, figurante. Celui, celle qui, dans un théâtre, contribue à l'aspect général de la mise en scène. Les chanteuses de café-concerts, assises en fer-à-cheval au fond de la scène, s'appellent « espaliers. »

**Esquinte.** Abîme, — dans le jargon des voleurs.

**Esquintement.** Lassitude. — Efraction.

**Esquinter.** Harasser. — Enfoncer, *Esquinter une lourde*, enfoncer une porte. — Battre, donner des coups de bâtons. — *Esquinter un pante*, frapper un particulier. — *S'esquinter le tempérament*, travailler au delà de ses forces, se créer des ennuis.

**Essuyer les plâtres.** Habiter une maison nouvellement construite. Lorsqu'on eût bâti le quartier Saint-Georges, les loyers des maisons y furent cotés à très-bas prix, pour attirer les locataires. Les filles plus ou moins entretenues s'y réfugièrent, furent baptisées lorettes et essuyèrent pas mal de plâtres. De cette époque date la locution. Aujourd'hui, *l'essuyage des plâtres* est plus cher : il s'opère rue Mau-

beuge avec le concours des lorettes du jour, nommées biches, cocottes, etc. — *Essuyer les plâtres* signifie encore, en termes galants, obtenir les premières faveurs d'une belle.

**Estaffon, Estaffier.** Chat, — dans le jargon des voleurs.

**Estafon.** Chapeau, — dans l'ancien argot.

**Estampiller.** Souffleter avec force, laisser la marque du soufflet sur la figure. Souffleter avec le poing. Autrefois on *estampillait* les criminels en les marquant d'un fer rouge à l'épaule. *L'estampille* c'était la marque.

**Estaphe.** Taloche, — dans l'ancien argot.

**Estaphe, Estable.** Poule, — dans le jargon des voleurs.

**Estoc, Estoque.** Malice.

**Estomac.** Courage. — Dans l'argot des joueurs *avoir de l'estomac* signifie avoir de la hardiesse au jeu. Celui qui au baccara tient de très-gros coup, celui qui ne passe pas la main après un gros coup gagné *a de l'estomac*. — *Avoir un estomac d'enfer*, avoir beaucoup de hardiesse au jeu ; ne jamais passer la main,

quelque somme que l'on gagne.

**Estomaqué.** Emu au point de ne pouvoir parler. Mot à mot : Etouffé par la contraction de l'estomac.

**Estorgue.** Fausseté, malice, méchanceté, — dans le jargon des voleurs.

**Estourbir.** Etourdir; assommer à coups de poing, à coups de bâton.

**Estranguiller.** Estrangler : du catalan *estrangolar*. — *Estranguiller un litre*, boire un litre de vin.

**Estranguillade.** — Estranglement. Mot importé par MM. les Auvergnats, porteurs d'eau.

**Estropier un anchoix, un haréng.** Manger un morceau sur le pouce.

**Étalage (Vol à).** Il faut être deux pour opérer et choisir le moment où un marchand est seul dans sa boutique. L'un des voleurs s'empare de quelques objets en étalage et se sauve ; après quoi le compère entre, prévient le marchand et lui désigne un paisible promeneur. Tandis que le boutiquier court après le promeneur, le compère, à son tour, fait son choix et se sauve.

Ce genre de vol a reçu encore le nom de *vol à la carambole*, c'est-à-dire vol au carambolage.

**Étaler (S').** Se laisser tomber de tout son long dans la rue.

**Étalon (Royal).** Le mari de la reine, le prince-époux dans les pays où la loi salique n'est pas en vigueur, — dans l'argot des cours.

**Eternuer dans le sac, dans le son.** Etre guillotiné. Allusion au sac de son destiné à étancher le sang du supplicié.

**Étouffage.** Action de cacher de l'argent sur soi.

**Étouffe, Étouffoir.** Tripot, maison de jeu clandestine, table d'hôte où l'on joue l'écarté comme d'autres jouent du couteau.

**Étouffer, Etrangler.** Avaler. — *Étouffer un perroquet, étrangler un perroquet*, avaler un verre d'absinthe.

**Étouffer.** Cacher de l'argent sur soi. En terme de joueur, on *étouffe* lorsqu'on met en poche une partie de l'argent gagné et qu'on continue le jeu.

**Étouffeur.** Libraire, éditeur, qui connaît mal son métier. Celui qui lance mal, qui ne sait pas lan-

cer un ouvrage. Faute de quelques réclames dans les journaux, l'*étouffeur* voit moisir les éditions au fond de sa boutique.

**Étouffeur, euse.** Celui, celle qui cache de l'argent sur soi. Il y a beaucoup d'*étouffeurs* parmi les ouvriers, les jours de paye. On cache l'argent dans le collet de la redingote, dans les bas, dans la coiffe de la casquette pour que la ménagère ne prenne pas tout.

**Étourdir.** Solliciter. *Étourdisseur*, solliciteur. — *Étourdissement*, demande de service,

**Étrangère (Piquer l').** Protester, les armes à la main, contre le livre du docteur Tissot, — dans le jargon des collégiens.

**Étrangler la chandelle.** Renifler fortement pour finir par expectorer.

**Etre (En).** Etre de la police. — L'expression sert aussi à sous-entendre un vice, une turpitude quelconque.

**Etre avec.** Vivre maritallement avec. — *Etre avec une femme.*

**Etre encore (L').** Etre encore vierge.

**Etrenner.** Recevoir une réprimande en arrivant à l'atelier, — dans le

jargon des ouvriers. — Recevoir une correction, — dans le jargon des mères de famille : *Si tu n'es pas sage, tu vas étrener.*

**Etron de mouche.** Cire, — dans le jargon des voleurs.

**Evanouir (S').** Quitter un lieu avec précipitation. La variante est : *s'évaporer.*

**Evanouissement.** — Départ précipité. — *L'évanouissement d'un caissier.*

**Evaporer.** Filouter, voler adroitement.

**Eventail à bourrique.** Bâton.

**Evêque de campagne.** Pendu. — Allusion aux gigottements du pendu qui figurent la bénédiction épiscopale.

**Exécuter.** En terme de Bourse, c'est mettre en état de faillite platonique le spéculateur qui ne peut pas payer ses différences. L'entrée de la Bourse lui est interdite, son nom est signalé chez les agents de change, tous les remisiers le connaissent et jusqu'au jour où il a payé, il ne peut spéculer.

**Exécution.** Mise en état de faillite platonique d'un spéculateur.

**Exhiber.** Regarder,

— dans le jargon des voleurs.

**Expédier.** Tuer. C'est mot à mot, expédier pour l'autre monde. — En terme de gastronomie, c'est ne rien laisser dans un plat, c'est *nettoyer* un plat. « Ensuite il n'a aucun scrupule, même après qu'on a servi fromage et fruits, de garder sur la table un morceau de viande jusqu'à ce qu'il l'ait, comme on dit, *expédié*. » (L. Dépret, *la Cuisinière poétique*.)

**Extra, Garçon d'extra.** Garçon que les restaurateurs, et principalement les restaurateurs de la banlieue s'adjoignent le dimanche. Les garçons d'*extra* n'ont que les pourboires. La plupart du temps ils doivent se contenter, pour nourriture, de la desserte de leurs clients et, pour boisson, des fonds de bouteille. Un *extra* qui connaît son métier s'entend avec le chef afin de donner des portions copieuses. Il y en a qui *maquillent* la carte à payer avec autant d'art que le plus habile des *grecs*, les cartes à jouer.

## F

**F (Etre de l').** Etre perdu, ruiné. C'est-à-dire être *flambé, frit, fricassé, fichu, foutu, fumé*, au choix, l'F étant la première lettre de chacun de ces mots qui expriment la même idée.

**Fabricant de tabatières.** L'homme lorsqu'il fait une restitution d'aliments par les voies légales. Allusion délicate aux tabatières en carton dont la vue fait pousser des cris d'horreur aux personnes qui ne croient pas que ça porte bonheur... en imitation. — *Fabricant de moutarde*, enfant qui opère la même restitution.

**Face du grand Turc.** Derrière.

**Factionnaire (Relever un).** Courir de l'atelier chez le marchand de vin, boire à la hâte un verre de n'importe quoi qu'un camarade a fait verser à votre intention et retourner au travail.

**Factionnaires.** File de *tabatières* naturelles en espalier le long des murs de ronde, le long des fossés des fortifications.

**Fadage.** Partage, — dans l'ancien argot.

**Fade.** Part; paye, — dans le jargon des ouvriers. — *Fader*, partager, faire la paye, compter. — *Toucher son fade*, toucher sa paye.

**Fadé (Etre).** Etre soûl. Mot à mot : avoir son compte, sa part de boisson.

**Faffes.** Faux papiers.

**Fafiot.** Papier. — *Fafiot sec*, passe-port en règle.

**Fafiot garaté.** Billet de banque. Mot à mot : papier de Garat, l'un des signataires des billets de banque. — *Fafiot mâle*, billet de banque de mille francs. — *Fafiot femelle*, billet de banque de cinq cents francs. — *Fafiot en bas âge*, billet de banque de cent francs.

**Fafoteur.** Papetier. — Nom d'amitié que les savetiers se donnent entre eux. En effet le cuir qui sort de leurs boutiques n'a guère plus de consistance que le *fafiot*.

**Faillard.** Passe-port. papiers. — *Faillard d'emballage*, mandat d'amener, mot à mot : papier d'arrestation, — dans le jargon des voleurs.

**Fagot.** Vieillard. — Forçat (Vidocq, F. Michel,

Colombey.) — Ancien forçat. (V. Hugo, L. Larchey.) — Elève des eaux et forêts. — Femme habillée sans goût, comme est lié un fagot. Dans la langue régulière *fagoter* exprime la même idée.

**Fagoter.** Travailler sans goût.

**Fagots.** Niaiseries.

**Faiblard.** Faible.

**Faïence, Poterie.** Tuile, — dans le jargon des couvreurs.

**Faignant.** Fainéant, — dans le jargon du peuple. « Il existe dans la musique un poste fort envié, c'est celui de *porteur* de grosse caisse. Le *faignant* qui l'obtient espère, etc. (J. Noriac, le 101<sup>e</sup> régiment.)

**Faire.** Séduire. — « La puissante étreinte de la misère qui mordait au sang Valérie, le jour où selon l'expression de Marneffe, elle avait *fait* Hulot. » (Balzac, la *Cousine Bette*.) — « L'artiste qui la veille avait voulu *faire* madame de Marneffe. » (*Idem.*) *Faire une femme*, c'est mot à mot : faire la conquête d'une femme, « Le temps de *faire* deux bébés que nous ramènerons souper, j'ai le sac. » (Jean Rousseau, *Paris-*

*Dansant.* — Quand une femme dit qu'elle a *fait* un homme, cela veut dire qu'elle fonde des espérances pécuniaires sur celui qu'elle a séduit, qu'elle a fait une affaire avec un homme. — Les bals publics sont des lieux où les femmes vont *faire* des hommes, mot à mot : le commerce des hommes,

**Faire.** Parcourir un quartier au point de vue de la clientèle, — dans l'argot des filles. Elles *font* le boulevard, le Bois, les Champs-Élysées, comme les placières *font* la place.

**Faire.** Dérober : *Faire le mouchoir, faire la montre.* L'expression date de loin. M. Ch. Nisard l'a relevée dans Apulée. « Vous êtes de ces discrets voleurs bons pour les filouteries domestiques qui se glissent dans les taudis des vieilles femmes pour faire quelque méchante loque. (*Scutarium facitis.*)

**Faire.** Distribuer les cartes, — dans le jargon des joueurs de whist. — Jouer des consommations soit aux cartes, soit au billard. *Faire le café en vingt points,* — dans le jargon des piliers de café.

**Faire.** Tuer, — dans

le jargon des bouchers : *faire un bœuf,* tuer un bœuf et le dépecer.

**Faire.** Guillotiner, — dans le langage de l'exécuteur des hautes-œuvres, « M. Roch (le bourreau de Paris) se sert d'une expression très-pittoresque pour définir son opération. Les criminels qu'il exécute, il les fait. » (Imbert.)

**Faire.** Faire le commerce de ; être employé dans une branche quelconque du commerce. — *Faire les huiles, les cafés, les cotons.* Mot à mot : faire le commerce des huiles, des cotons, etc.

**Faire (Se).** Se bonifier en parlant du vin, de l'eau-de-vie. Le vin se *fait* en bouteille, l'eau-de-vie se *fait* en fût.

**Faire au même.** Tromper. — *Se faire baisser,* se laisser tromper, se faire remettre à sa place.

**Faire dessous (Se).** Tomber en enfance, radorer.

**Faire Godard.** Crever de faim, — dans le jargon des voleurs. C'est la variante de *s'enlever cher.* Allusion au ballon Godard qui s'enlève dans l'air.

**Faire belle (La).**

Etre heureux ; avoir une bonne situation, à n'importe quel degré de l'échelle sociale on appelle *grec*. D'un *grec* heureux, les *grecs* disent : *il la fait belle*, d'un souteneur qui nage dans de hautes eaux, les souteneurs disent : *il la fait belle*. D'un ouvrier qui gagne de bonnes journées, ses camarades disent : *il la fait belle*. C'est une des locutions les plus répandues pour le moment, et qui s'applique à n'importe qui réussit dans n'importe quoi.

**Faire du suif.** Tricher, — dans le jargon des *grecs*.

**Faire aller.** Se moquer, mystifier.

**Faire une scène, un air.** Faire réussir, souligner par des applaudissements un air, une scène, — en terme de théâtre. « On peut *faire* tous les airs et presque tous les duos des *Huguenots*. » (Ch. de Boigne.)

**Faire la souris.** Dévaliser un client dans le feu de la conversation, — dans le jargon des filles.

**Faire la tortue.** Jeûner ; imiter contraint et forcé la sobriété de la tortue.

**Faire une maison**

**entière.** Assassiner tous les habitants d'une maison, et faire main basse sur tout ce qui s'y trouve, — dans le jargon des voleurs.

**Faire la grande soulasse.** Assassiner par profession.

**Faire des poivrots, des gavés.** Dévaliser des ivrognes. La variante est : *La faire au père François*. Les voleurs secouent l'ivrogne endormi sur un banc. Ils l'appellent « père François. » — « Eh ! père François, réveillez-vous. » Et tout en lui parlant, ils le dépouillent.

**Faire Jacques Déloge.** S'enfuir. — Déménager en oubliant de payer son propriétaire.

**Faire un peigne, faire le peigne.** Prendre la clef des champs, — dans l'ancien jargon du peuple. *Peigne* ou *pigne*, signifie clef.

**Faire des yeux de hareng.** Crever les yeux à quelqu'un, — dans le jargon des voleurs.

**Faire à la fenêtre (La).** Appeler les hommes par la fenêtre, — dans le monde des filles.

**Faire la barbe.** Railler ; tromper. — *Faire des yeux de carpe frite*,

tourner les yeux à la manière des gens qui se pâment. — *Faire nonne*, être complice d'un vol, faciliter un vol. — *Faire le bon fourrier*, faire les portions égales, dans un repas. — *Faire la vie*, faire de la vie une noce perpétuelle. Racine a dit pour exprimer la même idée :

De fleurs en fleurs, de plaisirs en  
Promenons nos désirs. [plaisirs,

### **Faire le plongeon.**

Faire faillite. — Renier ses principes, se parjurer.

### **Faire un revers.**

Tricher entre *grecs*, faute de mieux. La lutte s'engage, ordinairement, dans les villes d'eaux entre *grecs* du Midi et *grecs* du Nord qui se détestent et se font une grande concurrence. Naturellement l'un d'eux, le plus souvent un *grec* de deuxième année, ignore à qui il a affaire. Au lieu d'une dupe facile à plumer, il trouve son maître, un vieux professeur aussi rompu aux tricheries que Mithridate aux poisons.

**Faire pleurer son aveugle.** Uriner.

**Faire à l'oseille** (La). Faire une plaisanterie de mauvais goût, une mauvaise charge, se mo-

quer de quelqu'un. « D'abord les pions sont en vacance, et s'ils ne sont pas contents, on la leur fait à l'oseille, » (Bertall, les *Courses de la saison*.) D'après M. Jules Richard (*Journal l'Époque* 1866, cité par M. L. Larchey), cette expression aurait vu le jour dans un gargot du boulevard du Temple, à la suite d'une contestation culinaire entre la patronne et un client. Ce dernier ne trouvant pas assez verte une omelette aux fines herbes, la nymphe du gargot s'écria : « Fallait-il pas vous la faire à l'oseille. » Sans compter qu'il faut accueillir avec beaucoup de réserve les étymologies anecdotiques, l'expression « la faire à l'oseille, » ne ferait-elle pas plutôt allusion à l'acidité de l'oseille qui pour beaucoup de personnes n'a rien d'agréable au goût. LA FAIRE s'applique à une infinité de choses, dans le sens de chercher à en imposer par une attitude, un sentiment, vouloir faire croire à tel sentiment. Ainsi, on la fait à la dignité, à l'insolence, à la vertu, à la modestie, à la tendresse, etc., etc.

**Faire faux-col.** Laisser passer un bout du col



de la chemise, en terme de régiment.

**Faire l'esque, l'esgard.** S'approprier la part de vol d'un complice. C'est manquer de délicatesse entre voleurs. « On disait autrefois *escarter* dans le sens de s'approprier le bien d'autrui. » (F. Michel.)

**Faire le mouchoir.** Voler l'idée d'une pièce de théâtre, d'une œuvre littéraire, sorte de vol trop pratiqué par les gens de lettres sans aucune espèce de scrupule.

**Faire papa, maman.** Apprendre à battre du tambour, — dans le jargon des élèves-tambours. Onomatopée des baguettes frappant à tour de rôle la caisse.

**Faire le gros.** Faire ses nécessités. — *Faire le petit*, uriner.

**Faire le monome.** Marcher dans les rues à la *queue-leu-leu* et aller prendre des prunes chez la mère Moreau, à l'issue d'un des examens de l'École polytechnique, — dans le jargon des candidats à cette école.

**Faire les cours.** Etre parquées par catégories dans des quartiers séparés avec défense de commu-

niquer, — dans le jargon des détenues de Saint-Lazare.

**Faire sa dame.** Ne rien faire, — dans le langage des femmes du peuple.

**Faire la paire.** Se sauver, — dans l'argot du peuple. Mot à mot : faire la paire de jambes. — *Faire la paire en fringue*, se sauver d'une maison de tolérance en emportant les hardes prêtées par la matrone.

**Faire (Celle-là il ne faut pas me la).** C'est-à-dire mot à mot : cette plaisanterie il ne faut pas me la faire.

**Fais mal (Comme tu me).** Comme tu me fais pitié avec tes raisonnements.

**Faiseur.** Terme générique servant à qualifier tout commercant qui brasse toutes sortes d'affaires, qui se jette, à tort et à travers dans toutes sortes d'entreprises. — Exploiteur, banquier raffiné. Le vrai *faiseur* trompe en général tout le monde ; il fait argent de tout, un jour il est à la tête du pavage en *gutta percha*, le lendemain il a obtenu la concession des chemins de fer sous-marins ou cell.

des mines de pains à cacheter. Les *gogos* sont les vaches laitières des faiseurs. Dans la finance, ils sont les saltimbanques de la banque. Ils font des affaires comme au besoin ils feraient le mouchoir. Il existe des *faiseurs* dans tous les métiers qui touchent au commerce, à l'art, à l'industrie, à la finance. « Il a été dernièrement commandé à Lélioux un roman par un *faiseur* : j'y travaillé avec lui. » (H. Murger, *Lettres*.) On a l'exemple de faiseurs parvenus à la fortune, à une très-grande fortune : décorés, administrateurs de chemin de fer, députés, plusieurs fois millionnaires. Féroce alors pour ses anciens confrères, le *faiseur* les traite comme le sous-officier qui a obtenu l'épaulette traite le soldat, comme traite ses servantes, la domestique qui a épousé son maître.

**Faiseuse d'anges.** Femme qui détermine des avortements. — Elle fait des anges pour le ciel.

**Faites-la passer, qu'on la voie.** Locution particulière aux *gommeux*. — Dans un dîner, au bal, lorsqu'une femme *fait sa tète*, lorsqu'une femme

vient de dire une grosse bêtise, ces messieurs ne manquent pas de s'écrier : *Faites-la passer qu'on la voie*, comme s'il s'agissait d'un objet mis en vente sur la table des enchères à l'hôtel Drouot.

**Faitré (Etre).** Etre perdu, — dans le jargon des voleurs.

**Falourde.** Double six d'un jeu de dominos.

**Falourde.** Repris de justice, malfaiteur. — *Falourde engourdie*, cadavre d'un malfaiteur.

**Falzar.** Cotte, pantalon de travail. Le *faizar* est le pantalon de toile que l'ouvrier met par-dessus son autre pantalon. Ce dernier est plus ordinairement désigné sous le nom de *dalzar*.

**Fameux.** Excellent, supérieur. — *Fameux vin, fameuse soupe*.

**Fanandel.** Camarade, collègue en vol, — dans l'ancien argot. — Entre eux les voleurs se donnaient du *fanandel*, comme les hommes de lettres, les notaires, les avocats se traitent de « cher confrère, d'illustre et cher confrère. »

**Fane (Le verre se).** Le verre est vide ; et, par abréviation, *il se fane*, en

désignant un verre vide. Les ivrognes poétiques comparent le verre à une fleur que la sécheresse fane.

**Fanfe, Fônfière.** Tabatière. — *Fanfouiner*, priser. *Fanfouineur*, priseur; *Fanfouineuse*, priseuse.

**Fantaisie (Faire).** N'être pas habillé suivant l'ordonnance, — dans le jargon des troupiers.

**Faraud. Monsieur.** — *Faraude, faraudesse*, Madame; *Faraudet, faraudette*, Mademoiselle, — dans l'ancien argot.

**Farcher, Faucher dans le pont.** Tomber dans un piège. Mot à mot: Couper dans le pont.

**Farfouiller dans le tympan (Se le).** Se communiquer quelque chose. — *Qu'on se le farfouille dans le tympan*, qu'on se le communique.

**Fargue.** Charge contre un accusé. — *Farguement*, témoignage à charge. — Rougeur causée par la honte.

**Farguer.** Rougir. — Charger devant la justice. — *Fargueur*, témoin à charge.

**Faridon.** Misère.

**Faste-en-poil.** Jardin du Luxembourg. Jeu

de mots par synonymie. — *Faire son petit ourson au Faste-en-poil, faire son ourson au Faste-en-poil, faire son petit tour, faire son tour au Luxembourg*, — dans l'argot des Ecoliers.

**Faubourg (Le).** Le faubourg Saint-Antoine, et plus généralement le faubourg Antoine, le faubourg par excellence. — *Le noble faubourg*, le faubourg Saint-Germain.

**Faubourg souffrant.** Arrondissement où habite la population indigente de Paris. Le douzième arrondissement avait primitivement reçu ce surnom.

**Fauchants, Fauchoux.** Ciseaux, — dans l'ancien argot.

**Fauche-ardant.** Mouchettes, — dans l'ancien argot.

**Faucher.** Guillotiner. — Couper. — *Faucher le grand pré*, être aux galères, — dans l'ancien argot.

**Faucher.** Tromper; voler, — dans l'argot des camelots et des truqueurs. *Le mec est fauché*, l'individu est dépouillé.

**Faucheur.** Bourreau. — Coupe-bourse, — dans l'ancien argot. — *La faucheuse*, la guillotine, — dans l'argot moderne.

**Fauter.** Faire une faute. Le peuple dit d'une fille qui a pris un amant qu'elle « a *fauté*. »

**Fauvette à tête noire.** Gendarme. — *Etre flé par les fauvettes à tête noire*, être conduit par les gendarmes.

**Faux-col.** Mousse qui se produit au-dessus d'un verre de bière, lorsque le garçon n'a pas eu la précaution de le remplir doucement. Le faux-col est un trompe-l'œil, moins sale que le soulier de l'Auvergnat, mais qui tient, lui aussi, de la place. Le *faux-col* fait le désespoir des amateurs de bière. Aussi, dans toutes les brasseries, entend-on cette recommandation plus de cent fois répétée par jour: « *Un bock et sans faux-col!* »

**Fée.** Jeune fille, demoiselle.

**Félé (Avoir le coco).** Avoir le cerveau dérangé.

**Femme sérieuse.** Femme galante qui pense à l'avenir, que la pensée de l'hôpital effraye et qui thésaurise.

**Femme de Régiment.** Grosse caisse, — dans le jargon des troupiers.

**Femme à la mendi-**

**oité.** Femme dont les fa-veurs sont cotées à bas prix, — dans le jargon des élégantes de la prostitution.

**Fendre (Se).** Faire de la dépense en dehors de ses habitudes; se livrer à une prodigalité inusitée. Les avares se *fendent* lorsqu'ils offrent quelque chose. « Je vous paye un exemplaire de ce groupe mille écus. Oh! oui, sarpisti! mille écus, je me *fends*. » (Balzac.)

**Fendre l'oreille.** Mettre à la retraite. (L. Larchey.)

**Fendre le cul.** Primer une carte, — dans l'argot des joueurs d'écarté. Quand une carte est supérieure à celle de l'adversaire, au lieu de dire: Je la prends, quelques joueurs disent, dans l'intimité, je lui *fends le cul*.

**Fenêtre (Mettre la tête à la).** Monter à l'échafaud.

**Fenin.** Centime, — dans l'ancien argot.

**Fenouse.** Prairie.

**Féraïlle.** Monnaie de cuivre. — *Faire croquer sa féraïlle*, faire sonner ses sous. Le peuple désigne encore sous ce nom quelques petites pièces d'argent

perdues dans un tas de sous.

**Ferlampier.** Pauvre diable ; misérable à perpétuité. — Voleur du plus bas étage. Le *ferlampier* est au voleur de la *haute pègre* ce que la *pierreuse* est à la *cocotte*.

**Ferlingante.** Objet en verre ; objet fragile.

**Ferloque.** Loque dans toute sa dégradation, — dans le jargon des brocanteurs. « Ah ! je ne m'étonne plus à présent que vous m'apportiez des *ferloques*. » (Champfleury, *La Mascara* de la vie parisienne.

**Ferme.** Décor de fond, avec portes, — en terme de théâtre.

**Fermer son parapluie.** Mourir, — dans le jargon des chiffonniers. qui disent encore « *ployer son jonc*. »

**Fermer Maillard.** Dormir ; avoir envie de dormir.

**Fermeture Maillard.** Sommeil. — *Etre terrassé par Maillard*, tomber de sommeil ; par allusion au nom de l'inventeur des fermetures de fer à coulisses.

**Fertillante.** Plume, — dans l'ancien argot.

**Fertille, Fertanche.** Paille. — *Fertanche*

appartient à l'ancien argot.

**Fesse.** Femme.

**Festillante.** Queue. Allusion à la queue du chien qui fait fête à son maître.

**Festonnage.** Manière de marcher particulière aux ivrognes.

**Festonner.** Marcher en faisant des zigzags, à la manière des ivrognes. — Voir tout tourner autour de soi.

**Fête (Etre de la).** Etre en belle humeur. — *Fête du boudin.* La Noël.

**Fêteur, euse.** Celui, celle qui fête un anniversaire, qui souhaite une fête. « Et quel spectacle joyeux que tout ce monde de *fêteurs* pressés, sillonnant le boulevard avec des bouquets éclatants, des joujoux enlumines et des paquets soigneusement ficelés. » (*Peut Parisien* du 17 août 1877.)

**Feuille de chou.** Méchant petit journal, journal sans importance.

**Feuille de chou, Feuille de platane.** Mauvais cigare, cigare d'un sou.

**Feuille de chou.** Guêtre, — dans le jargon des troupiers.

**Feuille à l'envers** (**Voir la**). S'asseoir avec une dame, sur l'herbe, à la campagne, et deviser des choses les plus tendres, à la manière de Jason et de Cérès.

**Feuilleton.** Supplément écrit à la main que quelques restaurateurs ajoutent à la liste des plats indiqués sur la carte imprimée. Ce supplément s'appelle on ne sait pourquoi : *Feuilleton*. (Ch. Monselet, *La Cuisinière poétique*.)

**Feux de file** (**Ne pas s'embrouiller dans les**). Conserver son sang-froid.

**Fiacre.** Train de chemin de fer, — dans le jargon des mécaniciens.

**Fiacre** (**Jouer comme un**). Jouer très-mal à un jeu de cartes.

**Fiacre** (**Remiser son**). Se ranger ; mener une vie plus régulière.

**Ficelé.** Habillé. *Bien ficelé, mal ficelé*, bien mis, mal mis ; par allusion à la ficelle qui habille les saucissons.

**Ficeler** (**Se**). S'habiller avec soin, se vêtir de ses plus beaux habits.

**Ficeler.** Suivre, — dans le jargon des voleurs ; c'est une variante de *filer*.

**Ficelle.** Filou prudent. Un homme *ficelle* se prête à toutes les malhonnêtetés qui échappent à l'action de la loi.

**Ficelle.** Mensonge transparent, petite ruse. — Ruses d'un métier. « A la ville, *ficelle* signifie une ruse combinée maladroitement. — Au théâtre, *ficelle* exprime un moyen déjà employé, connu, usé, qui sert à amener une situation ou un dénouement quelconque mais prévu. » (J. Noriac, *Un Paquet de ficelles*.) — Tous les métiers ont leurs ficelles. Connaître toutes les *ficelles* d'un métier, c'est le connaître à fond, en connaître toutes les ruses, tous les fils qui le font mouvoir.

**Ficher une colle,** Débiter un mensonge. — *Ficher* s'emploie honnêtement à la place du verbe qui commence par la même lettre et dont a tant abusé le père Duchesne.

**Fièvre cérébrale.** Accusation capitale, — dans l'ancien argot. — *Redoublement de fièvre cérébrale*, nouveau témoignage très-grave à la charge de l'accusé.

**Fiferlin.** Soldat, — dans le jargon des voyous. — *Faire la paire au fi-*

*ferlin*, être tombé au sort.

**Fifi.** Vidangeur.

**Figariste.** Rédacteur du journal le *Figaro*, celui qui appartient à la rédaction de ce journal, — dans le jargon des petits journaux que le succès du *Figaro* empêche de dormir.

**Fignard.** Le fondateur; c'est *troufignard*. par abréviation.

**Figoleur, euse.** Celui, celle qui cherche à se distinguer par sa mise, par ses manières.

**Figure.** Tête de veau dans le baquet du boucher.

**Figure.** Personne, individu. — *Ce n'est pas pour la figure, ce n'est pas pour toi.*

**Figure de vessie.** Figure pâle et boursoufflée; physionomie de chlorotique.

**Figure de culotte.** Visage gros et rouge. — Délicate allusion au visage que cache la culotte.

**Figure à hommes.** Figure qui plaît aux hommes. C'est pour ces *dames* un excellent capital qui rapporte de bonnes rentes dans le monde de la galanterie.

**Fil à couper le beurre** (*N'avoir pas*

*inventé le*). Être naïf, être niais. Les amis d'une douce plaisanterie disent également : *N'avoir pas découvert la mine de pains à cacheter.*

**Fil (Prendre un).** Prendre un verre d'eau-de-vie. Mot à mot : Un verre de *fil-en-quatre*.

**Fil sur la bobine** (*Ne plus avoir de*). Ne plus avoir de cheveux sur la tête.

**Filage, File, Filature.** Action de suivre quelqu'un, — en terme de police : — *Lâcher de la filature*, suivre. — Les voleurs disent : *ces messes nous lâchent de la filature*, ces messieurs nous suivent.

**Filage.** Action ; art de *filer* la carte.

**Fil-en-quatre.** Eau-de-vie.

**Filer.** Sacrifier à Domage.

**Filer.** Suivre à la piste. La police *file* à pied, en voiture et en chemin de fer.

**Filer.** Ne pas engager le jeu, — dans le jargon des joueurs de bouillote. *Faire filer*, intimider son adversaire qui, alors, n'engage pas le jeu, ou qui paye son premier engagement.

**Filer (Faire).** Dérober. Mot à mot : Faire filer un objet de la poche de quelqu'un.

**Filer la comète.** Coucher en plein air, coucher à la belle étoile, — dans le jargon des voleurs.

**Filer la carte.** « Changer la première carte qui est dessus le jeu, celle qu'on doit donner à son adversaire, contre la deuxième carte. Le *filage de carte* est une opération très-délicate et difficile à exécuter. » (A. de Caston.) Les joueurs honnêtes du baccara se servent de l'expression *filer la carte*, *filer* pour désigner l'action de découvrir par degrés, très-lentement une des deux cartes qu'ils ont en main; c'est un moyen comme un autre de se procurer une émotion.

**Filer raide.** Marcher vite.

**Filet bien coupé.** (Avoir le). Parler beaucoup. On dit proverbialement, en parlant de quelqu'un qui parle beaucoup : « Celle qui lui a coupé le filet a bien gagné ses cinq sous. »

**Fileur.** « On nomme *fleur*, un homme qui, du matin au soir, un pinceau à la main, fait, au moyen

d'un tour lancé avec rapidité, ces filets d'or, azur ou chocolat, qui entourent les assiettes, les tasses ou les bols. » (J. Noriac.)

**Fileuse.** Exploiteur de filous. *La fileuse fait chanter* le voleur qu'elle a suivi et vu à l'œuvre. Sous menace de révélations, elle se fait remettre soit une petite part du vol, soit une somme correspondante en argent, probablement en vertu de l'axiome qu'il faut que tout le monde vive.

**Fillasse.** Femme qui a vieilli dans la prostitution; c'est le superlatif de fille de joie.

**Fille, Grande fille.** Bouteille de vin cacheté. « *Allons étrangler une grande fille*, ce qui signifie: Allons boire une bouteille. » (*Petit Parisien*, du 16 août 1877.)

**Fillette.** Petite bouteille de vin cacheté, demi-bouteille.

**Fille insoumise.** Fille qui exerce la prostitution sans privilège ni estampille de la police. — On dit, par abréviation : *Insoumise*.

**Fille remisée.** Fille retirée de la prostitution. Ancienne fille qui a acheté un fonds de commerce.



**Filoché.** Bourse. — *Filoché à jeun*, bourse vide. — *Filoché du trepe*, la Bourse de Paris. Mot à mot : Bourse de la foule.

**Filou.** Rusé, malin.

**Filsange.** Filoselle, — dans le jargon des voleurs.

**Fils-de-fer.** Jambes longues et maigres.

**Fin de la soupe.** Guillotine.

**Financer.** Payer, payer pour un autre. — *L'entreteneur finance*.

**Fine.** Fine champagne, par abréviation. — *Un verre de fine*.

**Fine pégrenne (Etre en).** Etre au plus mal, — dans le jargon des voleurs.

**Finition.** Achèvement. « *Finition du Louvre* » (Balzac).

**Fioler.** Boire.

**Fion.** Élégance. — *Coup de fion*, dernier coup de main donné à un ouvrage.

**Fionneur.** Ouvrier endimanché.

**Fiquer.** Frapper à coups de poignard, à coups de couteau, — dans le jargon des voleurs.

**Fish.** Souteneur. — Un mot qui a passé la Manche et qui veut dire poisson en anglais.

**Fla.** Une des notes du tambour. Il y a le *fla*, le *ra* et le roulement. « Votre *fla* est si moelleux, si séduisant, si doux ! c'est du miel ! » (H. Berlioz, *Les Grottesques de la musique*.)

**Flac, Flacul.** Sac. — Lit. — Argent.

**Flacon.** Soulier. Des flacons qui contiennent l'essence de chaussette.

**Flaquer.** Faire ses nécessités. — Accoucher, dans l'ancien argot. — *Flacquer des chasses*, pleurer.

**Flasta.** Embarras, manières. — *Faire du flasta*, faire des embarras. — Un objet qui a du *flasta*, c'est du clinquant.

**Flambant.** Artilleur à cheval.

**Flambant.** Neuf, luisant de propreté.

**Flambard.** Poignard ; couteau-poignard.

**Flambarde.** Lampe ; chandelle.

**Flambarde.** « *La flambarde* est la pipe du canotier. » (*Paris-Fumeur*.)

**Flambe, Flamberge.** Epée, sabre de cavalerie.

**Flamber, Fluber.** Jouer la comédie, — dans le jargon des saltimbanques. « De quoi pouvais-tu avoir peur, lui dis-je... »

tu n'avais jamais mieux *flambé*. » (E. Sue, *Les Misères des Enfants trouvés*.)

— Briller. « Ces créatures aiment à *flamber*. » (Balzac, *Splendeurs et Misères des courtisanes*.)

**Flan ! (Du).** Non, jamais. — Exclamation particulière aux gamins qui ajoutent, souvent, et de la *galette ! Du flan ! et de la galette !* sans doute en souvenir des pâtisseries populaires de ce nom.

**Flanche.** Jeu ; ruse ; plaisanterie. — Affaire. — Reculade. — *Grande flanche*, jeu de la roulette, jeu du trente-et-quarante.

**Flancher.** Jouer aux cartes. *Est-ce que des panttes à la manque ont flanché au begue avec ces brèmes ? Est-ce que de faux honnêtes joueurs ont joué au besigue avec ces cartes ?* » (A. de Caston, *Les Tricheurs*.)

**Flancher.** Plaisanter. — Reculer.

**Flanchet.** Part, — dans le jargon des voleurs.

**Flancheur, Flanchard.** Joueur. — *Flancheuse, flancharde*, joueuse.

**Flane.** Flâneur. — Flânerie.

**Flanelle.** Flâneur, — dans le jargon des filles de

maison. *Faire flanelle*, perdre son temps à flâner.

**Flânocher.** Flâner un peu, diminutif de flâner. *Flânocheur*, celui qui flâne un moment, par instant.

**Flanquage à la porte.** Congé.

**Flaque.** Sac de femme, — dans l'ancien argot.

**Flaquet.** Gousset.

**Flèche.** Sou, — dans le jargon des ouvriers. — *Deux flèches de saint-père*, deux sous de tabac.

**Flemme.** Paresse. — Paresseux. « Tas de *flemmes !* va ! pas même l' courage d' s' dé ranger pour venir boire un coup. » (Grévin.)

**Fleur de mari.** Virginité. Mot à mot : fleur dont on fait présent au mari.

**Fleurs rouges.** Menstrues.

**Flibocheuse.** Variété de fille publique, fille publique du genre rapace. « Les *flibocheuses*, êtres hybrides, moitié femmes, moitié éponges, qui sont de tous les diners, de tous les soupers et de tous les réveillons. Chipant tout, rincant tout, *lavant tout*. » (*Paris à vol de canard*.) C'est un dérivé de *flibustier*.

**Flic flac (Faire le).** Forcer une serrure.

**Flic-flaquer.** Marcher en savates.

**Flique, Flique à dard.** Commissaire de police, agent de police, — dans le jargon des filles.

**Flingot.** Fusil, — dans le jargon des troupiers. — Fusil de boucher.

**Flirter.** Filtrer le sentiment; courtoiser avec raffinement; mot d'importation américaine.

**Flirtation.** Action de filer, ou mieux de filtrer le sentiment, de raffiner l'art de faire la cour.

**Flopée, Flou.** Foule. — Grêle de coups.

**Floquet.** Tiroir, — dans le jargon des voleurs.

**Flottant.** Poisson.

**Flottant.** Bal de souteneurs.

**Flotte.** Nombreuse société

**Flotter.** Nager, — *Faire flotter*, noyer.

**Flou, Flotière.** Rien, — dans l'ancien argot.

**Flou-chipe.** Floueur-chipeur. On dit *flou-chipe*, comme on dit : Démoc-soc.

**Flouer.** Jouer, en terme de *gracs*. — Filouter au jeu.

**Flouerie.** Vol adroit; espièglerie doublée de vol.

**Floueur.** Terme générique servant à désigner tout escroc, tout voleur qui exerce adroitement et sans employer la violence. — Dans le jargon des filles, c'est l'individu qui, après avoir promis beaucoup, ne donne rien.

**Flûte!** Je m'en moque.

**Flûte (Jouer de la).** Prendre un clystère. — *Joueur de flûte, flûtiste*, infirmier.

**Flûter (Envoyer).** Envoyer promener. — « Ah! elle envoyait joliment *flûter* le monde. » (E. Zola.)

**Flûtes.** Jambes.

**Flutiez (c'est comme si vous).** C'est comme si vous ne disiez rien. C'est la variante de : *c'est comme si vous chantiez*.

**Flux (Avoir le).** Avoir peur.

**Fluxion.** Peur, — dans le jargon des voleurs. — *Pincer une fluxion*, avoir peur.

**Foirade, Foire.** Peur. — *Foïrer*, avoir peur. — *Foireux, foïreuse*, poltron, poltronne.

**Foire d'empogne (Acheter à la).** Voler. *Revenir de la foire d'em-*

*pogne*, rentrer les poches pleines d'objets volés.

**Folle du logis.** Imagination ; caprice.

**Foncer.** Payer, donner.

**Fond de cale (Être à).** Ne plus avoir le sou.

**Fondant.** Beurre.

**Fondre la cloche.**

Vendre un objet dont on partage le prix entre camarades.

**Fondrière.** Poche.

**Fonts de baptême (Se mettre sur les).** Être engagé dans une affaire dont on voudrait bien sortir.

**Forage (Vol au).** Vol qui consiste à enlever une certaine quantité d'or aux bijoux et à la remplacer par du plomb ou du cuivre, en laissant intactes l'enveloppe et les marques du poinçon. — Ce genre de vol est particulier aux *chineurs* qui lui ont donné le nom de : *Vol à la graisse*.

**Forcir.** Grandir, se renforcer, en parlant d'un enfant.

**Foresque.** Marchand forain.

**Forêt noire.** Nom d'un des anciens carrés du Temple. On désignait ainsi le quatrième carré affecté aux marchands des avates

et aux fripiers. — Les trois autres se nommaient : carré du *Palais-Royal*, et comprenait les objets de toilette à l'usage des femmes ; le *Pavillon de Flore* : literie et hardes ; enfin le *Pou-Volant*, chiffons, vieille ferraille et friperies sans nom.

**Forfante.** Charlatan, fourbe, hâbleur. (Fr. Michel.)

**Forgerie.** Faux. — Faux document.

**Formiste.** Peintre ou sculpteur qui soigne la forme.

**Fort que de jouer au bouchon (C'est plus).** Se dit ironiquement d'une chose dont l'exécution ne demande aucune adresse.

**Fortanche.** Fortune. — *Bonne fortanche*, bonne fortune.

**Fortification.** Bande de billard. — *Être protégé par les fortifications*, être collé sous bande.

**Fortin.** Poivre. — *Fortinière*, poivrière, — dans l'ancien argot.

**Fosse commune.** Table d'hôte à bon marché : *l'Arche de Noé* du dix-neuvième siècle. « Il sort de la table d'hôte à quarante sous. En gastronomie on appelle cela,

en terme de métier, la *fosse commune.* » (L. Lespès.)

**Fou** (**Etre**). Etre perdu, — dans le jargon des voleurs qui ne se donnent pas la peine de prononcer le *tu* final.

**Fouailler**. Manquer d'énergie, craindre, manquer son effet.

**Fouataison**. Canne, — dans le jargon des voleurs. — *Fouataison lingrée*, canne à épée. — *Fouataison mastarée*, canne plombée.

**Fouatter**. Puer. — *Fouatter du goulot*, sentir mauvais de la bouche.

**Foucade**. Caprice amoureux.

**Fouiller** (**Tu peux te**). Tu n'obtiendras rien. — « Veux-tu me rendre un service. — *Tu peux te fouiller.* » Mot à mot : tu peux regarder dans tes poches pour voir si tu peux te le rendre. — Cette expression est encore prise dans le sens de : tu te trompes ; *s'il croit que je l'aime, il peut se fouiller.*

**Fouilles** (**Des**). Des bêtises ! — Non ; jamais.

**Fouillouse**. Poche. — Bourse. — Vieux mot en usage au quatorzième siècle. La poche est l'endroit où l'on fouille.

**Fouinard, Fouine**. Poltron ; fuyard.

**Fouiner**. Avoir peur ; décamper. — Espionner.

**Fouineur, Fouinard**. Rapporteur ; petit espion de collège.

**Foulage**. Travail pressé. — *Foulage de la rate*, ardeur au travail. — *Il y a du foulage*, la besogne marche.

**Fouler** (**Ne pas se la**). En prendre à son aise. C'est mot à mot : ne pas se fouler la rate.

**Foultitude**. Multitude ; foule. — *Foultitude de monde*.

**Four**. Avant-scène des quatrièmes à l'Opéra. Elle est exclusivement réservée aux figurantes et il y fait chaud comme dans un four.

**Four**. Gosier. — *Chauffer le four*, boire.

**Four**. Omnibus.

**Four**. Insuccès ; chute d'une pièce de théâtre. — *Faire four*, ne pas réussir, en être pour ses frais. Au théâtre une pièce fait *four* lorsqu'elle ne réussit pas. — Un homme *fait four* auprès d'une femme, lorsqu'il en est pour ses frais d'amabilité et même pour ses frais d'argent. Celui qui s'est flatté de raconter une histoire bien

amusante et qui ne fait rire personne, *fait four*.

**Fourbi.** Petite filouterie; peccadille; maraudage; pour fourberie. — *Connaître le fourbi*, connaître une foule de petites *ficelles*, de *trucs* à l'usage des militaires peu scrupuleux, — en terme de troupiers.

**Fourche à faner.** Soldat de cavalerie; ainsi nommé dans le jargon des voleurs, parce que les soldats de cavalerie marchent ordinairement les jambes écartées par suite de l'habitude du cheval.

**Fourchette.** Voleur à la tire.

**Fourchette.** Baïonnette, — dans le jargon des troupiers. — *Fourchette du père Adam*, les doigts. — *Se servir de la fourchette du père Adam*, manger avec les doigts.

**Fourchette (Belle).** Convive de bel appétit.

**Fourchette (Marquer à la).** Enfler un compte, comme si on l'inscrivait avec les quatre dents d'une fourchette.

**Fourchu.** Bœuf, — dans le jargon des voleurs.

**Fourgat, Fourgue,** Recéleur.

**Fourgature.** Objet

volé dont on fait de l'argent.

**Fourguer.** Vendre à un recéleur.

**Fourline.** Voleur habile. — Association de malfaiteurs.

**Fourliner.** Voler avec adresse.

**Fourlourd.** Malade, — dans le jargon des forçats. — Ces messieurs appelaient *fourlour* de l'infirmerie du bagne.

**Fourlourer.** Assassiner. — *Fourlourer*, assassin, — dans le jargon des voleurs.

**Fourmillante.** Foule. — *Fourmiller*, marcher dans la foule.

**Fourmillon.** Marché. — *Fourmillon à gayets*, marché aux chevaux, *fourmillon à cabots*, marché aux chiens, *fourmillon au beurre*, la Bourse.

**Fourneau, Fourneau philanthropique.** Misérable, — dans le jargon des voyous qui ont remarqué que ce n'étaient pas précisément les millionnaires qui faisaient la queue devant la porte des fourneaux économiques.

**Fournil.** Lit, — dans le jargon des voleurs.

**Fournir Martin.** Porter une grande pèlerine de fourrure à l'usage

des cochers et des valets de pied de grandes maisons. — Quand les voyous rencontrent un de ces domestiques ainsi couverts, ils disent : *Encore un qui fournit Martin*, c'est-à-dire, qui fournit à l'ours Martin sa fourrure.

**Fourrager.** Chiffonner.. la collerette.

**Fourrageur.** Particulier qui aime à chiffonner... la collerette.

**Fourrer (S'en).** Se bourrer de nourriture. — *S'en fourrer jusqu'au coude*, manger outre mesure. — *Se fourrer de bons morceaux sous le bec*, faire bonne chère.

**Fourrier.** Elève reçu dans les premiers numéros à l'École polytechnique.

**Fourrier.** Garçon de café préposé aux demitasses; ganymède en tablier blanc.

**Foutaises.** Niaiseries, propos en l'air, objets sans valeur.

**Foutimacer.** Dire des niaiseries; ne rien faire qui vaille.

**Foutimacier. Foutimasseur.** Diseur de niaiseries. Mauvais ouvrier. — Et *foutimacière* au féminin.

**Foutre du peuple**

**(Se).** Se moquer du monde. Quand quelqu'un dit une grosse bêtise avec assurance, ou débite un gros mensonge, quand quelqu'un livre un ouvrage par trop mal fait, il court le risque de s'entendre dire : « *Est-ce que vous vous foutez du peuple.* »

**Foutriquet.** Homme nul; homme de très-petite taille. « *Petit foutriquet,* » sobriquet donné par le maréchal Soult en pleine Chambre, à un de nos plus petits hommes d'Etat, sous le rapport de la taille.

**Foutu:** Perdu, ruiné. Mauvais. — *Mal foutu*, mal fait, mal habillé.

**Frac.** Paletot, redingote, — dans le jargon des voleurs. Tout ce qui n'est pas une blouse est un *frac* pour eux.

**Fracassé.** Vêtu d'un paletot, — dans le même jargon.

**Fraîche.** Cave.

**Frais (Etre).** Etre dans une mauvaise situation; craindre un danger.

**Frais (Arrêter les).** Ne pas aller plus loin dans une entreprise, arrêter, réduire ses dépenses. Allusion au terme « d'arrêter les frais » em-

prêté au langage des  
huissiers.

**Frais (Mettre au).**  
Emprisonner.

**Franc.** Complice. —  
Endroit fréquenté par des  
voleurs. *Tapis franc*, ca-  
baret fréquenté par des  
voleurs. — *Franc de cam-  
pagne*, affilié à une bande  
de voleurs et chargé d'aller  
aux renseignements, à la  
découverte des affaires.

**Franc de maison.**  
Logeur de voleurs. C'est  
un recéleur qui tient une  
sorte de bureau de pla-  
cement à l'usage des fi-  
lous et des *escarpes*. Dans  
les grandes occasions, il  
met la main à la pâte et  
va *travailler* avec ses pen-  
sionnaires.

**Franc - bourgeois.**  
Voleur qui exploite les  
hautes classes de la so-  
ciété.

**Franc - fleur.** Nom  
donné à celui qui, pour  
échapper au siège, avait  
quitté Paris pendant la  
guerre de 1870. Par op-  
position à franc-tireur.

**France qui pleure**  
(**Cheveux à la**). Coif-  
fure adoptée par les fem-  
mes après la guerre de  
1870-71 : cheveux coupés  
de manière à couvrir pres-  
que entièrement le front,  
en figurant la calotte.

**Francillon.** Français ;  
*francillonne*, française.

**Frangin, Fran-  
gine.** Frère, sœur. —  
*Frangine*, sœur de cha-  
rité, — dans le jargon des  
détenues qui les appellent  
encore : « Nonnes. » —  
*Frangin dab*, oncle ; *fran-  
gine dabesse*, *dabusche*,  
tante.

**Frappart (Père).**  
Marteau.

**Frégate.** Emigré de  
Gomorrhe, — dans le jar-  
gon des voleurs.

**Frémion.** Violon, —  
dans l'ancien argot.

**Frêne.** Toupie de deux  
sous, — dans le jargon  
des enfants.

**Fréquenter (Se).** Se  
livrer à l'onanisme.

**Frère et ami.** Core-  
ligionnaire en démocratie.  
— *Faubourieu*, — dans le  
jargon des bourgeois réac-  
tionnaires.

**Frérot de la cuque.**  
Frère en vol ; terme d'a-  
mitié de voleur à voleur.  
*Frérot* est pour petit frère.

**Friauche.** Condamné  
à mort qui s'est pourvu  
en cassation.

**Fric - Frac.** Effrac-  
tion.

**Fricassé.** Ruiné,  
perdu.

**Fricasser.** Dépenser.  
**Fricasseur.** Celui qui



mange sa fortune, son patrimoine. Celui qui fricasse sa fortune dans la casserole des plaisirs parisiens.

**Frichti.** Repas de famille. — Ragoût de ménage. Les gens qui n'ont pas d'argot emploient à tort *frichti* dans le sens de grand dîner.

**Fricoter.** S'amuser ; tripoter à la Bourse, dans le commerce. — *Fricoter de l'argent*, dépenser de l'argent.

**Fricoteur.** Soldat qui aime à faire bombance aux dépens des autres, à manger et à boire avec l'argent des camarades, — dans le jargon des troupiers.

**Frigousse.** Fricot ; cuisine ; repas. — *Frigousser*, faire la cuisine ; manger.

**Frileux, Frileuse.** Poltron, poltronne.

**Frimage.** Confrontation.

**Prime, Frimousse.** Figure, physionomie. — *Prime à la manque*, borgne. — *Frimer*, regarder. — *Faire frimer*, confronter, — dans le jargon des voleurs.

**Frimousseur.** Tricheur. — *Frimousser*, tricher. C'est mot à mot : se

donner les figures « *frimousses* » du jeu.

**Fringue.** Toilette, vêtement de luxe, — dans le jargon des voleurs.

**Fringuer.** Habiller. — *Se fringuer*, s'habiller. — *Bien fringué*, bien mis. — *Lésebombe bien fringuée*, fille publique bien mise, — dans le jargon des voleurs.

**Fripe.** Cuisine. — Pique-nique. — *Fripe sauce*, marmiton. — *Faire la fripe*, faire la cuisine ; c'est cuisiner dans une poêle ou dans un poêlon.

**Friper.** Manger. — Dépenser mal à propos.

**Fripié.** Verre. (Fr. Michel.)

**Fripouille.** Vaurien. — *C'est de la fripouille*, se dit objet sans valeur. — Dérivé de *fripe*, *friperie*.

**Friques.** Vieilles hardes, — dans l'ancien argot, pour *frusques*.

**Friquet.** Mouchard.

**Frيره.** Manger. — *Rien à frيره*, rien à manger.

**Frيره un rigolo.** Voler à l'accolade, voler à la méprise. « — Ah ! ce cher ami, comment va-t-il, que je l'embrasse... Ah ! pardon, monsieur, je vous prenais pour un tel. » A la faveur d'une étreinte

bien sentie, la dupe est volée, le *rigolo est frit*.

**Frisé.** Juif, — dans l'ancien argot.

**Friser à plat.** Ne pas friser du tout; porter les cheveux longs et plats.

**Frit (Etre).** Etre condamné. — Etre perdu, ruiné. — Allusion aux flammes éternelles dont les prédicateurs effrayaient le peuple. « Vecy deux dyables qui portent une poëlle, afin que je sois *frit* dedans en pardurableté. » (*La fleur des commandements de Dieu*, extrait d'un sermon de Pierre de Cluny cité par Ch. Nisard.)

**Frites.** Pommes de terre frites.

**Froid aux yeux (Ne pas avoir).** Avoir du courage.

**Froisseux, Froland.** Médisant, traître.

**Froller, Froller sur la balle.** Médire; maltraiter.

**Fromage (Manger du).** Etre mécontent, bouder. Les enfants disent entre eux en ratissant un de leurs doigts sur l'autre : Tu bisques, tu rages, tu manges du fromage.

**Fromage (Il nous fera manger du).** Il est à toute extrémité; nous irons à son enterrement.

Allusion à la collation que prend, chez le marchand de vin, le peuple au sortir du cimetière, collation composée de pain et de fromage arrosés de quelques litres.

**Fromgi.** Fromage.

**Front dans le cou (Avoir le).** Ne pas avoir de cheveux.

**Frotin.** Billard. — *Coup de frotin*, partie de billard.

**Frotte (La).** Traitement de la gale à l'hôpital Saint-Louis où les galeux se frottent mutuellement avec de la pommade soufrée, suivant le précepte de la maison : « Frottez-vous les uns les autres. » *Passer à la frotte*, suivre le traitement anti-galeux.

**Frou-Frou.** Passe-partout, — dans le jargon des voleurs.

**Frousse.** Peur, — dans l'ancien argot.

**Frages.** Bénéfices, prélèvements sur la vente, — dans le jargon des employés de commerce.

**Fruit sec.** Elève d'une école spéciale qui n'a pas réussi à ses derniers examens. — *Sortir fruit sec* de l'Ecole polytechnique. — *Fruit sec* se dit par extension pour désigner

celui qui n'ayant pas réussi dans une profession libérale en a embrassé une autre, ou qui est allé grossir le bataillon des déclassés.

**Frusque, Frusquin.** Vêtement. — *Frusques boulinées*, vêtements usés, déchirés. — *Planquer ses frusques*, engager ses effets au Mont-de-Piété.

**Frusquier (Se).** S'habiller. — *Frusquierneur*, tailleur.

**Fume et qui ne crache pas (Un qui).** Tabatière humaine sortant du four.

**Fumé (Etre).** Ne plus rien posséder; être volé. « Faut pas accorder ta confiance au premier venu! le second serait fumé. » (Gavarni.)

**Fumé une pipe neuve (Avoir).** Etre malade par suite d'ivresse.

**Fumelle, Fume.** Femme; par altération pour femelle.

**Fumer sans tabac.** Etre en colère; s'impatienter.

**Fumer à froid.** Aspirer, souffler dans une pipe culottée dont le tabac est absent. — Faire le simulacre de fumer, quand on n'a pas de quoi acheter du tabac.

**Fumeron.** Hypocrite.

**Fumerons.** Jambes.

**Fumier.** Sale femme; horrible créature. *Va donc, fumier!*

**Fumiste.** Mauvais plaisant. — *Farce de fumiste*, plaisanterie de mauvais goût.

**Fumiste.** Tout individu qui ne porte pas un uniforme, — dans l'argot des polytechniciens. — *Etre en fumiste*, être habillé en civil, endosser des habits de ville.

**Fuseaux.** Jambes de femme, minces du bas et fines du haut.

**Fusée.** Résultat d'une indigestion. Violente projection de la nourriture congédiée par l'estomac; elle part au loin comme une fusée.

**Fuser.** Restituer un purgatif.

**Fusil d'épaule (Changer son).** Changer d'opinion politique. — Tenir un langage opposé à celui qu'on avait tenu.

**Fusil.** Gosier. — *S rincer le fusil*, boire. *N'a voir rien à se mettre dans le fusil*, n'avoir rien manger.

**Fusil de toile.** Sa à argent. — *Aller à la chasse avec un fusil à*

*toile*, aller à l'encaissement.

**Fusiller.** Dépenser.

*Fusiller le fade*, dépenser le produit d'un vol, — dans le jargon des voleurs.

*Fusiller son pèse*, dépenser son argent, — dans le jargon des ouvriers.

**Fusiller.** Faire pleuvoir de petits jets de salive en parlant. — Donner un mauvais dîner. *Il a fusillé ses invités.*

**Fusiller le pavé.** Se moucher en comprimant alternativement l'une et l'autre narine avec l'index.

## G

**G (La cote).** Objets insignifiants qu'un clerc de notaire s'approprie pendant les inventaires. (Littre.) — G pour j'ai, — dans le jargon de MM. les clercs, amis du calembour.

**Gabari (Passer au).** Perdre, perdre au jeu, — dans le jargon des ouvriers du fer. *Avoir passé un camarade au gabari*, avoir gagné une partie de cartes à un camarade.

**Gabatine.** Raillerie. plaisanterie. — *Donner de la gabatine*, se moquer.

**Gabegie.** Fraude; cachotterie.

**Gachage.** Désordre, gaspillage. — *Gâcheuse*, gaspilleuse.

**Gâcher serré.** Travailler avec ardeur; terme emprunté aux maçons.

**Gâcher du gros.** Sacrifier à la compagnie Lesage.

**Gadin.** Bouchon, — dans l'ancien argot.

**Gadin.** Chapeau délabré, chapeau qui arbore des tons roux.

**Gadin.** Soulier.

**Gadoué.** Sale femme. Mot à mot: Femme qui se traîne dans la *gadoue*, la boue.

**Gaffe.** Bouche, langue.

**Gaffe.** Balourdise.

**Gaffe.** Patrouille; gardien, guichetier. — *Gaffe des machabées*, gardien de cimetière. — *Gaffe à gayé*, garde municipal à cheval. — *Gaffe de sorguè*, gardien de nuit dans un marché. — *Etre en gaffe*, être en faction.

**Gaffer, Faire Gaffe.** Surveiller. — *Gaffer la mirette*, ouvrir l'œil.

**Gaffeur, Gaffeur de braise.** Caissier, — dans le jargon des voleurs. Mot à mot: celui qui garde l'argent.

**Gahisto.** Diable, — dans l'ancien argot, du

basque *gaiztoa*, mauvais.

**Gai.** Légèrement gris. Mot à mot : mis en gaieté par la boisson.

**Gail, Gayé.** Cheval, — dans l'ancien argot.

**Galapiat, Galapiau.** Galopin.

**Galbeux.** Qui a du galbe, de l'élégance, — dans le jargon des peintres.

**Gale (Mauvaise).** Femme acariâtre, mauvaise langue.

**Galette.** Grand, complet, — dans le jargon des Saints-Cyriens.

**Galette.** Argent.

**Galette.** Individu sans intelligence.

**Galette.** Mauvais petit matelas aplati comme une galette.

**Galettes.** Souliers ramassés dans la rue par les chiffonniers et vendus deux sous la paire aux *ribouisseurs*.

**Galfatre.** Goulu.

**Galifard.** Cordonnier.

**Galifard, Galifarde.** Apprenti, apprentie, — dans le jargon des marchands du Temple.

**Galiotte (Faire une).** Tricher au détriment de ses associés et au profit d'un compère. — On fait généralement *la galiotte à l'écarté* : deux *grecs* tien-

nent les cartes ; l'un met cinq louis devant lui, ses associés le renforcent d'une cinquantaine ou d'une centaine de louis. Le compère tient tout et gagne tout, grâce au soin qu'a pris le premier *grec* de lui donner un jeu magnifique.

**Galoche.** Jeu de bouchon.

**Galopin.** Apprenti ; terme d'amitié dont se servent les ouvriers pour stimuler le zèle de l'apprenti.

**Galons d'imbécile.** Chevrons au-dessus du coude servant à marquer le nombre d'années de service dans un régiment.

**Galoubet.** Voix. — *Avoir un bon galoubet*, avoir une belle voix. — *Galoubet fêlé*, voix fausse, éraillée.

**Galtron.** Petit cheval, — dans l'ancien argot.

**Galuche.** Galon. — *Galucher*, galonner.

**Galuchet.** Valet d'un jeu de cartes.

**Galurin.** Chapeau.

**Galvaudage.** Flânerie. — Mauvaise fréquentation. *Se livrer au galvaudage*, s'encanailler de parti pris.

**Galvauder (Se).** S'encanailler à plaisir, se trai-

ner moralement dans la boue.

**Galvaudeux.** Vagabond. — Mauvais sujet. — Homme de peine qu'on emploie tantôt à une besogne, tantôt à une autre.

**Galvaudeux.** Individu qui se plaît dans la fréquentation de la crapule, celui qui s'encanaille par goût. Le nom de « galvaudeux » a été créé et appliqué à un type de journaliste, par M. L. Veillot, dans les *Odeurs de Paris*.

**Galvaudeuse.** Coureuse.

**Gambettiste.** Partisan de la politique de M. Gambetta ; admirateur de M. Gambetta. — Fonctionnaire nommé par M. Gambetta, à l'époque de la guerre de 1870-71. — *Préfet, général gambettiste.*

**Gambillard.** Bon marcheur.

**Gambille.** Jambe.

**Gambiller.** Danser ; sauter. — *Gambilleur, gambilleuse*, danseur, danseuse. — *Gambilleur, euse*, de *tourtouse*, danseur, danseuse de cordes.

**Gambilleur.** Homme politique qui saute en l'honneur de tous les régimes, pourvu qu'il y

trouve quelque avantage.

**Gambriade.** Danse échevelée.

**Gamme** (**Monter une**). Administrer une correction à un enfant jusqu'à ce qu'il crie. — *Les gosses gueulent à la tortore.* — *Monte-z'y leur une gamme et qu'ils nous f..... la paix* ; les enfants demandent à manger. — Bats-les et qu'ils nous laissent tranquilles. (*Fragment d'une conversation faubourienne prise sur le vif.*)

**Gamelle.** Auge de maçon.

**Gamet.** Raisin des environs de Paris, raisin qui sert à faire le *ginglard*.

**Gance.** Société nombreuse et mal choisie.

**Gandille.** Epée, — dans l'ancien argot.

**Gandin.** Duperie, atrape-nigaud. *Hisser un gandin à un gonse*, tromper un individu. — *Monter un gandin*, — dans le jargon des revendeurs du temple signifie chauffer l'article, harceler le client pour lui faire acheter quelque chose.

**Gandin.** Dandy dégénéré. Homme à la mise recherchée, prétentieuse et ridicule. D'où vient-il ? Est-ce de gant ? Est-ce de l'ancien boulevard de Gand ?

Est-ce du nom d'un des personnages — Paul Gandin — des *Parisiens de la Décadence*, de M. Th. Barrière ? Est-ce de *Gandin*, attrape-nigaud, en retournant la signification: nigaud attrapé ? Est-ce de Dandy, avec changement du D en G, addition d'un N et réintégration de l'Y en I ? Je ne sais. — Le *gandin* s'éteignit en 1867; en laissant sa succession au *petit-crevé* qui creva en 1873, en léguant son héritage au *gommeux*, qui le légua à un autre, et ainsi de suite jusqu'à la consommation des siècles.

**Gandin d'altèque.** Décoration honorifique; ruban de décoration.

**Gandisme, Gandinisme.** Manière d'être du *gandin*. Art d'élever la toilette à la hauteur d'une institution. C'est *Dandisme* avec changement de la première lettre. *Dandysme* pourrait bien être la véritable étymologie.

**Gant jaune.** Fashionable de 1840.

**Ganter.** S'adapter à, en parlant d'un vêtement. *Cette robe la gante.* — Convenir: *Cette femme le gante.* — *Ganter juste*, être avare; *ganter large*, être géléreux,

— dans le jargon des demoiselles entretenues.

**Gants.** Pourboire donné à ces dames; le pourboire de la prostitution.

**Garçon, Garçon de Cambrouse.** Voleur, — dans le jargon des paysans des environs de Paris. — *Garçon de campagne*, voleur de grand chemin. — *Brave garçon*, bon voleur.

**Garde-manger.** Derrière. — Lieux d'aisance.

**Garé des voitures.** Rangé; retiré du tourbillon des plaisirs.

**Gargamelle, Gargouenne, Gargouille.** Gosier. « Le froid humide du dernier voyage m'ayant enrôlé la *gargamelle* comme une charrette mal graissée. » (*Épître aux curieux*, Frontispice des chansons de Gaultier-Gargouille.)

**Gargariser (Se).** Boire la goutte.

**Gargarisme.** Petit verre.

**Gargarisme, Gargouillarde.** Borborygmes; le cri des boyaux en détresse.

**Gargot.** Restaurant de bas étage.

**Gargot.** Entrepreneur d'abatage pour bouchers et charcutiers. Celui qui débite de la viande aux

bouchers et aux charcutiers.

**Gargoter.** Faire de la mauvaise cuisine, de la cuisine qui rappelle celle des gargots.

**Gargouiller.** Crever la faim ; avoir des borborrygmes, faire de la musique avec ses boyaux.

**Gargue.** Bouche, — dans le jargon des voleurs. — *Ivoires en gargue*, dents blanches.

**Garibaldi.** Biscuits secs farcis de raisins de Corinthe. Ce sont les petits-fours des petits bourgeois qui donnent de petits thés.

**Garibaldi (Coup de).** Coup de tête porté par un malfaiteur dans le creux de l'estomac de celui qu'il veut dépouiller. (L. Larclhey.) Ce coup se nomme encore : « *Coup de bétier, coup de la rencontre*, » et le vol qui le suit : « *Vol à la dure*. »

**Garnafe.** Fermier.

**Garnison.** Réunion de poux sur une seule et même tête. — Collection de vermine dans un logement.

**Garno.** Garni, par antiphrase, sans doute. — Misérable chambre, misérable cabinet dégarni de meubles ; un lit, une chaise et quelquefois une

commode, voilà l'ameublement du *garno*.

**Gaspard.** Chat, rat, — dans le jargon des chiffonniers. C'est le nom du chat et du rat dans leurs rapports avec la hotte.

**Gat.** Chat, — dans l'ancien argot ; mot emprunté au provençal *gat*, de l'espagnol *gato*.

**Gâteau - feuilleté.** Soulier dont la semelle se divise.

**Gâteuse.** Long pardessus avec patte derrière formant ceinture, sorte de robe de chambre à l'usage des hommes et des femmes depuis 1873. « Que nous fait, je vous le demande, que le maréchal Canrobert ait fait son entrée dans Rome avec une redingote poudreuse et M. Patrice de Mac-Mahon avec une gâteuse. » (John Lemoine, *Journal des Débats*, du 18 janvier 1878.)

**Gâteux.** Très - sot, énormément bête.

**Gauche (Aller à)** Aller prendre ses repas, — dans le jargon des employés de magasins de nouveautés. — Dans presque tous ces magasins, la salle à manger est à gauche, les lieux d'aisance sont à droite. De là : *aller à gauche, être à gauche* :



*aller à droite, être à droite*, pour établir la différence des fonctions.

**Gaudineur.** Peintre en décors. — Du vieux mot *gaudine*, bosquet,

**Gaules de schtard.** Barreaux de fer d'une prison.

**Gaux.** Poux, vermine. — *Estourbir des gaux*, tuer des poux.

**Gavache.** Auvergnat, habitant d'un pays de montagnes.

**Gavache.** Poltron. « Et moi plus qu'un enfant, capon, flasque, gavache. » (Petrus Borel, *Rhapsodies*, 1831.)

**Gavion de ludie.** Dupe, — dans l'ancien argot.

**Gaviot.** Gosier ; d'où gavé.

**Gavot.** Compagnon indépendant. — Les *Gavots* et les *Dévorants* étaient ennemis et se battaient toutes les fois qu'ils se rencontraient. « Ils se nomment compagnons du *Devoir de Liberté*, afin précisément qu'on ne les confonde pas avec vous autres *Dévorants*, qui n'êtes partisans d'aucune liberté. » (George Sand, le *Compagnon du Tour de France*.) Le mot *gavot*, dans la bouche d'un *Dévorant*, était une

injure à l'adresse du compagnon indépendant.

**Gavroche.** Gamin de Paris. Le voyou sublime, type créé par M. V. Hugo dans les *Misérables*.

**Gaz.** Eau-de-vie. *Prendre un gaz*, prendre un verre d'eau-de-vie. Le *gaz allume* l'ivrogne.

**Gaz.** Yeux. — *Allumer son gaz*, regarder avec attention. — *Fermer le gaz*, dormir.

**Gaz dans l'estomac (Avoir une fuite de).** Sentir mauvais de la bouche.

**Gaz (Lâcher le).** Faire à voix basse l'éloge du haricot de Soissons.

**Gazier.** Celui qui a l'habitude de *lâcher le gaz*, le panégyriste du haricot.

**Gazon.** Perruque. — *Ratisser le gazon*, mettre, arranger la perruque.

**Gazouiller.** Sentir mauvais. Le gaz répand une odeur insupportable ; d'où *gazouiller* dans le sens de puer. « Oh ! la, la, ça gazouille, dit Clémence, en se bouchant le nez. (E. Zola.)

**Geffrard.** Double cinq d'un jeu de dominos ; par allusion à la couleur du président Geffrard.

**Geigneur.** Pleurni-

cheur sempiternel qui passe sa vie à geindre.

**Gendarme.** Hareng-saur.

**Gendarme.** Cigare d'un sou à bout coupé.

**Gendarme.** Breuvage composé de vin blanc, de sirop de gomme et d'eau; très-apprécié des ivrognes les lendemains des jours de fêtes bachiques. Dans leur reconnaissance, ils ont nommé le même mélange : un « *Protecteur.* »

**Gendarme.** Gaillarde qui vaut un et quelquefois deux hommes. L'ouvrier parisien appelle volontiers sa femme « *Mon gendarme, le gendarme,* » quand elle est criarde ou quand elle est maîtresse au logis ou quand elle vient en gesticulant l'arracher aux douceurs du cabaret.

**Gendarme déguisé en bourgeois.** Canne à épée. « Ah ! fit-il, en repoussant vivement le poignard, *ton gendarme déguisé en bourgeois.* » (V. Hugo.)

**Gendarmes.** Moississures qui se produisent autour du goulot d'une bouteille mal bouchée.

**Géneur.** Importun personnage qui fait de la morale à des gens qui ne demandent qu'à s'amuser.

Le peuple les envoie à Chaillot rejoindre tous ceux qui l'ennuient. *À Chaillot les géneurs !*

**Génoù.** Crâne dénudé. — Homme chauve. — On voit beaucoup de *genoux* à l'orchestre de la Comédie-Française.

**Genre (Se donner un).** Vouloir paraître ce qu'on n'est pas. — *Se donner un genre artiste, militaire.* — *Se donner du genre,* singer les grandes manières. « Ne pas diner pour s'acheter des gants. »

**Gens de lettres (Société des).** Chantage par lettre. — *Faire partie de la Société des gens de lettres,* adresser une lettre à quelqu'un en le menaçant de mort, s'il ne dépose pas une certaine somme à un endroit désigné. En pareil cas, la marche à suivre est de porter immédiatement l'épître au commissaire de police.

**Gerbable.** Menacé d'une condamnation. — *Gerbé,* condamné.

**Gerbement, Gerbe.** Jugement. — *Gerber,* juger; condamner. — *Gerber à la passe, gerber à la faux,* condamner à mort. *La passe,* pour le passage de la vie à la mort. — *Gerbier,* juge, juré. —

**Gerberie**, tribunal. — **Planque du gerbe**, Cour d'assises.

**Gerbierres**. Fausses clés.

**Gerce**. Maitresse, — dans le jargon des voleurs. C'est garce, avec changement d'une lettre.

**Gérontocratie**. Rabachage, routine, idées surannées. M. Ed. About s'est souvent servi de ce mot.

**Gésier**. Gosier.

**Get, Geti**. Jong, — dans l'ancien argot.

**Gibus**. Chapeau, chapeau à claque, du nom du fabricant.

**Gicler, Gigler, Giscler**. Jaillir, rejaillir, couler en jet. — Le sang *gisclé* d'une blessure. — Les gens qui chiquent *gisclent* en crachant. — Manière de cracher particulière aux gens qui mâchent du tabac.

**Gigolette**. Apprentie ouvrière doublée d'une danseuse de bals publics. Comme son mâle, le *Gigolo*, type éteint. La *Gigolette* est venue à l'époque du succès des *Mystères de Paris*. C'est Rigolette encanaillée, *bastringueuse*, avec changement de la première lettre.

**Gigolo**. Petit commis de magasin doublé d'un

petit amant de cœur dont le métier, le soir, était de faire danser la *gigolette*. « Si tu veux être ma *gigolette*, moi je serai ton *gigolo*. » (*Chanson jadis populaire*.)

**Gigots**. Cuisses. — Mains larges, épaisses et rouges. On dit également, pour désigner ce genre de mains : « *Des épaules de mouton*. »

**Gigue**. Jambe. — Femme grande et maigre, femme toute en jambe. *Grande gigue*.

**Gilboque**. Billard, — dans l'ancien argot.

**Gilet en cœur**. Élegant. Le surnom a été donné aux élégants qui portaient, vers 1865-66, des gilets très-échancrés dits « gilets à cœur, » boutonnés à deux boutons et qui montraient la chemise en grand étalage sur la poitrine. Le mot a passé, mais non la mode. Aujourd'hui les gilets en cœur baillent sur la poitrine des *gommeux*.

**Gilmont**. Gilet, — dans l'ancien argot.

**Gilquin**. Coup de poing.

**Ginginer**. Cligner des yeux. — Regarder quelqu'un amoureuxment.

**Ginglard**. Petit vin

aignolet, pour ginguet. Les vins de Suresnes et d'Argenteuil sont les types du *ginglard*. Au seizième siècle, on disait *ginguet*, pour désigner un vin vert; le dictionnaire de l'Académie donne à *ginguet* la signification de petit vin faible. Ginguet a fait guinguette.

**Giries.** Manières, embarras. — *Faire des giries.*

**Girofle.** Beau, belle, joli, aimable. — *Largue girofle*, belle femme.

**Girofle (Clous de).** Chicots; dents noires et cassées. « Eh bien ! qu'as-tu donc à me regarder si j'ai dans la bouche des *clous de girofle* au lieu de dents. » (Balzac, *Splendeurs et Misères des courtisanes.*)

**Giroflée à cinq feuilles.** Soufflet. « Oui, qu'on le peut, à preuve que v'là une *giroflée à cinq feuilles* que j'applique sur ta joue gauche. » (Jacques Arago, *Comme on dîne à Paris.*) « J'ai appliqué une *giroflée à cinq feuilles* sur le bec du singe, sur la figure du patron. (Le Sublime.) Vers la fin du dix-huitième siècle, l'expression n'était pas moins usitée que de nos jours, parmi le peuple.

**Giroflerie.** Amabilité, — dans l'ancien argot.

**Girofletter.** Souffleter; mot créé par Balzac. Je ne l'ai relevé que dans la *Cousine Bette*.

**Girole, Gy.** Oui, — dans l'ancien argot; revenu depuis peu dans le courant argotique.

**Gironde.** Jolie femme, belle femme.

**Girondin.** Dupe, imbécile, — dans le jargon des *camelots* et des *truqueurs*. — *Le girondin a donné*, l'imbécile s'est laissé plumer.

**Gîte (Dans le).** Dans le soigné. — *Ouvrage fait dans le gîte*, ouvrage très-bien fait, — dans le jargon des ouvriers qui savent que le morceau du *gîte-à-la-noix* est le morceau le plus délicat du bœuf.

**Gitrer.** Avoir, posséder, — dans le jargon des voleurs.

**Giverner.** Vagabonder pendant la nuit.

**Giverneur.** Rôdeur de barrières, vagabond nocturne.

**Giverneur de refroidis.** Cocher de corbillard, — dans le jargon des voleurs.

**Glace (Passer devant la).** Perdre au jeu des consommations dans

un café. Autrefois on annonçait les consommations et l'on payait soi-même au comptoir. Allusion à la glace qui est derrière la dame de comptoir, et devant laquelle le consommateur était forcé de passer. — C'est à tort, je crois, que dans la *Fille Elisa*, M. E. de Goncourt a donné à l'expression le sens contraire. D'après lui, *passer devant la glace*, c'est « une expression qui désigne l'entrée de faveur accordée, par la maîtresse d'une maison, à l'amant d'une fille. » Personne n'ignore que ces demoiselles corrompent bien des choses, mais cette expression n'a pas été corrompue jusqu'ici, même en passant par leur bouche.

**Glacière pendue.** Réverbère. Les voleurs disent également *glacis refroidi*.

**Glacis, Glassis.** Verre à boire. — dans l'ancien argot.

**Glaçon.** Personne à l'aspect froid et sévère.

**Glaive.** Guillotine, — dans le jargon des voleurs. — *Passer sa bille au glaive*, être guillotiné. La variante est : être *glaivé*. En souvenir du fameux et vieux

cliché : « Le glaive de la justice, » si prodigué sous les voûtes de la Cour d'assises.

**Glaviot.** Crachat très épais.

**Glier, Glinet.** Diable. — dans l'ancien argot.

**Glissade.** Faute que commet une demoiselle en glissant dans les bras d'un amoureux. *Faire des glissades*, se laisser tomber dans une foule de bras tout prêts à vous recevoir simultanément ou les uns après les autres.

**Glissant.** Savon. — dans le jargon des voleurs.

**Glisser (Se laisser).** Mourir. Mot à mot : se laisser glisser de ce monde dans l'autre.

**Glissoire.** Patinage dans le ruisseau. — Ruisseau gelé sur lequel le voyou se livre au patinage. C'est son lac du bois de Boulogne.

**Gluau (Lâcher son).** Expectorer bruyamment.

**Gluau (Poser un).** Tendre un piège à un malfaiteur. *Se faire poser un gluau*, se faire arrêter.

**Gnaf, Gnief.** Save-tier. La corporation des portiers fournit un nombre contingent de *gnafs*.

— *Gnaf du drap*, tailleur à façon, tailleur qui fait les raccommodages, autre industrie à la mode parmi MM. les portiers.

**Gnangnan, Gna-gne.** Mou, molle, sans énergie. *Gnangnan* est pour fainéant, que le peu-prononce *seignant*; avec suppression de la première syllabe et redoublement de la dernière.

**Gnare, Guenard.** Porte-carnier, rabatteur, en terme de chasseur.

**Gziolle, Gnolle.** Ta-loche. — Propre à rien.

**Gnognotte (De la).** Pas grand chose; rien de bon.

**Gnon.** Contusion; coup qui marque.

**Gobage.** Amour.

**Gobbe, Gobelot.** Calice, — dans le jargon des voleurs.

**Gobe-mouche.** Espion, — dans l'ancien argot.

**Gobe-prune.** Tailleur.

**Gobelin.** Gobelet d'escamoteur. — Petit gobelet dont se servent les *robignoleurs* pour escamoter la muscade et faire des dupes.

**Gobelius (Le docteur).** Recruteur de dupes, pour les maisons de jeu, — dans l'argot des

joueurs du dix-huitième siècle. (Fr. Michel.)

**Gobelottage.** Plaisir, amusement.

**Gobelotter.** S'amuser, rire, boire et chanter. — Le dictionnaire de l'Académie le donne dans le sens de boire à plusieurs petits coups.

**Gobeloteur.** Celui qui aime à s'amuser, ami du plaisir.

**Gober.** Trouver bien; trouver à son goût. Se dit principalement des personnes. *Gober quelqu'un.* — *Ils se gobent*, ils s'aiment, ils se plaisent mutuellement. — *Se Gober*, avoir une haute opinion de sa personne, être infatué de soi-même.

**Gober (La).** Etre dupe; être victime, ne pas avoir de chance dans une affaire, perdre de l'argent dans une entreprise.

**Gober son bœuf.** Etre furieux d'une chose ou contre quelqu'un. (A. Delvau.)

**Gobeson, Gobette.** Verre à boire, — dans l'ancien argot.

**Gobeur, Gobeuse.** Naïf, naïve, crédule. Mot à mot : celui qui *gobe*, avale tout ce qu'on lui dit.

**Gobet.** Quartier de

viande, — dans le jargon des bouchers.

**Gobet.** Vaurien.

**Gobichonnage.** Amusement, plaisirs variés. — *Gobichonner*, s'amuser, faire un bon repas. — *Gobichonneur, euse*, celui, celle qui aime à rire; plaisant, plaisante, gourmand, gourmande.

**Gobilleur.** Juge d'instruction, — dans l'ancien argot.

**Gob, Gobin.** Bossu.

**Gobseck.** Usurier, avare. Nom d'un des personnages de *La Comédie humaine* de Balzac. Le nom seul est une trouvaille, surtout venant après l'Harpagon de Molière.

**Godaille, Godaille-rie.** Badinage, badinerie. — *Godaitter*, rire, faire des farces, aimer à plaisanter. — **GODAILLEUR, EUSE**, celui, celle qui aime la plaisanterie. — Flâneur, flâneuse. — *Godaitter, Gobelotter*, et *Gobichanner* sont de la même famille et ont à peu près la même signification.

**Godan.** Piège; mensonge, mensonge inventé pour faire patienter un créancier. — *Monteur de godans*, menteur. *Marcadet* de Balzac, est un *monteur de godans*. C'est un dérivé

de *goder*, se réjouir, *gaudere*, en latin. Le débiteur qui trompe son créancier se donne la comédie à lui-même, il se réjouit des bonnes plaisanteries qu'il débite sérieusement.

**Godard.** Mari d'une femme qui accouche. (L. Larchey.)

**Godiller.** Donner des preuves de virilité.

**Godillot.** Conscrit, — dans le jargon des troupiers.

**Godillot.** Soulier. Allusion au nom du fabricant d'habillements militaires. « C'est pas moi qui userais les clous de mes *godillots* pour une poupee pareille. » (P. Beyle.)

**Goffeur.** Serrurier, — dans l'ancien argot, du celtic *goff*, forgeron.

**Goguenau.** Récipient en fer-blanc remplissant, au régiment, l'office de tinette; latrines portatives. — Par ironie, les troupiers appellent aussi « goguenaux » leurs gobelets en fer-blanc et leurs marmites de campagne.

**Gogo.** Niais, nigaud; abréviation et redoublement de la dernière syllabe de nigaud. *Gogo* pour *goudgaud*. — Quelques écrivains l'ont, par raille-

rie, employé comme synonyme d'actionnaire.

**Goguette.** Cabaret où l'on cultive la chanson *inter pocula*, en dinant et après dîner.

**Goguétier.** Ami de la goguette, ami de la chanson bachique.

**Goinfre.** Chantre.

**Goîtreux.** Imbécile.

**Gomme (La).** Manière d'être, état, genre du *gommeux*. Classification des élégants surnommés *gommeux*. Il y a la haute et la petite *gomme*. Les commis de magasin, les seconds clercs de notaire, les collégiens en rupture de *bancs*... de collège qui veulent singer les *gommeux* du *High-Life*, font partie de la petite *gomme*.

**Gommeux.** Fashionable qui se trouve charmant et que le bon gros public avec son gros bon sens trouve ridicule. Le *Figaro* a beaucoup contribué à mettre le mot à la mode. — « Le *gommeux* succède au *petit-crevé*, qui avait succédé au *gandin*, qui avait succédé au *fashionnable*, qui avait succédé au *lion*, qui avait succédé au *dandy*, qui avait succédé au *freluquet*, qui avait succédé au *merveilleux*, à l'*incroyable*, au

*muscadin*, qui avait succédé au *petit-maître*. »

(Bernadille, *Esquisses et Croquis parisiens*.) « J'ai rencontré tout à l'heure un *gommeux* de la plus belle pâte, ridiculement prétentieux de ton, de manières, d'allures. »

(*Maxime Rude*.) Quant à l'étymologie, les opinions sont partagées. Pour les uns, ils sont empesés, gommés dans leur toilette, dans leurs cols, d'où leur surnom. — D'autres veulent que l'état misérable de leur santé à la suite d'une série d'orgies, en les réduisant à l'usage du sirop de gomme, soit la source du sobriquet. Déjà, avant que le mot eût fait fortune, les étudiants appelaient « *amis de la gomme, gommeux*. » ceux de leurs camarades qui mettaient de la gomme dans leur absinthe.

**Gonce, Gonsse.** Individu, le premier venu, homme, passant.

**Gondolé (Air).** Mauvaise mine. *Avoir l'air gondolé*, avoir le visage boursofflé; allusion au bois gondolé.

**Gonfle-bougres.** Haricots blancs.

**Gonzesse.** Femme, la première venue. — Amante.



**Goret.** Coupeur en chaussures; premier ouvrier cordonnier.

**Gorge.** Etui.

**Gorguiat.** Homme malpropre, mal élevé.

**Gose.** Gosier.

**Gosse.** Enfant.

**Gosse.** Mensonge, plaisanterie, mauvaise farce.

**Gosselin, ine.** Nouveau-né, petite-fille au maillot.

**Gosseur.** menteur, hâbleur.

**Goteur.** Libertin qui se plaît avec des souillons de cuisine et des souillons de tous genres, *vulgo* : *Gothons*.

**Goualante.** Chanson.

**Goualer,** chanter. *Goualeur, goualeuse,* chanteur, chanteuse. Vient de *gueuler*. *Goualer à la chienlit,* crier au voleur.

**Gouape (La).** Vagabondage, paresse, débauche et filouterie mêlés. — Vagabond, vaurien : *Une gouape.*

**Gouapeur.** Vaurien ; *gouapeuse,* vaurienne.

**Gouge.** Femme de mauvaise vie, mal élevée. C'est la femelle du goujat

**Gougnottage.** Honteux commerce, honteuse cohabitation d'une femme avec une autre femme.

**Gougnotte.** Tribade;

femme qui joue les travesties à huis clos.

**Gougnotter.** Se livrer au dévergondage entre femmes.

**Gouille (Envoyer à la).** Envoyer promener.

**Gouine.** Guenon. Méchante femme.

**Goulot.** Bouche, gosier. *Repousser du goulot,* sentir mauvais de la bouche.

**Goulu.** Puits. — Poêle.

**Goujon.** Souteneur de bas étage. Souteneur en blouse et en casquette.

**Goujon.** Petit morceau de fil de zinc dont les marbriers se servent, en guise de clou, pour ajuster les plaques de marbre.

**Goujon (Lâcher son).** Vomir.

**Gourgandine.** Femme de mauvaise vie, coureuse.

**Goupine.** Tête, allure de voleur; mise dans le genre de celle de Robert-Macaire.

**Goupiner.** Voler; s'ingénier à faire le mal. — *Goupiner les poivriers,* voler les ivrognes.

**Goupline** Litre de vin, — dans le jargon des voleurs.

**Gourdement.** Beau-

coup, très-bien, — dans l'ancien argot.

**Gourer.** Duper ; filouter. — *Gourd*, friponnerie, — dans le jargon des voleurs.

**Goureur.** Escroc qui exploite la crédulité ou la bêtise de quelqu'un pour lui vendre fort cher un objet de peu de valeur. — *Goureur de la haute*, celui qui fait des dupes en émettant des actions d'une entreprise imaginaire, comme, par exemple, les actions de mines de pains à cacheter.

**Gourgandinage.** Débauche, plaisirs crapuleux. — *Gourgandiner*, courir les bals, les soupers et les hommes.

**Gousse, Gaupe.** Fille publique, — dans le jargon des voyous.

**Gousser, Gouffler.** Manger, — dans le jargon des voleurs.

**Gousset percé (Avoir le).** Etre prodigue, ne pas savoir garder un sou en poche. — Ne pas avoir d'argent dans sa poche.

**Gousset.** Aisselle. — *Rifler du gousset*, transpirer de dessous les bras.

**Gouspin.** Petit polisson ; pauvre diable.

**Goût du pain (Faire passer le).** Tuer.

**Goutte.** Mesure d'eau-de-vie de la capacité d'un décilitre. *Prendre la goutte.* — *Bonne goutte*, bonne eau-de-vie. — Pour le peuple tout bon cognac, fût-il à vingt francs la bouteille, est de la *bonne goutte*.

**Goutte (Donner la).** Donner à têter. — *Demander la goutte*, demander à têter en piaillant ou à haute et intelligible voix comme font les enfants qui ne sont pas encore sevrés à deux ans. La mère dont les mamelles sont presque tarées, ne peut plus donner qu'une pauvre goutte à son nourrisson.

**Goutte militaire.** Souvenir persistant d'un *coup de pied de Vénus*.

**Gouttière (Lapin de).** Chat, — dans le jargon du peuple qui, chaque fois qu'on lui sert du lapin à la gargote, renouvelle la plaisanterie, parce qu'il faut bien rire un peu.

**Gouvernement.** Epée d'ordonnance des polytechniciens. Mot à mot : Epée fournie par le gouvernement.

**Goye. Goym.** Chrétien, — dans le patois des marchands juifs. *Râler le goye*, tromper le chrétien. *Boiteux*, — dans l'argot des méridionaux de Paris.

**Graffagnade.** Commerce de mauvais tableaux. — Tableau de commerce, — dans le jargon des marchands de bric-à-brac.

**Grain.** Chiffonnier.

**Grain.** Pièce de dix sous.

**Grain, petit grain.** Animation causée par un commencement d'ivresse.

**Grain (Avoir un).** Avoir l'esprit un peu dérangé. Mot à mot : Un grain de folie.

**Graillonner.** Converser à haute voix, d'une cour de prison à l'autre, du dortoir à la cour.

**Graillonner.** Cracher avec effort, tousser gras.

**Graillonneur, Graillonneuse.** Celui, celle qui graillonne.

**Graillonneuse.** Blanchisseuse par occasion. C'est le nom que donnent les blanchisseuses de profession aux ménagères qui vont au lavoir laver le linge de leur famille, parce que ne possédant pas très-bien le maniement du battoir, elles éclaboussent tout le monde autour d'elles.

**Graisse.** Argent.

**Graisser les roues.** Boire.

**Graisser ses bottes.**

Etre à l'article de la mort. Mot à mot : *Graisser ses bottes*, pour accomplir le grand voyage.

**Graisser la marmite.** Payer sa bienvenue, — dans le jargon des troupiers. — Battre sa maîtresse, — dans le jargon des souteneurs.

**Graisser le train.** Battre, donner des coups de pied au derrière. Mot à mot : *Graisser le train de derrière*, — dans le jargon des voyous.

**Grand trimar.** Voie publique, — dans le jargon des voleurs, — *Grande tire*, grande route.

**Grande.** Poche, — dans l'ancien argot.

**Grande tasse.** La mer.

**Graoudjem.** Charcutier, — dans le jargon des voleurs. — C'est gras-double estropié et doté de la terminaison *jem*. — *Faire un graoudjem à la dure*, voler un charcutier, voler du saucisson.

**Gras (Il y a).** Il y a de l'argent. « M. Verville présentait un diamant de mille écus à sa chemise. Fougères regarda Magus et dit : -- *Il y a gras !* » (Balzac.)

**Gras-bœuf.** La soupe et le bœuf, l'*ordinaire* de

l'École polytechnique, — dans le jargon des élèves de cette école.

**Gras-double.** Feuille de plomb, — dans le jargon des voleurs.

**Gras-double.** Seins aussi vastes que fugitifs.

**Gras-double (Déjeuner du).** Déjeuner de charcuterie institué le vendredi saint par les librepenseurs qui regrettent qu'il n'y ait pas de gras-triple, pour mieux protester.

**Gras-doublier.** Voleur de plomb.

**Grasse.** Coffre-fort, — dans le jargon des voleurs. *Esquinter, estourbir la grasse,* forcer un coffre-fort.

**Gratis.** Crédit, — dans l'argot des marchands de vin. Pour eux faire crédit, c'est, souvent, donner la marchandise gratis.

**Gratouse.** Dentelle, — Dans l'ancien argot.

**Gratte.** Gale. — *Avoir pincé la gratts,* avoir attrapé la gale.

**Gratte.** Excédant d'une marchandise confiée à un ouvrier à façon, et qu'il croit devoir s'approprier.

**Gratte-couenne.** Barbier.

**Gratter.** Arrêter, — dans l'ancien argot. —

Garder l'excédant d'une marchandise confiée pour un travail à façon. — *Chiper,* retirer un profit illícite. — *Il n'y a rien à gratter dans cette baraque,* il n'y a pas de bénéfices à faire dans cette maison.

**Gratter les pavés.** Vivre dans une grande misère.

**Grattoir.** Rasoir.

**Graveur en cuir.** Savetier.

**Grès.** Cheval, — dans l'ancien argot.

**Grec.** Tricheur. — Dans le jargon des cochers de fiacre, un *grec* est un *bourgeois*, un voyageur qui manque de générosité ou qui ne donne pas de pourboire. Il floue le cocher.

**Grèce (La).** Classification des tricheurs, art de tricher. — *Tomber dans la Grèce,* devenir tricheur après avoir été dupe au jeu.

**Grècer.** Tricher. *Etre grècé,* être volé au jeu.

**Grecque.** La femelle du *grec.* « Il y a également à Paris beaucoup de *grecques* qui fréquentent certains tripots clandestins. » (L. Paillet.)

**Greffier.** Souffrir de la faim.

**Greffier, Griaffrd**

Chat, — dans le jargon des voleurs.

**Greffir, Grifler.** Dérober adroitement comme fait le chat.

**Grêle.** Marques de petite vérole. — *Ne s'être pas fait assurer contre la grêle*, être marqué de la petite vérole.

**Grêle, Grelesse.** Patron, patronne d'une petite maison de tailleur, — dans le jargon des tailleurs. — *Grelasson*, patron d'une maison de dernier ordre.

**Grelot.** Langue bien affilée. — Beau parleur dans les réunions publiques. — *Faire pêter son grelot*, parler. — *Mettre une sourdine à son grelot*, se taire.

**Greluchon.** Jeune niais, oisif ne s'occupant que de toilette et de plaisirs (1855). « Ces créatures attirent nécessairement une nuée de jeunes lions, de *greluchons* aimables, etc. » (*Paris-Faibles*.) Autrefois *greluchon* avait le sens de souteneur, jeune souteneur.

**Greluchonner.** Faire le métier de *greluchon*.

**Grenadier.** Pou de forte taille.

**Grenasse.** Grange, — dans l'ancien argot.

**Grenier à coups de sabre.** Fille à soldats.

**Grenier à lentilles.** Visage marqué de petite vérole.

**Grenouillard.** Grand amateur de bains froids. « A Paris, durant tout l'été le *grenouillard* se voit dans les écoles de natation. » (Ph. Audebrand.)

**Grenouille.** Femme bavarde.

**Grenouille.** Somme d'argent d'une certaine importance. — *Manger la grenouille*, dépenser l'argent confié, soustraire un dépôt d'argent. On a tant mangé de grenouilles, il y a tant eu de mangeurs de grenouilles depuis une vingtaine d'années, que l'expression toute militaire, d'abord, s'est généralisée. Elle s'applique à tous ceux qui s'approprient un dépôt, et principalement aux caissiers infidèles.

**Grenouiller.** Boire de l'eau.

**Grenouillère.** Bains froids dans l'île de Croissy. La *grenouillère* a été très-fréquentée par les grandes pécheresses qui y allaient laver leurs péchés,

**Grenu.** Blé. — *Grenuche*, avoine. — *Grenue*,

farine, — dans le jargon des voleurs.

**Grève (Prendre un ouvrier à la).** Prendre le premier venu.

**Griffarde.** Plume à écrire, — dans le jargon des voleurs.

**Griffonner.** Jurer, — dans l'ancien argot.

**Grignou.** Juge, — dans le jargon des voleurs.

**Griller une (En).** Fumer une pipe. — *Griller une sèche*, fumer une cigarette.

**Grilleuse de blanc.** Repasseuse.

**Grimer (Se).** Se griser; avec changement d'une lettre.

**Grimoire mouchi-que.** Code pénal. — Dossier judiciaire.

**Grimpant.** Pantalon.

**Grinche.** Filou. C'est le terme générique du voleur adroit.

**Grincheur.** Petit filou, apprenti voleur.

**Grincher, Grincher.** Voler. — *Grincher au prix courant*, voler à l'étalage. Les variantes sont : *Grincher en plein trépe*, *piocher dans le tas*.

**Grinchissage.** Filouterie. — Art de filouter; métier du voleur, pratique du vol. — *Marçonner*

*un grinchissage*, manquer un vol. (Colombey.)

**Gringalet.** Individu chétif.

**Gringue.** Pain, — dans le jargon des ouvriers.

**Grinte.** Figure désagréable. — Italianisme, de *grinta ride*.

**Grippe-Jésus.** Gendarme. — Mot à mot : Celui qui prend un innocent. A l'entendre, le malfauteur est toujours une victime, un petit saint, un petit Jésus.

**Grisaille, la Grise.** Sœur grise, sœur de charité; par allusion à la couleur de la robe.

**Gris, Grise.** Cher, chère, aimable.

**Gris (Le).** Le vent, — dans le jargon des voleurs.

**Gris d'officier.** Légère ivresse. (D<sup>r</sup> Danet, *Moniteur universel*, 10 août 1868.)

**Grive.** Guerre. — Patrouille. — Garde républicaine.

**Grivier.** Soldat. — *Grivier de gaffe*, sentimentelle, soldat en faction.

**Grondin.** Porc.

**Gros (Le).** Le point de neuf au jeu de baccara, — dans le jargon des joueurs.

**Gros (Mon).** Nom d'amitié qu'une femme mal élevée donne à son amant. C'est-à-dire, mon gros chéri.

**Gros pointu.** Archevêque, — dans le jargon des voleurs.

**Gros joufflu.** Le second visage d'une personne chargée d'embonpoint.

**Gros lolo.** Cuirassier, carabinier.

**Gros-cul.** Chiffonnier à son aise. Les *gros-culs* possèdent un âne et une petite voiture pour les besoins de leur industrie. Ils habitent en grande partie le passage Saint-Charles, à Levallois.

**Gros légume.** Officier supérieur.

**Gros numéro.** Maison de tolérance.

**Grosse cavalerie.** Egoutiers. — Figurantes de la danse à l'Opéra.

**Grosse culotte.** Ouvrier ivrogne et beau parleur. Ouvrier qui péroré chez le marchand de vin.

**Grcule, Groulasse.** Vaurienne; petite fille malpropre. Les marchandes à la toilette, les revendeuses appellent leurs apprenties « des groules. »

**Grouper.** Arrêter, saisir, — dans le jargon des

voleurs. *Se faire grouper,* se faire arrêter.

**Grue.** Femme sotte et prétentieuse. — Dans le dictionnaire de l'Académie, *grue* est donné dans le sens de niais.

**Grugeur.** Parasite. Celui qui vit au dépens de quelqu'un ou de plusieurs.

**Guédouze.** La mort, — dans l'ancien argot. — Du celté *guenn-du*, blanche-noire. (V. Hugo.)

**Guelte.** Bénéfice accordé à un placier sur la vente d'un objet. « Carpentier a touché ses deux mille cinq cents balles... de *guelte*. (P. Maugé.)

**Guelter.** Réaliser un bénéfice sur une vente, — dans le jargon des employés de commerce.

**Guenon.** Femme du patron, — dans le jargon des ouvriers quand ils ne l'appellent pas « *la singesse*. »

**Guette (Bonne).** Bonne garde, en parlant d'un chien. *Cabot rup pour la guette*, bon chien de garde.

**Gueulard.** Poêle. — Bissac.

**Gueularde.** Poche.

**Gueule.** Bouche. — *Fine gueule*, gourmet. — *Porté sur la gueule*, amateur de bonne chère. — *Fort, forte en gueule*, celui,

celle qui crie des injures. *Taire sa gueule*, garder le silence. — *Gueule de travers*, mauvais visage, mine allongée. — *Gueule de raie*, vilain visage. — *Faire sa gueule*, être de mauvaise humeur, faire la mine. — *Gueule de bois*, ivresse. — *Gueule d'empaigne*, palais habitué aux liqueurs fortes et aux mets épicés. — *Se chiquer la gueule*, se battre à coups de poing sur le visage. — *Crever la gueule à quelqu'un*, lui mettre le visage en sang. — *Roulement de la gueule*, signal du repas, — dans le jargon des troupiers. — *La gueule lui en pète*, il a la bouche en feu pour avoir mangé trop épicé.

**Gueulent (Les soupapes)**. Terme des ouvriers du fer, des mécaniciens, lorsqu'ils veulent dire que la vapeur s'échappe par les soupapes.

**Gueuleton**. Dîner fin, dîner de fines gueules. — « De temps en temps, je me donne la fantaisie d'un petit gueuleton. » (Cogniard frères, *La Chatte Blanche*.) — *Gueuleton à chier partout*, dîner succulent et copieux.

**Gueux**. Chaufferette en grès; la chaufferette des pauvres femmes.

**Gueuse**. Fille publique, maîtresse qui vous trompe avec tous vos amis et même avec vos ennemis. « Monsieur est encore ennuyé à cause de sa gueuse. » (G. Lafosse.) — *Courir la gueuse*, courir les filles.

**Guibe, Guibon, Guibolle**. Jambe. — *Guibe de satou*, jambe de bois. — *Guibe à la manque*, boiteux. — *Jouer des guibolles*, décamper.

**Guichemar**. Guichetier. Et les variantes inévitables : *Guichemuche*, *guichemince* et *guichemincemar*, et *guicheminçemuche*.

**Guiches**. Cheveux, — dans le jargon des voleurs. — *Trifouiller les guiches*, peigner.

**Guigne**. Guignon. — *Guignasse*, énorme guignon. — *Guignolant*, *guignolante*, désespérant, désespérante.

**Guimbarde**. Porte, dans le jargon des ouvriers. — *Bousculer la guimbarde*, faire claquer la porte.

**Guinal, Guignal**. Juif; usurier. — *Le grand guinal*, le Mont-de-Piété. — Les chiffonniers appellent *guinal*, *guignal*, le marchand de chiffons en



gros ou encore *ogre*, *Abraham*, *Jouarès*.

**Guinaliser**, **Guignaliser**. Faire l'usure. — Acheter à bas prix, — dans le jargon des chiffonniers. — Dans l'ancien argot, *guinaliser*, avait le sens de circoncrire.

**Guinche**. Bal public. — Cabaret mal famé, — dans le jargon des voyous.

**Guincher**. Danser dans un bal public. — *Guinche*, *guincharde*, danseuse de bals publics.

**Guindal**. Verre, — dans l'ancien argot.

**Guitare**. Redite, rabachage, doléances. — *Jouer de la guitare*, rabâcher. — *Pincer de la guitare*, être en prison.

**Guitariste**. Rabâcheur; importun.

## H

**Habillé de noir**. Avocat; expression fort usitée au siècle dernier parmi le peuple.

**Habillé de soie**. Cochon.

**Habiller**. Médire; réprimander.

**Habiller**. Préparer un animal pour l'étal. — dans le jargon des bouchers.

**Habit noir**. menteur.

**Habit du père Adam**. Complètement nu.

**Hacher de la paille**. Parler français avec l'accent allemand. Se dit d'un Allemand qui baragouine le français.

**Halènes**. Outils de voleur, tout ce qui sert à l'exploitation du vol depuis la pince à effraction jusqu'à la cire à prendre les empreintes.

**Hallebardes** (Il tombe des). Il pleut à verse.

**Halot**. Soufflet de forge. — *Halotin*, soufflet pour le feu.

**Hancher** (Se). Se camper sur la hanche; faire le rodomont.

**Hane**. Bourse, — dans l'ancien argot.

**Happer le taillis**. Prendre la fuite, — dans l'ancien jargon populaire.

**Happin**. Chien. — *Happiner*, mordre, — dans l'ancien argot.

**Haricots** (Hôtel des). Ancienne prison de l'ancienne garde nationale.

**Haricotteur**. Bourreau, — dans l'ancien argot, du vieux mot *harigot*, pièce, morceau. — On dit encore *haricot de mouton*, ragout de mouton coupé

en morceaux, pour *harigot de mouton*.

**Harnais de grive.** Uniforme militaire.

**Harnais.** Viande coriace.

**Harpe.** Barreau de fer, grille, porte de fer à barreaux. — *Jouer de la harpe*, voler à la tire. Les doigts du voleur se promènent dans la poche d'autrui comme les doigts du virtuose sur les cordes de la harpe. — Etre en prison; c'est la variante de : *Pincer de la guitare*.

**Haussier.** Spéculateur optimiste qui joue à la hausse sur les fonds publics.

**Haut-Temps.** Grenier, — dans l'ancien argot.

**Haute (La).** La haute société, le grand monde. — Homme, femme de la haute. — *Etre de la haute*, faire partie de la haute société. *Etre de la haute*, être à la haute, être riche, heureux.

**Hauteur (N'être pas à la).** Mot à mot : n'être pas à la hauteur de la situation, ne pas comprendre une chose, ne pas être capable de la faire, n'être pas au courant de.

**Hautocher.** Monter, — dans l'ancien argot.

**Havre, le grand Havre.** Dieu.

**Havriadan Barberousse.** Jésus-Christ, — dans l'ancien argot. De *Havre*, Dieu, et *Barberousse*, par allusion à la couleur que les peintres ont donnée à la barbe du Christ.

**Herbe à la vache.** La couleur trèfle d'un jeu de cartes.

**Herz.** Maître, — dans l'ancien argot; de l'allemand *herzog*, duc.

**Hirondelle.** Ouvrier tailleur de nationalité étrangère. Tantôt l'hirondelle vient faire son apprentissage à Paris et retourne dans son pays, tantôt elle arrive à la bonne saison pour repartir au commencement de l'hiver. — *Hirondelle d'hiver*, marchand de marrons.

**Hirondelle de la mort.** Gendarme chargé d'assister à une exécution capitale.

**Hisser.** Appeler en sifflant. (P. de Kock.)

**Histoire.** Le temple de l'amour. Une demoiselle vint trouver, un jour, le peintre David pour faire faire son portrait. — Je ne peins que l'histoire, répondit l'artiste. — Alors, qui me peindra le reste?

demanda la naïve enfant.

**Histoire de.** Pour. — *Histoire de rire, histoire de passer le temps, pour rire, pour passer le temps.*

**Histoires.** Mensonges, bavardages. — *Tout ça, c'est des histoires de femmes, ce sont des commérages.*

**Histoires (Avoir ses).** Avoir ses mensurées.

**Homard.** Surnom donné aux spahis en raison de leur burnous rouge. (A. Camus.)

**Homicide.** Hiver. Il tue bien des pauvres diables.

**Homme de lettres.** Faussaire, — dans le jargon des voleurs.

**Homme de bois.** Ouvrier qui aide le metteur en pages dans une imprimerie.

**Honnête.** Printemps, — dans l'ancien argot.

**Honnête femme.** Manon Lescaut consciencieuse et qui a du goût pour son état, — dans le jargon des demoiselles de trottoir.

**Hôpital.** Prison, — dans l'ancien argot.

**Horloger de la marine.** Celui qui paye tous les jours, à la même heure, le tribut à Domange.

**Horloger (Avoir sa montre chez l').** Avoir mis sa montre au Mont-de-Piété, — dans le jargon des artistes qui, la plupart du temps, regardent l'heure à vue de reconnaissance.

**Horreur d'homme.** Homme volage, infidèle. — Homme très-entreprenant auprès d'une femme et dont les privautés ne déplaisent pas au fond.

**Horreurs.** Paroles ordurières. — *Dire des horreurs, tenir une conversation ordurière. — Faire des horreurs, se livrer à une pantomime indécente.*

**Horse-steak.** Bifteck de cheval; mot fabriqué pendant le siège de Paris, à l'époque où l'on mangeait tant de cheval.

**Hosto.** Prison.

**Hôtel de la Belle Etoile (Coucher à l').** Coucher dans la rue, sur un banc, dans les champs, dans les fossés des fortifications, partout enfin où l'on a le ciel pour ciel-de-lit.

**Hotteriau.** Chiffonnier.

**Houssine (Jean de l').** Bâton. — Morceau de bois dont se servent les voleurs avec effraction.

**Hugolâtre.** Admira-

rateur passionné de Victor Hugo.

**Hugrement.** Beau-coup.

**Huile blonde.** Bière.

**Huile.** Soupçon. — Argent. — *Huile de coude*, vigueur de la main, forcée dans le poignet. — *Huile de côtreis*, essence de côtreis, coups de bâton.

**Hûître.** Crachat très-épais. *Hûître de poitrine*, crachat de poitrine. — *Hûître de Varenne*, fève. — *Hûîtres de gueux*, escargots à la bourguignonne.

**Hussard à quatre roues.** Cantinier militaire. — Soldat du train des équipages.

**Hussard de la guilotine.** Garde de Paris, gendarme chargé de maintenir la foule les jours d'exécution capitale.

## I

**Icigo, Icicaille.** Ici. « A *icigo*, il reconnut Brunjon, qui était rôdeur de barrières et à *icicaille*, Babet, qui, parmi tous ses métiers, avait été revendeur au Temple. » (V. Hugo.)

**Imbiber (S').** Boire.

La variante est : *S'imbiber le jabot.*

**Imbécile à deux roues.** Vélocipédiste, — dans le jargon des voyous.

**Impressionnisme.** Ecole de peinture ultra-réaliste qui prétend produire des impressions, sans nul souci du dessin et de la composition.

**Impressionniste.** — Peintre ultra-réaliste. Les *impressionnistes* ou *impressionnalistes* ne peignent que l'impression. Ils jettent quelques tons sur la toile sans s'occuper ni de l'harmonie des couleurs, ni du dessin, ni du reste. Leurs œuvres ressemblent à des esquisses informes. C'est l'indication, ce n'est pas le tableau. « Chose singulière ! Duranty qui tient à ce qu'on a appelé, depuis Champfleury, l'école du réalisme, ne comprend pas toujours la peinture de Manet. Faut-il en conclure que, malgré ce qu'on pourrait penser, réalistes et impressionnistes ne regardent pas avec les mêmes yeux ? » (Maxime Rude.)

**Inconnobré.** Inconnu.

**Index (Travailler à l').** Travailler à prix réduit, — dans le jargon des

ouvriers, qui montrent au doigt les gâte-métiers.

**Indicateur.** Espion, mouchard; terme technique de la préfecture de police. « La compagnie des allumettes emploie un certain nombre d'individus à surveiller les concurrents de son privilège; elle a des indicateurs, etc. » (*Petit Journal* du 2 août 1877.)

**Indigent.** Voyageur d'impériale d'omnibus, — dans le jargon des cochers de fiacre, qui professent le plus profond mépris pour les gens qui vont en omnibus.

**Infante.** Maîtresse d'un jour, femme qu'on courtise, — dans le jargon des sous-officiers.

**Infanterie (Entrer dans l').** Etre enceinte.

**Infect.** Laid, détestable. — *Individu infect.* *Œuvre infecte.*

**Infectados.** Cigare d'un sou.

**Inférieur.** Personne, chose dont on se soucie fort peu. *Ça m'est inférieur, ça m'est égal.*

**Infirme.** Maladroit. Ouvrier qui gâche l'ouvrage, qui ne fait rien qui vaille.

**Ingriste.** Peintre de l'école d'Ingres, qui sacri-

fie tout au dessin. — Peintre qui fait gris, — en terme de peintre.

**Inquiétudes dans les jambes (Avoir).** Avoir envie d'administrer un coup de pied au derrière de quelqu'un; le prévenir charitablement de l'envie qu'on a.

**Insecte.** Toute sorte de volaille et de gibier depuis l'oie jusqu'à la mauviette.

**Insinuant.** Apothicaire, infirmier.

**Insinuante.** Seringue.

**Insolpé.** Insolent.

**Inspecteur des pavés.** Flâneur. — Ouvrier, commis sans place et qui cherche une place, en amateur, en flânant.

**Intime.** Claqueur.

**Intransigeant.** Républicain pur, qui ne transige pas avec ses opinions extrêmes.

**Invalide.** Pièce de quatre sous. (Fr. Michel.) Fausse pièce de monnaie.

**Invalide du pont des arts.** Académicien.

**Invalo.** Invalide.

**Isolage.** Abandon. — *Isoler,* abandonner, — dans l'ancien argot, du vieux mot *asoler.*

**Itrer.** Avoir.

## J

**Jabot.** Estomac.  
**Jactance.** Bavardage.  
 — *Jacter*, bavarder.  
**Jacque.** Pièce d'un sou.  
**Jacqueline.** Prostituée. — Sabre de cavalerie.  
**Jaffe.** Soufflet.  
**Jaffier.** Jardin. — *Jaffin*, jardinier, — dans l'ancien argot.  
**Jaffle.** Soupe, — dans le jargon des voleurs.  
**Jambe** (**S'en aller sur une jambe**). Ne pas redoubler une tournée chez le marchand de vin. — Se contenter d'un verre de vin sur le comptoir, quand on est avec des amis.  
**Jambe en l'air.** Potence, — dans l'ancien argot.  
**Jambes en coton.** Jambes faibles. — On a les jambes en coton lorsqu'on relève d'une longue maladie.  
**Jambon.** Violon. — Cuisse de l'homme.  
**Jambon** (**Façonner son, Faire son**). Casser son fusil, — dans le jargon des troupiers. — Allusion

de forme entre un jambon et la crosse d'un fusil cassé. « Ah! chenapan, tu casses ton fusil, tu fais des jambons avec ta clarinette. » (A. Camus.)

**Jambonneau** (**Ne plus avoir de chapelure sur le.**) Ne plus avoir de cheveux sur la tête.

**Jaune, Jonc.** Or. — *Jaunet*, pièce de vingt francs.

**Jaune.** Été.

**Jaune.** Eau-de-vie. — *Jaunier*, ivrogne.

**Jappe.** Bavardage.

**Jars.** Argot. Apocope de jargon.

**Jardinage.** Médiosance. — JARDINER médire, parler, synonyme de médire pour beaucoup de gens. — *Béchage, bêcher*, ont donné *jardinage, jardiner* par assimilation.

**Jardiner sur le tap vert.** Jouer aux cartes. *Tap vert* pour tapis vert.

**Jardinier.** Compère du voleur à l'américaine.

**Jargolier.** Normand. — *Jargolle*, Normandie.

**Jarnaffe.** Jarretière.

**Jarret** (**Lever le**). Marcher en colonne, — en terme de troupier. — *Avoir du jarret*, être bon marcheur.

**Jarretières** (**Met-**

**tre quelque chose dans les).** Donner une gratification à une fille publique. Les prostituées de maison placent cet argent dans leurs bas, sous la jarretière.

**Jasante.** Prière. — **JASER**, prier. — *Jaseur*, prêtre qui dit la messe.

**Jaspin.** Oui. — *Jaspiner*, parler.

**Javanais.** Langage de convention qui consistait, il y a une vingtaine d'années, à intercaler les syllabes *va* et *av* entre chaque syllabe. C'était idiot et anti-euphonique au dernier point. Les filles parlaient fort couramment le javanais.

**Jean-Jean.** Niais. — Conscrit.

**Jean de la Vigne.** Crucifix. C'était le nom d'un des acteurs de bois (Jean des Vignes) du théâtre de marionnettes à l'époque des représentations de la Passion. (Fr. Michel).

**Jean de la suie.** Petit ramoneur.

**Jean foutre.** Homme vil, gremlin fieffé.

**Jean-fesse.** Avare, malhonnête homme. — Le frère jumeau de *Jean Foutre*.

**Jean (Nu comme un**

**petit saint).** A peine vêtu de mauvaises guenilles, tout nu ; se dit surtout des enfants. — *Faire son petit Saint-Jean*, faire l'innocent, le niais.

**Jean (Faire le saint).** Se décoiffer. C'est un signal convenu entre voleurs. Lorsqu'ils sont censés ne pas se connaître, soit dans la rue, soit dans un lieu public, l'un d'eux fait *le Saint-Jean*. Traduction : Sortons, marchons les uns après les autres ; au *travail*, l'affaire est prête.

**Jeanne d'Arc pour pour le courage.** Demoiselle à qui il manque précisément ce qui a valu à Jeanne d'Arc son surnom.

**Jérusalem (Lettre de).** Lettre écrite de prison.

**Jésus.** Innocent.

**Jésus.** Jeune filou. — Tout jeune Ephestion de trottoir.

**Jeté (S'en être).** Être soûl. — Mot à mot, s'être jeté du liquide dans l'estomac.

**Jeter de la grille.** Requérir, au nom de la loi, contre l'accusé. Après le discours du ministère public, les voleurs disent : *le client m'a jeté de la grille*. C'est-à-dire : a

jeté sur moi de la grille de prison.

**Jeu (Vieux).** Vieille école, ancien régime, vieux système. — L'écrivain qui emploie dans un livre des moyens usés, des rengaines pour charmer ses lecteurs : vieux jeu. — L'auteur dramatique dont les procédés scéniques, le dialogue rappellent soit l'exagération des romantiques, soit la monotonie des classiques : vieux jeu. — L'avocat, l'orateur qui effeuille à la barre, à la tribune, les vieilles fleurs desséchées de la rhétorique, celui qui dit : « Nos modernes Hétaïres, le vaisseau de l'Etat conduit par d'habiles pilotes, l'honorable organe du ministère public, l'hydre de l'anarchie ose relever la tête : » vieux jeu. — Celui qui appelle sa femme « sa moitié. » Celui qui, en quittant un ami, le prie de « mettre ses respectueux hommages aux pieds de madame : » vieux jeu, vieux jeu.

**Jeu de dominos.**  
Denture.

**Jeune-France.** Variété du bousingot. — C'était un bousingot fatal, à tout poil, à tout crin. Il y eut des subdivisions et des

variétés du *Jeune-France* à l'infini. Depuis le *Jeune-France* blasé, jusqu'au *Jeune-France* étique, le Saint-Jean-Baptiste précurseur du *petit-crevé* de nos jours.

**Jeune homme.** Mesure de vin de la capacité de quatre litres. *Avoir son jeune-homme, son petit jeune-homme*, être ivre, — d'après l'opinion des personnes qui pensent qu'il ne faut pas moins de quatre litres de vin pour griser un homme, voire même une femme. — L'expression s'applique souvent en parlant d'une femme légèrement prise de vin et que le vin rend tendre, expansive comme si elle avait en tête un petit jeune homme idéal ; d'après l'opinion des gens qui ne sont pas ennemis d'une douce poésie.

**Jeunesse.** Jeune fille.

**Job.** Niais, dupe. C'est jobard par apocope. — *Se monter le job*, se monter la tête, l'imagination. Une femme dit d'un homme qui prétend être aimé pour lui-même *qu'il se monte joliment le job*.

**Jobarder.** Duper, mystifier, rire aux dépens de.



**Jobarderie, Joberie.** Niaiserie, bêtise.

**Joncher.** Dorer, — dans l'ancien argot.

**Joncherie.** Duperie, mensonge.

**Jongs (Etre sur les).** Etre en prison.

**Jordonne (Monsieur, Madame).** Homme, femme qui a la manie de donner des ordres à tout propos et surtout mal à propos.

**Jorne.** Jour.

**Joseph (Faire son).** Jouer au naturel, soit par timidité, soit pour tout autre raison le rôle du Joseph biblique et pudibond à l'endroit de la belle Zulouka. — Se faire prier pour faire une chose. — Refuser. — Allons encore un verre de ce bon vin. — Non vraiment, j'en ai assez. — Ne fais donc pas ton Joseph.

**Jouer (En).** Connaître, savoir faire une chose. — Passez-moi le poulet pour le découper, je sais comment on *en joue*. — Est-il fort sur les mathématiques? — Il *en joue* très-bien.

**Jouer de.** Avoir de l'influence sur l'esprit de quelqu'un, savoir prendre quelqu'un par son côté faible. Mot à mot jouer de

lui comme d'un instrument qui nous est familier. — En voilà une qui peut se vanter *de jouer*, des hommes, comme il faut.

**Joues (Se faire des).** Manger avec appétit, engraisser.

**Journée (Avoir fait sa).** Avoir gagné l'argent nécessaire aux dépenses de la journée, — dans le jargon des filles.

**Jouste.** Près, — dans l'ancien argot.

**Joyeux.** Surnom des zéphirs, soldats du bataillon d'Afrique.

**Judacer, Judaiser.** Tromper, trahir, dénoncer.

**Judasserie.** Dénonciation; fausse démonstration d'amitié.

**Judas (Le point de).** Le nombre treize.

**Judée (La petite).** La préfecture de police.

**Juge de paix.** Bâton. — Tourniquet de marchand de vin où se jouent les consommations.

**Jugeotte.** Bon sens.

**Juguler.** Ennuyer. — *Jugulant*, ennuyeux.

**Juif.** Uusurier; avare.

**Jules.** Pot de chambre; tinette, latrines portatives des troupiers. *Jules* a remplacé le vieux *Thomas*, source d'éternelles

plaisanteries. *Jules* est plus nouveau. On dit au régiment *passer la jambe à Jules* ou *pincer l'oreille à Jules* lorsqu'on est de corvée pour vider les tinettes.

**Jumelles.** Continuation du dos.

**Japonnier.** Celui qui aime les femmes, le japon.

**Jus de bâton.** Coups de bâton.

**Jus de réglisse.** Nègre.

**Jus (coup de).** Mot à mot : coup de jus de raisin. « J'aime mieux aller chez la mère à Montrenil... et je me collerai un *coup de jus*. » (A. Bouvier, *la Lanterne* du 19 juillet 1877).

**Jusqu'au boutien** (**Journal**). Journal qui a soutenu la politique du maréchal de Mac-Mahon après la dissolution de l'Assemblée nationale en juin 1877. — Allusion à la phrase qui figurait dans l'ordre du jour adressé par le Maréchal à l'armée le 9 juillet suivant : « j'irai jusqu'au bout. » — « Les journaux *jusqu'au boutiens* affirment avec ensemble que, etc. » (*La France* du 10 août 1877).

**Juste (La).** Cour d'assises.

## K

**Képi (Veux-tu mon)?** Apostrophe à l'adresse du soldat qui, dans la chambre, a fait entendre un bruit insolite.

**Kilo.** Litre de vin.

**Kilo.** Dernière manifestation d'un copieux repas. *Poser un kilo.*

**Kilo.** Faux chignon. « Attends que j'aie mis mon *kilo*. — Tiens, voilà mon *kilo* qui s'en va. » (N. Roqueplan.)

## L

**L.** Lettre que les bouchers, dans leur jargon, substituent à la première de chaque mot commençant par une consonne, tandis qu'ils rejettent celle-ci à la fin en l'accompagnant des désinences em, é, lem, sem, uche, fum. Exemple : *Louchèbem*, boucher. — *Linvè loussem*, vingt sous. — *Loucharmuche*, mouchard. — *Louave*, soûl. *Lésèlemfum*, fille publique. — D'autres

fois, ils placent le mot *lésé* entre deux autres comme dans : *Linvé lésé loussem*, vingt sous; *linvé lésé lousdré*, vingt francs.

**Labago.** Là-bas.

**Là-bas.** Prison. — Prison de Saint-Lazare que les filles appellent encore : *La campagne*. — *Revenir de la campagne*, revenir de Saint-Lazare.

**Lacets (Marchand de).** Gendarme à la poursuite d'un voleur. — dans l'ancien argot.

**Lâchage.** Abandon.

**Lâche (Saint).** Grand paresseux.

**Lâcher.** Abandonner, quitter. — *Lâcher une femme*, quitter une femme. — *Lâcher le coude*, laisser tranquille, envoyer promener. On dit à quelqu'un qui vous ennue : *Lâche-moi le coude*. — *Lâcher la rampe*, mourir. — *Lâcher le paquet*, faire des aveux. — *Lâcher de l'argent*, payer. — *Lâcher l'écluse*, uriner. — *En lâcher un*, sacrifier à *crepitus*.

**Lâcher (Se).** Produire en société un bruit trop personnel; donner le jour à une émanation trop intime.

**Lâcheur, Lâcheuse.** Homme, femme sur qui l'on ne peut compter. —

Mauvais, mauvaise camarade. — Celui, celle qui ne prend pas la défense d'un ami, dont on dit du mal.

**Lâcheur.** Homme qui n'est pas partisan des liaisons amoureuses de longue durée. « *Méfie-toi, Nini, c'est mon lâcheur de la semaine dernière.* » (Grévin.) « *Tous les maris sont des lâcheurs.* » (Clairville et Siraudin, le *Mot de la fin*.)

**Lâchez la commande.** Mot à mot : Lâchez le fil commandé, en terme de machiniste. C'est, au théâtre, l'ordre d'allumer le lustre. « *Un machiniste est sur le théâtre; il crie : lâchez la commande... A cet ordre, un fil descend du cintre; on y attache une herse à gaz, et à un nouvel ordre la herse remonte.* » (Ch. de Boigne.)

**Lago.** Ici.

**Lago (Saint).** La prison de Saint-Lazare.

**Lagout.** Eau.

**Laigre.** Fête, foire.

**Laine.** Ouvrage, — dans le jargon des tailleurs. *Avoir de la laine*, avoir de l'ouvrage.

**Lainé.** Mouton.

**Lait à broder.** Encre. — dans le jargon des voleurs.

**Lait des vieillards.**

Vin, s'il faut en croire les vieux ivrognes.

**Laisser pisser le mérinos.** Savoir attendre le moment favorable. Attendre patiemment le résultat d'une affaire.

**Lambert! (Ohé). As-tu vu Lambert?** Apostrophe, cri, scie qu'on a entendu pour la première fois le 15 août 1864, le jour de la fête de Napoléon III. Du bout d'une rue à l'autre, sur les impériales des omnibus, dans les gares, dans les wagons, on n'entendait que le cri de *Ohé Lambert!* *As-tu vu Lambert?* Cela dura trois ou quatre mois. Depuis on a passé à d'autres exercices. — Etymologie : Une femme de la campagne venue à Paris pour la fête du 15 août perdit ou égara, au débarcadère du chemin de fer de l'Ouest, son mari qui s'appelait Lambert; et pendant plus d'un quart d'heure, on entendit cette épouse éplorée demander à tous les échos : « Lambert! » Les détracteurs de l'Empire prétendirent que le mot était un mot d'ordre venu de la rue de Jérusalem, et mis en circulation par la police, à la

seule fin de distraire le peuple des idées politiques, dont on trouvait, aux Tuileries, qu'il s'occupait un peu trop.

**Lame (Vieille).** Terme d'amitié entre anciens militaires.

**Lamine.** Le Mans.

**Lampas.** Gosier.

**Lampe (Il n'y a plus d'huile dans la).** Il est bien près de la mort, il n'a plus de forces. Il s'éteint comme une lampe à laquelle l'huile manque.

**Lampe-à-mort.** Ivrogne endurci, ivrogne que rien ne peut désaltérer.

**Lampion.** Bouteille. — Œil. — Chapeau. — Sergent de ville.

**Lance.** Eau. — Balai. *Lancier du préfet*, balayeur, cantonnier.

**Lancé.** Légèrement pris de vin.

**Lancequiner, Lansquiner.** Pleuvoir. — Pleurer. — Uriner.

**Lancer une femme.** Produire une femme dans le monde où l'on s'amuse. La lancer sur le chemin de la fortune, la mettre à la mode. Les *gandins* prononçaient et les *gommeux* prononcent : *Je la lance.* Une femme *lancée* est une femme qui occupe un certain rang dans la

prostitution dorée, un des premiers sujets du monde galant. « Bientôt on la fêtera, on verra verser à ses pieds les richesses du Potose; on l'habillera de soie, on emplumera son chapeau... Alors elle sera lancée. » (*Les Filles d'Hérodias*, 1845.)

**Landau.** Hotte de chiffonnier.

**Landau à baleines.** Parapluie.

**Landier.** Préposé de l'octroi.

**Landière.** Boutique foraine. En souvenir de la célèbre foire du *landit* qui se tenait à Saint-Denis.

**Landreux.** Infirmes, — dans l'ancien argot.

**Langue verte.** Argot des tricheurs, langue irrégulière, bas langage. Tantôt verte comme une pomme au mois d'août, tantôt verte comme un gibier trop faisandé.

**Lansq.** Lansquenet, nom d'un jeu de cartes.

**Lanterne (Vieille).** Femme galante qui a gagné ses invalides.

**Lanterne (Radouber la).** Bavarder.

**Lantimèche.** Nom d'amitié, sobriquet tout intime. — *Père Lantimèche, mère Lantimèche.* — Les concierges des deux

sexes se donnent volontiers entre eux « du Lantimèche. »

**Lantiponner.** Parler pour ne rien dire.

**Lapin (Fameux).** Courageux. — *Lapin ferré,* gendarme.

**Lapin.** Voyageur, — dans le jargon des conducteurs d'omnibus. — *En lapin,* placé sur le siège d'une voiture, à côté du cocher.

**Lapin (Etouffer un).** Ne pas sonner une place, — dans le jargon des conducteurs d'omnibus, lorsqu'il leur arrive de frustrer leur administration de trente centimes.

**Larbin.** Domestique, « Nous avons perdu le domestique, nous avons créé le *larbin*. Le *larbin* est au domestique ce que le *cabotin* est au comédien. » (N. Roqueplan.)

**Larbin savonné.** Valet d'un jeu de cartes.

**Larbine.** Servante, bonne à tout faire.

**Larbinerie.** Domesticité.

**Larcotier.** Luxurieux.

**Lard (Couenne de).** Brosse. — *Perdre son lard,* maigrir.

**Larder.** Donner un coup d'épée, un coup de couteau.

**Lardoire.** Epée.

**Large (Du).** Partez ; cédez la place.

**Large (Ne pas la mener).** Avoir peur. — *Large des épaules, large du cul, avare.*

**Largue.** Femme. — *Largue en vidange, femme en couches.* (Colombey.) — *Largue d'altèque, jeune femme. Largue en panne, femme abandonnée.*

**Larguépé.** Prostituée, — dans le jargon des voleurs.

**Lartin.** Mendiant, — dans l'ancien argot.

**Larton, Lartif.** Pain.

**Lartonnier.** Boulanger.

**Lascailler.** Uriner.

**Lascar.** Soldat qui a longtemps servi, soldat qui connaît toutes les ficelles du métier. — « Ah ! le lascar, se dit Max, il est de première force, je suis perdu. » (Balzac, *Un ménage de garçon.*)

**Latin.** Argot, — dans le jargon des voleurs. — Le petit dictionnaire d'argot (Paris, 1827, imprimé chez Guiraudet) porte en sous-titre « *latin-français,* » c'est-à-dire argot-français.

**Latte.** Sabre de cavalerie.

**Lattife.** Linge blanc, — dans le jargon des voleurs.

**Laumir.** Perdre, — dans l'ancien argot.

**Laure.** Maison de prostitution, — dans l'ancien argot ; du bas latin, *laura*, monastère.

**Lésée, Lésébombe.** Fille publique, — dans le jargon des voyous. — Les bouchers disent : *lesélem* ou *lesélumfum, lésésémfuch*, en ajoutant *lem, lumfum*, ou *lemfuch* ; *fum* et *fuch* sont pour *fumelle*, altération de femelle. — *Lésébombe en purée*, fille publique mal mise, dans la misère.

**Lavabe.** Contre-marque achetée pendant un entre-acte ou donnée par un spectateur qui va voir chez lui la suite du spectacle. — Billet à prix réduit.

**Lavage.** Vente pour cause de misère.

**Lavement.** Ennuyeux personnage, rabâcheur, tannant. — *Pressé comme un lavement*, très-pressé, allusion au lavement qui une fois absorbé n'aime pas à rester longtemps en place.

**Laver.** Vendre pour cause de misère ou de gêne momentanée, « Ma

foi ! j'avais une marine de je ne sais plus qui, je la décroche, je la fourre dans mon châte ; et je pars *laver ça.* » (Ed. et J. de Goncourt.)

**Laver les pieds (Se).**

**Aller à Cayenne aux frais de l'Etat.** Les voleurs disaient, dans le même sens, il y a quelques années : *Prendre un bain de pieds.*

**Lavette.** Langue. — *Laveter*, bavarder. — *Laveteur*, bavard.

**Lavoir.** Confessionnal. On y fait la lessive de la conscience, plus noire, souvent, que le linge le plus sale.

**Lazagne.** Lettre. — *Balancier de lazagnes*, écrivain public.

**Le, La, Les.** Articles que messieurs les maîtres d'hôtel des maisons qui se respectent, — s'inspirant des traditions de la Régence, — ne manquent jamais de placer avant le nom de chaque plat porté sur le manuscrit gastronomique, *vulgo*, menu. Ainsi ce sera : *Le* potage velours. *Les* filets de sole à la Joinville. *La* poularde truffée. *Les* asperges en branche. *La* timbale de Bontoux. C'est-à-dire : le merveilleux potage, les admirables filets, la succulente poularde, les

énormes asperges, la sans pareille timbale.

**Lèche-cul.** Adulateur sans vergogne, bas flatteur.

**Lèche-curé.** Bigot, bigote, — dans le jargon du peuple.

**Léchée (Peinture).** Tableau peint à petits pinceaux, d'une manière minutieuse.

**Lécheur, Lécheuse.** Celui, celle qui, à tout bout de champ, trouve moyen d'embrasser. Celui, celle qui se fond en caresses.

**Léon.** Président de Cour d'assises, — dans le jargon de voleurs.

**Lesbienne.** Femme qui suit les errements de Sapho ; celle qui cultive le genre de dépravation attribué à Sapho la Lesbienne.

**Lessive, lessivage.** Vente pour cause de nécessité première, vente quand même. — Grosse perte d'argent. — Mauvaise opération financière. — Plaidoyer.

**Lessive du Gascon.** Propreté très-superficielle. Un faux-col retourné, pas de chemise, et les mains à peine lavées : voilà la *lessive du Gascon.*

**Lessiveur.** Avocat.

**Levage.** Séduction facile et en coupe réglée. — Les filles *sont des levages* dans les bals publics à coups de cancan, les femmes galantes, au théâtre, à coups de lorgnette; les grandes cocottes, au bois de Boulogne, à coups de huit-ressorts, sur la plage à coups de costume de naïades, à Monaco à coups de cartes.

**Lève-pieds.** Echelle; escalier.

**Levée.** Arrestation de filles publiques; râfle opérée par la police sur les boulevards, dans les cafés, dans les hôtels garnis, chaque fois que le flot de la prostitution menace de monter trop haut.

**Lever.** Séduire facilement. — *Lever une femme.*

**Lever.** Tromper, mentir pour obtenir un service. — Emprunter. — *Lever quelqu'un de dix francs.* — *Etre levé,* se faire lever, être trompé, être volé, se faire voler. — Pour une fille, *être levée,* se faire lever, c'est avoir séduit un homme, se faire suivre par un homme qui paraît animé des meilleures intentions, très-animé.

**Lever.** Prendre possession d'un titre, d'une

valeur cotée à la Bourse, en terme de Bourse. — *Lever cent Lyon-Méditerranée.* — « *Levez-vous, madame?* — Non, monsieur, je préfère que vous me *reportiez,* » dit une dame assise à un coulisier. (*La Bourse*, dessin par Lefils.)

**Lever la lettre.** Prendre les lettres typographiques dans leurs cases respectives. — Terme des typographes.

**Lever le bras.** N'être pas content, — dans le jargon des typographes.

**Levure.** Fuite. *Pratiquer une levure,* se sauver.

**Lézard.** Mauvais camarade. — Paresseux. — Voleur de chiens. — Industriel qui spéculé sur les récompenses promises pour restitutions de chiens perdus. — *Faire le lézard,* *lézarder,* ne rien faire.

**Léziner.** Tricher; hésiter. — *Lézine,* tricherie.

**Lice.** Bas de soie.

**Lichade.** Embrassade. — Bon repas, partie fine.

**Liche.** Bombance. — *Licher,* boire en fin connaisseur.

**Licheur, Licheuse.** Buveur, buveuse. Gourmand, gourmande.

**Liège.** Gendarme. (Columbey.)



**Lignante.** Vie ; — vient de ligne dite « de vie, » une des plus importantes au point de vue de la chiromancie.

**Lignard.** Soldat d'infanterie de ligne.

**Ligne d'argent (Pêcher à la).** Acheter du poisson après une pêche infructueuse.

**Ligne (Tirer à la).** Allonger un article de journal payé à tant la ligne.

**Ligne (Pêcheur à la).** Celui qui tire à la ligne en écrivant un article de journal.

**Ligore.** Cour d'assises.

**Ligottante, Ligotte.** Corde, du latin *ligare*. — *Ligotter*, lier.

**Ligotte de rifle, Ligotte rifarde.** Camisole de force. Mot à mot : liens de feu, liens brûlants.

**Lillange.** La ville de Lille.

**Lillois.** Fil.

**Limace.** Prostituée du dernier ordre.

**Limace, Lime.** Chemise ; blouse. — *Limacier*, chemisier ; *limacière*, lingère.

**Limande.** Personne molle, obséquieuse, plate au moral.

**Lime sourde.** Sournois.

**Limer.** S'exprimer difficilement. — Rester longtemps sur un ouvrage.

**Limeur.** Celui qui s'exprime avec difficulté. — Lent au travail.

**Limonade.** Eau, — dans le jargon des ivrognes.

**Limonade.** Assiette, — dans le jargon des voleurs.

**Limonade de Limpé.** Champagne, — dans le jargon des voleurs. C'est mot à mot ; limonade de prince.

**Limonade (Tomber dans la).** Faire de mauvaises affaires ; se ruiner.

**Limousin.** Maçon, gâcheur de plâtre.

**Limousine.** Plomb en feuille ; toit en plomb.

**Limousineur.** Voleur de plomb en feuille, de toitures en plomb.

**Linge.** Élégante fille publique.

**Linge à règles.** Personne d'une malpropreté révoltante, — dans le jargon des youous.

**Linge convenable.** Femme dont le souteneur n'a qu'à se louer. Mot à mot *linge*, femme qui convient. — *Se payer un linge convenable*, devenir le

Desgrieux d'une élégante Manon.

**Linge lavé (Avoir son).** Être arrêté, — dans le jargon des voleurs. C'est la variante : *d'être propre.*

**Lingé (Être).** Porter du linge blanc ; avoir une chemise blanche.

**Lingre.** Couteau. Mot à mot : couteau de Lingres, pour Langres, patrie de la coutellerie française. — **Lingrerie,** coutellerie. — **Lingriol,** petit couteau, canif.

**Lingrer.** Donner des coups de couteau.

**Linspré.** Prince, — dans le jargon des voleurs.

**Lion.** Élégant (1840). — *Lion, lionne du jour,* homme, femme à la mode ; célébrité éphémère.

**Lipéte.** Prostituée portée sur sa bouche.

**Lipette, Limousinant.** Maçon qui pose les moellons et fait les murs.

**Liquette.** Chemise. — *Décarrer le centre des liquettes,* démarquer du linge. Mot à mot : faire sortir le nom des chemises.

**Liquid.** Liquidation, — en terme de Bourse.

**Liquide.** Toutes sortes de boissons, l'eau exceptée, — dans le jargon des ivrognes.

**Lisette.** Gilet long ; gilet de cocher.

**Lit à coups de poing (Faire un, expédier un).** Faire un lit à la hâte sans retourner les matelas. On dit également « faire un lit à l'anglaise. »

**Litrer.** Posséder, avoir.

**Litron.** Litre qui n'a pas la taille réglementaire.

**Litronner.** Boire du vin au litre.

**Litronneur.** Buveur qui a un faible pour le vin au litre.

**Livre des quatre rois.** Jeu de cartes. (F. Michel.)

**Livre rouge.** Registre du dispensaire, — dans le jargon des filles.

**Locandier.** Voleur qui opère en visitant les appartements à louer. Sous prétexte de visiter un appartement, le *locandier* déroche tout ce qu'il peut, prend l'empreinte des serrures, examine la place où il travaillera plus tard ; de l'italien *locanda*, maison.

**Locatis.** Habit en location ; cheval de louage ; voiture au mois et en général tous les effets mobiliers ou autres qu'on loue à la journée ou au mois.

**Loche.** Oreille. — *Locher*, écouter, entendre.

**Loche (Mou comme une).** Flegmatique, sans énergie; par altération de mou comme une loque.

**Locher.** N'être pas d'aplomb, menacer de tomber; c'est clocher en supprimant le c.

**Locomotive (Fumer comme une).** Fumer beaucoup et très-vite, — dans le jargon des fumeurs.

**Loffe, Loffat.** Niais, bêta.

**Long du mur (Blanchi le).** Se dit d'un employé, d'un domestique qui n'est pas blanchi aux frais de son patron, aux frais de son maître. L'employé de commerce qui n'est ni nourri ni blanchi chez son patron, dit qu'il est *nourri de l'air du temps et blanchi le long du mur*.

**Longe.** Année, an. — *Tirer une longe*, faire un an de prison.

**Longuette de trèfle.** Tabac à chiquer, tabac en ficelle.

**Longchamp.** Cour réservée aux latrines de l'École polytechnique.

**Loques.** Boutons de culottes avec lesquels, faite de sous, jouent les gamins. — Boutons qui,

à la rigueur, servent de marques aux joueurs de loto.

**Lorcefé.** La Force (Prison de Paris.)

**Lordant, Lourdier, Lourdière.** Portier, portière.

**Lorette.** Femme galante, femme entretenue. M. Prudhomme l'appelle « la moderne hétaïre. » Le mot a été créé en 1840 par Nestor Roqueplan. « Comme Vénus aphrodite de l'écume des flots, la lorette était née de la buée des plâtres malsains, là-haut, dans les quartiers bâtis en torchis élégants, la petite Pologne des femmes. Roqueplan s'était fait son parrain; Balzac son historien; Gavarni sa marchande de mots et de modes. » (*Les Mémoires du bal Mabille*.) « Qu'est-ce que la lorette? C'est la loi du divorce rétablie, et pour plus d'un mari, je le dis avec tristesse, la patience du mariage... La lorette n'est ni fille, ni femme à proprement parler. C'est une profession, c'est une boutique. » (Eug. Pelletan, *La nouvelle Babylone*.) « Elle a un père à qui elle dit: Adieu papa; tu viendras froter chez moi di-

manche. — Elle a une mère qui prend son café quotidiennement sur un poêle en fonte. »

(Ed. et J. de Goncourt.)

« Il y a mille et une manières, en apparence, de devenir lorette, mais au fond c'est la même. Une pauvre fille que l'on vend, une pauvre fille que l'on trompe. » (*Paris-Lorette.*)

« Une lorette parlant d'un entreteneur pour lequel elle a du goût, dit : « Mon homme ; » l'entreteneur qu'elle considère et respecte est son *monsieur* ; quant à l'entreteneur pur et simple, quoi qu'il fasse, et quoi qu'il donne, il n'est jamais qu'un *muste*. (*Idem.*)

« Aujourd'hui les lorettes célèbres de 1840 ont vieilli. Elles comptent leur dépense avec leurs cuisinières, prennent l'omnibus quand il pleut, et élèvent des oiseaux. La lorette pure est maintenant un type évanoui, une race disparue. » (*Paris à vol de canard.*)

**Lorgne.** Borgne ; avec changement de la première lettre ; et la variante *lorgnebé*, — dans le jargon des bouchers.

**Lorgne.** As. C'est-à-dire borgne. L'as est une carte borgne, n'ayant qu'un point au milieu. Les ou-

vriers disent « borgne » pour désigner un as. —

**Quatorze de borgnes,** quatorze d'as. M. Fr. Michel donne *lorgue* ; ce doit être une faute d'impression.

**Lou.** Pièce manquée, ouvrage abîmé, en terme d'ouvrier du fer. — En terme de théâtre un *lou* ou *loup* signifie froid, pour froid de loup, et sert à désigner un très-court intervalle de temps pendant lequel, contre toutes les règles de l'art dramatique, la scène reste vide ; ce qui jette un *froid*. « Pendant que je vais m'habiller, pour éviter un petit froid, ce qu'au théâtre nous appelons un *lou*. » (Clairville et Siraudin.)

**Lou (Faire un).**  
**Louter une pièce.** Rendre une pièce impropre à sa destination. Terme des ouvriers du fer.

**Louave.** Souf, — dans le jargon des bouchers. En substituant, comme dans la plupart des mots de leur jargon, *l* à la première lettre et ajoutant la désinence *ave*.

**Louave (Faire un).** Voler un ivrogne, — dans le jargon des voleurs qui prennent leur bien un peu partout.

**Loubion.** Bonnet. —

*Loubionnier, loubionnière*, marchand, marchande de bonnets. — Mercier, mercière.

**Louche.** Main. — *La louche*, la police, — dans le jargon des voleurs.

**Loucher (Faire).** Gêner, embarrasser. — Faire envie, donner le désir de. — On dit vulgairement de quelqu'un qui regarde beaucoup une femme qu'elle le *fait loucher*. — Une chose que l'on désire, dont on a envie *fait loucher*.

**Louchon, Louchonne.** Homme, femme qui louche.

**Loufflat.** Mal appris, grossier personnage.

**Louffe, Lousse.** Pet taciturne.

**Lougé.** Agé, — dans l'ancien argot.

**Louis (La).** La maîtresse d'un souteneur. « Louis » est le nom sous lequel les souteneurs, en prison, écrivent à leurs maîtresses. C'est un subterfuge qui permet aux lettres d'arriver à destination, tout en rappelant à ces messieurs des souvenirs dorés.

**Louissette.** Nom primitif donné à la guillotine dont le docteur Louis fut l'Améric Vespuce.

**Loup.** Solution de continuité dans un manuscrit envoyé à l'imprimerie.

**Loup.** Dette criarde. Créancier nécessaire que la faim fait souvent sortir des bornes de la modération.

**Loup (Avoir vu le).** Etre femme en dehors du mariage.

**Loupe.** Bamboche; paresse, flânerie. — Bambocheur, fainéant, flâneur. — *Camp de la loupe*, réunion de vagabonds. « C'était, — c'est peut-être encore — une guinguette du boulevard extérieur, près de la barrière des Aman diers. Cette guinguette était flanquée, d'un côté par un pâtissier nommé *Laflème*, et, de l'autre, par un marchand de vin nommé *Feignant*. » (A. Delvau.)

**Loupel.** Pouilleux. — Dans le patois du Midi *pel* signifie pou; *lou pel* le pou.

**Loupeur, Loupeuse.** Vaurien, drôlesse; bambocheur, bambocheuse.

**Louper.** Vagabonder, paresser, bambocher. — *Tirer une loupe*, courir de mauvais lieux en mauvais lieux.

**Loupiou.** Jeune, —

dans le jargon des voleurs.

**Lourde.** Porte. — *Débrider la lourde*, ouvrir la porte, *boucler la lourde*, fermer la porte.

**Lousse.** Gendarmerie départementale; soldat de la gendarmerie départementale.

**Lucarne.** Chapeau de femme. — **Monocle.**

**Lucque.** Faux passeport, faux certificat. — **Papiers.** — *Porte-lucque*, portefeuille.

**Luisante.** Lune. — Chandelle.

**Luisants.** Souliers vernis.

**Luisard.** Soleil.

**Luisarde, Luisant.** Jour.

**Lumignon (Le grand).** Le soleil.

**Lundi (Faire le).** Chômer le lundi, dans le jargon des ouvriers. — La plupart des ouvriers travaillent le dimanche ou une grande partie du dimanche; en outre, ce jour là ils s'occupent à mettre de l'ordre chez eux; ce jour là les prix des chemins de fer sont sensiblement augmentés, autant de raisons qui plaident en faveur du chômage du lundi. — Le lundi, c'est le dimanche des ouvriers,

surtout quand la paye a eu lieu le samedi précédent.

**Lune, pleine lune.** Derrière.

**Lunette (Passeren).** Nuire, tromper, ruiner. — *Etre passé en lunette*, avoir fait faillite, — dans le jargon des ouvriers du fer.

**Luron.** Hostie. — *Avaler le luron*, communier, — dans le jargon des voleurs.

**Lusignante.** Amante, maîtresse légitime.

**Lusquin.** Charbon, — dans le jargon des voleurs.

**Lusquines.** Cendres.

**Lustre.** Juge, — dans l'ancien argot.

**Lustre (Chevalier du).** Claqueur. La place ordinaire des claqueurs était et est encore, dans beaucoup de théâtres, au parterre, sous le lustre.

**Lustre.** Lampe, — dans le jargon des voleurs. — *Lustre en toc*, lampe de cuivre.

**Lustrer.** Juger.

**Lustucru.** Niais, étourneau.

**Lycée.** Prison. — *Aller au lycée*, aller en prison.

**Lyonnaise.** Soierie; robe de soie. — *Etre à la lyonnaise*, porter une robe

de soie, — dans le jargon des voleurs qui savent qu'on fabrique beaucoup de soieries à Lyon.

## M

**Mabilien.** Élegant qui fréquente le bal Mabile. — Coiffeur, commis de magasin qui danse à Mabile.

**Mabilienne.** Demoiselle qui va au bal Mabile comme les spéculateurs sur les fonds publics vont à la Bourse. « Les *mabiliennes* de 1863 se subdivisent en plusieurs catégories : La *dinde*, la *solitaire*, la *grue*. » (Les *Mémoires du bal Mabile*.)

**Mabillarde, Grue mabillarde.** Demoiselle qui, au bal Mabile, fait beaucoup de frais de conversation dans l'espoir de séduire un riche étranger, *mabilien* de passage. — Quelquefois elle s'aperçoit trop tard, hélas ! que le riche étranger, n'est ni riche ni étranger.

**Mac.** Apocope de *maquereau*, souteneur de filles. Et *mecque*, avec changement de l'a en e. — De *maque*, marchand ; d'où *maquignon*.

**Macca.** Maquerelle, proxénète. — *Mère macca, macquecée*, maîtresse d'une maison de tolérance. *Maca suiffée*, riche matrone.

**Macabée.** Cadavre ; noyé. — Souteneur. — *Case des macabées*, cimetièrre.

**Macadam.** Bière noire anglaise, *porter*.

**Macairien.** Usé jusqu'à la corde, complètement déformé ; objet de toilette qui rappelle en partie le costume délabré de Robert-Macaire. « On y voit une troupe de malheureux couverts d'humides et boueux haillons, le chef orné de chapeaux macairiens. » (H. Berlioz, *les Grottesques de la musique*.)

**Macaron.** Huissier. Allusion aux panonceaux qui figurent à la porte des huissiers. — Dénonciateur.

**Macaronnage.** Dénonciation d'un camarade.

**Macaronner.** Dénoncer, trahir un camarade. — dans le jargon des voleurs.

**Macaronner, Macaroniser (Se).** Se sauver, filer, — dans le même jargon ; allusion au macaroni qui, lui aussi, file à sa manière.

**Macédoine.** Combustible, en terme de chauffeur de chemin de fer.

**Machicoulis.** Cachotterie ; subterfuge ; mot familier à mesdames les concierges qui prononcent généralement *machecoulis*.

**Machine.** Œuvre littéraire ou artistique. *Grand-machine*, grand tableau, drame à grand spectacle.

**Machine à moulures.** Derrière.

**Mâchoire (Vieille).** Personne à idées arriérées. L'expression était très-usitée en 1830, au beau temps de l'École romantique.

**Maçon.** Pain de quatre livres.

**Mac-Mahonat.** Gouvernement du maréchal de Mac-Mahon, nommé président de la République française, le 24 mai 1873, par l'Assemblée nationale.

**Mac-Mahonien.** Partisan du gouvernement du maréchal de Mac-Mahon. — *Feuille mac-mahonienne*, journal qui soutient la politique du maréchal.

**Macrotage.** Métier du souteneur.

**Macroter.** Faire le métier de souteneur. *Macroter une affaire*, être l'intermédiaire dans une affaire louche, malpropre,

comme un prêt usuraire, une combinaison financière à l'adresse des *gogos*.

**Macrocin.** Apprenti souteneur ; souteneur surnuméraire.

**Madame.** Nom que les filles de maison donnent à la maîtresse de l'établissement.

**Madame Canivet.** Femme qui n'achète rien après avoir fait mettre tout sens dessus dessous dans un magasin de nouveautés.

**Madame la Ressource.** Revendeuse à la toilette.

**Madame la rue (Aller voir).** Aller travailler, — dans le jargon des chiffonniers, pour qui la rue est l'atelier.

**Madeleine (Faire suer la).** Faire travailler son argent sur le tapis vert ; avoir de la peine à gagner en trichant, — dans le jargon des *grecs*.

**Madrice.** Malice. — *Madrin, madrine*, malin, maligne. La langue régulière a « *madré* » dans le même sens.

**Magnes.** Manières, embarras. — *Faire des magnés.* — *As-tu fini tes magnés ?*

**Magneuse, Magnieuse, Magnuce.** Dé-



vergoncée qui éprouve un penchant honteux pour les autres femmes.

**Magot.** Argent économisé. L'ancien *magot* se mettait — les paysans le mettent encore — dans un vieux bas; de là le nom de *magot*, bourse grotesque.

**Maigre (Du).** Silence! — dans le jargon des voleurs.

**Maigre comme un cent de clous.** Excessivement maigre. Les variantes sont: *Maigre comme un coucou*, *maigre comme un hareng saur*.

**Maillocher.** Travailler, — dans le jargon des souteneurs pour qui le travail est la surveillance exercée sur leurs maîtresses dans le but de les empêcher de perdre leur temps, parce que le temps c'est de l'argent.

**Main.** La totalité des cartes constituant une partie soit au baccara, soit au lansquenet. La main réglementaire est de quatre jeux de cinquante-deux cartes.

**Main.** Série de coups gagnés, — dans le jargon des joueurs de baccara et de lansquenet. — *Avoir la main*, tenir les cartes à son tour. — *Prendre la*

*main*, prendre les cartes qu'un joueur quitte après un ou plusieurs coups de gain. — *Passer sa main*, ne pas prendre les cartes à son tour. — *Passer la main*, passer les cartes après un ou plusieurs coups gagnés. — *Brûler la main*, jeter au panier le reste des cartes constituant la main, après avoir gagné, en banque, un certain nombre de coups.

**Main chaude (Jouer à la).** Etre guillotiné. Allusion à la position du patient.

**Maison à partie.** Maison de prostitution clandestine où certaines femmes du monde, certaines actrices en renom, vont faire concurrence aux filles des maisons autorisées.

**Maison où l'on est libre.** Maison où une fille est libre de recevoir des visites à toute heure de la nuit sans encourir la moindre observation de la part du concierge, — dans le jargon des coryphées du trottoir.

**Maison (Femme de).** Pensionnaire d'une maison autorisée. — *Etre en maison*, appartenir à une maison autorisée, — dans le jargon des filles.

**Maison (Gens de).**

Messieurs et mesdames les domestiques. — Les gens de maison donnent une fois par an un très-beau bal à la salle Valentino, ce qui leur procure l'occasion de singer, une fois par an, les belles manières de leurs maîtres.

**Major.** Chirurgien militaire, — dans le jargon des troupiers.

**Major de table d'hôte.** Pseudo-militaire retraité dont l'emploi consiste à découper la volaille, dans une table d'hôte et à tricher au jeu après dîner, quelquefois en attendant le dîner quand les dupes abondent.

**Majors.** Premiers élèves reçus à l'École polytechnique. — *Major de queue*, dernier élève reçu à l'École.

**Malade.** Arrêté; inculpé. — *Maladie*, emprisonnement, — dans le jargon des voleurs.

**Malade du pouce.** Avare. — Paresseux.

**Maladie!** Exclamation des voyous, quand on leur dit quelque chose qui leur déplaît, quand ils ne veulent pas faire quelque chose.

**Mal-blanchi.** Nègre; mulâtre. — Sommaire-

ment guéri de la syphilis.

**Mal-sucré,** Faux témoin, — dans le jargon des voleurs.

**Maldine.** Collège; établissement scolaire.

**Malingrer.** Souffrir.

**Malingreux.** Anciens sujets de la Cour des Miracles, chargés d'exhiber de fausses plaies.

**Maltèses.** Ecus, — dans l'ancien argot; en souvenir de la monnaie qui avait cours sur les galères de Malte.

**Maltouse.** Contrebande. — *Pastiquer la maltouse*, faire la contrebande.

**Maltousier.** Contrebandier.

**Manche.** Partie de cartes, — dans le jargon des joueurs.

**Manche.** Quête. — *Faire la manche*, faire la quête, attraper le public en faisant la quête, — dans le jargon des saltimbanques.

**Manche (Se mettre du côté du).** Agir avec prudence, se ranger à l'opinion du parti le plus fort, — dans l'argot des politiciens.

**Mancheur.** « On appelle *mancheurs* ceux (les saltimbanques) qui n'ont ni baraque, ni tente en

toile, mais simplement la permission, de par le préfet ou le maire de se torturer les membres, de se casser les reins comme ils l'entendent, dans les carrefours, sur les places, au coin des rues! Pour bureau de recette, ils ont une soucoupe cassée, un vieux plat d'étain. » (J. Vallès.)

**Mandole.** Soufflet, — dans l'argot des marbriers de cimetièrre. (A. Delvau.) *Jeter une mandole*, donner un soufflet.

**Mandolet.** Pistolet, — dans le jargon des voleurs.

**Manette (Mademoiselle).** Petite malle.

**Mange-bénéf.** Mange-bénéfice; dissipateur.

**Manger, Manger le morceau, Manger sur, Manger du lard.** Dénoncer un complice, révéler un secret. — *Manger dans la main*, être très-familier, ne pas observer les distances sociales. — *Manger de la misère, manger de la prison*, subir la misère, la prison. — *Manger de la vache enragée*, être misérable. — *Manger de la merde*, être dans le dénûment le plus profond, être abreuvé de souffrances physiques et morales. — *Manger sur le pouce*,

manger à la hâte. — *Manger du drap*, jouer au billard. — *Manger du pavé*, chercher en vain de l'ouvrage. — *Manger la laine sur le dos de quelqu'un*, vivre aux dépens de quelqu'un, le ruiner sans le faire crier. — *Manger du pain rouge*, dépenser l'argent provenant d'un assassinat. — *Manger à tous les râteliers*, accepter de tous les côtés, sans scrupules. — *Manger le Bon Dieu*, communier. — *Manger du sucre*, être applaudi au théâtre. — *Manger le poulet*, partager un pot de vin, partager un bénéfice illicite. — *Manger le gibier*, faire sauter l'anse du panier de la prostitution, — dans le jargon des souteneurs qui n'entendent pas la plaisanterie sur ce chapitre. — *Manger le pain hardi*, être domestique. — *Manger son pain blanc le premier*, dépenser sans compter avec la misère à venir. — *Manger ses mots*, parler vite et d'une manière incompréhensible. — *Manger la consigne*, oublier un ordre qu'on vous a donné. — *Avoir mangé la bouillie avec un sabre*, avoir une très-grande bouche. — *Se manger, se manger le nez*,

se disputer vivement de très-près, se menacer d'en venir aux mains. — *Se manger les sangs*, s'inquiéter. — *Se manger les pouces*, s'impatienter.

**Mangeur de blanc.** Souteneur de filles.

**Mangeur de gallette.** Celui qui bat monnaie au moyen de dénominations. — Fonctionnaire ami du pot de vin.

**Mangeuse.** Gausseuse.

**Manigancerie.** Petit complot domestique, mauvaise ruse.

**Manicle (Frère de la).** Confrère en vol.

**Manique.** Métier.

**Manival.** Charbonnier.

**Manque (A la).** Mauvais, laid. — Absent. — *Etre à la manque*, trahir. — Etre absent.

**Mannequin.** Cabriolet, voiture à deux roues. — Hotte de chiffonnier. —

*Mannequin à macabées*, corbillard, ou encore *mannequin du trimballeur de dégelés, de refroidis, de macabées*.

**Maqui.** Fard.

**Maquillage.** L'art de peindre et d'orner le visage; action qui consiste à faire d'une figure humaine un pastel. — Mé-

lange de vins. — Restauration de tableau. — Fraude en tout genre.

**Maquiller.** Faire; frauder; farder; trafiquer. Dérivé de maquignon.

**Maquilleur.** Tricheur. *Maquilleuse*, tricheuse.

**Maquignon.** Traficqueur; sophistiqueur.

**Maquignonnage.** — Grederie commerciale; vente à faux poids; falsification de marchandises; sophistication.

**Mar.** Désinence argotique. *Perruquemar*, perruquier, *policemar*, police; *boutiquemar*, boutiquier. La plupart des mots de la langue régulière qui n'ont pas d'équivalent en argot, se forment au moyen de la désinence *mar*, les autres au moyen des désinences *much* ou *mince*.

**Maraille.** Le monde, — dans le jargon des voleurs.

**Marauder.** Faire la contrebande des voyageurs; prendre des voyageurs au détriment d'un client qui a loué une voiture à la journée, — dans le jargon des cochers de remise.

**Marauder.** Cocher qui racole la pratique, pendant que son bourgeois fait une visite, pendant

qu'il est au cercle, au restaurant.

**Marbre.** C'est en terme de journaliste, tout paquet composé qui stationne sur la table de fonte d'une imprimerie, en attendant le moment d'être appelé aux honneurs de la mise en page. — *Etre sur le marbre*, attendre l'insertion d'un article composé. — *Avoir du marbre*, avoir des faits divers, des articles « de quatre saisons, » tout prêts sur le *marbre*. C'est, pour un journal, avoir du pain sur la planche. — Il y a toujours sur le *marbre* un choix d'articles « Variétés ; » — ce sont les en-cas, les bouche-trous réservés pour les jours où la copie manque, pour les jours où les annonces faiblissent. Ordinairement le dimanche on écoule le marbre de la semaine.

**Marcassin.** Apprenti peintre d'enseignes.

**Marchand d'eau chaude.** Limonadier.

**Marchand d'eau de Javel.** Marchand de vin, — dans le jargon du peuple qui tient, au service des cabaretiers, un assortiment d'expressions dont la force donne une idée de

la nature des boissons qu'on lui débite.

**Marchand de soupe.** Maître de pension ; homme juste mais sévère qui, sous prétexte d'enseigner le grec et le latin à l'espoir de la France, tient une table d'hôte où fleurissent le haricot, la lentille, la pomme de terre et le chou.

**Marchandise.** Le contenu d'une fosse d'aisance, — dans le jargon des vidangeurs.

**Marche-à-terre.** Soldat d'infanterie de ligne.

**Marche de flanc.** Repos sur le lit de camp, — dans le jargon des troupiers. — *Razzia*, maraude, — dans le jargon des soldats du bataillon d'Afrique.

**Mar-chef.** Maréchal des logis chef, par abréviation ; et jamais abréviation ne fut plus justifiée.

**Marcher au pas.** Obéir, être mené militairement. *Faire marcher quelqu'un au pas*, contraindre quelqu'un à l'obéissance, le mener durement. o

**Marcher sur la chrétienté.** Marcher pieds nus, marcher avec des souliers qui menacent

à chaque instant de quitter les pieds.

**Marcher tout seul.**

Etre en état de décomposition, en parlant du fromage. Le fromage qui marche seul est habité par une colonie de ces petits vers blancs si vivaces qui sont loin d'effrayer les amateurs. « Tant pis pour eux, disent-ils. » — Apportez-moi du Roquefort, demande un consommateur au garçon d'un gargot. — Appelez-le monsieur, il marche tout seul. — Le fromage est une source de plaisanterie à l'usage des personnes qui trouvent beaucoup d'esprit aux commis voyageurs.

**Marcher dans les souliers d'un mort.**

Avoir fait un héritage. — *Compter sur les souliers d'un mort*, compter sur un héritage. Le peuple dit : « Celui qui compte sur les souliers d'un mort, marche longtemps nu-pieds. »

**Marcheuse.** Racleuse d'une maison de tolérance. — La *marcheuse* se tient ordinairement sur la marche de la porte d'entrée, d'où son nom.

**Marcheuse.** Dame comparse du corps de ballet, à l'Opéra.

**Margoulette. Visage.**

— *Margoulette de travers*, mauvaise mine, mine fatiguée.

**Margoulin.** Petit boutiquier, marchand d'objets de peu de valeur.

**Margoulinage.** Etat, métier du margoulin.

**Margouliner.** Vendre des marchandises de peu de valeur, des marchandises défraîchies. — Faire un tout petit commerce en boutique.

**Margoulis.** Grabuge, gachis.

**Mariage en détrempe.** Concubinage, mariage pour rire. — La variante est : *Mariage à la parisienne*.

**Marianne.** Prénom de la République française.

**Marie Jordonne.** Petite fille qui, à l'école, aime à commander ses camarades.

**Marie salope.** Femme sale et sale femme, par allusion aux bateaux dragueurs appelés des *maries-salopes*.

**Mariol, Mariolle.** Coquin rusé, malin. C'est une variante de *marlou*.

**Marionnette.** Soldat (Fr. Michel.)

**Marlou.** Mauvais drôle, malin. — Souteneur

de filles, — dans l'ancien jargon du peuple.

**Marmier.** Berger.

**Marmite.** Maîtresse d'un souteneur. Elle fait bouillir la marmite.

**Marmite à Domange.** Voiture de vidange.

**Marmite est renversée (La).** Locution dont se servent les bourgeois de Paris qui vont faire un petit *extra* au restaurant, ou qui, ayant donné congé à leurs bonnes, sont forcés de dîner au restaurant, ou qui contremendent un dîner.

**Marmiteux.** Souffrant, pleurnicheur. L'épithète de « marmiteux » a été accolée au nom d'un de nos hommes politiques, ancien ministre, sénateur, académicien, orateur disert, mais larmoyant.

**Marmiton de Domange.** Vidangeur.

**Marmotier.** Petit Savoyard. Allusion aux marmottes que montrent ces jeunes galopins lorsque le ramonage des cheminées a dit son dernier mot.

**Marmotte.** Boîte de placier. Boîte où les commis voyageurs mettent les échantillons.

**Marmouse.** Barbe, — dans l'ancien argot.

**Marmouset, Mar-**

**myon.** Marmite. — Pot au feu.

**Marner, Faire la marne.** Exercer la prostitution le long d'une berge, tout le long, le long de la rivière.

**Marneuse.** Prostituée qui guette sa proie au bord de l'eau, et qui dans le feu de la conversation saura lui voler son argent. La *marneuse* a les allures et le langage d'une domestique dans le malheur.

**Marottier.** Marchand ambulante.

**Marquant.** Maître. — Ivrogne. — Souteneur, — dans le jargon des voleurs.

**Marque.** Fille publique.

**Marque de cé, Marquécée.** Femme légitime d'un voleur.

**Marque franche, Marquise.** Maîtresse d'un voleur; par abréviation de *remarque*. La maîtresse comme la femme légitime du voleur, la *marquécée* est ordinairement employée à un travail d'observation; elle remarque, d'où les mots *marquécée et marque franche*. M. Francisque Michel fait venir *marque* de l'ancien espagnol *marca*,

*marquida et marquisa*, femme publique. Les voleurs ne vont pas chercher aussi loin des étymologies. *Marquise*, la *marquise*, est un sobriquet très-fréquemment donné à celles des filles de maison qui sont un peu moins communes d'allures et de langage que leurs compagnes. Beaucoup de voleurs ont pour maîtresses des filles de cette catégorie.

**Marqué à la fesse.** Homme manié, métréculeux, ennuyeux. (A. Delvau.)

**Marqué au B.** Borgne; boiteux; bossu ou bancal.

**Marqué (Quart de).** Semaine.

**Marquer (Bien).** Etre bel homme. — Avoir belle prestance, avoir une physionomie qui prévient en votre faveur. — *Marquer mal*, avoir mauvaesemine, mauvaie facon.

**Marquer (Ne plus).** Etre vieux.

**Marquer le coup.** Tringuer.

**Marquer les points.** Etre troisieme dans une partie qui devait etre carree.

**Marquin.** Casquette; chapeau mou.

**Marquis de la bourse plate.** Faiseur d'embarras sans le sou, pauvre diable qui cache sa misere.

**Marquise.** Breuvage compose de vin blanc, de sucre, de citron et d'eau de seltz. (L. Larchey.)

**Marron.** Celui qui exerce illicitement un metier. — *Paumer, servir marron*, prendre en flagrant delit de vol. — *Marron sur le tas*, pris en flagrant delit de vol.

**Marron.** Brochure imprimee clandestinement. — Procès-verbal des chefs de ronde. (A. Delvau.)

**Marroniste.** Marchand de marrons. « Le *marroniste* lui-même, s'est logé chez le marchand de vin. » (Balzac, *Paris et les Parisiens*.)

**Marseillaise.** Pipe en terre fabriquée à Marseille. « La pipe dite *marseillaise* a eu longtemps les sympathies exclusives de tous les fumeurs sincères et convaincus. » (*Paris-Fumeur*.) Elle est un peu délaissée aujourd'hui; il paraît que les *fumillons* trouvent qu'elle ne *culotte* pas assez vite. Albert Flocon, l'ancien membre du gouvernement pro-



visoire en 1848, ne fumait que dans des « marseillaises. » Il contribua beaucoup à en propager la mode dans les clubs.

**Marsouin.** Contrebandier.

**Mascotte.** Fétiche au jeu. — Superstition de joueur. Autant de joueurs autant de mascottes. Tantôt c'est un sou troué, tantôt un fragment de n'importe quoi, un bouton, une petite épave de l'amour, une boucle de cheveux. — Un joueur donne à un pauvre, *mascotte* ; celui-ci refuse un sou à un malheureux, *mascotte* ; cet autre se promène jusqu'à ce qu'il ait rencontré un bossu ou un cheval blanc, *mascotte* ; ainsi à l'infini. — Il y a quelques années, à Monaco, un petit bossu réalisa d'assez beaux bénéfices rien qu'à faire toucher sa bosse aux joueurs superstitieux. Les prix étaient ainsi fixés : Un simple frottement, cinq francs ; frottement prolongé, dix francs ; droit de stationnement sur la bosse, vingt francs. La saison finie, notre homme regagnait Paris et enlevait sa bosse. C'était un faux bossu.

**Massacre.** Ouvrier qui abîme l'ouvrage.

**Massage.** Travail, travail fait avec ardeur.

**Masser.** Travailler consciencieusement.

**Masseur.** Ouvrier laborieux ; *masseuse*, ouvrière laborieuse.

**Mastic.** Homme, — dans le jargon des voleurs.

**Mastic.** Transposition, confusion dans la mise en page par suite de mauvaise interposition d'une galée, — en terme de typographe.

**Mastiquer.** Manger.

**Mastiquer.** « Dissimuler ingénieusement les avaries et les voies d'eau d'un soulier, au moyen d'un enduit spécial de graisse noire ou autre drogue équivalente. » (F. Morand, *La Vie de Paris*.)

**Mastiqueur.** Savelier qui mastique des chaussures. Le *mastiqueur* ne *rapiote* pas.

**Mastroquet, Mastroc.** Marchand de vin ; et *troquet*, par abréviation. Par corruption pour *demi-stroc*, *mi-stroc*, demi-setier. C'est-à-dire le patron du demi-setier.

**Mata.** Faiseur d'embaras ; apocope de *matador*.

**Matelas.** Tablier de forgeron.

**Matelas ambulant.** Fille publique.

**Matricule (User son).** Etre sous les drapeaux. Mot à mot : user le numéro matricule attribué à chaque soldat.

**Maubeugienne.** Femme galante qui habite la rue de Maubeuge, une rue qui compte beaucoup d'hétaïres modernes, comme dirait Joseph Prudhomme.

**Maugrée.** Directeur de prison.

**Mauviette.** Croix d'honneur ; bijou honorifique.

**Mazagran.** Café servi dans un verre ; une aberration de *buvaillons* de café, qui lui enlèvent ainsi sa principale qualité : l'arome. Ce sont les officiers, retour d'Afrique, qui ont importé cette mode.

**Mazaro.** Prison de la rue du Cherche-Midi ; prison militaire.

**Mazette.** Conscrit. — Avorton.

**Mèche.** Complicité ; de moitié. — *Etre de mèche.* être complice, partager, — dans le jargon des voleurs.

**Mèche.** Moyen. — *Y a-t-il mèche, y a-t-il moyen ?*

— *Il n'y a pas mèche,* Beaucoup d'ouvriers quand ils demandent à un patron s'il a de l'ouvrage à leur donner, disent : « *Y a-t-il mèche ?* »

**Mechi.** Malheur ; par corruption pour méchef.

**Meck, Meg, Mec.** Maître, monsieur ; de *mag-nus*, grand. — *Le meg des megs,* Dieu, le maître des maîtres. — *Mec des gerbiers,* bourreau.

**Médailles.** Argent.

**Médailion.** Derrière. — *Décrocher le médailion,* donner un fort coup de pied au derrière.

**Médecin.** Avocat, — dans le jargon des voleurs.

**Médecine.** Conseil. — Plaidoyer.

**Medium.** Interprète de l'autre monde. Celui qui se charge de mettre le premier naïf venu en rapport de conversation avec feu M. de Voltaire ou tout autre grand homme trépassé. Le *medium* est le trucheman entre ce monde et l'autre. Il y a des gens qui se font des rentes avec ce métier-là.

**Ménage (Faire le).** Mêler les dominos quand la pose est à l'adversaire.

**Mendigoter.** Mendier, — dans le jargon des

voleurs. La variante est : *simonner*.

**Mégo.** Bout de cigare, bout de cigarette.

**Mélasse** (**Tomber dans la**). Etre sous le coup d'une catastrophe financière.

**Mélé.** Mélange d'une liqueur forte et d'une liqueur douce. — *Mélé-cass*, eau-de-vie et cassis mêlés, le nectar des déesses du cordon.

**Melon.** Chapeau rond et bas de forme, à la mode en 1877. Pareil aux phares à éclipse, le *melon* paraît, disparaît et reparait suivant les caprices de la mode.

**Menée.** Douzaine. — Une *menée de rods*, une douzaine de sous.

**Mener pisser.** Pousser quelqu'un à se battre en duel, — dans le jargon des troupiers.

**Menessé.** Prostituée, — dans l'ancien argot. — Femme à voleurs, femme de voleurs. — Gredine à la fleur de l'âge. — Fille de maison, — dans le jargon des troupiers.

**Menouille.** Argent; monnaie. « Le samedi, quand on déballe la *ménouille* de la paye sur la table. » (*Le Sublime*.)

**Menteuse.** Langue;

Les voleurs font souvent acte de diplomatie.

**Menuisière.** Redingote de l'ouvrier endimanché.

**Méquard.** Maître. — *Méquer*, commander; dériver de *meç*.

**Mer.** Décor du fond, au théâtre.

**Mercandier.** Boucher qui vend de la basse viande, de la *camelotte* en fait de viande.

**Mercanti.** Marchand — dans le jargon des soldats retour d'Afrique.

**Merde.** Le fond de la langue française parlée par le peuple des faubourgs qui a toujours ce mot plein la bouche.

**Merde.** Exclamation qui sert à désigner le *ner plus ultra* de l'indignation ou de la colère, ou du découragement. (Voir les *Misérables* de V. Hugo.)

**Merde.** Personne faible de caractère.

**Merde (Faire sa).** Faire des embarras pour peu de chose.

**Mère d'occasé** Pseudo-mère d'actrice. Mère de fille galante qui fait la cuisine, cire les bottes et débat les prix.

**Mère à tous.** Vieille courtisane, — dans le jargon des filles.

**Merlan.** Surnom donné autrefois à celui qui s'appelle aujourd'hui « artiste en cheveux. »

**Merlan frit (Yeux de).** Jeu de prunelles qui entrent en pamoison et montrent le blanc des yeux.

**Merlin.** Jambe, — dans le jargon des charpentiers.

**Merlousier.** Malin; rusé; pour *marlou*, — dans l'ancien argot. *Merlousière*, fine commère.

**Mess.** Le *mess* est un cercle militaire avec une réfection spécialement affectée aux officiers d'un même régiment.

**Messe du diable.** Interrogatoire, — dans le jargon des voleurs.

**Messe (Etre à la).** Arriver en retard à l'atelier, — dans l'argot des ouvriers.

**Messe (Fesser la).** Dire la messe au galop, — dans le jargon des vieilles dévotes.

**Messière, Mézière.** Dupe, imbécile. — Victime. *Messière franc*, bourgeois. — *Messière de la haute*, homme riche ou homme qui paraît riche.

**Métier d'enfer (Avoir un).** Etre très-habile dans son métier,

— dans le jargon des artistes.

**Mettre bien (Se).** Avoir les moyens de se passer toutes ses fantaisies; faire de la dépense.

**Mettre dedans.** Tromper. — Mettre en prison.

**Mettre dans le mille.** Réussir. — Toucher juste. — Allonger un coup de pied au cul d'un indifférent ou d'un ami.

**Mettre à quelqu'un (Le).** Tromper quelqu'un, mystifier quelqu'un.

**Mettre à table (Se).** Trahir, dénoncer, — dans le jargon des voleurs.

**Mettre du noir sur du blanc.** Ecrire, — dans l'argot des gens qui ne savent pas lire,

**Mettre quelqu'un à toutes les sauces.** Faire faire à quelqu'un toute sorte de besogne.

**Mettre avec (Se).** Vivre en état de concubinage. « Dernièrement, je rencontraï une belle actrice, elle me dit Je cherche quelqu'un pour me mettre avec. *Se mettre avec* est l'expression consacrée dans le langage des coulisses. » (*Paris-Comédien.*)

**Mettre en dedans**

(La). Forcer une porte, — dans le jargon des voleurs.

**Mettre une gamelle (Se).** Se sauver de prison. Allusion à la vitesse avec laquelle détale un chien à la queue duquel on a attaché une casserole.

**Meublant (C'est).** Ça fait de l'effet et ça tient de la place comme meuble. Un piano, une armoire à glace sont meublants, — dans le jargon des tapisiers.

**Meuble (Vieux).** Vieille femme, vieille courtisane.

**Meulard.** Veau, — dans le jargon des voleurs.

**Meurt-de-faim.** Petit pain d'un sou.

**Mezière, Mezigue.** Moi.

**Michaud.** Tête, — dans le jargon des voleurs.

**Michaud (Faire son).** Dormir.

**Miche.** Dentelle.

**Miche de profonde, Michon.** Argent. — L'argent est le pain de la poche.

**Miché, Mikel, Miquel.** Nigaud; homme simple, dupe, gobe-mouche. *Monter un miquel,* duper quelqu'un à qui on

avait promis monts et merveilles.

**Michelet, Michelin (Faire le).** C'est à la faveur d'une cohue, dans l'obscurité, apprécier, à la manière de Tartufe, l'étoffe de la robe d'une El-mire quelconque. — Il y a des amateurs qui ne vont au milieu des foules que pour faire « les michelins. » Au spectacle de Guignol, aux Champs-Élysées, les soldats *font les michelins,* auprès des bonnes d'enfants. Autrefois le grand rendez-vous des *michelins* était au théâtre Comte. Grâce à l'obscurité nécessitée par la représentation des *Ombres chinoises,* les *michelins* avaient beau jeu. Parfois se faisait entendre le cri de quelque Lucrèce effarouchée; mais le spectacle n'en était pas troublé, et des rires étouffés répondaient seuls à cet appel de la vertu indignée.

**Michelets (Avoir ses).** Avoir ses menstrues, — dans le jargon des femmes qui ont lu le livre de Michelet sur l'Amour.

**Michet.** Entreteneur. — *Michet sérieux,* celui sur lequel une femme peut compter, celui qui donne beaucoup d'argent et a

passé un bail. — *Bon michet*, oiseau de passage généreux. — *Michet de carton*, oiseau également de passage, mais marchandeur, un qui ne dit pas son nom et qu'on ne revoit plus.

**Micheton.** Michet en raccourci. Jeune homme, rhétoricien qui apporte à une femme le peu d'argent dont il dispose, et qui, au besoin, en dérobe à sa famille.

**Midi.** Trop tard. — *Il est midi*, cela n'est pas vrai. — Les ouvriers se servent encore de cette expression dans le sens de : « Méfions-nous, » lorsqu'il y a des étrangers à l'atelier.

**Mie de pain.** Objet de nulle valeur. — Individu déplaisant, — dans le jargon des typographes. — Pellicules de la tête, — dans le jargon des enfants.

**Miel (C'est un).** C'est bon, c'est amusant, très-agréable; et par ironie, c'est laid, ennuyeux, désagréable.

**Mijoter.** Combiner avec soin. — *Mijoter une affaire, une intrigue.* — *Mijoter un livre.*

**Mille millions de milliasses.** Enormément,

un nombre infini de fois, tout ce que l'esprit du peuple peut concevoir de plus élevé comme chiffre.

**Millerie.** Loterie, — dans l'ancien argot.

**Milord.** Entreteneur, à l'époque où les Anglais passaient pour être généreux avec les dames qui vivent de la générosité publique.

**Mince.** Papier à lettres, billet de banque, papier. — Le mot *mince* pour désigner papier date de la création des assignats.

**Mince de.** Beaucoup de. Locution employée par le peuple hors de tout propos devant un autre mot pour en marquer à la fois le nombre et la bonne qualité. — *Mince de toilette à la clé, mince de politesse, mince de beurre, mince de tableaux.*

**Minois, Mine.** Nez, — dans le jargon des voleurs.

**Minuit.** Nègre. — *Enfant de minuit*, voleur.

**Mioche, Mion.** Petit enfant, petit garçon. — *Mion de gonesse.* Adolescent. — *Mion de boule*, voleur.

**Minzingue.** Marchand de vin. Et les variantes *Minzingo, Mindzingue, Manzinguin*, qu'on pro-

nonce en faisant sonner fortement le premier N. « La philosophie, vil *mindzingue*, quand ça ne servirait qu'à trouver ton vin bon. » (Grévin). « Pauvre Dupuis *manzinguin*, malheureux » (Privat d'Anglemont).

**Miradou.** Miroir; mot emprunté au provençal. — La variante est : — *Mirelaid*.

**Mirecourt.** Violon. M. Fr. Michel assure que c'est parce qu'on fabrique beaucoup de violons dans les Vosges que les voleurs ont donné au violon le nom d'une petite ville de ce département. — C'est tout simplement parce que pour jouer du violon on regarde l'instrument de très-près; l'exécutant le met pour ainsi dire sous son nez : Mirer de court, regarder de près, a fait *mirecourt*.

**Mirette.** Prunelle de l'œil. — *Sans mirettes*, aveugle. *Mirettes en glacié*, *mirettes glacées*, lunettes. *Mirette en caouche*, télescope; *caouche* pour caoutchouc.

**Mirliton.** Voix. — *Jouer du mirliton*, parler.

**Miroir à putains.** Joli visage d'homme à la manière des têtes expo-

sées à la vitrine des coiffeurs.

**Miroder.** Regarder, arranger. « Elle monta seule et nu-pieds sur l'échelle et sur l'échafaud et fut un quart d'heure *mirodée*, rasée, dressée et redressée par le bourreau. » (Madame de Sévigné, Lettres.)

**Mirzale.** Boucle d'oreilles.

**Mise-bas.** Congé que s'octroie un ouvrier typographe.

**Mise à pied.** Suppression momentanée de paye pour un cocher, un agent de police. — Interdiction momentanée de jouer faite à un acteur par son directeur, sans suppression d'appointements.

**Mise (Faire sa).** Payer la patente. — dans le jargon des filles.

**Misérable.** Verre de via du broc à 15 centimes.

**Misloque.** Comédie, — dans le jargon des voleurs. — *Flancher la misloque*, jouer la comédie. — *Misloquier*, *misloquière*, acteur, actrice. — *Misloquier schpil*, très-bon acteur.

**Misti, Mistigri.** Valet de trèfle.

**Mistiche.** Demi. — *Une mistiche*, une demi-heure. — *Un mistiche*, un demi-

setier, — dans le jargon des voleurs.

**Mistoufle.** Mauvais procédé. — *Coup de mistoufle*, combinaison, coup en dessous.

**Mistrion.** Jeu de trente-et-un, nom d'un jeu de cartes. — *Mistrionner*, jouer au trente-et-un.

**Mite, Mite-au-logis.** Sécrétion des yeux ; déplorable jeu de mots sur mythologie.

**Mitraille.** Une certaine quantité de sous s'appelle de la *mitraille*.

**Mitre.** Prison — *Mitré*, prisonnier.

**Moblot.** Garde mobile.

**Modillon.** Apprentie modiste de deuxième année.

**Moderne.** Jeune homme qui suit de très-près la mode, par opposition à *antique*, qui ne la suit plus du tout.

**Modiste.** Journaliste qui accommodait son esprit au goût du jour, qui suivait la mode la plume à la main. Le *reporter* a détrôné le *modiste*.

**Moelleux.** Coton.

**Moisir (Ne pas).** Ne pas rester longtemps dans un endroit ; ne pas occuper longtemps un emploi.

**Molanche.** Laine, — dans l'ancien argot.

**Molard.** Crachat très-gras, le frère du *glaviot*. — *Molarder*, cracher gras.

**Mollusque.** Imbécile.

**Môme.** Enfant. Et les variantes : *momacque*, *momignard*, *mignard*. —

*Môme d'allègue*, jeune homme. — *Môme*, jeune fille, amante précoce, — dans le jargon des voleurs.

**Mômière.** Sage-femme, — dans le jargon des voleurs. Les variantes sont : *mômeuse*, *déballeuse de mômes*..

**Momignardage.** Accouchement ; et la variante *Décarrade du crac*. — *Momignardage à l'anglaise*, *momignardage en purée*, *fausse-couche*.

**Momir.** Accoucher. — *Momir pour l'aff.* accoucher avant terme ; par allusion aux fœtus conservés dans l'alcool, *l'aff*. La variante est : *Décarrer du crac*.

**Monaco.** Pièce d'un sou. — *Avoir des monacos*, avoir de l'argent, — dans l'ancien argot du peuple.

**Monarque.** Roi d'un jeu de cartes.

**Monarque.** Argent, dans le jargon des filles. — *Avoir fait son monar-*



*que*, avoir gagné sa journée.

**Monde.** Public payant, — dans le jargon des saltimbanques. Ainsi, il peut y avoir foule autour d'un banquiste, et pas de *monde*.

**Monde (Petit).** Bourgeoisie, dans le jargon du faubourg Saint-Germain. — Lentille, — dans celui du voleur.

**Monde renversé.** Guillotine.

**Monfier.** Embrasser, — dans le jargon des voleurs.

**Monnaie de singe.** Paiement en grimaces.

**Monseigneur.** Pince à effraction.

**Monsieur.** Mari d'une maîtresse de maison de tolérance, — dans le jargon des pensionnaires de l'établissement.

**Monsieur.** Verre de vin de cinq sous, verre de vin de la bouteille servi sur le comptoir du débitant.

**Monsieur Vautour.** Propriétaire qui ne connaît pas d'autre Dieu que le dieu terme. — Usurier.

**Monsieur personne.** Individu sans notoriété, le premier venu, — dans le jargon des gens de lettres.

**Monsieur, Madame de Pétesec.** Homme, femme qui s'imagine être sortie de la cuisse de Jupiter. Personne hautaine, froide, orgueilleuse.

**Monsieur Dufour est dans la salle.** Avertissement d'acteur à acteur lorsqu'un rôle est mal interprété, lorsque le public est sur le point de montrer son mécontentement.

**Monsieur (Faire le, faire son),** Faire de la dépense, s'endimancher, — dans le jargon des ouvriers.

**Monstre.** Enorme, colossal. *Succès monstre.*

**Monstre d'homme.** Libertin, partisan du système de l'infidélité à outrance, — dans le jargon des petites dames.

**Monstre.** Canevas d'une pièce de théâtre, d'un livre. — Bouts rimés dont le sens et la rime important peu et qu'un compositeur de musique donne au parolier pour lui indiquer la mesure et la coupe des strophes qu'il convient d'appliquer à une mélodie.

**Mont (Le grand)** Mont-de-piété de la rue des Blancs-Manteaux; le chef-lieu de ce grand dé

partement du prêt sur gages.

**Montagnard.** Beignet soufflé à la confiture de groseille. — Cheval de renfort.

**Montagne de géant.** Potence, — dans l'ancien argot.

**Montant.** Mur. — Pantalon; c'est le mur de la décence.

**Montante.** Échelle, — dans le jargon des voleurs.

**Monter (Se).** Se passionner; mot à mot, se monter la tête. — *Monter quelqu'un*, exciter quelqu'un à faire une chose, l'exciter contre quelqu'un; mot à mot, lui monter la tête. — *Monter en graine*, grandir. — *Monter sur ses ergots*, faire le fier; réprimander avec hauteur, avec arrogance — *Monter sur ses grands chevaux*, se mettre en colère, faire de vifs reproches. — *Monter d'un cran*, obtenir de l'avancement. — *Monter à l'échelle* se mettre en colère, s'impatienter. — *Monter sur la table*, faire des révélations. — *Monter un coup, le coup.* (V. Coup).

**Monter un schtosse.** Mentir, avoir de la malice.

**Monteuse de coups.**

Comédienne en chambre.

**Montretretout (Aller à).** Aller à la visite, — en terme de fille soumise.

**Montreuil (Du).** Pêche de Montreuil.

**Monument.** Chapeau haute forme, — dans le jargon des ouvriers.

**Monzu, Mouzu.** Mamelles de nourrice.

**Morasse.** Epreuve d'une page entière de journal tirée à la brosse sur la forme. — Il y a la une, la deux, la trois et la quatre. Vient de : *moratio*, retard, attente en latin, parce qu'on attend avec impatience la *morasse* pour quitter le journal, ou parce que la *morasse* se fait souvent attendre.

**Morasse, Morace, Moresque.** Danger; ennui. — *Battre morace* crier à l'assassin, crier au voleur.

**Morbec.** Vermine tenace qui fait élection de domicile sur certaines parties du corps humain.

**Morceau de pâte ferme.** Ecrit, page de littérature, article de journal, discours, œuvre d'art, sans esprit, d'un style lourd, compassé,

**Morceau (Faire le).** Réussir certaines parties

d'un tableau, — dans le jargon des peintres.

**Mordante.** Lime, scie.

**Mordre (Se faire).** Se faire réprimander ; recevoir des coups.

**Morfe.** Répas, — dans l'ancien argot.

**Morfante, Morfiante.** Assiette.

**Morfier, Morfiller, Morfler.** Manger. — *Se morfiller le dardan*, s'inquiéter.

**Morgane, Muron.** Sel. — dans l'ancien argot. — *Muronner*, saler.

**Morganer.** Mordre.

**Moricaud.** Broc de vin, broc en bois pour le vin.

**Moricaud.** Charbon.

**Moricaud, Moricaude.** Nègre, négresse.

**Mornée, mornos.** Bouche, bouchée, — dans l'ancien argot.

**Morne.** Mouton. — *Mornier*, berger.

**Mornifle.** Soufflet. — *Détacher une mornifle*, donner un soufflet.

**Mornifle, morningue.** Monnaie. — *Mornifle tarte* fausse monnaie. — *Porte-morningue*, porte-monnaie. — *Refiler de la fausse mornifle*, émettre de la fausse monnaie.

**Mornifleur tarte.** Faux-monnayeur,

**Morpion.** Personne dont on ne peut se débarrasser, importun qui s'attache à vos pas.

**Morpionner.** S'attacher aux pas de quelqu'un, obséder.

**Mort.** Condamné, — dans le jargon des voleurs.

**Mort subite (Marchand de).** Médecin, — dans le jargon du peuple. Autrefois l'expression ne s'appliquait qu'aux charlatans. Depuis que tant de médecins ont fait concurrence à tant de charlatans, elle s'est étendue jusqu'à ceux-là. « C'était bien sûr le médecin en chef... tous les marchands de mort subite vous ont de ces regards-là ». (E. Zola).

**Morue.** femme qui pue ; salope, — dans le jargon des Halles. Epithète dont ces dames gratifient volontiers les bourgeois qui déprécient la marchandise ou qui marchandent trop. Mot à mot : qui pue comme une morue.

**Morue.** Lot d'ouvrages manuscrits que les anciens colporteurs faisaient imprimer à leurs frais. — Les *canards* ont eu raison des *morues*.

**Morviau.** Morve. — Petit morveux.

**Mou enflé (Avoir le).** Être enceinte, — dans le jargon des voyous.

**Moucaire.** Femme laide, — dans le jargon des voyous.

**Mouchailler.** Regarder à la dérobée, regarder en dessous.

**Mouchard.** Portrait à l'huile. (Delvau).

**Mouchard à becs.** Réverbère.

**Moucharde.** Lune, — dans le jargon des voleurs.

**Mouche (La).** La police; tout ce qui relève de la préfecture de police.

**Mouche.** Agent de police.

**Mouche, Moche, Mouchique.** Laid, mauvais, sans valeur, désagréable. — *Toc* a succédé à *mouche* avec le même sens, et *moche* variante de *mouche* a battu en brèche *toc*, déjà démodé parmi les voyous. — *Être mouchique à la sec*, être mal noté dans son quartier, avoir eu déjà des démêlés avec le commissaire de son quartier.

**Mouches au vol Tuer les).** Sentir mauvais de la bouche. La va-

riante : *Tuer les mouche<sup>s</sup> à quinze pas.*

**Moucher.** Battre. — Remettre quelqu'un à sa place. — *Se faire moucher*, se faire remettre à sa place.

**Moucher la chandelle.** Pour les collégiens, c'est s'inspirer du jeune Onan. Pour les hommes mariés c'est suivre l'école matrimoniale de Malthus.

**Moucheron.** Enfant. — Apprenti. « L'an passé papa a mis pour moi quinze cents francs à la tontine, et v'la déjà trois mouchérons de *claqués!*... » (Randon).

**Moucheur de chandelle.** Militant de l'école d'Onan. — Militant de l'école de Malthus.

**Mouchoir.** Pistolet de poche.

**Mouchoir à bœufs,** Champ. « Aujourd'hui la belle est une maison à quatre étages, une ferme en Beauce, un *mouchoir à bœufs*, un moulin! » (Madame de Girardin, *Correspondance parisienne*).

**Moudre un air.** jouer de l'orgue de Barbarie.

**Moufflet.** Enfant.

**Mouillante.** Soupe.

— Morue, dans l'ancien argot.

**Mouiller (Se).** Commencer à se griser. On se mouille, on s'émèche, on se culotte, on se poivre.

**Mouillé (Etre).** Etre mal noté. — Etre signalé à la police.

**Moule de gant.** Soufflet.

**Moule à merde.** Derrière.

**Moule à pastilles, moule a gauffres.** Visage marqué de petite vérole, par allusion aux trous des moules à pastilles.

**Moule à melon.** Bossu.

**Moule de pipe à Gambier.** Personne grotesque; caricature vivante.

**Moulin, maison du meunier.** Recéleur. — Boutique de recéleur.

**Moulin à merde.** Personne mal embouchée. — *Moulin à vent*, derrière.

**Moulinage.** Bavardage.

**Mouliner.** Parler beaucoup; dire des niaiseries.

**Mouloir.** Bouche; dents.

**Moulure (Faire une).** Faire ses nécessités. Variante: *Pousser une moulure.*

**Mouniche.** Le sexe d'une femme.

**Mounine.** Petite fille grimacière, petite espiègle.

**Mourir. (Tu t'en ferais).** Tu ne le voudrais pas. — Expression dont le peuple a abusé comme de tant d'autres et qu'il mettait à toutes sauces. — Voulez-vous m'enbrasser demandait un jeune homme timide à une drôlesse. — *Tu t'en ferais mourir.* — Voulez-vous m'accompagner jusqu'à la Bastille à pied. — *Tu t'en ferais mourir.*

**Mouscaille, Mousse.** Matière fécale.

**Mouscailler.** Se défaire de la matière fécale.

**Mouscailloux.** Fantassin.

**Mousquetaire gris.** Pou.

**Moussante.** Bière.

**Mousseline.** Pièce d'argent. — Pain blanc. — Sorte de gâteau de Savoie.

**Mousser.** Etre en colère. — Exagérer. — *Faire mousser* exagérer les qualités d'une personne, la valeur d'une chose.

**Mout.** Beau, — dans le jargon des voyous.

**Moutarde après di-**

**ner.** Trop tard, chose inutile, qui n'est pas venue au moment opportun.

**Moutarder.** Derrière.

**Moutardier du pape (Premier).** Sot orgueilleux.

**Mouton.** Matelas.

**Mouton.** Homme de compagnie d'un prisonnier, et chargé par la police de devenir l'homme de confiance du même prisonnier.

**Moutonner.** Espionner.

**Muche.** Très-bon, supérieur. — Jeune homme timide auprès des dames de la rue de Maubeuge.

**Muf, Muffle.** Maçon.

**Mulle (Pain de).** Pain de quatre livres fendu.

**Muffleton, Muffeton.** Apprenti maçon.

**Mulet.** Diable (F. Michel). — Metteur en pages en second dans une imprimerie.

**Musée des claqués.**

La Morgue, — dans le jargon des voleurs.

**Musette.** Petit sac à avoine. C'est l'en-cas des chevaux de fiacre et des chevaux de charroi.

**Musicien.** Dictionnaire, — dans le jargon des voleurs.

**Musicien.** Délateur. — Joueur qui se répand en plaintes contre le sort.

**Musiciens.** Haricots.

**Musique.** Lots de bric-à-brac achetés à l'Hôtel des Ventes. — Petit pain.

**Musique.** Plaintes, doléances au jeu. — *Faire de la musique*, se plaindre d'avoir mauvais jeu, d'avoir perdu. — *Petite musique*, petit jeu, petite mise au jeu.

**Musique.** Culot de l'auge des maçons. — Résidu d'un verre, d'un vase quelconque. (A. Delvau).

**Musique.** Dénonciation. — *Passer à la musique*, être confronté avec un dénonciateur.

**Musiquer.** Marquer une carte d'un petit coup d'ongle, d'un signe imperceptible pour les autres, dans le jargon des *grecs*.

## N

**Nageant, Nageoir.** Poisson, — dans le jargon des voleurs.

**Nageoires.** Bras, mains, en parlant des bras, des mains d'un souteneur, — dans le jargon des voyous.

**Nageoires.** Larges favoris, favoris en côtelette.

**Narquois.** Mendians, voleurs, anciens soldats adonnés à la mendicité, à l'époque de la Cour des Miracles. — Les *narquois* ont beaucoup contribué à la formation de l'argot. *Parler narquois*, c'était parler argot, parler la langue des gueux.

**Nature.** Naturel. — *Comme c'est nature.* — *Bifteck nature*, bifteck au naturel, — dans le jargon des restaurateurs.

**Navarin.** Navet. — Ragoût de mouton aux pommes. C'est le vulgaire haricot de mouton appelé pompeusement « navarin » par les restaurateurs des boulevards.

**Navet.** Cafard au petit pied; escobar domestique.

**Navets (Des)!** Non, jamais. Terme de refus dans le jargon des voyous qui disent également: *Des nêstes!*

**Naze.** Nez. — Figure. — Derrière. Telles ont été les diverses significations de ce mot. — Aujourd'hui *naze* n'est plus employé que dans le sens de nez, ainsi que ses dérivés: *nazicot*, *nazaret*. *Naze* est emprunté au provençal.

**Nazi.** Maladie véné-

rienne, — dans le jargon des voleurs et des voyous qui ont été plus d'une fois témoins de cas de syphilis tuberculeuse, durant leur séjour à l'hôpital du Midi.

**Neg. au petit croche.** Chiffonnier. Mot à mot: négociant au petit crochet.

**Négresse.** Paquet recouvert de toile cirée noire.

**Négresse.** Puce.

**Négresse.** Bouteille de vin rouge. — *Étouffer, éventer, une négresse, éternuer sur une négresse*, boire une bouteille de vin rouge.

**Nénais, Nichons.** Seins de jeune fille; la rose en bouton comme disent les poètes.

**Nénais de veuve.** Biberon, — dans le jargon des voyous.

**Nettoyer.** Battre, renverser à coups de poing. Prendre de force la place de quelqu'un, le chasser d'un endroit. — Ruiner. — *Nettoyer un établissement*, faire faire faillite à son propriétaire. *Nettoyer la monnaie*, manger l'argent de la paye, — dans le jargon des ouvriers. — *Nettoyer les plats*, ne rien laisser dans les plats. — *Nettoyer ses écuries*, se curer le nez.

**Nez (Faire son).** Bou-

der. — *Se piquer le nez*, se griser. — *Avoir quelqu'un dans le nez*, détester qu'un. — *Montrer le bout de son nez*, faire acte de présence, s'esquiver après une très-courte apparition.

**Nez en pied de marmite.** Nez court et gros du bout.

**Nez où il pleut dedans.** Nez à la Roxolane. « Pour un peu plus on y verrait la cervelle, » dit le peuple, en parlant de ces sortes de nez.

**Nez passé à l'encastique.** Nez auquel l'usage fréquent de la boisson a donné une belle couleur brique-rouge. — On dit aussi *un nez qui a coûté cher à mettre en couleur*, par allusion au nombre de bouteilles payées au marchand de vin avant d'arriver à la coloration du nez.

**Nez de chien.** Mélange de bière et d'eau-de-vie.

**Nib, Nibergue.** Rien; pas. — *Nib de piaule*, sans domicile. — *Nib de braise*, *nib de carme*, pas d'argent.

**Niche (A c'te).** Manière aimable et familière de renvoyer quelqu'un.

Nos pères disaient : *Au chenil.*

**Nière.** Maladroit. — Individu, particulier. — *Mon nière, moi*, — dans le jargon des voleurs.

**Niguedouille.** Nigaud.

**Niolle.** Chapeau retapé, vieux chapeau d'homme. — *Niolleur*, marchand de vieux chapeaux retapés.

**Niort (Aller à).** Nier. — *Envoyer à Niort*, refuser quelque chose, — dans le jargon des voleurs.

**Nisco.** Non.

**Nivet, Nivette.** Chanvre, — dans l'ancien argot.

**Nobrer.** Reconnaître; c'est le diminutif de *reconnobrer*.

**Noce.** Amusements; débauche. — *Faire la noce*, *faire une noce*, *nocer*, s'amuser, courir les femmes, les cabarets, souvent au détriment du travail.

**Noce de bâtons de chaise.** Batterie domestique dans laquelle les chaises sont offertes, — par l'époux à l'épouse et *vice versa*, — à travers la figure.

**Noctambule.** Celui qui bat le pavé toute la nuit; celui qui court les



cabarets, les maisons de débauche, les restaurants jusqu'au point du jour. Le *noctambule* donne un fier démenti au proverbe qui prétend que lorsqu'on est vertueux on aime à voir lever l'aurore.

**Noctambuler.** Flâner, s'amuser lorsque les honnêtes gens dorment.

**Noctambulisme.** Flânerie nocturne, courses nocturnes à travers les cabarets.

**Nœud (Et mon)!** Propos que les voyous ont sans cesse à la bouche, et qu'ils trouvent plus énergique, sans doute, que *des navets! du flan! des nêfles!* qui en sont les variantes adoucies.

**Noir.** Café.

**Noir.** Plomb, — dans l'argot des couvreurs. — *Pierre noire*, ardoise.

**Noir de peau, Nègre.** Aide-chiffonnier; pauvre diable à qui le chiffonnier confie un croc et fait gagner quelques sous.

**Noix (Coquille de).** Verre à boire de petite capacité, — dans le jargon des ivrognes qui trouveraient la botte de Bassompierre encore trop petite.

**Nombriil de reli-**

**gieuse.** As d'un jeu de cartes.

**Nonnant, Nonnante.** Ami, amie. — Compagnon, compagne.

**Nonne, Nonneur.** Compère qui assiste le voleur à la tire, soit en bousculant l'individu bon à voler, soit en recevant l'objet volé.

**Notaire du coin.** Marchand de vin.

**Nourrir.** Combiner. — *Nourrir un poupon*, combiner un vol, le charpentier comme un dramaturge une pièce de théâtre.

**Nourrisseur.** Charpentier en vols et assassinats. Il traite avec les metteurs en scène suivant l'importance et la réussite probable du drame.

**Nouvelle - Calédonie.** Second cimetière de Saint-Ouen ouvert en 1872.

**Nouvelles couches sociales.** Prolétariat, — dans le jargon des eoryphées de la démocratie.

**Nouzailles.** Nous.

**Noyau.** Argent.

**Noyau.** Conscrit; niais. — dans le jargon des troupiers.

**Noyaux de pêche (Rembourré avec des).** Horriblement mal rembourré, très-dur; se dit d'un siège dont les

élastiques ont rendu l'âme, des banquettes de certains théâtres.

**Numéro.** Fille publique, — dans le jargon des agents de police.

**Numéro un.** Vêtement, objet de toilette réservé pour les grandes occasions, le meilleur vêtement d'une garde-robe. — Entreteneur, — dans le langage de ces demoiselles. « Ça l'amant d'Amanda!... — Oui! Ah! mais, tu sais, chéri c'est pas son numéro un. » (Grévin, *Croquis parisiens.*)

**Numéro 100.** Lieux d'aisance.

**Numéro de quelqu'un (Connaitre le).** Connaitre la moralité de quelqu'un, savoir à quoi s'en tenir sur le compte de quelqu'un.

**Numéroté ses os.** Se dit pour appuyer énergiquement la menace d'une volée de coups. — *Numérote tes os, que je te démollisse.*

**Nymphe verte.** L'absinthe, — dans le jargon des ivrognes qui cherchent la poésie au fond du verre.

O

**Obéliscal.** Grand. Le mot s'est dit à propos de tout ce qui sortait de l'ordinaire. Une œuvre était *obéliscale*, un homme était *obéliscal*, en souvenir de l'obélisque de la place de la Concorde.

**Objet.** Femme aimée. Nos pères se servaient beaucoup de ce mot. Mot à mot : *objet de ma flamme.*

**Occase.** Occasion.

**Occasion.** Chandelier, — dans l'ancien argot.

**Oche.** Oreille.

**Oculaire astronomique.** Carambolage facile à exécuter, les deux billes à toucher étant à côté l'une de l'autre. Les joueurs de billard disent également : « *Une paire de lunettes.* »

**Œil (A l').** Gratis, à crédit. *Faire l'œil*, vendre à crédit. — *L'œil est crevé*, plus de crédit. — « Elle préférerait faire crier par les rues toutes ses cuites à sa fille que de faire deux sous d'œil. » (Privat d'Anglemont.)

**Œil (Faire de l').** Jouer de la prunelle com-

me les Espagnoles jouent de l'éventail.

**Œil (Faiseur d').**

Homme qui cherche à séduire une femme au moyen d'œillades incendiaires. « Le faiseur d'œil n'a pas de prétention positive et précise. Il promène sur toutes les femmes son regard de vautour amoureux, ses yeux sont illuminés d'un feu de charbon de terre ; il a toujours l'air d'un Européen lâché dans un sérail ; sa prunelle s'abaisse, se relève comme le soufflet d'un accordéon. » (N. Roqueplan, *la Vie de Paris.*)

**Œil d'occase.** Œil de verre.

**Œil de verre.** Monocle.

**Œil (Mon).** Variante de « *des navets ! des nèfles ! du flan !* »

**Œil de bœuf.** Pièce de cinq francs.

**Œil qui dit merde à l'autre.** Œil affecté de strabisme.

**Œil en coulisse.** Œil amoureux, dont la prunelle va tantôt à droite, tantôt à gauche, mais toujours dans la direction de l'objet convoité, soit qu'il s'agisse, pour les hommes, d'une jolie femme, soit qu'il s'agisse, pour les fem-

mes, d'un bijou de prix.

**Œil (Avoir de l').** Avoir bonne apparence, en parlant des choses ou des objets de consommation. — *Cette étoffe a de l'œil.* — *Ce faisan rôti a de l'œil.*

**Œil, du cheveu et de la dent (Avoir de l').** Être encore bien, être d'une beauté très-suffisante en parlant d'une femme. *Elle a de l'œil, du cheveu et de la dent, les trois beautés théologales.*

**Œil (Donner dans l').** Plaire à première vue, en parlant des personnes. — Avoir envie de, en parlant des choses. *Cette femme m'a donné dans l'œil.* — *Cette bague lui a donné dans l'œil.*

**Œil (S'en battre l').** S'en moquer. Voir une chose, entendre une proposition avec indifférence. — *Je m'en bat l'œil, ça m'est bien égal.* On dit aussi *s'en battre la paupière.*

**Œil (Tape à l').** Personne dont la paupière paralysée est complètement fermée.

**Œil (Taper de l').** Dormir. — *Tourner de l'œil, mourir.*

**Œil (Tire l').** Objet qui attire l'attention, mais

qui n'a pas une grande valeur. — Clinquant.

**Œuf (Casser son).** Faire une fausse couche. (L. Larchéy.)

**Officier.** Garçon d'office dans un café. Il fait chauffer le café, prépare les grogs et souvent lave la vaisselle.

**Ogre.** Ouvrier typographe modèle. L'ogre travaille à la journée, il est bon père de famille, bon époux et bon garde national au besoin.

**Ogre.** Chiffonnier en gros, négociant en chiffons, — Recéleur. — Escompteur sans vergogne. — Agent de remplacements militaires mis en disponibilité par la promulgation de la loi sur le service obligatoire.

**Ogresse.** Cabaretière, propriétaire d'un garni à la nuit et à la corde. — Revendeuse à la toilette, vendeuse et revendeuse de chair humaine plus ou moins fraîche.

**Oignon.** Montre d'argent épaisse et large.

**Oignons (Peler des).** Gronder.

**Oignon (Il y a de l').** Ça va mal, les affaires vont se gâter, les coups et les pleurs sont à la tombante.

**Oignons (Chaîne d').** Les dix d'un jeu de cartes, — dans le jargon des ouvriers.

**Oiseau.** Individu qui sort on ne sait d'où. — *Vilain oiseau*, vilain monsieur, triste sire.

**Oiseau.** Auge de maçon.

**Oiseaux (Aux).** Parfait, très-soigné. Est-ce une allusion au célèbre couvent des Oiseaux où les demoiselles du meilleur monde, c'est-à-dire du monde le plus riche, reçoivent une éducation soignée?

**Oiseaux (Se donner des noms d').** Se donner des noms empruntés au vocabulaire de l'amour. *Mon loulou, ma petite chatte, mon trésor, mon chien vert*, sont des noms d'oiseau. *Mon serin* n'est pas un nom d'oiseau.

**Oiseau fatal.** Corbeau, — dans le jargon des voleurs qui, une fois par hasard, se sont inspirés de l'argot académique.

**Oiseau de cage.** Prisonnier.

**Olive de savetier.** Navet.

**Olives (Changer l'eau des).** Uriner.

**Ombre (Foutre à l', faire passer à l').** Tuer

— *Mettre à l'ombre, emprisonner. — Etre à l'ombre, être en prison.*

**Omnibus.** Femme qui a autant et plus de droit à ce sobriquet que les voitures de ce nom.

**Omnibus.** Verre de vin, verre d'eau-de-vie, de la capacité d'un demi-setier. On lit encore à la devanture de quelques débits de vin, *extra-muros* : « Ici l'on prend l'omnibus. » Rincures de verres, résidu de vin répandu sur le comptoir et débité aux consommateurs assez ivres pour ne plus y regarder de près.

**Omnibus.** Garçon d'*extra*, dans un restaurant, dans un café.

**Omnibus.** Batteurs de pavé. « C'est-à-dire des gens que l'on rencontre sur tous les points de Paris comme les véhicules dont ils portent le nom, mais qui diffèrent de ceux-ci en ce qu'ils n'ont ni couleur, ni enseigne, ni lanterne pour indiquer où ils vont et d'où ils viennent. » (Paul Mahalin.)

**Omnibus.** Loges d'avant-scène au théâtre de l'Opéra. « Excepté la loge de l'Empereur et la loge voisine réservée pour le service de Sa Majesté,

excepté les deux loges qui sont en face et les deux avant-scènes du rez-de-chaussée, au côté droit, toutes les loges d'avant-scène jusqu'au troisième rang non compris, sont occupées par des hommes et organisées en *omnibus* ainsi qu'on dit à l'Opéra et à Londres. (N. Roqueplan.)

**Omnibus de con.** Corbillard.

**Omnibus (Attendre l').** Attendre qu'on vous verse à boire, — dans le jargon du peuple.

**Omnibusard.** <sup>mé-</sup>diant qui exploite la charité publique en omnibus. Voici le procédé. Tantôt c'est un enfant, tantôt un vieillard qui, en hiver, la chair au vent, tout dépoitraillé vient s'asseoir près du conducteur. Il sort péniblement sou à sou trente centimes, les tourne, les retourne, pousse un soupir, laisse échapper une larme et grelotte. Les âmes charitables s'émeuvent, chacun donne quelque menue monnaie. *L'omnibusard* recueille ainsi quinze, vingt, quelquefois trente sous, grelotte, touse, crache, pleure d'attendrissement, fait arrêter l'omnibus et va, une sta-

tion plus loin, recommencer le même manège, après avoir toutefois pris de nouvelles forces chez le marchand de vin.

**Omnicroche.** Omnibus, — dans le jargon des voleurs. — *Faire l'omnicroche*, monter dans un omnibus avec l'intention d'explorer les poches des voisins. — *Gaule d'omnicroche*, échalas d'omnicroche, conducteur d'omnibus. — *Omnicrochemar à la colle*, cocher d'omnibus ; *à la colle*, parce qu'il semble collé sur son siège. Les voleurs, qui ont, comme Lacenaire, fait un peu leurs classes, disent : *Omnicrochemar*.

**Oncle.** Concierge de prison. Sous les verrous, les voleurs, qui ont de l'imagination, s'assimilent aux objets mis en gage. La prison pour eux est comme un Mont-de-Piété, tante, où ils sont accrochés. Celui qui garde la porte de *ma tante*, devient le mari de *ma tante* « mon oncle. » Au dix-septième siècle « oncle » désignait un usurier. — *Avoir un oncle sur la planche*, être héritier d'un oncle. — *Manger son oncle*, manger l'héritage laissé par son oncle. — *Rubis sur l'oncle*, ca-

lembour par à peu près pour dire qu'il ne reste plus rien de l'héritage avunculaire.

**Oncle du prêt (Mon).** Mont-de-Piété, — dans le jargon des ouvriers qui sont fatigués d'appeler « *ma tante, ma tante Dumont* » cet établissement philanthropique à onze pour cent.

**Onguent.** Argent.

**Opiumiste.** Buveur d'opium ; partisan de l'abrutissement par l'opium. « La Chine se divise en deux parties bien distinctes : Les *opiumistes* et les *anti-opiumistes*. (La Liberté du 26 août 1877.)

**Opportunisme.** Politique expectante d'un groupe de républicains qui, sans rien sacrifier... que les principes des autres, attendent patiemment l'occasion favorable pour faire prévaloir leurs idées.

**Opportuniste.** Républicain qui, en attendant le moment opportun où il pourra voir triompher sa cause, sait se contenter d'une bonne place. Les *opportunistes* dont M. Gambetta est le chef ont pour adversaires les intransigeants, républicains trop pressés.

**Oranger de save-**  
**tier.** Basilic.

**Oranges à cochon.**  
Pommes de terre. La va-  
riante est : *Oranges de Li-*  
*mousin.*

**Oranges sur l'éta-**  
**gère.** Belle prestance de  
la gorge.

**Ordinaire.** La soupe  
et le bœuf, dans les gar-  
gots. Le prix de l'*ordi-*  
*naire* varie entre 30 et 40  
centimes.

**Ordinaires.** Mens-  
trues.

**Ordremoralien.**  
Conservateur. Partisan de  
l'ordre moral que les ad-  
versaires politiques des  
républicains opposent à la  
démagogie. *Journal ordre-*  
*moralien, feuille ordremo-*  
*ralienne.*

**Ordure.** Femme sale  
au moral, femme sale au  
moral et au physique.

**Ordures (Faire ses).**  
Prendre les trottoirs, la  
voie publique, les parquets  
des appartements pour des  
lieux d'aisance, quand on  
a le privilège d'être chien  
ou chat.

**Oreillard.** Ane.

**Orfèvre.** Marchand  
qui fait valoir sa mar-  
chandise, personne qui  
vante ses qualités, — dans  
le jargon des vieux habi-

tués de la Comédie-Fran-  
çaise.

**Orgue.** Homme.

**Orgue (Mon, ton,**  
**son).** Moi, toi, lui.

**Orgues.** Affaires, —  
dans le jargon des vo-  
leurs.

**Orgue (Jouer de l').**  
Ronfler.

**Orient.** Or, — dans  
le jargon des voleurs.

**Orléans.** Vinaigre;  
pour vinaigre d'Orléans.

**Ornie.** Poule. — *Or-*  
*nichon*, poulet. — *Ornie*  
*de balle*, dinde. — *Ornion*,  
chapon. — *Ornière*, pou-  
lailler.

**Orphelin.** Orfèvre.

**Orphelin.** Bout de ci-  
gare, bout de cigarette ré-  
duite à sa dernière expres-  
sion.

**Orphelins.** Bande,  
association de malfaiteurs.

**Orphelin de mu-**  
**raille.** Carte de visite...  
de digestion déposée le  
long d'un mur.

**Orpheline de La-**  
**cenaire.** Prostituée qui  
arpente le boulevard, —  
dans le jargon des gens de  
lettres.

**Os (De l').** De l'argent.

**Os à moelle.** Nez. —  
*Faire juter l'os à moelle*,  
se moucher avec le mou-  
choir de ses cinq doigts.  
Les voyous disent aussi

« faire dégorger son ulcère. »

**Osanore, Osselet.**

Dent. — *Jouer des osanores*, manger.

**Oseille (Avoir mangé de l').** Etre de mauvaise humeur.

**Otage.** Prêtre, ecclésiastique, par allusion aux otages de la Commune, — dans le jargon des voyous et des voleurs.

**Otolondrer.** Ennuyer. *Otolondreur*, importun.

**Ouater.** Ne pas accuser les contours en dessinant, peindre *flou*, — dans le jargon des peintres.

**Oui, en plume.** Tu plaisantes, — dans le jargon des typographies.

**Ours.** Article de journal, qui a été offert sans succès dans plus de vingt journaux, roman refusé par tous les éditeurs, pièce de théâtre repoussée de tous les théâtres. — On dit d'un *vieil ours* « qu'il a de la barbe. » — *Egayer l'ours*, siffler une pièce.

**Ours.** Salle de police. — *Ouvrier pressier* dans une imprimerie. — *Oie*, — dans le jargon des ouvriers.

**Ours (Envoyer à l').** Renvoyer, envoyer au diable. Autrefois lorsque quelqu'un importunait on

lui disait d'aller voir l'ours Martin, on l'envoyait très-loin.

**Ourson.** Ancien bonnet à poil de l'ancienne garde nationale.

**Ous' qu'est mon fusil.** Expression employée par le peuple lorsque quelqu'un vient de dire une grosse bêtise, de tenir un propos extravagant, insensé. Mot à mot : où est mon fusil, pour que je te tue, tu es trop bête pour vivre.

**Outils.** Instruments à l'usage des voleurs.

**Ouvrage.** Curage des fosses d'aisance. — *Tomber dans l'ouvrage*, tomber dans la fosse d'aisance, — en terme de vidangeur.

**Ouvrage.** Vol, — dans le jargon des voleurs. — Fonds de commerce de porteur d'eau. *L'ouvrage* comprend les ustensiles nécessaires à la profession, tels que cheval, voiture, seaux, bricole, tonneaux, etc.

**Ouvrier, Ouvrière.** Voleur, voleuse.

## F

**Pacant.** Paysan, — dans le jargon des vo-



leurs. — Intrus, maladroit, lourdaud. — « Mais ce *pacant-là* va tout gâter. » (Balzac, *Pierre Grassou*).

**Paccin.** Paquet, — dans l'ancien argot.

**Pacquelin.** Pays. — *Brème de pacquelin*, carte de géographie. — *Pacquelin du raboin*, pays du diable, enfer.

**Pacquelinage.** Voyage. — *Pacqueliner* voyager. — *Pacquelineur*, — voyageur.

**Paf.** Ivre. — Ivrogne gai.

**Paf Paffe.** Soulier. De *passut*, *passut*, tranchet. Le mot *passut* remonte au xiv<sup>e</sup> siècle.

**Paffer.** Enivrer. *Rendre paf*.

**Page blanche.** Ouvrier instruit et travailleur, — dans le jargon des typographes.

**Pagne.** Don en argent ou en nature fait à un détenu.

**Paies (C'est tout ce que tu).** Tu n'as pas quelque chose de plus agréable à dire. — Expression dont abusent les voyous quand on leur fait de la morale à gosier sec. « Prenez garde mon fils! la pente du vice est glissante; tel qui commence par une peccadille

peut finir sur l'échafaud. — *C'est tout ce que tu paies.* » (Randon.)

**Paillasse.** Saltimbanque politique dont les opinions sont plutôt à vendre qu'à louer. — Celui qui saute à pieds joints sur ses promesses.

**Paillasse.** Fille publique, — dans le jargon des troupiers.

**Paillasse à soldats.** Fille à soldats. — Prostituée sans prétention qui rodaille autour des casernes, *quœrens quem deoret*.

**Paillasse (Crever la).** Porter des coups de pied dans le ventre de quelqu'un. — *Se faire crever la paillasse*, se faire assommer à coups de pied dans le ventre.

**Paillasse à coups de poing.** Femme d'ivrogne.

**Paillasse (bourrer la).** Manger. — *N'avoir rien à fourrer dans la paillasse*, n'avoir rien à manger.

**Paillasse (Brûler).** Oublier de déposer son offrande sur le coin de la cheminée d'une Vénus ambulante.

**Paillasse (Manger sa).** S'agenouiller pour prier au pied de son lit,

— dans le jargon des troupiers.

**Paillasson.** Libertin qui ne craint pas de se frotter à toutes les paillasses des drôlesses.

**Paille (Homme de).** Prête-nom. Individu qui assume sur lui la responsabilité d'une affaire. En général l'homme de paille touche des appointements fixes et fait tout ce qui concerne son état : des dettes, des dupes et de la prison.

**Paille de fer (A toi, z' à moi la).** Chacun à notre tour. Expression dont on se sert pour se donner mutuellement de l'entrain. Deux ouvriers attelés à la même besogne, deux forgerons, principalement, qui frappent à tour de rôle sur le fer sortant de la forge, se stimulent au cri de : *A toi, à moi la paille de fer.* La paille de fer c'est la barre de fer.

**Paille au cul (Avoir la).** Etre vendu ou à vendre comme homme politique. Le journaliste qui vend sa plume, le député qui trafique de son vote ont la *paille au cul.* Allusion au bouchon de paille que les maquignons mettent au derrière des che-

voux qui sont à vendre.

**Paillot.** Paillasson.

**Pain Coussinet en cuir** dont se servent les graveurs pour poser la planche à graver.

**Pain à cacheter (Le).** La lune.

**Pain ? (Et du).** Et le nécessaire ! Expression à l'adresse des gens qui font plus de dépense que ne le comporte leur position. — Réplique à une proposition extravagante sous le rapport de la dépense. — Demandez à un ouvrier convalescent pourquoi il ne mange pas, à tous ses repas, de bons biftecks saignants arrosés de bon vin de Bordeaux. Il répondra : Et du pain ?

**Pain de la bouche (Oter le).** Empêcher quelqu'un d'obtenir un emploi, lui faire perdre sa place.

**Pain cuit (Avoir son).** Avoir des rentes suffisantes pour vivre. Mot à mot : avoir sur la planche du pain cuit pour le restant de ses jours. — Etre condamné à mort. Mot à mot : avoir du pain cuit sur la planche de la guillotine.

**Pain (Faire perdre le goût du).** Tuer.

**Pain-là (Ne pas manger de ce).** Repousser une proposition, un gain indigne d'un honnête homme.

**Paix-là.** Huissier-audiencier. Le cri de l'homme pour l'homme même.

**Pâle (Du).** La couleur blanche au jeu de dominos. — Les professeurs de dominos disent également la *blancheur* en ajoutant le nom d'une dame blonde de leur connaissance, délicat hommage à la beauté.

**Paletot.** Cercueil, — dans l'argot des marbriers de cimetière. (A. Delvau.)

**Palette.** Grande et large dent. — Guitare de musicien ambulant.

**Palladier.** — Pré, — dans l'ancien argot.

**Pallas.** Harangue de banquiste. « Ensuite il commence tout à coup son *pallas* d'une voix sourde et vibrante à la fois. (V. Fournel, *Ce qu'on voit dans les rues de Paris.*)

**Pallas (Faire).** Faire des embarras, prendre de grands airs comme en prennent les saltimbanques en débitant leurs boniments.

**Pallas (Faiseur**

**de).** Faiseur d'embarras. — Saltimbanque débitant son boniment.

**Palot, Palette.** Paysan, paysanne ; de *palea* paille.

**Palotte (La).** La lune, — dans le jargon des voleurs.

**Palper.** Recevoir de l'argent, toucher ses appointements, — en terme de bureaucrate.

**Palpitant.** Cœur, — dans l'ancien argot.

**Pâmeur.** Poisson, — dans le jargon des voleurs. Hors de l'eau, il se pâme.

**Pamure.** Soufflet bien appliqué,

**Pampine.** Sœur d'Charité, — dans le jargon des voleurs.

**Panade.** Personne mal mise, malpropre, laide. — Personne sans énergie. — Objet de rebut. En un mot tout ce qui est *panné* : homme, femme ou chose.

**Panais (Etre en).** Etre en chemise.

**Panache (Avoir le).** Etre gris.

**Panachée (Conversation.)** Conversation variée. Allusion aux glaces panachées, fruit et crème.

**Panas.** Epaves d'objets de toilette, vieilleries en tous genres.

**Panailleux.** Marchand de verres cassés.

**Panier, Panier aux ordures.** Lit.

**Panier à salade.**

Fourgon destiné au transport des prisonniers. Le panier à salade va, deux fois par jour, chercher aux différents postes de police le contingent déclaré bon pour le dépôt de la préfecture. Le nom de panier à salade est dû aux cahots que procure ce véhicule mal suspendu. Les prisonniers auxquels le gouvernement ne peut pas fournir des huit-ressorts y sont secoués comme la salade dans un panier.

**Paniotter (Se).** Se mettre au lit, — dans le jargon des ouvriers.

**Panne.** Grande misère ; ruine complète. « Ce fut alors madame Alcide que commença votre grande *panne*. » (Ed. et J. de Goncourt) « Ils sont tournés comme Henri IV sur le Pont-Neuf et m'ont l'effet de n' songer qu'à faire la noce, au risque d'être dans la *panne* et de se brosser le ventre après. » (E. de la Bédolière, *les Industriels*.)

— En terme de théâtre, bout de rôle. « Plus de rôles à jambes, et une

*panne* de dix lignes dans ta nouvelle féerie... Ah! Ernest vous ne m'aimez plus. » (J. Pelcoq, *Petit journal amusant*.) — En terme d'atelier, mauvais tableau. « Qu'est-ce que c'est que cette *panne*? c'est assez mal léché merci. » (J. Noriac, *Têtes d'artistes*.)

**Panné.** Ruiné, misérable. « Et puis ces marchands font les pannés; mais il ne faut pas les croire. » (P. d'Anglemont.)

**Panner.** Gagner au jeu, — dans le jargon des voyous.

**Pancteur.** Braconnier.

**Panoufle.** Perruque ; de *panufle* chausson. En effet la perruque ne chausse-t-elle pas la tête?

**Pantalonner.** Tendre à la force du poignet le pantalon de tricot d'une danseuse. « M. Pointe pantalonne la volumineuse Delaquit. » (Charles de Boigne.)

**Pantalon garance (Donner dans le).** Aimer les militaires, avoir un ou des amoureux parmi les officiers.

**Pante, pantre.** Particulier à l'air bête. — Tout individu dont la fi-

gure, les manières ou les procédés déplaisent est un *pante* pour le peuple. — Dans le jargon des cochers un *pante* est un voyageur qui a donné un bon pourboire ; c'est celui qu'ils appellent tout haut « patron ou bourgeois » — Autrefois « pante, pantre » — dans l'argot des voleurs et des *camelots* signifiait dupe. Le *pantre arnau*, était un imbécile qui jetait les haut cris dès qu'il s'apercevait qu'il était volé ; le *pantre argoté*, une dupe de bonne composition et le *pantre désargoté*, un particulier difficile à duper. Aujourd'hui les voleurs et les *camelots* emploient très-peu le mot « pante » qu'ils ont remplacé, les premiers, par *client*, les seconds, par *girondin*.

**Panthère (Faire sa).** Avoir l'esprit occupé à autre chose qu'à son ouvrage, — dans le jargon des ouvriers du fer.

**Pantière.** Bouche, — dans le jargon des voleurs.

**Pantin.** Paris, la ville des *pantes*. Et les variantes moins connues : *Pantruche, pampeluche.*

**Pantinois.** Parisien.

**Pantume, Pantur-**

**ne.** Femme dévergondée, — dans l'ancien argot.

**Panuche.** Femme à son aise, femme heureuse, — dans le jargon des voleurs et des filles. A Saint-Lazare, les filles insoumises appellent ainsi les femmes de maison qui, à leur tour, les traitent de *connasses, connassons, niaises, petites niaises*. Aux yeux de l'*insoumise*, le sort de la *panuche* en traitement est le sort le plus beau, le plus digne d'envie. « Madame » s'intéresse à elle, « madame » lui envoie argent, vin de Bordeaux et friandises. Et puis, quand Saint-Lazare lui aura refait une santé, ne retrouvera-t-elle pas tout de suite toilettes fraîches, bon souper, bon gîte et le reste ?

**Papa (A la).** Sans façon.

**Pape.** Imbécile, — dans le jargon des voleurs. C'est une variante très-altérée de *pante*.

**Pape (Un).** Un verre de rhum. Le mot *pape* implique l'idée de Rome, et Rome fournit l'occasion d'un déplorable jeu de mots.

**Papelard.** Papier ; de l'espagnol *papel*.

**Papier.** Billet de ban-

que. — coupon détaché d'un titre de Bourse.

**Papier à chandelle.** Mauvais petit ou grand journal. Mot à mot : papier bon à envelopper de la chandelle.

**Papillon.** Blanchisseur. — Linge.

**Papillon d'auberge.** Linge, vaisselle, hatterie de cuisine. — M. Fr. Michel ne donne pas à cette expression de signification normale. M. Ch. Nisard traduit par coups de poing, soufflet, s'appuyant sur l'autorité de quatre vers également cités par M. Fr. Michel et tirés des *Porcherons* Ch. III (*Amusemens rapsodi-poétiques* 1773.)

Bientôt, au défaut de flamberges  
Volent les « papillons d'auberges » ;  
On s'accueille à grands coups de

[poing]

Sur le nez et sur le grouin.

M. Ch. Nisard a pu mal interpréter l'expression « *papillon d'auberges* » en lui donnant le sens de soufflet, coups de poing. En argot *papillon* correspond à linge. *Papillon d'auberge* serait donc linge d'auberge et par extension tout ce qui se rapporte à la table.

**Papillonner.** Voler du linge.

**Papillonneur.** Vo-

leur de linge, Voleur qui exploite les voitures de blanchisseurs.

**Paquet.** Femme habillée sans goût.

**Paquet (Recevoir son).** Recevoir son congé, être renvoyé.

**Paquet (Lacher le).** Tout révéler, faire des aveux.

**Paquets (Faire ses petits).** Agoniser. Allusion aux mouvements des moribonds qui ramènent à eux leurs couvertures.

**Paquet de couenne.** Garde national. Allusion au laisser-aller des couennes à l'étalage du tripiier. Le garde national n'a jamais brillé par la correction de sa tenue.

**Parade (Défiler la).** Mourir, — dans le jargon des troupiers.

**Paradouze.** Paradis; changement de la dernière syllabe pour obtenir un jeu de mots sur dix et douze.

**Paralance.** Parapluie.

**Parapher, Déta-cher un paraphe.** Signer son nom avec la main sur la joue de quelqu'un.

**Paré (Etre).** Avoir été coiffé et attifé par ce terrible perruquier qui ré-

pond au nom du bourreau; c'est être préparé pour l'échafaud.

**Parer (La).** Secourir. — *La rien parer à un aminche*, venir en toute hâte au secours d'un ami; c'est-à-dire parer la botte portée à un ami.

**Parfait amour de chiffonnier.** Eau-de-vie.

**Parfonde.** Cave. Variantes : *Profonde, prophète.* — *Pive en parfonde*, vin en cave.

**Parisien.** Quelles que soient sa nationalité et sa condition sociale, tout être humain qui fait de la législation, soit pendant un jour, soit pendant six mois est un *Parisien*, c'est-à-dire un imbécile bon à duper, — dans le jargon des paysans des environs de Paris, qui ont le plus profond mépris pour tout ce qui vient de la ville : Œufs frais de deux mois, volailles étiquées, asperges à grosses épaulettes, fruit pourris. tout ça c'est « bon pour les Parisiens. » Et le Parisien paye tout cela très-cher, trouve tout cela très-bon et appelle le paysan « nature simple et primitive. »

**Parisien.** Petite tri-

cherie aux dominos, pose d'un domino non correspondant au précédent; par exemple : du quatre sur du cinq, du trois sur du deux. Quelquefois comme « le premier pas » le *parisien* se fait sans qu'on y pense.

**Parisien.** Rosse caractérisée; cheval bon pour l'abattoir, — dans le jargon des maquignons.

**Parlement.** Langue. — *Ouvrir le parlement, faire l'ouverture du parlement*, parler.

**Parloir des singes.** Parloir à double grillage, — dans le jargon des prisons.

**Parmezard.** Pauvre, — dans le jargon des voleurs.

**Paroissien.** Inconnu de mauvaise mine. *Paroissien de Saint-Pierre-aux-Bœufs*, niais.

**Paron.** Carré, palier d'étage; jeu de mots : s rond.

**Parrain.** Témoin, dans l'ancien argot. — *Parrain fargueur*, témoin à charge. — *Parrain d'altèque*, témoin à décharge. — *Parrainage*, témoignage.

**Partagas.** Cigare supérieur de la Havane; du nom du fabricant. Comme prix l'antipode du *petit-*

*bordeaux*, quelquefois tout aussi mauvais.

**Parti, parti pour la gloire.** Mis en gaité par le vin.

**Partie (Monter une).** Donner, en bénéficiaire, une représentation dramatique avec le concours gratuit de camarades, dans une salle louée *ad hoc*. C'était à la salle Chantereine où se montaient de préférence les parties.

**Passade.** Changement de place des acteurs en scène. *Régler une passade*, régler le moment et la disposition du changement de place.

**Passade.** Plongeon forcé. « On appelle *passade*, dans les écoles de natation, l'opération au moyen de laquelle un nageur fait passer entre ses jambes le nageur qui se trouve devant lui, et appuyant sa main sur sa tête, le pousse brusquement au fond de l'eau. » (H. Berlioz).

**Passacaille.** Supplanter ; passer avant son tour.

**Passant.** Soulier. Les variantes sont : *Passé, passade, passide, passif, passifle, passier, passe*, — dans le jargon des voleurs

qui ont un si grand choix de mots pour désigner les souliers et qui, souvent, n'en ont pas aux pieds.

**Passé.** Secours, assistance, — dans le jargon des voleurs.

**Passé.** Guillotine, — dans l'ancien argot. — *Gerber à la passé*, guillotiner ; c'est le passage de la vie à la mort.

**Passé.** Série de coups heureux, — dans le jargon des joueurs.

**Passé (Maison de).** Maison d'amour de passage, maison de passage de l'amour à prix divers. Lieu mixte où la prostitution dresse un autel hâtif. La misère, la soif du luxe et la débauche, trois insatiables pourvoyeuses, jettent dans ces antres des femmes de toutes les classes, depuis l'insoumise famélique jusqu'à la grande dame à qui la fortune de son mari ne permet pas de dépenser cinquante mille francs par an pour ses toilettes.

**Passé (Faire une).** Accorder dans une maison mixte ou chez soi une courte audience au dieu de Lampsaque, — dans le jargon des filles.

**Passé (Ecornifler à la).** Tuer. « Lui, il a



trouvé le moyen d'*écornifler à la passe*, sept personnes. » (Jean Richepin, *Les Morts bizarres*.)

**Passé-singe.** Très-malicieux; c'est-à-dire : qui dépasse le singe en malice.

**Passé-iacet.** Prostituée.

**Passé-lance.** Bateau.

**Passé-crick.** Passeport.

**Passer au dixième.** Devenir fou, — dans l'argot des officiers d'artillerie.

**Passer à la fabrication.** Être trompé, être exploité par un maître chiffonnier, — dans le jargon des chiffonniers.

**Passer à la plume.** Être maltraité par un agent de la sûreté, — dans le jargon des voleurs qui disaient autrefois, dans le même sens : *Passer à la dure*.

**Passer de belle (Se).** Ne rien trouver à voler, être trompé par un complice au moment de recevoir une part de butin. — Recevoir des conseils au lieu d'argent.

**Passer la jambe à Jules.** Enlever les tonneaux de vidange, — dans le jargon des troupiers.

**Passeur.** Pauvre diable qui, moyennant un peu d'argent, passe le baccalauréat au lieu et place de certains jeunes cancre.

**Passifleur.** Cordonnier.

**Pastiquer.** Passer.

**Patafoler.** Confondre. — *Que le bon Dieu vous patafole.* — Enlever. *Que le diable le patafole.*

**Patagueule.** Ennuyeux, pas drôle. « C'est lui qui trouvait ça *patagueule* de jouer le drame devant le monde. » (E. Zola.)

**Patapouf.** Homme d'un embonpoint respectable, soufflant, suant, geignant à chaque pas.

**Patard.** Pièce de deux sous.

**Pate.** Lime. — Patron.

**Pâte (Tomber en).** Renverser un ou plusieurs paquets composés. — *Forme tombée en pâte*, forme qui se renverse pendant le trajet de l'atelier de composition à l'imprimerie, forme qui n'est pas assez serrée et dont les caractères s'éparpillent et tombent, — en terme de typographe.

**Pâté.** Mauvaise besogne, — dans le jargon des typographes.

**Pâté d'ermite.** Noix.

**Pâtée (Donner la).** Donner des coups. — *Recevoir la pâtée*, recevoir quelque chose de solide en fait de coups, comme une pâtée. On dit plus fréquemment : *tremper la soupe*.

**Patente.** Casquette de voyou, casquette de soie plaquée sur la tempe. C'était, autrefois, la coiffure typique des souteneurs de barrière, leur patente. Ils l'ont remplacée par la *des-fous*, encore plus grotesque.

**Patiner.** Se livrer à des atouchements trop libres sur la personne d'une femme. — *Patiner la dame de pique*, *patiner le carton*, jouer aux cartes. — *Patiner le trimard*, faire le trottoir.

**Patineur.** Cultivateur en atouchements lascifs.

**Patissier, sale patissier.** Tripoteur d'affaires; homme sans aucune espèce de délicatesse et sans conscience en affaires.

**Patouiller.** Tourner et retourner une marchandise comestible, la manier grossièrement de manière à la défraîchir.

**Patraque.** Patrouille.

**Patron.** Marchand de vin quand il fait crédit. Lorsqu'il réclame son ar-

gent, c'est un empoisonneur, un pétroleur, — dans le vocabulaire des ivrognes.

**Patron-Minette.** Association de malfaiteurs, sous le règne de Louis-Philippe « Quand le président des Assises visita Lacenaire dans sa prison, il le questionna sur un méfait que Lacenaire niait. — Qui a fait cela? demanda le président. Lacenaire fit une réponse énigmatique pour le magistrat, mais claire pour la police. — C'est peut-être *Patron-Minette*. (V. Hugo.)

**Patrouille (Etre en).** Etre en tournée nocturne pour cause de débauche.

**Patte.** Pied, main, jambe. *A patte*, à pied.

**Patte-d'oie.** Carrefour.

**Pattes (Se tirer les).** S'en aller. La variante est : *Se tirer les paturons*.

**Paume.** Perte, insuccès. *Faire une paume*, ne pas réussir. — *Paumer*, perdre.

**Pauses (Compter des).** Dormir à côté de son pupitre, — dans le jargon des musiciens de théâtre.

**Pave (On), la rue est pavée.** Lorsqu'un

débiteur prudent ne veut pas passer dans une rue où il a un créancier, il dit : qu'on *pave*, que la rue est *pavée*. Quand on possède plusieurs créanciers dans la même rue : « *Il y a des barricades.* »

**Pavé.** Eloge exagéré et si maladroitement lancé qu'il assomme celui qui en est l'objet.

**Pavillon, pavillonne.** Fou, folle. — *Pavillonnage*, folie. — *Pavillonner*, déraisonner.

**Payer (Se).** Se passer une fantaisie.

**Payer la goutte (Faire).** Siffler un acteur.

**Payer Aglaé! (Tu vas me le).** Locution très-répandue, il y a une dizaine d'années, lorsqu'on était mécontent de quelqu'un, lorsqu'une proposition paraissait extravagante ou déplacée, une prétention exagérée.

**Payot.** Forçat cantinier et comptable, une des places les plus recherchées des anciens bagnes.

**Paysage (Faire bien dans le).** Concourir au coup d'œil général, produire bon effet, rehausser une toilette. — Pour les mondaines, un bracelet en diamants *fait bien dans le*

*paysage*, les soirs d'Opéra. Pour un ivrogne, une rangée de bouteilles sur le dressoir *fait bien dans le paysage*.

**Peau.** Prostituée de rebut.

**Peau d'âne.** Tambour.

**Peau de lapin (Faire la).** Agioter sur les contre-marches, — dans le jargon des voyous.

**Peau trop courte (Avoir la).** C'est une aimable plaisanterie qu'on lance pour s'excuser d'une incongruité sonore. — Parler, pendant le sommeil, avec l'antipode de la bouche.

**Peau (Traîner sa).** Traîner son corps de côté et d'autre; ne savoir que faire de sa personne.

**Peausser (Se).** Se déguiser.

**Pêche à quinze sous.** Pécheresse du dessus du panier... de la prostitution. — Métaphore du cru Dumas fils, tonneau du *Demi-Monde*. « Je sais bien qu'on n'a encore aujourd'hui qu'une médiocre estime pour le panier des pêches à quinze sous. » (Ed. Texier, *Les Choses du temps présent*.) « N'étaient-elles pas plus sympathiques, ces filles de Paris...

que toutes ces drôlesses, pêches à quinze sous de Dumas fils. » (Maxime Rude.)

**Péchon, Peschon de Ruby.** Petit vaurien, enfant; du provençal *pi-choun*, petit, — dans l'ancien argot.

**Pécune.** Argent.

**Pédé, Pédéro.** Pédéraste.

**Pedzouille.** Paysan. — Homme faible, sans énergie, poltron.

**Pégoce.** Pou. La variante est : *puce d'hôpital*. — *Pégossier*, pouilleux.

**Pégre.** Voleur, de l'italien *pegro*, *pigro*, faînéant.

**Pégre (La).** Le monde des malfaiteurs. « *Le troisième dessous*, » suivant l'expression de Victor Hugo. Il comprend les *escarpes* et les *grinches*, qui se subdivisent, pour les derniers, d'après les spécialités, en *bonjouriers*, *caroubleurs*, *chanteurs*, *cambrionneurs*, *roulottiers*, *chineurs*, *robignolleurs*, *cerfs-volants*, etc., etc. Depuis le *pégre* qui vole le mouchoir, jusqu'au *drogueur de la haute*, qui émet pour plusieurs centaines de mille francs d'actions imaginaires, depuis le vo-

leur qui travaille sur la grande route avec accompagnement de gourdin, jusqu'à l'assassin de profession, tout ce qui vit de vol et d'assassinat fait partie de la *pégre*. De même qu'il y a la haute et la petite banque, le haut et le petit commerce, de même il y a la haute et la petite *pégre*. La *haute pégre* ou les *pégres de la haute*, c'est l'aristocratie du vol et de l'assassinat; la *basse pégre* ou *pégre*riots, c'est le prolétariat du crime. « La *haute pégre* a ses grands hommes, ses héros. Lacenaire, Verger, sont les demi-dieux de la *haute pégre*. Dumollard n'est qu'un ignoble *pégre*riote. » (Moreau-Christophe, *Le Monde des coquins*.)

**Pégre à marteau, Pégre**riote. Voleur à qui l'occasion ou l'audace a manqué pour se faire un nom dans le monde des scélérats; c'est le prolétaire du vol. — C'est un affreux voyou doublé d'un voleur.

**Pégre**ne. Misère, malheur, faim. *Caner la pégre*ne, *casser la pégre*ne, mourir de faim. *Fine pégre*ne, à toute extrémité, — dans l'ancien argot.

**Pégrenné.** Affamé ; très-misérable.

**Peigne.** Clé. De même que le peigne débrouille les cheveux, la clé débrouille la serrure.

**Peigne-cul.** Mal appris, grossier.

**Peignée.** Scène de pugilat entre dames. La *peignée* a pour synonyme le *crépage de chignons*.

**Peigner (Se).** Se battre. Ici les poings font l'office de peigne et démêlent le différend.

**Peiner.** Travailler beaucoup, se donner beaucoup de mal à l'ouvrage ; avoir beaucoup de peines, beaucoup d'ennui.

**Pékin, Péquin.** Bourgeois, tout individu qui ne porte pas l'uniforme militaire, — dans le jargon des troupiers. Mot à mot : habitant de Pékin, Chinois, pour exprimer et la distance qui sépare le civil du militaire et le peu de cas qu'on fait du bourgeois au régiment.

**Pékin de bahut.** Elève de Saint-Cyr qui a fini ses études. Il est affranchi de l'école, du *bahut*.

**Pélagio.** Prison de Sainte-Pélagie, la patronne des journalistes. Les journalistes, qui subissent une condamnation pour

délit de presse, sont pensionnaires de Sainte-Pélagie. Mais, il faut tout dire, ils sont séparés des malfaiteurs.

**Pelé.** Grande route.

**Pèlerin.** Individu dont on ignore le nom, particulier, le premier venu.— *Quel est ce pèlerin-là ?*

**Pèlerinier.** Faire un pèlerinage. « Sans le 4 septembre, les pèlerins ne *pèlerineraient* pas, n'auraient jamais songé à la possibilité de *pèlerinier*. » (G. Guillemot, *Le Mot d'ordre* du 5 septembre 1877.)

**Pelés et deux ton-dus (Trois).** Société peu nombreuse. Très-peu de monde dans une réunion, dans une soirée, dans une salle de spectacle.

**Pellard.** Foin, — dans le jargon des voleurs.

**Pélo.** Sou, — dans le jargon des ouvriers.

**Pelotage.** Flatterie. Lascif égarement des mains. « *A bas les pattes, pas de pelotage, ça porte malheur,* » ont l'habitude de dire les demoiselles qui n'ont pas celle de se laisser séduire par de belles paroles.

**Pelote.** Bourse, — dans l'ancien argot. — Economies.

**Peloter.** C'est l'équi-

valent de *patiner*, mais avec plus de finesse de touche. — Flatter quelqu'un pour obtenir un service. — *Peloter le carton*, *peloter la dame de pique*, jouer aux cartes. — *Peloter le carme*, faire les yeux doux aux sébiles des changeurs, — dans le jargon des voleurs.

**Peloteur.** Libertin qui, à l'exemple de Tartufe, se livre sur la première Elmire venue à des effets de main. Le *peloteur* est au *patineur* ce que le peintre qui peint à petits pinceaux est à celui qui peint en pleine pâte.

**Peloteur.** Bas flatteur qui cherche à obtenir quelque chose. — Ouvrier qui fait le bon apôtre auprès du patron, qui le flatte et l'encense à tout propos.

**Pendule (Remonter sa).** Battre sa femme de temps en temps, pour ne pas en perdre l'habitude, — dans le jargon du peuple.

**Pépin.** Parapluie.

**Pépin (Avoir avalé un fameux).** Etre très-visiblement enceinte.

**Perche (Etre à la).** Ne pas manger tous les jours ; crever la faim, — dans le jargon des ouvriers.

**Pelure.** Habit, redingote, paletot. — *Pelure d'oignon*, vêtement très-léger, vêtement très-usé.

**Pénard.** Tranquille, — dans le jargon des voleurs.

**Pend au nez (Ça vous).** Cela vous arrivera bientôt, infailliblement. — *En épousant une pareille femme, il le sera... ça lui pend au nez.*

**Pendante.** Boucle d'oreilles.

**Pendu glacé.** Réverbère.

**Perdre ses légumes.** Aller à la garde-robe, — dans le jargon des ouvriers.

**Père La Tuile (Le).** Dieu.

**Père La Violette.** Napoléon I<sup>er</sup>.

**Père Douillard.** Entreteneur. Homme qui a de l'argent, de la *douille*, — dans le jargon des filles.

**Père Coupe-tous-jours.** Le bourreau, — dans le jargon des voyous.

**Père éternel à trois francs la séance.** Modèle d'atelier qui pose les têtes de saints, les têtes de Dieu le père. — Tête de vieillard à barbe blanche.

**Perlot, Perlo.** Tabac à fumer, — dans le jargon des chiffonniers.

**Perlotte.** Boutonnière, — dans le jargon des tailleurs.

**Permission de dix heures.** Canne à épée, gourdin, bâton ferré.

**Permission trempé (La).** Permission attendue et sur laquelle on fonde peu d'espoir, — dans le jargon des troupiers.

**Perpète (A).** A perpétuité, — dans le jargon des voleurs. — *Etre à perpète*, être condamné à perpétuité.

**Perroquet (Un).** Un verre d'absinthe. — *Etouffer, asphyxier un perroquet*, boire un verre d'absinthe.

**Perroquet de save-tier.** Pie, merle, geai.

**Perruque.** Vieux, passé de mode. Lors de la querelle des classiques et des romantiques, ces derniers traitaient les classiques de « Perruques. » Racine était une « perruque et un polisson. »

**Perruque.** Vente clandestine d'objets appartenant à l'État ou à une grande administration. — *Faire une perruque*, vendre clandestinement des objets appartenant à une grande administration. — En terme d'atelier, c'est faire un outil pour soi,

dans les usines où les ouvriers sont censés fournir leurs outils. « Le travailleur prend le bois et fait son outil au compte de la maison. S'il est aux pièces, il remet son désir pour le moment où il sera à la journée. » (*Le Sublime.*)

**Perruquemar.** Perruquier.

**Perruquier de la crotte.** Décrotteur.

**Persil.** Exercice de la promenade au point de vue de la prostitution.

**Persil (Aller au).** Faire une promenade intéressée dans les rues et lieux publics, — dans le jargon des filles. Les variantes sont : *Persiller, faire son persil.*

**Persilleuse.** Prostituée qui se promène pour chercher de l'ouvrage. — Les *persilleuses* typiques ou *boulonnaises*, se tiennent le long des allées, des contre-allées du bois de Boulogne, du bois de Vincennes. Ces hamadryades entraînent dans les taillis les infortunés que leurs charmes ont séduits. La *persilleuse* est souvent une pseudo-ouvrière ou une ouvrière sans ouvrage. Elle va alors au *persil* avec un petit panier à la main.

Bien des filles du peuple font croire à leurs parents qu'elles vont à l'atelier et n'ont d'autre occupation que de faire leur *persil*.

**Persiennes.** Lunettes.

**Pèse.** Argent, paye. — *Descendre son pèse*, dépenser son argent.

**Pessiguer.** Soulever ; du provençal, *pessuguer*, pincer, voler habilement.

**Pessiller (Se).** S'emporter, — dans le jargon des voleurs.

**Pet, Pétage.** Plainte en justice.

**Pet à vingt ongles.** Nouveau-né. *Abouler un pet à vingt ongles*, accoucher.

**Pet (Faire le).** Faire faillite.

**Pet (Il y a du).** Attention ! la police est là, — dans le jargon des voleurs. — Attention ! le patron est de mauvaise humeur, il va y avoir de l'*abattage*, des réprimandes, — dans le jargon des ouvriers. *Il y a du pet*, ça sent mauvais, quand le patron ou le contre-maitre fait une réprimande d'ensemble.

**Pet honteux.** Exhalaison fondamentale sortant sans tambour ni trom-

pette. L'éclair sans le tonnerre.

**Pétard.** Derrière. — Haricot. Le haricot est tantôt un *musicien*, tantôt un *pétard*, tantôt exécutant, tantôt musique. Allusion compréhensible même pour les enfants.

**Pétard, Petgi.** Escandandre, tapage, scène violente et imprévue ; c'est le moment qui suit la découverte du *pot-aux-roses*. Lorsqu'un mari revient à l'improviste de la chasse, et que sa femme... il fait un *pétard* s'il est expansif et verbeux.

**Pétasse.** Fille publique, pour putasse,

**Péte ou que ça dise pourquoi (Il faut que que ça).** Il faut qu'une chose, qu'un ouvrage se fasse à n'importe quel prix.

**Péter** Se plaindre en justice.

**Péter dans la soie.** Etre vêtue d'une robe de soie.

**Péter au point.** Perdre au jeu de cartes faute d'un point.

**Péter sur le mastic.** Abandonner l'ouvrage, envoyer l'ouvrage au diable.

**Péter dans le linge des autres.** Porter des



habits d'emprunt, être habillé avec la défroque d'un autre.

**Péter de graisse.** Être très-gras. Et la variante : *Péter dans sa peau.*

**Péter dans la main.** Laisser échapper une bonne occasion, rater une affaire, voir une place qui vous était promise donnée à un autre.

**Péter plus haut que le cul.** Faire plus de dépense que n'en comporte votre position de fortune.

**Péter la châtaigne (Faire).** Métamorphoser une fille en femme.

**Péteur, péteuse.** Plaignant, plaignante.

**Péteux.** Qui se sent fautif.

**Petit.** Amant de cœur, — dans le jargon des femmes galantes.

**Petit.** Bout de cigarette encore fumable, — dans le jargon des voyous. — Suivant la longueur du bout c'est le *mégo*, l'*orphelin*, le *petit*.

**Petit (Le).** Le point de huit au baccara, — dans le jargon des joueurs. — C'est le plus petit des deux plus beaux points du jeu.

**Petit noir.** Mélange

de chicorée et de marc de café vendu 15 et 10 centimes le bol.

**Petit père noir.** Broc de vin. — Litre de vin rouge.

**Petit blanc.** Vin blanc très-ordinaire.

**Petit manteau bleu.** Philanthrope.

**Petit monde.** Lentille.

**Petit bleu.** Vin rouge au litre, mauvais vin rouge.

**Petit lait (C'est du).** Ça ne fait pas de mal. On dit d'un vin léger, peu fourni en alcool : « *Ça se boit comme du petit lait.* »

**Petits oignons, petits oignes (Aux).** Excellent, supérieur.

**Petite dame.** Femme plus ou moins entretenue.

**Petit-Mazas (Le).**

Le passage du Soleil à Clichy-la-Garenne, un des quartiers habités par les chiffonniers, qui se plaisent à donner des noms pittoresques à leurs cités, comme ceux de : *La Cité des Vaches*, route de la Révolte ; *La Fosse-aux-Lions*, à Grenelle ; *Le Petit-Bicêtre*, du côté de la barrière de Fontainebleau ; *La Butte-aux-Puces*, quar-

tier des Buttes-Chaumont.

**Petite-main.** Ouvrière fleuriste qui fait les pétales et commence à gaufrer, — dans le jargon des fleuristes.

**Petite bière (Ce n'est pas de la).** C'est fameux, c'est important, pris dans un sens ironique; c'est-à-dire ça n'est pas fameux, ça ne vaut pas grand'chose.

**Petite bête (Chercher la).** Chercher dans une œuvre les fautes de détail; rechercher les petites erreurs qu'a pu commettre un écrivain.

**Péton.** Petit pied.

**Pétouze, Pitroux.** Pistolet; fusil.

**Pétrin (Etre dans le).** Etre dans l'embarras, dans la gêne.

**Pétrole.** Mauvais vin. — Mauvaise eau-de-vie.

**Pétroler.** Incendier les maisons et les monuments publics au moyen du pétrole comme sous la Commune.

**Pétroleur.** Marchand de vin, — dans le jargon des ouvriers qui ont à se plaindre des consommations ou à qui le marchand de vin réclame de l'argent.

**Pétroleur, Pétro-**

**leuse.** Incendiaire sous la Commune. Partisan de la Commune.

**Pétrousquin.** Derrière. Paysan. — Public dans le jargon des saltimbanques. *Entortiller le pétrousquin en faisant la manche*, soutirer de l'argent au public en faisant la quête.

**Petzouille.** Derrière.

**Peu mon neveu (Un).** Oui; je crois bien.

**Pharamineux.** Fameux, merveilleux, éblouissant; c'est-à-dire lumineux comme un phare.

**Phare.** Lampe, — dans le jargon des typographes.

**Pharos.** Gouvernement. — Ministre. — Préfet et en général tous les hauts fonctionnaires de l'Etat, qui en grand uniforme sont éblouissants comme des phares, — dans le jargon des voleurs.

**Phénomène.** Original.

**Philanthrope.** Filou, — dans le jargon des voleurs. Et la variante: *Philibert..*

**Philistin.** Ouvrier abruti par la boisson, — dans le jargon des tailleurs.

**Philosophe.** Misé-

nable, — dans l'argot de la police.

**Philosophie.** Misère. — *Faire sa philosophie*, être malheureux, — dans le jargon des déclassés.

**Philosophes.** Vieux souliers.

**Photo.** Photographie. Photographe. — *Aller chez le photo ; se payer sa photo.*

**Piaf.** Orgueil ; amour-propre.

**Pianiste.** Valet de bourreau. Celui qui accompagne le bourreau comme un pianiste accompagne un chanteur ; celui qui joue une partie accessoire dans la représentation de la mort juridique — dans le jargon des voyous.

**Piano (Jouer du).** Trotter d'une manière irrégulière, — dans le jargon des maquignons.

**Pianomane.** Celui, celle qui est atteint de la manie du piano. « La loge Asberg était mélomane, *pianomane* forcenée en la personne de sa fille chérie. » (Ch. de Boigne.)

**Pianotage.** Action de mal jouer du piano.

**Pianoter.** Jouer suffisamment du piano pour se faire plaisir à soi-même et agacer les autres.

**Piau.** Plaisanterie, charge d'atelier. — Mensonge, — dans le jargon des typographes.

**Piaulle, Piolle.** Maison, logement, chambre. — *Piauler*, dormir.

**Piauszer.** Se coucher. C'est la variante de *pioncer* et de *piauler*, dormir.

**Picaillons.** Pièces de cinq francs.

**Pichet, Pichnet, Piccolet, Piccolo, Piccolino.** Petit vin suret. Vin du pays de Suresne ou d'Argenteuil, vin d'un pays qui n'a jamais été renommé par ses vignobles.

**Picorage.** Butin provenant d'un vol de grand chemin (Fr. Michel.) Le *picorage* n'est autre chose que le grapillage, la maraude, genre de vol pratiqué dans les campagnes au préjudice de la récolte.

**Picouse.** Haie. — *Déflourir la picouse* voler du linge qui sèche en plein air.

**Picter, Pictonner.** Boire. — *La picter à la douce et la flancher au frotin*, boire, sans se presser, une bouteille de vin et la jouer au billard.

**Pièce.** Lentille, —

dans le jargon des voleurs.

**Pièce (Bonne).** Mauvais sujet; par ironie.

**Pièce du Pape.**

**Pièce suisse.** Femme de mauvaise mine. Les voyous employaient cette expression à l'époque où la convention monétaire n'existait pas entre la France et les Etats-Romains, entre la France et la Suisse. Les pièces du Pape et les pièces suisses étaient refusées.

**Pièce de résistance.** Premier-Paris, article d'entête d'un journal, — dans le jargon des journalistes. — Le filet roti, l'aloyau, la dinde dans un dîner bourgeois.

**Pièce à femmes.** Exhibition de femmes sur un théâtre, dans une pièce où les mollets doivent avoir de l'esprit, les épaules de la finesse, et les yeux du jeu.

**Pièce à trucs.** Fée-rie, pièce où l'auteur s'efface devant le machiniste.

**Pièce à tiroirs.**

Pièce dans laquelle un acteur change plusieurs fois de rôle. Levassor excellait dans les pièces à tiroirs.

**Pièce (Tuer une).** Abîmer une pièce, — dans

le jargon des charpentiers.

**Pièces (Coupeurs de).** « Leurs métiers consiste à abrèger les mélodrames en vogue et les mettre à la portée des théâtres de marionnettes qui courent les foires. Cette mutilation se paye dix francs la pièce. » (Privat. d'Anglemont.)

**Pied de Cochon.** Pistolet.

**Pied de Cochon (Jouer un).** Mystifier.

**Pied de nez.** Pièce d'un sou.

**Pied (En avoir son).** En avoir assez.

**Pied (Ne pas se moucher du).** Etre riche, être à son aise. — Faire bien les choses. Chez le peuple on se mouchait et l'on se mouche encore avec le mouchoir de ses cinq doigts, l'on secoue le résultat et lorsqu'on est propre on l'essuie avec le pied. Celui qui ne se mouche pas du pied a donc le moyen d'acheter des mouchoirs, un luxe pour beaucoup de gens. L'expression est vieille. Je la trouve dans les *Turlupinades* recueillies et réunies en une comédie par Adrien de Monluc, prince de Chabanois. « La

fortune m'a tourné le dos, moy qui avais feu et lieu, pignon sur rue, et une fille belle comme le jour, que nous gardions à un homme qui *ne se mouche pas du pied.* » (*La Comédie des Proverbes.*)

**Pied (Etre).** Etaler sa bêtise, — dans le jargon des collégiens.

**Pieds à dormir debout.** Pieds longs et larges.

**Pieds de châlits (Avoir les).** Etre minutieux; ne rien laisser traîner, — dans le jargon des troupiers.

**Pieds (Se tirer des).** Se sauver, quitter un lieu, une société.

**Pieds dans le plat (Mettre les).** Ne plus garder aucun ménagement.

**Pieds (Avoir avalés).** Avoir l'haleine fétide.

**Pieds en avant (Sortir les).** Sortir de chez soi dans un cercueil.

**Pier.** Boire, — dans l'ancien argot; d'où sont venus *pionner* et *picchener*.

**Pierre de touche.** Confrontation.

**Pierre à affûter.** Pain, — dans le jargon des bouchers.

**Pierrette.** Femelle du pierrot, personnage de carnaval. — « Une *pierrette* qui se respecte, vois-tu, n'a jamais qu'un pierrot. — A la fois. » (*Gavarni.*)

**Pierreuse.** Misérable prostituée qui rôde autour des maisons en construction, aux abords des terrains vagues, sans feu ni lieu et n'a pour alcôve qu'un amas de graviers. — La *pierreuse* est souvent doublée d'un *macrotin* qui se tient à distance et surgit à l'improviste lorsque le moment de devaller le client paraît propice.

**Pierrot.** Le mâle de la pierrette, personnage de carnaval.

**Pierrot (Un).** Un verre de vin blanc.

**Piètre.** Ancien sujet de la Cour des Miracles. Le *piètre* jouait le rôle de faux boiteux dans la grande comédie des infirmités pour rire. On dit encore en Basse-Normandie *piètre*, pour boiteux.

**Pieu.** Lit; barre; traversé. — *Rivé au pieu*, passionnément épris d'une fille, d'une femme galante; c'est-à-dire rivé au lit. « Ce mot terrible dont l'argot a baptisé le lit des

sales amours. » (Ed. et J. de Goncourt, *Le Vieux Monsieur.*)

**Pieuvre.** Femme galante. Ainsi désignée en 1866 en souvenir de la pieuvre des *Travailleurs de la Mer* de V. Hugo.

**Pif, Piffard, Piton.** Gros nez. tubercule nasal.

**Piffer (Se).** S'enivrer.

**Pige.** Année. — Nombre de lignes qu'un typographe doit composer dans un temps donné.

**Pigeon.** Avances sur un livre, sur une pièce de de théâtre, — dans le jargon des libraires.

**Pigeon voyageur.** Fille publique qui choisit les trains de banlieue pour entrer en relation avec un ou des clients. — Le *pigeon voyageur* va se réfugier de préférence dans un wagon occupé par un monsieur seul... A la première station, le *pigeon* passe dans un autre wagon et ainsi de suite. Il y en a qui vont de la sorte jusqu'à Versailles.

**Pigeonner.** Tromper.

**Piger.** Prendre, filouter. — Regarder. — Mesurer.

**Piget, Pipet.** Châteaun, — dans l'ancien argot.

**Pignocher (Se).** Se

Battre. C'est une variante de *se peigner*.

**Pignouf.** Apprenti cordonnier. — Grossier personnage, mal-appris. — « En voilà un petit *pignouf* de calicot, qui m'a fait boire de la groseille quand j'avais demandé du madère. » (G. Lafosse, *Petit journal amusant.*) — Le *Pignouflard*, c'est le *pignouf* dans toute sa beauté, la dernière expression du goujat.

**Pilche.** Etui, — dans l'ancien argot, de l'anglais *pilcher*, fourreau.

**Pile ou face.** Exclamation faubourienne usitée lorsque quelqu'un se laisse tomber ou laisse tomber quelque chose.

**Pile.** Volée de coups de poing et de coups de pied. — *Pile sterling*, forte *pile*, tout ce qu'il y a de mieux en fait de *pile*, — *Flanquer une pile que le diable en prendrait les armes*, battre avec acharnement.

**Piler le poivre.** Etre en faction, — dans le jargon des troupiers.

**Piler du poivre.** Ne pas se tenir d'aplomb à cheval, suivre, à contre-temps, le mouvement du trot de façon à ce que le postérieur s'enlève de la

selle et y retombe avec force, mouvement qui rappelle l'action de piler du poivre dans les mortiers des droguistes.

**Pilier.** Fidèle habitué d'un endroit. — *Pilier de café, pilier de bal public.*

**Pilier.** Commis. — *Pilier de boutanche, commis de magasin. — Pilier de paquelin, commis voyageur. — Pilier du creux, pilier de la boîte, chef de maison, patron d'un établissement.*

**Piloche.** Dent, — dans le jargon des voleurs.

**Pilon.** Doigt, — dans le même jargon.

**Pimpions.** Monnaie, — dans le jargon des voleurs.

**Pincant.** Ciseaux.

**Pince (Tenir à la).** Exercice acrobatique qui consiste à tenir le sommet du crâne de son *partner* entre les cinq doigts, — dans le jargon des saltimbanques.

**Pince-dur.** Adjudant sous-officier.

**Pince - sans - rire.** Agent de police, — dans le jargon des voleurs.

**Pincer.** Voler. — Exécuter : *pincer le cancan, danser le cancan. — Pin-*

*cer de la guitare, pincer de la harpe, être en prison,*

**Pince-cul.** Bastringue, où les amateurs de la liberté de pincer peuvent prendre du plaisir à pleine main.

**Pincette (Baiser à la).** Baiser que donnent les enfants, en pincant de chaque main les joues de la personne qu'ils embrassent.

**Pingouin.** Public, — dans le jargon des saltimbanques. *Pingouin maigre, public peu nombreux; pingouin gras, public nombreux.* « Vois-tu le pingouin comme il s'allume... ça n'est rien... à la reprise je vas l'incendier. » (E. Sue, *Les Misères des enfants trouvés.*)

**Pioche.** Voleur à la tire.

**Piocher.** Travailler avec ardeur. — Battre. — Voler à la tire.

**Piocher, Jouer la pioche.** Prendre dans le tas des dominos restant, chaque fois qu'un domino demandé manque à l'appel.

**Piocheur.** Travailleur sérieux.

**Piolle.** Cabaret. — *Piollier, piollière, cabaretier, cabaretière.*

**Pion.** Ivre, de *pier*

boire. *Etre pion*, être gris.

**Pion.** Maître d'étude. Le souffre-douleur d'un collège, d'un pensionnat. La plupart du temps, c'est un pauvre diable de *bachot* qui *pioche* un examen en faisant la classe, en menant les élèves à la promenade, en allant les conduire au lycée.

**Pioncer.** Dormir.

**Pionne.** Sous-maitresse, souffre-douleur d'un pensionnat de demoiselles.

**Pioupiau.** Soldat d'infanterie. « L'uniforme blanc des gardes-françaises rappelait un peu leur costume, (le costume des Pierrots) aussi le populaire appelait-il ces soldats « des Pierrots... » De plus lorsqu'ils (les Parisiens) voyaient passer un garde-français : — *Pioupiau*, criaient-ils. Cette moquerie eut pour résultat de faire donner le sobriquet de *pioupiau* aux soldats de l'infanterie française. » (Aug. Challamel.)

**Pipe (Casser sa).** Mourir. Les morts ne fument plus... que la terre.

**Pipe (Fumer sans).** Etre en colère. — S'impatienter.

**Pipe (C'est bon dans**

**la).** Ça augmente le bien-être, ça fait du bien à la poche, — dans le jargon des troupiers. C'est l'équivalent militaire de : *Ça met du beurre dans les épinards.*

**Pipelet, Pipelette.** Portier, portière. *Pipelet* est le nom célèbre d'un des personnages des *Mystères de Paris*, portier typique qui, depuis le succès de ce roman d'Eugène Sue, a servi de parrain à MM. les concierges.

**Piper.** Fumer la pipe, le cigare ou la cigarette. — *Piper comme un Turc*, fumer beaucoup.

**Pipot.** Elève de l'Ecole polytechnique.

**Piquante** Epingle.

**Pique - Chien.** Concierge de l'Ecole polytechnique, — dans le jargon des élèves de cette école.

**Pique-Prune.** Tailleur, — dans l'ancien jargon du peuple.

**Pique-en-Terre.** Voilaillé.

**Piqué des vers (Pas).** Très-frais, très-joli.

**Piquer une note.** Pour le professeur, c'est marquer une note à l'élève; pour l'élève, c'est obtenir une note : *piquer un cinq, un dix, un dix-*



**sept**, — dans le jargon des élèves du cours de mathématiques spéciales. **Piquer le bâton d'encouragement**, obtenir la note 1, la plus mauvais note. **Piquer une huitre**, ne pas savoir répondre au professeur, quand on passé au tableau, en colle.

**Piquer un renard**. Vomir.

**Piquer en Actine**. Plonger les pieds en avant, le corps raide, les mains collées aux cuisses.

**Piquer son chien**. Dormir pendant le jour. — Les tailleurs disent avec une variante : **Piquer sa plaque**.

**Piquerson fard, Piquer un soleil**. Rougir.

**Piquet**. Livre de messe. Juge de paix, — dans le jargon du peuple.

**Pissat d'âne**. Eau-de-vie jaune-clair ; eau-de-vie coupée d'eau. Allusion à la couleur.

**Pisse-froid**. Homme méthodique, concentré en lui-même.

**Pissenlits par la racine (Manger les)**. Etre mort.

**Pissenlits (Arroser les)**. Pisser en plein champ.

**Pisser des lames**

**de canif, pisser des clous de sabot**. Souffrir en urinant par suite d'une maladie de la vessie, par suite d'une maladie vénérienne.

**Pisser des lames de rasoir en travers (Faire)**. Ennuyer quelqu'un au dernier point ; le faire moralement souffrir à force de l'ennuyer.

**Pisser les poules (Mener)**. Donner, en riant, un mauvais prétexte pour s'en aller, pour quitter l'ouvrage. — Etre occupé à ne rien faire, ne pas vouloir dire où l'on va.

**Pisser sa côtelette**. Accoucher.

**Pisseuse**. Petite fille.

**Pissin de cheval**. Mauvaise bière chaude.

**Pisteur**. Homme qui suit les femmes à la piste. Il ne faut pas confondre le *pisteur* avec le *suiueur*. Le *suiueur* est un fantaisiste qui opère à l'aventure, suit à peu près toutes les femmes, ou mieux toutes les jolies jambes. Parmi cent autres, il reconnaîtra un mollet qu'il aura déjà suivi. Il va, vient, s'arrête, tourne, retourne, marche devant, derrière, croise, coupe l'objet de sa poursuite qu'il perd sou-

vent au détour d'une rue. Plus méthodique, le *pisteur* emboîte le pas à son gibier. Il suit à une distance respectueuse, pose devant les magasins, sous les fenêtres, se cache derrière une porte, retient le numéro de la maison, fait sentinelle et ne donne de la voix que lorsqu'il est sûr du succès. Le *pisteur* est, ou un tout jeune homme timide, plein d'illusions, ou un homme mûr, plein d'expérience. — Le *pisteur* d'omnibus est un désœuvré qui suit les femmes en omnibus, leur fait du pied, du genou, du coude, risque un bout de conversation et n'a d'autre sérieuse occupation que celle de se faire voiturier de la Bastille à la Madeleine et *vice versa*. Cet amateur du beau sexe est ordinairement un quinquagénaire dont le ventre a, depuis longtemps, tourné au majestueux. Il offre à tout hasard aux ouvrières le classique mobilier en acajou ; les plus entrepreneurs vont jusqu'au palissandre. Les paroles s'envolent et acajou et palissandre restent... chez le marchand de meubles. Peut-être est-ce un *pisteur* qui a trouvé le proverbe :

« Promettre et tenir font deux. »

**Pistole (Grande).**

Pièce de dix francs. — *Petite pistole*, pièce de dix sous, — dans le jargon des maquignons et des chiffonniers.

**Pistolet.** Demi-bouteille de vin de champagne.

**Pistolet (Drôle de).** Original.

**Piston.** Importun. — *Pistonner*, ennuyer.

**Piston.** Interne protégé par le médecin en chef d'un hôpital.

**Piston.** Préparateur d'un cours de physique.

**Pitainé-Crayon.** Garçon de la salle de dessin à l'Ecole polytechnique, — dans le jargon des polytechniciens. *Pitainé-torchon*, garçon de laboratoire à la même école.

**Pitancher.** Boire.

**Pitre.** Farceur en chambre ; amuseur de société ; celui, qui dans une réunion, dans un diner, fait l'office d'un pitre de foire, fait rire les enfants et qu'on invite parce qu'il coûte moins cher qu'un joujou. — *Servir de pitre*, amuser les autres en faisant rire de soi.

**Pitre de Comme,**

**Commis - voyageur.** On connaît les plaisanteries rances des voyageurs de commerce, la célébrité qu'ils se sont acquise dans les tables d'hôte.

**Pivert.** Ressort de montre dont les prisonniers se servent en guise de lime. Allusion à la dureté du bec du pivert.

**Pivois, pive, pie, picton.** Vin. — « Un certain vin se dit *pivois*, à cause de la ressemblance de son raisin, avec la *pive* nom patois du fruit appelé improprement pomme de pin. » (Ch. Nodier.) — La pomme de pin sert encore d'enseigne à maint cabaret de village. — *Pive à quatre nerfs*, demi-setier; mot à mot vin à quatre sous. — *Pivois savonné*, vin blanc; *pivois citron*, vinaigre, — dans l'ancien argot.

**Pivoiner** Rougir; par allusion à la couleur de la pivoine.

**Pivot.** Plume à écrire.

**Placarde.** Place publique.

**Place d'armes.** Estomac.

**Placeur de lapins.** Farceur qui fait de la morale, moraliste qui vit aux dépens des autres et produit ses amis dans le

monde galant. « Desge-  
nais est, malgré ses ma-  
lédiction à fracas, qu'un  
simple *placeur de lapins*. »  
(L. Chapron, *Gaulois* du  
18 août 1877.)

**Plafond (Avoir une araignée dans le).** Dire, faire des extravagances.

**Plafond (Se défoucer le).** Se brûler la cervelle.

**Plan.** Mont-de-Piété. Mot à mot la planche où sont les objets laissés en nantissement. — *Mettre au plan*, engager au Mont-de-Piété ou ailleurs. « M'man, j'ai mis ma veste *au plan* hier soir. » (Gavarni.)

**Plan.** Prison. — Hos-  
pice des Enfants trouvés.

**Plan.** Moyen. *Il y a plan, il n'y a pas plan*; expression dont se servent beaucoup d'ouvriers lorsqu'ils vont demander de l'ouvrage. — *Patron, est-ce qu'il y a plan?* Mot à mot: Est-ce qu'il y a moyen de travailler chez vous?

**Plan (Mettre en).** Quitter quelqu'un sans le prévenir, planter là.

**Planche.** Sabre, — dans le jargon des voleurs.

**Planche.** Femme très-

maigre. — Femme qui n'a pas que l'apparence de la froideur.

**Planche au pain.** Banc des prévenus.

**Planche (Passer à la).** Passer au tableau, — en terme d'École.

**Planches.** Etabli de tailleur. — *Avoir fait les planches*, avoir travaillé comme ouvrier avant d'être patron.

**Planché.** Condamné.

**Plancher.** Quitter un ami de prison, — dans le jargon des voleurs.

**Plancher.** Plaisanter.

**Plancher (Débarasser le).** S'en alier, lorsqu'on importune quelqu'un.

**Plancherie.** Plaisanterie d'un goût douteux.

**Plancheur, Plancheuse.** Mauvais plaisant, mauvaise plaisante.

**Planque.** Lieu, endroit, cachette. — Poste d'observation d'où un agent de police surveille un malfaiteur.

**Planque des gouâpeurs.** Dépôt de la préfecture de police.

**Planque à plombes.** Pendule.

**Planque à tortorer.** Restaurant.

**Planque à suif.** Tripot.

**Planque à sergots.** Poste de police.

**Planque à larbins.** Bureau de placement.

**Planquer.** Cacher. — Observer. — Mettre de l'argent de côté.

**Planquer (Se).** Se cacher. — *Planquer le marmot*, cacher un objet volé.

**Plantes (User ses).** Marcher beaucoup. Mot à mot : User les plantes de ses pieds.

**Plaquer.** Quitter. — Remettre quelqu'un à sa place. Invectiver avec verve sans laisser à l'adversaire le temps de la réplique; c'est-à-dire appliquer invectives sur invectives comme on applique plaque sur plaque.

**Plat du jour.** « Il n'est pas de cabaret où il ne se confectionne chaque jour ce que le restaurateur appelle dans son argot un *plat du jour*, c'est-à-dire un plat humain, possible, semblable à la nourriture que les hommes mariés trouvent chez eux; un plat enfin que l'on peut manger sans en mourir. » (Th. de Banville, *La Cuisine poétique.*)

**Plat d'affiches (Prendre un).** Ne pas avoir de quoi déjeuner. —

dans le jargon des ouvriers. A l'heure du déjeuner, celui qui n'a ni argent, ni crédit, flâne comme une âme en peine et fait des stations devant les affiches des théâtres.

**Plats à barbe.** Grandes oreilles.

**Platine (Bonne).** Loquacité, bavardage.

**Plâtre.** Argent. — Montre d'argent, — dans l'ancien argot.

**Plein comme un œuf.** Repu. — *Avoir son plein*, être repu.

**Plein de soupe (Gros).** Joufflu.

**Pleut (II).** Formule négative pour non, jamais. — *Voulez-vous me rendre un service.* — *Il pleut.*

**Pleut (II).** Silence! voici du monde, — dans le jargon des typographes. On dit « *il pleut* » pour avertir un camarade de se taire ou de parler d'autre chose, quand le rédacteur en chef, le secrétaire de la rédaction ou un étranger entre à l'imprimerie, et qu'on *bêche* quelqu'un de la *boite*.

**Pleurant.** Oignon.

**Pliant.** Couteau de poche, — dans l'ancien argot.

**Plier son éventail.** Faire des signes d'intelli-

gence aux messieurs de l'orchestre, — dans le jargon des demoiselles de théâtre.

**Plus (Des)!** Des bêtises! Rengaine de la famille de : « *des navets! des nêstes!* »

**Plomb.** Chambre de domestique; chambre sous les plombs du toit.

**Plomb.** Gaz délétère; gaz hydrogène sulfuré qui se dégage des fosses d'aissances.

**Plomb.** Gosier.

**Plomb.** Syphilis

**Plombe.** Heure.

**Plomber.** Sonner.

Communiquer la syphilis. *Etre plombé*, avoir du plomb de Vénus dans l'aile.

— Sentir mauvais, répandre une odeur qui rappelle celle des plombs. — *Plomber du goulot*, sentir mauvais de la bouche.

**Plongeur.** Pauvre, misérable, — dans le jargon des voleurs. — Laveur de vaisselle, — dans l'argot des limonadiers et des restaurateurs.

**Ployant, Ployé.** Portefeuille.

**Pluc.** Butin, — dans l'ancien argot.

**Plumade.** Paillasse, — dans l'ancien argot.

**Plume.** Pince à effraction.

**Plume.** Pelle-racloir dont se servent les maçons pour mêler la chaux, — dans le jargon des maçons.

**Plume de Beauce.** Paille, — dans l'ancien argot.

**Plume (Taillerune).** Mordre à pleine bouche au fruit défendu, — dans l'argot des filles.

**Plumes.** Cheveux destinés à la botte, — dans le jargon des chiffonniers.

**Plumer.** Dépouiller un homme dans l'intimité. — Gagner au jeu l'argent d'un imbécile. L'homme *plumé* est un pigeon.

**Plumet (Avoir son).** Être complètement ivre. C'est être complet au point de vue de l'ivresse. Allusion aux militaires en grande tenue qui ont le plumet au schako.

**Plus (Il n'en faut).** C'est vieux, usé. — En voilà assez. — On ne m'y prendra plus. Locution qu'on a mise à toutes les sauces. — *A bas, les généraux, il n'en faut plus.* — *Comment va votre femme ? — Il n'en faut plus.* — *Vous m'avez fait passer deux heures, il n'en faut plus.* — *Que dit-on de la pièce nouvelle ? — Il n'en faut plus.*

**Plus souvent.** Non, jamais. Formule négative. — *Plus souvent que je lui prêterai de l'argent.*

**Plus-fine.** Guano de provenance humaine.

**Pochard.** Ivrogne fainéant et ami des plaisirs. M. Fr. Michel le fait venir de *poisson*, *poichon*, *poçon*, mesure de vin. Pourquoi ne viendrait-il pas de *pochon*, coup, contusion dont la figure de l'ivrogne induré est généralement illustrée.

**Pochard (Le signe de la croix des).** Il consiste à prononcer « Montparnasse » sur la tête, à l'épaule droite « Ménilmonte, » à l'épaule gauche « La Courtille, » au milieu du ventre « Bagnolet, » et dans le creux de l'estomac, trois fois « Lapin sauté. » (*Le Sublime.*)

**Pocharder.** Enivrer.

**Pocharderie.** Etat du pochard ; ivrognerie.

**Pocheté.** Imbécile, niais.

**Pochon.** Contusion à l'œil. — Le *pochon* marque l'œil, le poche, le boursofle, et le rend semblable à un œuf poché.

**Poêle, Poil.** Réprimande. — *Ficher un poêle, un poil, réprimander.* « Le patron nous fichera un

*poêle*, si nous ne sommes pas rentrés à quatre heures du matin. » (J. Rousseau, *Paris-Dansant*.)

**Poëtraillon.** Mauvais poète.

**Pogne.** Voleur, — dans l'ancien argot.

**Pogne, Poigne.** Main. — Vigueur. *Préfet à poigne*, préfet qui montre de la vigueur. — *Avoir une bonne poigne*, avoir la main solide.

**Pognon.** Argent de poche. — *Pognon secret*, économies, argent caché, argent mignon.

**Peignard.** Vêtement qui revient au tailleur, à la couturière pour être retouché. — *Retouche à faire à un vêtement*.

**Poignarder.** Retoucher un vêtement.

**Poignet (La veuve).** Exercice de l'onanisme.

**Poigre.** Poète.

**Poil (Bougre à).** Homme courageux, plein d'énergie.

**Poil (Faire le).** Surpasser. — Tromper.

**Poil (Tomber sur le).** Battre.

**Poil de sec (Ne pas avoir un).** Eprouver une vive émotion. Allusion à la transpiration qu'une forte émotion procure à certaines personnes.

**Poils (A).** Tout nu. — *Se mettre à poils*, se déshabiller tout nu, pour entrer au bain, par exemple. — *Monter à poils*, monter à cheval sans selle.

**Point.** Pièce d'un franc.

**Point-de-côté.** Créancier. — Importun. — Agent des mœurs, — dans le jargon des voleurs et des Ephestions d'égoût. Ces derniers désignent, encore, sous ce nom le passant, qui par sa présence gêne leur honteux commerce.

**Point de Judas.** Le nombre treize.

**Pointe (Avoir sa).** Ressentir les premiers effets de l'ivresse. — *Avoir une pointe de gaieté causée par les préliminaires de l'ivresse*.

**Pointé, à point (Etre).** Avoir bu jusqu'à la lisière de l'ivresse. Un verre ou deux de plus, le *pointé* passe à l'état de *soulot*; le *soulot* est le têtard du *pochard*.

**Pointeau.** Employé qui pointe le temps dans les usines, — en terme d'ouvrier.

**Pointu (Bouillon).** Clystère.

**Poique.** Littérateur, — dans le jargon des voleurs.

**Poire (Faire sa).**

Se faire prier, affecter des airs de dédain; faire la prude.

**Poireau.** Sergent de ville stationnant sur la voie publique.

**Poireau (Faire le).** Attendre quelqu'un dans la rue.

**Poison.** Sale femme, femme malpropre au physique et au moral. — *Eh! va donc, poison!* — *C'est une poison.*

**Poisse (La).** La cravate, la voyoucratie, — dans le jargon des *gommeux*, qui ont renvoyé la balle aux voyous.

**Poisse.** Voleur.

**Poisné (Etre).** Etre pris, être appréhendé au corps.

**Poisser.** Voler. Comme la poix, le voleur tire à lui les objets qu'il touche.

**Poisser (Se).** Se griser.

**Poisseux.** Voyou, — dans le jargon des *gommeux*.

**Poisson.** Mesure de vin, cinquième du litre. Il y a le grand et le petit *poisson*.

**Poisson.** Souteneur. Il nage dans les eaux de la prostitution.

**Poisson d'eau (Changer son).** Uriner.

**Poitou.** Public, — dans le jargon des voleurs.

**Poitou.** Précautions. — Peine. — *Epargner le poitou*, prendre ses précautions.

**Poitou.** Non; rien; formule négative.

**Poivre.** Poisson. M. Fr. Michel donne le mot sans autre explication; il doit être pris dans le sens de « *poisson*, » mesure de vin, d'où *poivrier*, *poivrot*, *poivre*, *mine à poivre*.

**Poivrement.** Payement, — dans le jargon des voleurs.

**Poivrer.** Payer, — dans le jargon des voleurs. — Surfaire. — Falsifier. *Poivrer le pive*, falsifier le vin.

**Poivrer.** Communiquer le mal vénérien, donner un bon à toucher chez le docteur Ricord. — *Etre poivré*, être dans les conditions requises pour obtenir une entrée à l'hôpital du Midi, payer cher un moment de plaisir.

**Poivreur.** Payeur, — dans le jargon des voleurs.

**Poivrier, Poivrot, Poivre.** Ivrogne. — *Etre poivre*, être soulé. — Le *poivrot* est arrivé au dernier degré de l'ivresse. Il



parle seul, bat la maraille et marche dans les ruisseaux jusqu'à ce que, à bout de forces, il s'assye sur un banc ou qu'il s'étale le long d'un trottoir qu'il aura pris pour un banc.

**Poivrier (Faire le).** Voler un ivrogne. Et la variante plus usitée aujourd'hui : *Cueillir un poivrot*, ou encore *canarder un poivre*, allusion au canard barboteur.

**Poivrier, mine à poivre.** Mauvais débit de vins et liqueurs qui brûlent le palais comme le poivre le plus incandescent.

**Poivrière.** Route.

**Poivrot (Vol au).** Vol commis sur la personne d'un ivrogne. — *Barbotter le poivrot*, fouiller un ivrogne pour le voler. — Les *barboteurs de poivrots* sont des voleurs qui ont la spécialité de dépouiller les ivrognes. — *Canter* donne *poivrier* dans le même sens.

**Polichinelle.** Hostie, — dans le jargon des voyous.

**Polichinelle.** Verre d'eau-de-vie de la capacité d'un double décilitre, servi sur le comptoir du marchand de vin. « Si

mon auguste épouse ne recoit pas sa trempée ce soir, je veux que ce *polichinelle* là me serve de poison. » (Gavarni.)

**Polichinelle dans le tiroir (Avoir un).** Etre enceinte.

**Polisseuse de mâts de cocagne en chambre.** Prostituée de la famille des carnassiers.

**Polisson.** Faux appas en criant que nos arrière-grands'mères ne plaçaient pas sur la gorge.

**Polisson.** Gentilhomme de la Cour des Miracles. Les *polissons* jouaient les déguenillés et tâchaient d'inspirer la pitié en grelottant sous leurs haillons.

**Polka.** Photographie, dessin obscène.

**Polonais.** Petit fer à repasser les dentelles, — dans le jargon des blanchisseuses.

**Pomaquer.** Perdre, — dans le jargon des voleurs.

**Pommade (Etre dans la, tomber dans la).** Avoir fait de mauvaises affaires.

**Pommade, coup de pommade.** Flatterie. — *Jeter de la pommade*, flatter.

**Pommader.** Masquer les crevasses d'un vieux

meuble au moyen d'un enduit fait de cire et de gomme laque.

**Pommadin.** Apprenti coiffeur.

**Pommard.** Bière légère, — dans l'ancien argot.

**Pomme à vers.** Fromage de Hollande.

**Pommes (C'est comme des).** C'est inutile, ce n'est pas nécessaire, — dans l'argot du régiment. Variante : *C'est comme des dattes.*

**Pommes (Aux).** Soigné. — Deux consommateurs : un habitué et un étranger, demandent, dans un café, chacun un bifteck, le premier aux pommes, le second naturel, *nature*, dans l'argot des restaurateurs. Le garçon chargé des commandes vole vers les cuisines et s'écrie d'une voix retentissante : « Deux biftecks, dont un aux pommes, soigné. » Le mot fit fortune. C'est depuis ce jour qu'on dit : « *Aux pommes,* » pour soigné.

**Pompage.** Sacrifice au dieu de la bouteille.

**Pompe.** Retouche faite à un vêtement.

**Pompe.** Botte. — *Faire les pompes au prix-courant voler des bottes à l'étalage.*

**Pompe aspirante.** Soulier dont la semelle est à jour.

**Pompe funèbre.** Prostituée en contravention avec les lois de la nature.

**Pomper.** Travailler beaucoup, — dans le jargon des typographes. — Boire beaucoup.

**Pompette.** Légèrement pris de vin.

**Pompier.** Mouchoir. — *Pompier de service,* mouchoir qu'on ne change pas souvent.

**Pompier.** Ouvrier tailleur chargé de retoucher les vêtements. « Il y a la grande et la petite *pompe* : La grande pour les habits et redingotes ; la petite pour les pantalons et les gilets. » (R. de Beauvoir, cité par L. Lar-chey.)

**Pompon (A lui le).** A lui la gloire, à lui l'honneur, à lui le premier rang.

**Ponante, Ponif, Ponife, Pougiffe.** Fille publique de la dernière catégorie, — dans le jargon des voleurs et des voyous.

**Pondant.** Correspondant. Personne chargée par une famille de la remplacer auprès d'un interne de collège.

**Pondeuse (Bonne).** Femme qui a beaucoup d'enfants ; femme qui est toujours en état de grossesse.

**Poney.** Billet de cinq cents francs, -- dans le jargon des bocmakers. — *Avoir gagné, son poney,* avoir gagné cinq cents francs en pariant aux courses.

**Ponte (La).** Réunion de joueurs qui jouent contre le banquier au baccarat, au trente-et-quarante.

**Ponte (Le).** Celui qui joue contre le banquier. *Tanti punti, tanti coglioni,* dit un proverbe italien ; autant de pontes autant d'imbéciles.

**Ponter.** Jouer contre la banque. *Ponter dur,* jouer beaucoup d'argent. *Ponter sec* jouer de grosses sommes à intervalles inégaux.

**Pontife.** Cordonnier — *Souverain pontife,* maître cordonnier.

**Pontoise (Revenir de).** Avoir l'air bêtement étonné.

**Pontonniers, pontonniers.** Filles publiques qui affectionnent le voisinage des ponts ; fille publique attardée qui prend les ponts de Paris pour des ponts de navire. « La

belle va lever sur les ponts... et y fait le quart jusqu'à trois et quatre heures du matin. » (Flévy d'Urville.)

**Popote.** Cuisine du pauvre et pauvre cuisine.

**Popoter.** Faire la popote.

**Pot-au-feu.** Casanier, casanière.

**Porc-épic.** Saint-Sacrement, dans le jargon des voleurs. Allusion aux rayons de métal qui environnent l'hostie. (Fr. Michel.)

**Port d'armes (Laisser au).** Quitter le service militaire avant un camarade, — dans l'argot du régiment. Faire attendre et ne pas revenir.

**Portanche (Le La).** Portier, portière.

**Porte bien (Qui se).** Vigoureux, bien appliqué. — *Donner un soufflet, un coup de pied qui se porte bien.*

**Porte-feuille.** Lit. C'est là que l'homme serre ce qu'il a de plus précieux : sa personne. — *S'incliner, se fourrer dans le portefeuille, se coucher.*

**Portefeuilleiste.** Ministre. Il a un portefeuille ministériel. « Les trois portefeuillistes, M. de Marcère surtout, ont l'air

foncièrement satisfaits de leurs maroquins. » (*Le Réveil* du 16 décembre 1877.)

**Porte-maillot.** Danseuse.

**Porte-balle.** Bossu.

**Porte-trèfle.** Pantalon.

**Porte-manteau** (**Epaules en**). Epaules hautes et plates.

**Portemince.** Portefeuille.

**Porté sur l'article.** Amateur du beau sexe. Mot à mot : Porté sur l'article femme.

**Porter** (**En**). Être trompé par sa femme ; c'est-à-dire porter des cornes, être coiffé à la manière des maris trompés. — La femme qui trompe son mari, lui en fait porter.

**Porter à la peau.** Inspirer des désirs amoureux.

**Portier, portière.** Bavard, bavarde ; Médisant, médisante.

**Portion.** Fille publique, — dans le jargon des soldats. *Tomber sur la portion*, suivre avec empressement une fille publique.

**Portrait.** Figure. — *Crever le portrait*, endommager le portrait, laisser l'empreinte d'un coup de poing sur la figure.

**Pose** (**La faire à la**). Chercher à éblouir la galerie, soit par ses manières, soit par sa conversation.

**Poses** (**Faire des**). Interpoler des cartes préparées dans un jeu loyal.

**Poser.** Attendre depuis longtemps. — Être mystifié. — Se donner de l'importance. — Chercher à faire valoir ses avantages, soit physiquement, soit moralement en prenant une attitude étudiée.

**Poser** (**Faire**). Faire attendre longtemps ; faire attendre en vain. — Mystifier.

**Poser culotte.** Aller aux cabinets inodores.

**Poser sa chique et faire le mort.** Ne pas souffler mot et ne pas bouger.

**Poseur, Poseuse.** Homme, femme, qui affecte des allures ou un langage étudié. — Celui, celle qui cherche à produire de l'effet au moyen d'une attitude étudiée. Au théâtre, le poseur fait des effets de torse ; il projette sa poitrine sur le devant d'une loge, lorgne avec affectation ; au bal, il s'accoude sur le marbre de la cheminée ; au bois de Boulogne, il fait piaffer

sa monture devant les équipages de luxe ; dans la conversation, il récite avec emphase une tirade politique lue, le matin, dans un journal, ou il traite une question d'art étudiée, la veille, dans un livre. — *La poseuse*, fait des effets de toilette.

**Position.** Malle, — dans le jargon des voleurs. qui la plupart n'ont qu'une malle pour tout avoir.

**Possédé.** Eau-de-vie, — dans le jargon des voleurs.

**Poste aux choux.** Canot destiné, en rade, au service des provisions, — dans le jargon des marins

**Poste (chasser au).** Faire appel à la débauche, du haut d'une fenêtre.

**Postiche.** Mensonge ; nouvelle invraisemblable. *Poser un postiche*, mentir.

**Postiche.** Rassemblement organisé sur la voie publique par des voleurs dans l'intérêt de leur commerce.

**Postiche, Postige.** Parade de saltimbanque. Petites scènes jouées en plein air pour attirer le public. Bagatelles de la porte avec accompagnement de soufflets et de

coups de pied au cul. C'est le lever de rideau des artistes forains.

Les saltimbanques donnent encore le nom de *postiche* ou *postige* aux exercices qu'ils font sur la voie publique : Un tapis percé à jour, quatre pavés pour retenir le tapis, un orgue, un plateau pour la quête, une chaise pour le travail de la dislocation ou des poids pour le travail de force, voilà la scène et la composition du *postige*.

**Postiger.** Faire amasser le public, — en terme de *camelot* et de saltimbanque.

**Postillon.** Petite pluie de salive dont le *postillonneur*, asperge, bien innocemment, le visage de son interlocuteur.

**Postillon.** Boulette de mie de pain recélant un billet qu'un détenu lance d'une cour à l'autre, lorsqu'il a quelque communication à faire à un camarade. — *Envoyer le postillon*, correspondre entre prisonniers.

**Postillonner.** Parler en lançant des *postillons*. — Correspondre entre détenus au moyen d'une boulette de mie de pain contenant un avis écrit.

**Postillonneur.** Lan-  
ceur de *postillons*.

**Posture (En).** Apo-  
thicaire, — dans l'ancien  
argot.

**Pot (C'est dans le).**  
C'est manqué, c'est raté,  
en parlant d'un ouvrage,  
— dans le jargon des cou-  
turières. — Les tailleurs  
disent pour exprimer la  
même idée : *C'est dans les  
bottes*.

**Pot, Cuiller à pot.**  
Cabriolet.

**Pot-bouille.** Cuisine  
sans prétention.

**Pot de chambre  
dans la commode  
(Avoir laissé le).** Avoir  
l'haleine fétide.

**Pot-à-tabac.** Person-  
ne courte et grosse.

**Pot-à-moineaux.**  
Chapeau haute forme, —  
dans le jargon du peuple  
qui prononce *moineaux*  
pour *moineaux*.

**Potache.** Collégien.

**Potard.** Pharmacien ;  
élève pharmacien.

**Potasse, potasseur.**  
Elève studieux mais inin-  
telligent ; élève qui se  
donne beaucoup de mal  
sans profit.

**Potasser.** Travailler  
avec assiduité.

**Poteau.** Camarade dé-  
voué, — dans le jargon des  
voleurs.

**Poteaux.** Jambes en-  
gorgées, grosses jambes.

**Potée.** Litre de vin. —  
*Enfiler sa potée*, boire son  
litre.

**Potin.** Bavardage où  
un peu de vérité est mêlé  
à beaucoup de mensonges ;  
genre de conversation  
très-usitée parmi les por-  
tières.

**Potiner.** Jacasser en  
altérant la vérité, en se li-  
vrant à des débauches de  
suppositions malveillantes.

**Potiner, Potinière.**  
Celui, celle qui se com-  
plait à bavarder sur les  
moindres faits et gestes  
d'autrui avec accompa-  
gnement d'interprétations  
malveillantes.

**Potiron roulant.**  
Cabriolet.

**Pouce rond (Avoir  
le).** Etre adroit.

**Pouce-au-vice.** Mou-  
che cantharide ; allusion  
aux propriétés aphrodi-  
siaques de la mouche can-  
tharide.

**Pouchon.** Bourse ;  
pour *pochon*, poche, —  
dans l'ancien argot.

**Pouf (Faire un).** Ne  
pas payer une dette. —  
*Faiseur de poufs*, celui  
qui a l'habitude de ne pas  
payer ses dettes, *Le faiseur  
de poufs* déménage tous  
les six mois en laissant

dans tous les quartiers des créanciers consternés, jusqu'au jour où quelque escroquerie qualifiée l'envoie sur les bancs de la police correctionnelle.

**Poufface, Beauface.** Prostituée sur le retour.

**Pouic.** Rien, — dans l'ancien argot.

**Pouiffe.** Argent, — dans l'ancien argot.

**Pouilleux.** Avare.

**Poulainte.** Vol par échange. (Fr. Michel.)

**Poulet d'Inde.** Cheval, — dans le jargon des soldats de cavalerie.

**Poulailler, Paradis.** Les mansardes du théâtre. — *Poulailler* : parce que le public des petits théâtres se plaît à imiter parfois les cris de certains animaux et principalement le chant du coq. — *Paradis* : parce qu'on y mange beaucoup de pommes.

**Poupée.** Soldat, — dans l'ancien argot.

**Poupée.** Fille publique.

**Poupée.** Chiffon qui entortille un doigt malade.

**Poupon, Poupard.** Vol bien combiné, préparé à loisir. — *Nourrir un poupon*, combiner un vol,

le soigner comme on soignerait un enfant gâté.

**Pour.** Peut-être, — dans le jargon des voleurs.

**Pour les bas.** Pourboire des filles de maison, qui font de leurs bas une tirelire.

**Pourri de chic.** Très-élégant, plein d'élégance.

**Pousse.** Agent de l'autorité lorsqu'il conduit un voleur en prison.

**Pousse-moulin.** Eau, — dans le jargon des voleurs.

**Pousse-café.** Verre d'eau-de-vie qui suit le café, dans l'estomac du consommateur.

**Pousse-cailloux.** Soldat d'infanterie de ligne. En marchant il pousse les cailloux du chemin.

**Poussée.** Ouvrage pressé.

**Pousser sa glaire.** Parler.

**Pousser un excellent (Se).** Manger l'ordinaire de la prison, qui est loin d'être excellent ; mais l'ironie plaît au voleur.

**Pousser son rond.** Aller à la selle.

**Poussier.** Monnaie de cuivre, — dans le jargon des voleurs.

**Poussier.** Lit, — dans le jargon du peuple; probablement parce qu'il n'est pas fait souvent.

**Poussier de mottes.** Tabac à priser.

**Pratique.** Vaurien. — Mauvais soldat. « Dans un régiment il y a autant de types que de soldats... En commençant par le grenadier modèle jusqu'au militaire qui sera fusillé; ce dernier est connu sous le nom de *pratique*. » (J. Noriac.) « Les puritains de la discipline ne voient dans ces hommes ingouvernables (les zéphirs) que des mauvaises têtes; la foule les désigne sous le nom de *pratiques*. » (A. Camus.)

**Pré, grand pré.** Baigne; maison de secours aujourd'hui disparue

**Préfectoran.** Préfecture de police.

**Premier-Paris.** Article politique placé en tête d'un journal. — Chapelet de nouvelles politiques enfilées le plus lourdement possible. C'est le plat de résistance du journal.

**Première.** Première représentation. *Le public des premières.* — *Faire le service d'une première.* — *La première, la première maîtresse.*

**Prendre la vache et le veau.** Epouser une fille-mère et reconnaître l'enfant.

**Prendre des gants.** User de ménagements pour faire une observation; se prend ironiquement. — *Ne faut-il pas prendre des gants pour lui parler.*

**Prendre un rat par la queue.** Couper une bourse, — dans l'ancien argot.

**Prends garde de t'enrhumer.** Plaisanterie de voyou faite à une personne qui sacrifie à Domanche, en plein air.

**Prends garde de casser le verre de ta montre.** Apostrophe à l'adresse de quelqu'un qui vient de tomber pile.

**Presse (Etre sous).** N'être pas visible pour cause de travail professionnel, — dans le jargon des filles de maison.

**Prêt.** Avance d'argent. — Paye du soldat.

**Prêt.** Argent qu'une fille publique donne à son souteneur.

**Preu.** Premier. Le *preu* dans un atelier est le meilleur ouvrier de l'atelier.

**Prévôt.** Chef de chambre dans une prison.



**Priante.** Eglise.

**Principauté.** Gale.  
(Fr. Michel.)

**Prise.** Mauvaise odeur. — *Prendre une prise, une fameuse prise,* respirer une mauvaise odeur, être suffoqué par des émanations fétides.

**Prison de Saint-Crépin.** Chaussure trop juste.

**Produisante (La).**  
La terre.

**Profonde.** Poche.  
Elle est souvent d'autant plus profonde qu'il n'y a rien dedans.

**Promont.** Procès. — *Promoncerie,* procédure.

**Pronier, prunière.**  
Père, mère, — dans l'ancien argot.

**Propre (Etre).** Etre impliqué dans une mauvaise affaire.

**Prose, Prouas.**

**Proye.** Derrière. — *Filer du prouas* signifie filer de l'amarre de proue. Les latrines des matelots sur les navires à voiles sont à la proue, d'où *filer du proye,* ou *du cable de proue* pour aller à la selle.

On dit vulgairement *faire des cordes.* Le mot date de loin. Aristophane l'a employé et dans ses comédies traduites en latin par M. Artaud il fait dire

à un personnage depuis longtemps en fonction : « *At tu funem cacas.* »

**Prote à tablier.**  
Prote qui, outre ses fonctions, lève la lettre comme les autres compositeurs d'imprimerie.

**Prout!** Ça m'est bien égal.

**Proute.** Plainte. — *Prouteur, prouteuse,* plaignant, plaignante. — *Prouter,* se plaindre, — dans l'ancien argot.

**Prudhomme.** Personnage sententieux, solennel et bête à la fois; type créé par Henri Monnier. Joseph Prudhomme professeur en fait d'écritures, élève de Brard et Saint-Omer, expert assermenté près les Cours et Tribunaux, ancien propriétaire des anciens terrains de l'ancien Tivoli, ainsi qu'il s'annonce lui-même. — Le père des deux phrases célèbres : « Ce sabre est le plus beau jour de ma vie. — Le char de l'Etat navigue sur un volcan. »

**Prune, pruneau.**  
Balle.

**Prunede Monsieur.**  
Boulet de canon.

**Pruneau.** Excrément humain. *Poser son pruneau,* sacrifier à Deman-

ge. Allusion à la couleur et à l'aspect des pruneaux desséchés, lorsque le temps et l'air ont passé par là. Variante : *Déposer sa pêche.*

**Pruneau.** Chique ; beulette de tabac que les soldats, les marins et nombre d'ouvriers promènent de l'une à l'autre joue. La chique a la couleur du pruneau, de là le surnom. — *Passe-moi ton pruneau, j'ai avalé le mien.* — « Surtout retire le *pruneau.* » (A. Camus.)

**Pruneau.** Œil.

**Prunes (Mangeur de).** Tailleur.

**Prusse (Travailler pour le roi de).** Travailler pour rien. — Avoir fait un travail qui n'a pas été payé.

**Prussien.** Derrière. — *Exhiber son prussien,* se sauver au moment du danger.

**Puant.** Hautain, dédaigneux, rempli de fautilité et de sot orgueil.

**Public de bois.** Public mal disposé, — dans le jargon des comédiens.

**Puce travailleuse.** Femme qui en impose matériellement à son sexe.

**Puces (Secouer les).** Battre. Mot à mot : faire tomber les puces à quel-

qu'un à grands coups de poing.

**Puer au nez.** Ne pas pouvoir supporter ; avoir une profonde antipathie.

**Puff.** Réclame exagérée ; charlatanisme.

**Puffiste.** Charlatan, faiseur de réclames extravagantes.

**Punaise.** Sale femme ; sale fille publique.

**Punaisière.** Café borgne (A. Delvau.)

**Pur.** Républicain qui ne transige pas avec ses opinions. Républicain de vieille date.

**Purée.** Cidre.

**Purée (Etre dans la).** Etre dans une misère profonde.

**Purotin.** Misérable, — dans le jargon des voleurs.

**Purgation.** Plaidoyer.

**Putain comme chausson.** Très-dévergondée.

## Q

**Quand est-ce (Le) ?** Bienvenue que doit payer un ouvrier embauché dans un atelier. Mot à mot : Quand est-ce que tu payes ta bienvenue ?

**Quand les poules  
pisseront.** Jamais.

**Quarante métiers,  
cinquante malheurs.**  
Locution dont on se sert  
en parlant d'un individu  
qui a entrepris plusieurs  
métiers et qui n'a réussi  
dans aucun.

**Quart d'agent de  
change.** Associé d'agent  
de change. — N'aurait-il  
qu'un dixième de part  
dans la charge, c'est tou-  
jours un *quart d'agent de  
change*.

**Quart d'auteur.** Col-  
laborateur de naissance,  
celui qui n'a jamais fait  
une pièce à lui seul. Col-  
laborateur qui fait... les  
courses, et ce n'est pas le  
moins utile quelquefois.

**Quart de marqué.**  
Semaine, — dans le jar-  
gon des voleurs.

**Quart, Quart d'œil.**  
Commissaire de police. —  
Est-ce pour inspirer de la  
confiance aux novices que  
les pères conscrits du cri-  
me ont gratifié le commis-  
saire de police du surnom  
de *quart d'œil*?

**Quart (Battre son,  
faire son).** Aller et venir  
d'un trottoir à l'autre, à  
l'exemple de Diogène qui  
cherchait un homme. Les  
filles de maison font à tour  
de rôle, pendant quinze

minutes, le *quart* devant  
leur porte, comme des sen-  
tinelles. Mot à mot : Faire  
le quart d'heure.

**Quartier.** Quartier  
Latin, quartier des Ecoles,  
— dans le jargon des étu-  
diants. — *Aller au quar-  
tier.* — *Femme du quartier,*  
femme qui habite le quar-  
tier Latin pour y étudier,  
sur le vif, l'étudiant, ce  
qui lui permet d'être res-  
taurée chez Petiau, désal-  
térée à la *Source*, amusée  
chez Bullier et couchée un  
peu partout.

**Quartier gras.**  
Quartier d'un bon rapport  
pour les chiffonniers. —  
*Quartier maigre,* quartier  
qui rapporte peu à la hotte,  
— dans le jargon des chif-  
fonniers.

**Quatre-vingt-dix.**  
Loterie foraine à lots de  
porcelaine. Elle se tire au  
moyen d'une grande roue  
munie de 90 numéros;  
d'où le nom de *quatre-  
vingt-dix*.

**Quatuor.** Quatre d'un  
jeu de dominos. Les joueurs  
mélomanes ne manquent  
pas de dire : *Quatuor de  
Beethoven*.

**Quelque part (Al-  
lor).** Aller sacrifier à Ri-  
cher, — dans le jargon des  
petites filles.

**Quenotier.** Dentiste,

**Queue.** La suite d'un parti politique, les figurants exaltés d'un parti, ceux qui le compromettent.

**Queus (Faire une).** Pour une femme, c'est tromper son mari ou son amant, par hasard. — *Faire des queus* tromper son mari ou son amant par habitude. — Pour un homme marié ou en puissance de maîtresse, c'est courir les filles.

**Queue (Faire la).** Tromper en matière de payement.

**Queue de la poêle (Tenir la).** Avoir la responsabilité d'une affaire. Avoir la direction d'une maison.

**Qui va là ! (Donner le).** Délivrer un passe-port. — Exhibe run passe-port.

**Quibus (Du).** De l'argent.

**Quif-Quif.** Quitte, — dans le jargon du peuple.

**Quilles.** Jambes, — dans le jargon des gens pour qui la tête est une boule.

**Quimper la lance.** Uriner.

**Quiqui.** Tout ce que le chiffonnier chiffonnant trouve bon pour la casse-rolle du gargotier ou pour la sienne.

**Quinquets.** Yeux. *Al-lumer ses quinquets*, regarder.

**Quinte mangeuse.** Quinte majeure, au jeu de piquet, — dans le jargon des ouvriers. *Quinte mangeuse portant son point dans les vitriers*, quinte majeure à carreau.

**Quinte, Quatorze et le point.** Gros lot embarrassant gagné à la loterie de Cythère.

**Quinze ans et pas de corset.** C'est une insinuation féminine qui voudrait dire : Jeune et solide de la ceinture en haut, et que les gens d'expérience traduisent par, ni jeune ni solide.

**Quipe.** Homme d'équipe, — dans le jargon des employés de chemin de fer.

**Quoquante.** Armoire, — dans le jargon des voleurs.

**Quuard.** Arbre, — dans le même jargon.

**Ququeret.** Rideau, — dans l'ancien argot.

## R

**Rabateux, Doubleur de sergène.** Voleur de nuit, à l'époque où

les voleurs de nuit formaient une catégorie. Aujourd'hui, ils volent de nuit et de jour, quand ils peuvent.

**Rabattense.** Entremetteuse. Elle va à la chasse pour le compte de la débauche et rabat le gibier humain.

**Rabiau.** Convalescent qui se plaît à donner ses soins à des camarades d'hôpital, comme M. Jourdain donnait des étoffes à ses amis.

**Rabiau.** Résidu, restes de vin ou de soupe, — dans le jargon des troupiers.

**Rabiauter.** Manger et boire les restes des autres, — dans le jargon des troupiers.

**Rabibochage.** Réconciliation, — dans le jargon des enfants.

**Rabibocheur.** Réparer. — *Se rabibocheur*, se réconcilier entre enfants.

**Rabiot.** Durée d'une condamnation dans une compagnie de discipline.

**Rabouin.** Le diable.

**Rabouler.** Retourner, fentrer, revenir.

**Racaille.** Canaille. C'est un dérivé du « raca » biblique. « Tu ne diras pas à ton frère « raca » recommande la Bible.

**Raccourir.** Guillotiner. Le mot date de la première République française, époque où l'on vit la guillotine s'élever à la hauteur d'une institution.

**Rachevage.** Individu dépravé; celui qui fait une besogne malpropre; celui qui fait, dit ou écrit des obscénités.

**Rachevage (Faire son).** Ramasser les résidus de l'anderlique, c'est-à-dire ce qui n'a pas pu passer par la pompe à soufflet, lorsqu'on vide une fosse d'aisances, — dans le langage des vidangeurs. (*Le Sublime.*)

**Racines de buls.** Dents blondes et déchaussées, les cousines germaines des *clous de girofle*.

**Râcler.** Respirer. « Nous plaçons la vieille sous des fagots. Elle râcle encore, fit ma maîtresse. » (*Gazette des Tribunaux* du 27 septembre 1877.)

**Râcler du fromage.** Jouer du violon.

**Râclette.** Ramoneur. — Agent de police.

**Raconter.** Racontage. — Bavardage imprimé dans un journal.

**Rade, Radeau, Radin.** Tireur. — Comptoir de marchand, — dans le jargon des voleurs.

**Radin.** Gousset. — *Radin fleuri*, gousset garni.

**Radis noir.** Prêtre, — dans le jargon des ouvriers.

**Radis (N'avoir plus un).** N'avoir plus le sou.

**Rafale.** Misère.

**Rafalé.** Pauvre, misérable, mal vêtu; celui qui subit les coups de vent de la misère.

**Rafalement.** Honte, humiliation; pauvreté sans dignité.

**Rafaler.** Humilier; rendre misérable.

**Rafistoler.** Donner une tournure présentable à un vieux vêtement de prix. On *rafistole* des dentelles, un châle, on *rapiole* une vieille culotte.

**Rafrâchir d'un coup de sabre (Se).** Se battre en duel au sabre, — dans le jargon des troupiers.

**Raffurer.** Regagner, — dans le jargon des voleurs.

**Rage de dents.** Grand appétit, faim canine.

**Ragot.** Conte en l'air, bavardage. — *Faire du ragot*, des ragots, tenir des propos de commère.

**Ragout (Faire du).** Eveiller les soupçons. « Ne fais pas de ragout sur ton

*dab.* » N'éveille pas les soupçons sur ton maître. (Balzac.)

**Raide.** Eau-de-vie de qualité inférieure.

**Raide comme la justice.** Ivre. Celui qui est *raide* comme la justice a la conscience de sa position; il marche vite, seul, ordinairement, se redresse et fait tous ses efforts pour ne pas zigzaguer.

**Raide comme balle.** Rapidement. *Filer raide comme balle*, marcher très-vite.

**Râleur, Râleuse.** Celui, celle qui marchande sans rien acheter, ou qui achète après avoir longtemps marchandé et obtenu une forte diminution.

**Râleur, Râleuse.** menteur, menteuse; trompeur, trompeuse, — dans le jargon des marchands juifs.

**Raleuse.** Femme du Temple chargée d'attirer le client dans un magasin. C'est un diminutif de *racoleuse*.

**Râler.** Tromper, — dans le jargon des marchands juifs.

**Raille.** Police, agent de police. — Espion; de *rascal*, *rascalion*, coquin en anglais.

**Raisiné.** Sang. —

*Faire du raisiné*, avoir un saignement de nez.

**Rama.** Syllabes placées à la fin d'un mot pour lui donner un cachet bizarre. (V. le *père Goriot* de Balzac.) Le café devient le *caférama*, la viande, la *viandorama*; le bœuf, le *bœuforama*. Remplacé, depuis, par les désinences plus euphoniques, *mar*, *muché* et *mince*.

**Ramasser.** Arrêter sur la voie publique; appréhender au corps. *Se faire ramasser*, se faire arrêter sur la voie publique, dans un bal public.

**Ramastiquer.** Ramasser.

**Ramastiqueur.** Filou qui vend à une dupe, comme étant de l'or, un bijou en imitation, soi-disant trouvé sur la voie publique.

**Ramastiqueur d'orphelins.** Négociant qui ramasse les bouts de cigarettes, les bouts de cigares.

**Ramener.** Garnir tant bien que mal le sommet du crâne avec quelques rares mèches de cheveux empruntées à la nuque. C'est ce qu'Alphonse Karr appelle : « En emprunter un qui vaut dix. »

**Rameneur.** Vieux-

beau qui ramène sur le sommet de sa tête, sur les tempes deux ou trois mèches de cheveux qui s'égaient sur sa nuque.

**Rameneuse.** Fille, femme ou veuve qui n'aime pas rentrer seule chez elle, le soir, pour une cause quelconque.

**Ramantcher.** Favoriser une réconciliation entre amis.

**Rambuteau.** Urinoir public en forme de minaret. Gracieuse attention de l'ancien préfet de la Seine, M. de Rambuteau qui a attaché son nom à ces utiles guérites à dôme, aujourd'hui, en partie, remplacées par les *currasses*.

**Ramolli.** Imbécile; hébété; abruti. Celui dont l'intelligence est atrophiée par suite d'excès, celui dont le cerveau est ramolli. Le jeu et les femmes contribuent à faire des ramollis. — *Tas de ramollis*.

**Ramolage.** Rabâchage, murmures réitérés.

**Ramoner.** Marmotter; rabâcher.

**Ramor.** A ne, imbécile, — dans le jargon des marchands juifs.

**Ranger des voitures (Se).** Se retirer du monde des plaisirs. On dit

encore, *se retirer de la circulation*. Cette dernière expression signifie également se marier.

**Rapapiotage.** Réconciliation. — *Rapapioter*, réconcilier. *Rapapioteur*, *rapapioteuse*, celui, celle par l'entremise de qui s'est faite une réconciliation.

**Rape.** Dos.

**Rapiat.** Rapace. Le *rapiat* n'est pas précisément un voleur. Il aime l'argent, il ne néglige aucune occasion d'en gagner. Pour lui, il n'y a pas de petits profits. A la rapacité, il joint ordinairement l'avarice; c'est alors le plus beau spécimen du genre, le superlatif de *rat*.

**Rapiot.** Rapiécage.

**Rapioter.** Fouiller un condamné, — dans le jargon des voleurs. Autrefois le mot s'appliquait à la visite pratiquée sur les condamnés en partance pour Toulon, Brest et Rochefort. — Le *grand rapiot*, c'était la visite préliminaire qu'on pratiquait sur les condamnés qui, à leur sortie de Bicêtre, étaient dirigés sur les bagnes.

**Rapioter.** Reprendre, rapiécer, raccommoder, — dans le jargon des marchands fripiers et des savetiers.

**Rapioteur, Rapioteuse.** Celui, celle qui raccommode; raccommodeur, raccommodeuse de vieilles hardes. « Georges Cadoudal, avant son arrestation, avait trouvé asile chez une jeune *rapio-teuse* du Temple. » (F. Mornand, *la Vie de Paris*.)

**Rapointi.** Maladroit. — Souffre-plaisir des émigrés de Gomorrhe, — dans le jargon des ouvriers.

**Rappliquer.** Retourner, revenir, rentrer. — *Rappliquer à la table*, rentrer à la maison.

**Raser.** Ennuyer. — Railler. — Ruiner. « Elle s'est essayée sur le sieur Hulot qu'elle a plumé net, oh ! plumé ce qui s'appelle *rasé*. » (Balzac, *la Cousine Bette*.)

**Raseur, Rasoir.** Bavaard, importun, ennuyeux personnage qui vous tanne.

**Raseuse.** La femelle du raseur. — Femme qui importune ses anciens amants par des demandes incessantes d'argent.

**Rasoir de la cigogne.** Guillotine. La variante est : *Rasoir à Roch*. M. Roch est l'exécuteur des hautes œuvres.

**Raspail.** Liqueur au camphre fabriquée d'après la recette de M. Raspail.



**Rassis.** Gâteau rassis, pâtisserie de la veille. Les rassis se vendent au rabais, le quart, environ, de la pâtisserie du jour; quelquefois le même prix. Alors l'acheteur est volé.

**Rat, Baton.** Petit voleur, voleur de petite taille, enfant dressé au vol. C'est le rapin du voleur. L'exiguïté de sa taille le rend très-utile dans certaines expéditions. Elle lui permet de se faufiler par les toits de cheminées, et de frayer la route aux filous de toutes les tailles.

**Rat.** Avare.

**Rat.** Apprentie danseuse à l'Opéra. — « Le vrai rat, en leur langage, est une petite fille de sept à quatorze ans, élève de la danse, qui porte des souliers usés par les autres, des châles déteints, des chapeaux couleur de suie, se chauffe à la fumée des quinquets, a du pain dans ses poches et demande dix sous pour acheter des bonbons. » (N. Roqueplan.)

**Rat de prison.** Avocat.

**Rat (Courir le).** Voler la nuit, dans les maisons meublées, dans les hôtels garnis.

**Rata.** Ratatouille,

mauvais ragout. *Rata aux pommes*, ragout aux pommes de terre que les restaurateurs des grands boulevards appellent pompeusement : « Un navarin. »

**Ratapail.** Type du vieux soldat du premier Empire. — Vieux soldat qui a conservé le culte des Napoléon.

**Ratana de grenouilles.** Eau.

**Ratatout.** Annonce d'un second atout suivant immédiatement un premier, au jeu de cartes. — *Jouer cœur atout, et rata-tout.*

**Râteau.** Agent de police, — dans le jargon des camelots.

**Râteau (Faire son, faire du).** Faire, comme punition, un service supplémentaire à l'expiration des vingt-huit jours que, chaque année, les réservistes doivent à l'Etat. — dans le jargon des soldats de la réserve.

**Raticchon.** Peigne. Le peigne a la forme d'un râteau, et c'est en effet le râteau de ce gazon qu'on nomme la chevelure.

**Raticchonner.** Peigner.

**Raticchonnière.** Communauté religieuse.

**Ratiche.** Eglise, —

dans le jargon des voleurs.

**Ratissé.** Joueur qui a perdu son argent au jeu. Celui dont la poche a été ratissée par le râteau du croupier. *Etre ratissé jusqu'au dernier sou.* La variante est : *Ratiboisé.*

**Ratibessé de éblabres (La).** La guillotine.

**Rattrapage.** Compensation.

**Ravageur.** Ramasseur d'épaves rejetées par la Seine. Autrefois lorsque les rues de Paris n'avaient qu'un seul ruisseau au milieu, les *ravageurs* y exerçaient leur industrie, principalement les jours de pluie.

**Ravignole.** Récidive.

**Rayon de miel.** Dentelle, — dans le jargon des voleurs.

**Raze, Ratichon.** Prêtre. C'est-à-dire rasé, ratissé. Le visage du prêtre est rasé, — dans le jargon des voleurs.

**Raze pour l'af.** Acteur, dans le même jargon. C'est-à-dire rasé pour la plaisanterie.

**Réac.** Réactionnaire. Le réactionnaire de 1848 est devenu le conservateur de 1876.

**Rebâtir.** Tuer, — dans

l'ancien argot des voleurs. Par altération de *rabattir*, pour rabattre, verbe que les *matois* ont disloqué comme la plupart des mots de leur langue.

**Rebectage.** La Cour de Cassation.

**Rebecter (Se).** Se réconcilier, — dans le jargon des voleurs.

**Rebecteur.** Médecin. — *Rebectage*, médecine.

**Rebiffe.** Révolte. — *Trimar de la rebiffe*, route de la révolte.

**Rebiffe au truc.** Récidive. — *Rebiffer au truc*, être en état de récidive.

**Rebiffer (Se).** Affecter des airs hautains, redresser la tête avec affectation.

**Rebonnetex.** Flatter, courtiser.

**Rebonnetex pour l'af.** Mystifier quelqu'un en le flattant.

**Rebonneteur.** Confesseur.

**Rebouis.** Cadavre, — dans le jargon des voleurs.

**Rebouiser.** Tuer. — Regarder, remarquer. — Racommoder, reprendre, ressemeler.

**Rebours.** Déménagement furtif. Mot à mot : déménagement à rebours.

**Recareture.** Repas. Brantôme s'est servi de

l'expression « careler le ventre » pour manger.

**Réchauffante.** Per-  
rue.

**Rêche, Rotin.** Pièce  
d'un sou, monnaie de  
cuivre. Les variantes  
sont : *pèle, pépette.*

**Recollardé.** Repris,  
arrêté de nouveau.

**Recoller.** Relever de  
de maladie.

**Reconduire.** Siffler,  
— en terme de théâtre.

**Reconobrer.** Recon-  
naître, — dans l'ancien ar-  
got.

**Recoquer (Se).** Re-  
prendre des forces ; se  
rétablir à la suite d'une  
maladie. — Mettre des  
vêtements neufs.

**Recorder.** Faire la  
leçon à quelqu'un, lui  
donner des instructions.  
Mot à mot le mettre d'ac-  
cord. — *Etre recordé,* être  
convenu d'une chose.

**Recourir à l'émé-  
tique.** Escroquer de l'ar-  
gent à un tiers au moyen  
d'un billet à ordre sous-  
crit au nom d'un com-  
père. — Un fils *recourt à*  
*l'émétique* pour soutirer de  
l'argent à son père en fai-  
sant un billet à un fournis-  
seur de connivence. —  
Les souteneurs emploient  
le même procédé envers  
leurs maîtresses.

**Recuit.** Ruiné de nou-  
veau.

**Récurer (Se).** Se  
purger. — On dit encore  
*récurer la casserole, net-  
toyer le fusil.*

**Redam.** Grâce. —  
Abréviation de rédemp-  
tion.

**Redin, Réduit.**  
Bourse.

**Redoublement de  
fièvre.** Nouvelle charge,  
accusation nouvelle contre  
l'accusé, — dans l'ancien  
argot.

**Refaire, se refaire**  
**le torse.** Manger.

**Refaire, Refaire**  
**au même.** Duper. —  
*Etre refait,* être dupé,  
payer trop cher. On est  
*refait* quand on paye, dans  
un restaurant, un dîner  
trop cher. — On est *refait*  
quand on paye, dans un  
magasin, un objet au-des-  
sus de sa valeur. Les  
étrangers sont souvent *re-  
faits.*

**Refait sans donjon.**  
Repris en état de vaga-  
bondage.

**Refaitte.** Repas. —  
*Refaitte du mattois,* déjeu-  
ner; *refaitte de jorne,* di-  
ner; *refaitte de sorque,*  
souper; *refaitte du séchoir,*  
collation prise en sortant  
du cimetière.

**Realer.** Chercher;

suivre, — dans l'argot des voleurs. (A. Delvau.)

**Refler sous le tube** (S'en). Priser.

**Refler.** Perdre au jeu l'argent du bénéfice. — *Avoir gagné 20 louis et les refler.* — Reperdre ce qu'on avait gagné au jeu.

**Refler, repasser.** Céder le canevas d'un vol.

**Refondante.** Allumette.

**Refouler.** Se refuser à. — Abandonner un ouvrage. — *Refouler au travail, chômer.*

**Refroidi.** Mort. — Assassiné.

**Refroidir.** Tuer.

**Régaler son cochon.** S'offrir à soi-même une consommation.

**Régaler son suisse.** Ne perdre ni ne gagner une consommation jouée.

**Régaler ses amis.** Se purger.

**Régaler la veuve.** Dresser la guillotine.

**Regatte.** Viande, pour rogaton, — dans l'argot des chiffonniers. — *Regater, manger.*

**Régiment des cocus** (S'engager dans le). Se marier.

**Règle de trois.** La femme, le mari et l'amant

réunis dans un lieu public et, principalement, au théâtre dans la même loge.

**Regonser.** Suivre à la piste. *Ces messes me regonsent* dit le voleur qui est filé par des agents.

**Regout (Faire du).** Eveiller les soupçons. C'est faire du *ragout* avec changement d'une lettre. — Faire du bruit, se disputer.

**Réguisé.** Misérable que le manque d'argent pousse au crime. — Ruiné, maigre. — « Tu ne reconnais pas Caroline? — Toi Caroline?... Cristi, madame, comme vous êtes *réguisée.* » (Grévin, *Croquis parisiens.*)

**Réguisé (Etre).** Etre misérable. — Etre condamné à mort. — Etre très-malade. Etre trompé d'une manière indigne.

**Réguiser.** Ruiner.

**Réjouissance.** Etat de maigreur chez une femme. — On dit d'une femme dont on voit les os percer qu'elle a plus de *réjouissance* que de viande.

**Releveur de pésouche.** Garçon de recette.

**Relicher.** Vider un verre ou une bouteille sans laisser une goutte de liquide au fond. Les gar-

de - malades s'entendent très-bien à ce genre de travail.

**Releit.** Œil. — Jour.

**Remaquiller.** Refaire.

**Rembrocable.** Reconnaissable,

**Rembrocage de par-rain.** Confrontation avec un témoin.

**Rembrocant.** Miroir.

**Rembroquer.** Reconnaître. — *Rembroquer le portrait d'une gonzesse,* reconnaître la figure d'une femme.

**Remiser.** Conduire en prison.

**Remisier.** Courtier de fonds publics; intermédiaire entre le client et un agent de change. Il a une remise sur toutes les affaires qu'il procure.

**Remouchage.** Vengeance.

**Remoucher.** Observer. — Se venger.

**Renaché.** Fromage, — dans le jargon des voleurs.

**Renâcler.** Renifler.

**Renâcleur.** Grogneur. — Poltron.

**Renard.** Aspirant au compagnonnage.

**Renard.** Pourboire, — dans l'argot des marbriers de cimetière, (A.

Delvau.) C'est le résultat prévu du pourboire.

**Renard, Queue de renard.** Résultat d'une indigestion. Les queues de renard s'étaient les samedis de paye, le soir, le long de certains trottoirs. — *Renarder vomir.*

**Renaud.** Reproche. — Esclandre. — Remord. — *Faire du renaud,* se plaindre.

**Renauder.** Grogner, refuser. — Reprocher. — Avoir des remords.

**Renauder.** Grogneur.

**Rendéve.** Rendez-vous.

**Rendoublé.** Rempli.

**Rendémi, Vol au rendémi.** Vol au rendez-moi, vol au préjudice d'un marchand qui rend la monnaie d'une pièce d'or ou d'argent.

**Renfrusquiner (Se).** S'habiller.

**Renfrusquiner pour la sèche.** Ensevelir; mettre un corps au cercueil, — dans le jargon des voleurs.

**Renquiner, Renquiller.** Rentrer. — *Renquiller son compliment,* ne pas achever ce qu'on avait à dire.

**Rengracier.** Renoncer au vol, — *Rengracier*

*ment*, retour à l'honnêteté. — *Rengracié*, — Redevenu honnête.

**Renifler.** Boire d'un trait. — Pressentir.

**Renommée.** Goguette; cabaret où l'on chante.

**Renquiller (Se).** Se rétablir. — S'enrichir.

**Renseignement.** Verre de vin, canon d'eau-de-vie, — dans le jargon des canotiers. — *Prendre un renseignement*, faire une halte au cabaret.

**Rentré dans ses bois (Être).** Porter des sabots. Les voleurs disent d'un individu chaussé de sabots : *Le client est gandin, il est rentré dans ses bois.*

**Rentrer bredouille.** Rentrer ivre-mort.

**Renversant.** Etonnant, merveilleux. Mot à mot : personne, chose dont l'aspect fait tomber à la renverse; propos, discours qui renverse d'étonnement.

**Repasser le cuir.** Battre; maltraiter.

**Repaumer.** Reprendre.

**Repésigner.** Arrêter de nouveau.

**Répétition (Aller à la).** Faire un double sacrifice sur l'autel de Vénus.

**Repérir.** Retrouver, — dans le jargon des voleurs. — *Repérir un aminche rian d'attaque*, retrouver un ami si fidèle.

**Repiger.** Prendre sa revanche.

**Repionceuse.** Paille, — dans le jargon des voleurs.

**Repiquer.** Se rendormir. C'est-à-dire *piquer de nouveau son chien.*

**Repiquer.** Redoubler. — *Repiquer sur le rôti*, — Renouveler une consommation. — *Nous avons bu trois bocks, si nous repiquions.* — Redoubler d'ardeur à l'ouvrage après un moment de repos. — Rétablir ses affaires, recouvrer la santé.

**Réponse des primes.** Opération de Bourse qui, à la liquidation, consiste à abandonner la prime ou à maintenir le marché.

**Reportage.** Chasse aux informations. — Métier du *reporter*.

**Reporter.** Journaliste qui va à la chasse aux informations, aux nouvelles. Il y a le *reporter* politique et le *reporter* mondain. (V. les *Odeurs de Paris* de L. Veillot.) Le *reporter* est une importation américaine dont certains produits gagnent jusqu'à soi-

xante-mille francs par an)

**Reposante.** chaise.

**Repoussant Fusil.**

**Repoussoir.** Femme très-laide dont une coquette moins laide ou âgée fait sa société habituelle pour mieux faire valoir, par la comparaison, ce qui lui reste de fraîcheur et de beauté. Le rôle du *repoussoir* est d'accompagner sa *partner* au Bois, au théâtre, au bal.

**Requiquer (Se).** Renouveler sa toilette. « Et bien, ma bonne petite, croyez-vous qu'une femme puisse se requiquer ici. » (Champfleury, *La Mascara* de la vie parisienne.)

**Réservoir.** Réserviste, — dans le jargon des troupiers.

**Restaurant à l'envers.** Lieux d'aisances publiques.

**Rester dans la salle d'attente à reconnaître ses vieux bagages.** Rentrer seule, après minuit, — dans l'argot des filles.

**Résurrection (La).** La prison de Saint-Lazare.

**Retape (Aller à la, faire la).** Aller se promener sur la voie publique, — dans le jargon des filles.

**Retape (Aller à la).**

Etre en embuscade sur la voie publique, pour vol ou assassinat, — dans le jargon des voleurs.

**Retapé.** Rétabli. — Habillé de neuf.

**Retapeuse.** Fille qui fait la retape.

**Retiens (Je te).** Mot à mot : Je retiens ce que tu dis pour faire tout le contraire.

**Retrécî.** Avare.

**Rêve (C'est un).** C'est excellent. C'est-à-dire : une chose très-agréable, un individu très-original dont le souvenir nous poursuivra, dont on sera capable de rêver. — *Cette femme, c'est un rêve ! — Ce pâté de grives, un rêve !*

**Rêve.** Objet illusoire, individu qu'on ne voit jamais. — Le paiement de certaines notes, *un rêve* pour bien des fournisseurs. — Dans ce pays les jolies femmes, *c'est un rêve.* — Dans ce restaurant, les garçons, *un rêve.*

**Revendre.** Révéler ; rapporter une conversation, — dans le jargon des voleurs.

**Revidage.** Nouvelles enchères faites entre marchands, d'un objet adjudgé à l'un d'eux, à l'hôtel des ventes. Le *revidage* tombe sous le coup de la loi.

**Revider.** Se livrer au *revidage*.

**Riboui, Rebouisseur, Ressuceur.** Fripier. — Ressemeleur, raccommodeur de savates. Le *riboui* ou *ressuceur* fait, avec de vieux souliers, des chaussures qu'il a la prétention d'appeler « neuves » et auxquelles on a donné le nom de *dix-huit*. — Au dix-huitième siècle, (1755) *donner le bouis*, c'était achever, perfectionner, ce qu'on appelle aujourd'hui *donner le coup de fon*. Le buis qu'on prononçait *bouis* était un polissoir dont se servent encore quelques savetiers pour polir les semelles. De là le surnom de *ribouis* donné aux vieux souliers, aux souliers restaurés, et celui de *ribouisseurs* et *ribouis*, par abréviation, aux savetiers.

**Rien.** Garde-chiourme; argousin.

**Rien.** Très, beaucoup, extrêmement. — *Etre rien chic*, être très-élégant. — *Etre rien bats*, être très-joli. — *Etre rien poivre*, être très-soufflé.

**Riffaudant, Riffondant.** Cigare. — *Riffaudante*, pipe, — dans le jargon des voleurs.

**Riffaudante.** Flam-

me; incendie. — *Riffauder*, brûler. — *Riffaudeur*, incendiaire.

**Riffaudeur à perpette.** Le diable.

**Riflard, Risle.** Feu. *Coquer le risle*, incendier. *La jaffle est sur le riflard*, la soupe est sur le feu.

**Riflard.** Riche. — Bourgeois, — dans l'argot des voleurs de 1830.

**Riflard.** Parapluie. — D'après M. Lorédan Larchey, le nom serait dû à une pièce de Picard, la *Petite Ville* (1801) où l'acteur chargé du rôle de Riflard, portait un énorme parapluie. Le nom de *Riflard*, dit M. Fr. Michel, approprié à divers personnages comiques, dans plusieurs mystères des quinzième et seizième siècles, était à lui seul une charge comique, et avait, à ce qu'il paraît, auprès du public d'alors, un succès des plus marqués.

**Riflard (Compagnon du).** Aide-maçon. — En terme de maçon, le riflard est la pelle dont ils se servent; d'où le surnom de *compagnon du riflard*.

**Riflards.** Vieux souliers qui prennent l'eau autant qu'un parapluie.

**Riflardise.** Morgue



bourgeoise, stupidité bourgeoise, bêtise prudhommesque.

**Riflard.** Amusant; drôle.

**Rigadin.** Soulier, — dans le jargon des ouvriers.

**Rigolade.** Rire, plaisir, amusement. — *Enflé à la rigolade*, débauché.

**Rigolochade.** Action de s'amuser, de rire, de danser, d'après la méthode Rigolboche, danseuse célèbre de bals publics, il y a une douzaine d'années. Elle a eu beaucoup d'imitatrices, d'où le vocable « *Rigolochade.* »

**Rigoleur, Rigolouse.** Celui, celle qui aime à rire, à boire et à chanter.

**Rigolo.** Chose drôle. Individu amusant. — *Etre rien rigolo*, être très-amusant.

**Rincée.** Correction manuelle.

**Rince-pintes.** Association sans statuts écrits, dont les assemblées générales étaient très-suivies, et dont le but était l'antipode de la tempérance. Pour être un *rince-pintes*, il fallait boire une pinte ou deux en dix minutes. (*Le Sublime.*)

**Rincer.** Dépouiller; voler.

**Rincer la dalle (Se).** Se rafraîchir en buvant.

**Rincette.** Petit verre de cognac pris dans la tasse où l'on a bu du café. — *Serrincette*, second, troisième, quatrième, etc., petit verre pris dans les mêmes conditions.

**Riole.** Partie de plaisir. — *Etre en riole*, se mettre en riole, faire riole, s'amuser, se mettre en gaieté, en ribote.

**Ripa, Ripueur.** Ecu-meur de la Seine. — *Va-gabond qui vole à bord des bateaux.*

**Ripatons.** Pieds. — Vieux souliers, souliers raccommodés.

**Ripatonner.** Remettre à neuf. « On distingue, on reconnaît, on évalue tout objet de toilette supprimé, ajouté ou *ripatonné.* » (*Les Filles d'Hérodiade* 1845.) — Corriger une œuvre d'art, une œuvre littéraire.

**Ripatonneur.** Mauvais restaurateur de tableaux.

**Ripièlement.** Chambre, — dans le jargon des voleurs.

**Ripiouler.** Dormir.

**Riquiqui.** Eau-de-vie.

**Rivette.** Fille de joie à l'aurore de la dépravation.

**Riz-Pain-Sel.** Ouvrier d'administration.

**Robignol.** Très-amusant, très-réussi.

**Rocamboles.** Conte en l'air. — Objet sans valeur.

**Rococo.** Démodé; terme employé par les artistes peintres de 1830.

**Rochet.** Prêtre; évêque.

**Rogner.** Guillotiner. *Bon à rogner*, condamné à mort.

**Roide (C'est).** C'est difficile à croire. — C'est graveleux. — C'est cher. « Vingt francs, s'écrie le monsieur, *c'est roide.* » (A. Huart.)

**Romamichel.** Bohémien. Tribu de bohémiens. — Vagabond, coureur de grands chemins, diseur de bonne aventure et voleur à l'occasion.

**Romagnol.** Trésor caché.

**Romancier, Romanière.** Chanteur, chanteuse de romances dans les salons, dans les cafés-concerts.

**Ronchon.** Grogneur.

**Ronchonner.** Grogner; murmurer.

**Rond.** Pièce d'un sou.

— *Pas le rond*, pas le sou.  
— *Tourner rond*, ne plus avoir d'argent.

**Rond.** Ivre. — *Rond comme balle*, repu.

**Rondin.** Résultat d'une visite aux cabinets inodores.

**Rondin jaune.** Pièce d'or.

**Rondine.** Bague. — Canne.

**Rondiner.** Sacrifier à Domange.

**Ronflant.** Bien mis. — *Gonse ronflant*, homme bien mis. — *Gonzesse ronflante*, femme bien mise — *Dégringoler un ronflant*, voler un homme bien mis.

**Ronfler Thomas (Faire).** Aller à la selle avec fracas. — Variantes : *Ronfler du bourrelet*, *faire ronfler le bourrelet*.

**Roquille.** Demi-setier, *alias polichinelle*.

**Rosière de Saint-Laze.** Fille de joie.

**Rosse, Rossard.** Fainéant, propre à rien.

**Rossignante.** Flûte, — dans l'ancien argot.

**Rossignol.** Marchandise défraîchie, passée de mode.

**Rothomago ou Thomas.** Petit bonhomme en bois dont se servent les diseurs de bonne aventure

pour prédire l'avenir aux badauds. « On place le magot dans une carafe à moitié pleine d'eau. Suivant qu'on pose ou retire le doigt, il monte ou descend. Monsieur Rrho... Rrho... Rrho... tomago va nous dire qui vous êtes. » (J. Vallès, le *Bachelier Géant*.)

**Rosto.** Appareil à gaz, bec de gaz, — dans l'argot des polytechniciens, en souvenir du général Rostolan qui a fait installer le gaz à l'école.

**Rôti (S'endormir sur le).** Ne pas achever un ouvrage, en prendre à son aise. — *Ne pas s'endormir sur le rôti*, travailler avec assiduité. — Surveiller quelqu'un ou quelque chose avec soin.

**Roubignoleur.** Floueur; malin, — dans le jargon des voleurs.

**Roubion.** Fille de joie d'une laideur repoussante, — dans le jargon des filles.

**Roublage.** Témoignage. — *Roublage à la manque*, faux témoignage. — *Roubler à la manque*, faire un faux témoignage. — *Roubleur à la manque*, faux témoin.

**Roublard.** Laid, défectueux. — Blasé, malin.

Agent de police, — dans le jargon des voleurs. — Riche, c'est-à-dire homme aux roubles, — dans le jargon des demoiselles de Mabile.

**Roublard, roublarde.** Heureux, heureuse.

**Roubler.** Se plaindre, — dans le jargon des voleurs.

**Rouchi.** Gredin; homme de rien.

**Rouchie.** Sale femme, sale prostituée; vaurienne.

**Roue.** Juge d'instruction.

**Roue de derrière.** Pièce de cinq francs en argent.

**Roue de devant.** Pièce de quarante sous.

**Rouen (Aller à).** Etre sifflé, — dans le jargon des comédiens. — Courir à sa ruine.

**Rouffion.** Commis de magasin de nouveautés, chargé d'aller aux rassortiments.

**Roulaquette.** Mèche de cheveux collée aux tempes; accroche-cœur; coiffure distinctive des rodeurs de barrières, des souteneurs de filles.

**Rouge (Faire tomber le).** Avoir l'haleine forte.

**Rougement (Pive, Pivois de).** Vin rouge.

**Rouget.** Cuivre.

**Rougoule.** Vol au change, vol au rendez-moi. C'est une altération de *rigole*, *rigolo*, drôle, amusant. Ce genre de vol divertit fort les voleurs, qui pensent à la figure de leurs dupes.

**Rouillazée, Roufille.** Bouteille de vin cacheté; bouteille de derrière les fagots.

**Roulance.** Roulement produit à l'aide des pieds et des composteurs, lorsque, dans une imprimerie, les typographes éprouvent le besoin d'égayer la situation. C'est une manière de battre aux champs à l'entrée de quelqu'un qu'on veut fêter ou de quelqu'un dont on veut se moquer.

**Roulant.** Marchand d'habits ambulante.

**Roulant vif.** Chemin de fer.

**Roulante.** Voiture.

**Roulants.** Pois.

**Roulement (Du).** De la vigueur, de l'ardeur à l'ouvrage. — *Allons-y mes enfants et du roulement!*

**Rouler.** Vagabonder. — Tromper grossièrement. « On ne le roule plus aujourd'hui; il n'est plus votre dupe, vous êtes sa victime. » (J. Vallès, *Le*

*Dimanche d'un jeune homme pauvre.*)

**Rouleur, Rouleuse.** Chiffonnier, chiffonnière.

**Rouleur.** Vagabond doublé d'un filou. — Parasite effronté. — Individu de mauvaise mine et étranger à la localité, — dans le jargon des paysans de la banlieue de Paris.

**Rouleuse, Roulure,** Fille qui fait un peu de tous les métiers. Tantôt elle vend des bouquets dans les rues, tantôt de la dentelle sous les portes cochères; un jour modèle d'atelier, le lendemain vendeuse de parfumerie, etc. — Prostituée de bas étage, celle qui roule de quartier en quartier. *La rouleuse* est une fille qui propose un tour de promenade en voiture, les stores baissés. Elles habitent ordinairement des chenils dans des quartiers excentriques, vivent avec quelques misérables employés; ou bien encore elles habitent chez leurs parents; quelquefois elles n'ont aucun domicile fixe. La plupart d'entre elles portent un petit panier sous le bras et affectent des airs d'ouvrière en course.

**Boulotage (Vol au).** Vol de marchandise trans-

portée par camion. — Vol dans l'intérieur des maisons de roulage.

**Roulotin.** Roulier.

**Roulotte.** Voiture, charrette, camion, voiture de saltimbanque. — *Grincher une roulotte en salade*, voler sur une voiture.

**Roulotte à trepe.** Omnibus. Mot à mot : Voiture de la foule. — *Roulotte du grand trimar*, chemin de fer.

**Roulottier.** Voleur qui explicite les camions, qui vole la marchandise que transportent les camions et quelquefois la voiture pour ne rien laisser trainer.

**Roumie.** Croûte de pain, — dans le jargon des chiffonniers.

**Roupie.** Punaise.

**Roupiller.** Dormir. — *Roupilleur*, dormeur. — *Roupiller dans le grand*, être mort.

**Rouscailler.** Sacrifier sur l'autel de Vénus. — Parler. *Rouscailler bigorne*, parler argot.

**Rouscailleux, Rouscailleuse.** Débauché, libertine. Grand-prêtre, grande-prêtresse de Vénus.

**Rouspant, Rouspant.** Proxénète pour le

troisième sexe et ses admirateurs.

**Rouspétance.** Mauvaise humeur. — *Rouspéter*, être de mauvaise humeur, — dans le jargon des ouvriers.

**Rouspétance.** Agent des mœurs, — dans le jargon des filles. C'est une variante de *rousse*.

**Rousse, Roussi, Roussin.** Mouchard, espion, agent de police. — Inspecteur d'une grande administration. — Contrôleur de chemin de fer, — dans le jargon des mécaniciens.

**Rousse à l'arnae.** Service de la sûreté.

**Roussin.** Mauvaise presse, vieille presse; du nom d'un des premiers fabricants de presses, — dans le jargon des imprimeurs.

**Rousti.** Ruiné; c'est-à-dire rôti, variante de *cuit, flambé, fumé, fricassé*.

**Roustisseur.** Blagueur doublé d'un escroc. Parasite éhonté.

**Roustisseuse.** Femme qui pique l'assiette chez des amies, qui emprunte de l'argent, des robes, qui vit aux crochets de ses amies.

**Roustissure.** Mau-

vaise plaisanterie. — Objet de nulle valeur. — Bout de rôle, — dans le jargon des acteurs.

**Rouster.** Tromper ; filouter.

**Rubis sur pieux.** Argent comptant.

**Rue au pain.** Gosier. *Avoir la rue au pain barée, n'avoir pas faim.*

**Rude.** Extraordinaire. — *Rudè aplomb, rude toupet.*

**Rupe, Rupin.** Riche; élégant, comme il faut. *Homme rupe, femme rupe.*

**Rupin.** Malin.

**Rumfort (Voyage à la).** Voyage véritable ou simulé, entrepris dans le but d'échapper aux étrennes du premier de l'an. — Voyage économique; allusion à la soupe économique dite : « *A la Rumfort.* »

**Rusquin.** Ecu, — dans le jargon des voleurs.

**Rural.** Nom donné par les souteneurs de la Commune à quiconque était partisan du gouvernement établi à Versailles. *Rural* était synonyme de « conservateur. » Le mot a vécu.

**Rutière.** Fille et voleuse de joie.

## S

**Sable a passé (Le marchand de).** Locution à l'adresse des enfants qui marquent leur envie de dormir en se frottant les yeux.

**Sable (Etre sur le).** Etre en disponibilité, dans le régiment des souteneurs. Allusion aux poissons qui ne sont pas précisément à leur aise sur le sable.

**Sabler.** Tuer, étourdir au moyen d'une peau d'anguille remplie de sable; procédé employé, paraît-il, du temps de Vidocq. Aujourd'hui MM. les voleurs aveuglent quelquefois leurs victimes en les sablant au tabac, avant de les dépouiller.

**Sablon.** Cassonnade.

**Sabot.** Petit bateau. — Mauvais violon. — Vieille voiture. En général tout vieux meuble, tout objet meublant démodé. — Matériel hors de service.

**Sabot.** Nez, — dans le jargon des voyous.

**Sabot, Sabourin.** Maladroit; mauvais ouvrier.

**Saboter.** Travailler

sans goût, abîmer l'ouvrage. Mot à mot : travailler comme un fabricant de sabots.

**Sabord (jeter un coup de).** Vérifier l'ouvrage, — dans le jargon des ouvriers opticiens.

**Sabouler.** Maltraiter. — Décrotter. — *Sabouleur*, décrotteur.

**Saboulex Sabouleuse.** Faux épileptique, fausse épileptique.

**Sabre.** Bâton, — dans l'ancien argot.

**Sabre.** (Joli coup de). Grande bouche.

**Sabrenas, Sabrenot, Salbrenaud.** Savetier, dans le jargon des voleurs. — Mauvais ouvrier. — *Sabreur*, ouvrier qui travaille vite et mal.

**Sabri, Satou.** Forêt, bois, — dans l'ancien argot. — *Sabrieux*, voleur de bois.

**Sac.** Ventre. — *Avoir le sac plein*, avoir le ventre plein.

**Sac-au-lard.** Chemise.

**Sac-à-vin** Iyrogne incorrigible. Ordinairement la femme du sac-à-vin est une *paillasse à coups de poing*.

**Sac (Donner à quelqu'un son).** Renvoyer quelqu'un. Pour donner

plus de force à l'expression les ouvriers ajoutent : *Avec une forte poire de bretelles.* — *Avoir son sac*, être renvoyé de l'atelier.

**Sac (Avoir le).** Avoir de l'argent. C'est le contenant pris pour le contenu.

**Sac (Eternuer dans le).** Être guillotiné. — Variante : *Cracher dans le sac.*

**Sac-à-os.** Individu très-maigre.

**Sacqué.** Chiffonnier qui se sert d'un sac en guise de hotte.

**Sacquer.** Congédier — Réprimander avec menace de perte d'emploi.

**Sacrer.** Affirmer.

**Sacristain.** Mari, amant d'une matrone de maison de tolérance, — dans l'ancien jargon du peuple.

**Sacristie.** Lieux d'aisances, — dans le jargon des voleurs.

**Safran (Aller au).** Dissiper sa fortune.

**Saignement de nez.** Interrogatoire. *Faire saigner du nez*, interroger.

**Saint-Crépin.** Argent économisé.

**Saint-Jean.** Effets. — Outils ; c'est un synonyme de Saint-Frusquin.

**Saint Dôme.** Tabac à fumer, — dans le jargon des ouvriers; C'est une abréviation de *Saint-Domingue*, la patrie du tabac.

**Saint-Père.** **Semper.**

Tabac à fumer, — dans le jargon des ouvriers. Nous sommes en présence de deux orthographes bien différentes qui fournissent deux étymologies : *Saint-Père*, parce que le tabac règne sur le monde des fumeurs où il est en odeur de sainteté, comme règne le *Saint-Père* du Vatican sur le monde catholique. — *Semper*, parce que ce mot aura été lancé dans la circulation par un latiniste dans le malheur, qui, chaque fois qu'on lui offrait du tabac, répondait : *Semper*, toujours.

**Saisissement.** Les liens dont l'exécuteur lie les bras et les jambes des condamnés à mort. Le *saisissement* est une pièce essentielle de la *toilette*. (A. Delvau.)

**Salade.** Pêle - mèle ; gâchis.

**Salade.** Fouet. *Donner la salade*, fouetter, en terme d'écolier ; l'expression et le mot sont vieux et démodés.

**Salade de Gascon.** Corde.

**Saladier.** Vin chaud servi dans un saladier. C'est le vin à la française dont on fait une grande consommation dans les bals de barrière.

**Salé.** Avance d'argent, — dans le jargon des typographes.

**Salé coup pour la fanfare.** Mauvaise situation, mauvaise affaire.

**Salé (Morceau de).** Enfant en bas âge.

**Salé trichineux (Morceau de).** Petit enfant laid et malsain.

**Salé (Le grand).** La mer.

**Saler.** Vendre cher. — Réprimander.

**Salière.** Cavité plus ou moins profonde de la clavicule chez les femmes, suivant le degré de maigreur. *Avoir des salières à y fourrer le poing*, se dit d'une femme très-maigre qui n'a pas reculé devant une toilette décollée.

**Saliverne.** Tasse, gamelle, — dans le jargon des voleurs.

**Salle de danse.** Derrière, dans le jargon des souteneurs qui, dans leurs démêlés avec leurs maîtresses, les font danser à



grands coups de pied au derrière.

**Salle à manger.** Bouche. — *N'avoir plus que trois ou quatre chaises dans la salle à manger, n'avoir plus que trois ou quatre dents.*

**Salopiat, Salopiot, Saligot.** Malpropre, vaurien. « Puis ne voilà-t-il pas qu'un sacré polisson de *salopiat* de singe, ne le voilà-t-il pas à la fin des fins, il vous pisse par une fente sur les mignons. » (E. de Goncourt.)

**Sang de poisson.** Huile, — dans le jargon des voleurs.

**Sang (Coup de).** Coup de cent points au piquet lorsqu'on compte cent avant de jouer ou en jouant la première carte.

**Sanglier.** Prêtre. Le sanglier est sauvage; le prêtre vit retiré du monde comme le sanglier au fond des forêts.

**Sans beurre.** Chiffonnier aristocrate.

**Sans feuille.** Gibet, — dans l'ancien argot.

**Sans camelotte ou Solliceur de Zif.** Escroc qui se fait avancer de l'argent sur une marchandise imaginaire, sur une marchandise qu'il ne livrera jamais.

**Sans-cœur.** Usurier, Gobseck de prison.

**Sans Condé.** Clandestinement, sans autorisation, sans permission. Pour tenir un jeu dans une foire, il est besoin d'une permission, d'un *condé*, ainsi nommée parce qu'elle émane ordinairement du préfet de police, le *Grand-Condé*, ou du maire, *Condé*.

**Santu.** Santé.

**Sap.** Sapin. — *Redingote de sapin*, cercueil. — *Sonner le sapin*, sentir le sapin, être bien malade. Mot à mot : sentir le bois avec lequel on fait les cercueils du pauvre. « Elle avait un fichu rhume qui sonnait joliment le sapin. » (E. Zola.)

**Sapajou (Vieux).** Vieux libertin.

**Sapin.** Fiacre, voiture de place.

**Sapin des cornants.** Pré, champ, — dans l'ancien argot; c'est le *mouchoir à bœufs* de nos jours.

**Sapinière.** Fosse commune.

**Saper.** Conpmaner. — *Saper au glaive*, condamner à mort.

**Sapeur.** Cigare presque entier, — dans l'argot du peuple.

**Sardines.** Galons de

caporal, galons de sergent.

**Sardines** (**Serrer les cinq**). Serrer la main.

**Sarrasin**. Gâte-métier, — dans le jargon des typographes; ouvrier qui travaille à prix réduit, ouvrier qui ne fait pas partie de la société des typographes.

**Saton**. Matériel de saltimbanque : décors, planches, toiles, etc.

**Sauce**. Réprimande.

**Sauce tomate**. Mens-trues, — dans le jargon des filles.

**Sauce** (**Allonger la**). Ajouter de l'eau dans le pot-au-feu, dans un ragoût.

**Sauce-là, on mangerait son père** (A cette). Sauce succulente. Expression des gastronomes pour qui rien n'est sacré hormis la bonne chère.

**Saucée**. Forte pluie.

**Saucisse**. Fille publique, — dans le jargon des voyous. — *Saucisse plate*, fille publique très-maigre.

**Saucisse municipale**. Boulettes empoisonnées que la municipalité faisait jeter dans les rues de Paris pendant les grandes chaleurs pour détruire les chiens errants.

Les boulettes municipales ont disparu du jour où est né l'impôt sur les chiens. Aujourd'hui ces intéressants quadrupèdes sont, en raison de leur qualité de contribuables, bien mieux vus que beaucoup de gens qui ne payent aucune espèce de contributions.

**Saucisson de Bologne**. Personne courte et grosse.

**Saumon**. Personne riche décédée, — dans le jargon des croque-morts qui appellent *merlans* les trépassés de peu d'importance.

**Sauter**. Sentir mauvais.

**Sauter, Faire le saut**. Faire danser l'anse du panier au vol, — dans le jargon des voleurs. S'approprier les droits d'auteur d'un vol fait en collaboration. — Filouter; l'expression, prise dans ce dernier sens, date du xvii<sup>e</sup> siècle. — Pour une jeune fille, *faire le saut*, c'est sauter à pieds joints sur la vertu, c'est prendre un amant; allusion au saut de Leucade d'où s'élançaient les femmes tourmentées par l'amour.

**Sauter le pas, Faire**

**le saut.** Faire faillite. — S'enfuir. — Mourir.

**Sauter la banque (Faire).** Gagner l'enjeu qui constitue la banque, soit au baccarat, soit à la roulette ou au trente-et-quarante; c'est le rêve de tous les joueurs.

**Sauter sur le casaquein.** Tomber à l'improviste à coups de poing sur quelqu'un.

**Sauter la cervelle au plafond (Se faire).** Se livrer à l'onanisme.

**Sauterelle, Sautouse.** Puce.

**Sauteron.** Banquier, changeur, — dans le jargon des voleurs qui savent que certains banquiers, certains changeurs exécutent des sauts prodigieux sur la route de Belgique.

**Sauteur.** Personnage politique dont les opinions sautent tantôt au nord, tantôt au sud, tantôt à l'est, tantôt à l'ouest. — Individu sur la parole duquel on ne peut se fier. — Drôle à qui la bonne foi est complètement inconnue.

**Sautouse.** Drôlesse, leuse.

**Sauvage (Habillé en).** Habillé comme un

sauvage qui n'est pas habillé du tout.

**Sauvette.** Petit panier à chiffons, — dans le langage des chiffonniers.

**Savate (Traîner la).** Traîner la misère. Variante: *Traîner la groule.*

**Savate.** Joueur malhabile, — Mauvais ouvrier. — *Jouer comme une savate*, jouer mal à un jeu d'adresse, jouer mal aux cartes. — *Jouer comme une paire de savates*, jouer très-mal.

**Savoir lire.** Bien connaître le métier de voleur, avoir été reçu docteur ès-filouteries.

**Savon.** Semonce. — *Recevoir un savon*, être réprimandé. — *Flanquer un savon*, réprimander.

**Savonné.** Blanc, — *Artie savonné*, pain blanc; *pivois savonné*, vin blanc, — dans l'ancien argot.

**Savonner.** Voler. — *Papillon savonné*, linge volé. — *Savonner une cambuse*, voler dans une chambre.

**Savoyard.** Grossier personnage; mal-appris.

**Savoyarde.** Malle.

**Scarabomber.** Étonner, stupéfier. *Scarabombe*, étonnement, stupéfaction, — dans le jargon des voleurs.

**Schäbraque (Vielle).** Invalide de la prostitution.

**Schloffer.** Dormir. — Germanisme.

**Schnic. Schnapps.** Eau-de-vie.

**Schpil, Schpile.** Beau; réussi, bien fait, — dans le jargon des ouvriers.

**Schpiler.** Réussir un ouvrage.

**Schtard.** Prison. — *Schtard des poivrots*, violon. — *Schtard aux frusques*, Mont-de-Piété. — *Schtard des lascars*, la Roquette. — *Schtardier*, prisonnier.

**Scie.** Ennui profond causé par un travail monotone, par un travail fait à contre-cœur. — Rengaine agaçante. — *Monter une scie, faire des scies.*

**Scier, scier le dos.** Ennuyer. — Fatiguer par des vexations, des bavardages.

**Scier du bois.** Jouer du violon, jouer du violoncelle.

**Seleur de bois.** Violoniste.

**Scion (Coup de).** Coup de couteau, — dans le jargon des voleurs. *Scionneur*, assassin qui travaille au couteau.

**Scionner.** Tuer à

coups de couteau. « Nous ferons joliment notre beur-re et tu pourras le *scionner* après. » (F. du Boisgobey.)

**Scrutin de ballottage (Assister au).** Plonger un œil indiscret dans le corsage d'une femme qui hélas! n'a que trop de développement.

**Seau (Etre dans le).** Etre sorti pour cause de nécessités urgentes, — dans l'argot des soldats.

**Sec (Etre à).** Etre sans le sou. Avoir la poche dans un état pareil au lié du Mançanarez.

**Sec (en cinq).** En cinq points, sans revanche; terme des joueurs d'écarté.

**Sec (Fruit).** Elève refusé aux derniers examens de l'Ecole polytechnique.

**Sèche.** Cigarette.

**Sèche (La).** La mort, — dans le jargon des voleurs. — *Etre sec*, être mort.

**Séché (Etre).** Avoir échoué dans un examen définitif, en terme d'Ecole.

**Séché (Etre).** Avoir cuvé son vin.

**Sécher le lycée.** Aller flaner au lieu de se rendre au lycée. Il y a

vingt ans cela s'appelait  
*tailler le collège.*

**Séchoir.** Cimetière.  
L'humanité y sèche et s'y  
désèche.

**Seco.** Sec, maigre.

**Secours contre la soif.** Débit de vin. Quelques marchands de vin, dans les quartiers excentriques ont conservé cette enseigne alléchante pour les ivrognes. D'autres industriels en boissons affichent : *Assurance contre la soif.* A l'entrée de la rue de Puebla, il existe côte-à-côte un *secours* et une *assurance contre la soif.*

**Secousse (Prendre sa).** Mourir, — dans le jargon des voleurs.

**Seize - Mayeux.** Sobriquet donné aux fonctionnaires nommés après le 16 Mai, aux partisans de la politique réactionnaire du 16 mai 1877, qui amena un mois après la dissolution de la Chambre. « On s'étonne parfois de l'aplomb de ces *Seize-Mayeux.* » (*Réveil* du 16 décembre 1877.) « Et les journaux *Seize-Mayeux* les en glorifient. » (*Rappel* du 19 décembre 1877).

**Semer quelqu'un.**  
Se débarrasser d'un impor-

— **Terrasser un adversaire.**

**Séminaire.** Bagne, — dans l'ancien argot.

**Sénat.** Débit de vin fréquenté par des ouvriers d'un même corps d'état. « Depuis longtemps, les travailleurs appellent les marchands de vin où ils se réunissent par spécialité, des sénats. » (*Le Sublime.*) « Il ne faut pas confondre le *sénat* avec les *assommoirs*. Il y a peu de *sénats*, tandis qu'il y a plus de deux cents *assommoirs*. Le sénat est spécial à une seule partie. Le sénat est un diminutif de la mère des compagnons. Les ouvriers du fer ayant abandonné le compagnonnage formèrent des *sénats*. » (*Idem*).

**Sénateur.** Ouvrier qui fréquente les *sénats*. — « Dans le temps, les tourneurs de roues étaient nommés *sénateurs*, le mot s'est généralisé depuis. » (*Idem*).

**Sénateur.** Tout individu vêtu d'un paletot ou d'une redingote, — dans le jargon des voyous.

**Sent mauvais (Ça).**  
Ça va mal finir.

**Sentinelle, Sentinelle perdue.** Excrément humain, vagabond

sans papiers égaré sur la voie publique, dans une allée de maison.

**Sentir.** Aimer. — *Ne pas pouvoir sentir*, détester. — *Se sentir les coudes*, être unis, se soutenir entre camarades.

**Sentir le lapin.** Sentir mauvais des aisselles.

**Sept.** Chiffonnier. — Crochet de chiffonnier.

**Sept.** Tige de fil de fer, enveloppée de coton et revêtue de papier, figurant des queues de fleurs, — dans le jargon des fleuristes. — *Faire des sept*, enrouler du coton et du papier autour d'un fil de fer; c'est l'a, b, c du métier de fleuriste.

**Sergent de vieux.** Garde-malade.

**Sergent d'hiver.** Soldat d'élite. Le mince galon de laine qu'il porte sur les manches, est censé lui tenir chaud pendant l'hiver.

**Sergo.** Sergent de ville.

**Série.** Réunion de professeurs composant le jury d'examen au doctorat, — en terme d'Ecole.

**Sérieux.** Homme riche et généreux, — dans le jargon de ces demoiselles.

**Sérieux (Dîner).** Di-

ner bien ordonné et substantiel.

**Sérieux (Livre).** Livre ennuyeux.

**Serin.** Gendarme départemental. Allusion au jaune baudrier.

**Seriner.** Divulguer, — dans le jargon des voleurs.

**Seringue.** Personne ennuyeuse.

**Seringue à rallonges.** Télescope. « Il n'y a pas de planète qui tienne, tu m'as promis de me montrer Vénus, c'est Vénus que je veux voir, ou je te démollis, toi et ta *seringue à rallonges*. » (Randon).

**Seringuinos.** Imbécile.

**Serpent.** Elève reçu un des quinze derniers à l'Ecole polytechnique. Pour sergent.

**Serpent.** Crachat, — dans l'ancien argot. Le *serpent* et le *glaviot* étaient synonymes au seizième siècle. Le *glaviot* seul a résisté au temps.

**Serpentin.** Matelas, — dans le jargon des voleurs.

**Serpettes.** Jambes courtes et cagneuses. « Ces pauvres tourlourous, ça vous a six pouces de *serpettes* et le dos tout de

suite. » (Randon, *Croquis militaires.*)

**Serpillère à rati-  
chon.** Soutane.

**Serrante.** Serrure.

**Serré.** Avare.

**Serrer le brancard.**

Serrer la main. Les va-  
riantes sont : *Serrer la  
cuiller, serrer la pha-  
lange.*

**Serrer la garga-  
melle.** Etrangler. Va-  
riante : *Serrer la vis.*

**Serrer la vis.** Serrer  
le frein, — dans l'argot  
des mécaniciens de che-  
min de fer.

**Serrer les fesses.**  
Faire tout son possible  
pour ne pas avoir peur.

**Serrure brouillée  
(Avoir la).** Eprouver de  
la difficulté à s'exprimer ;  
bredouiller. « Je viens de  
recevoir une grande visite  
de votre intendant. *La  
serrure était bien brouil-  
lée.* » (Madame de Sévi-  
gné, *Lettres.*)

**Serrure (Avoir lais-  
sé la clé à la).** Avoir  
manqué à la résolution de  
ne pas ou de ne plus avoir  
d'enfants.

**Serrure (Avoir mis  
un cadenas à la).** Pour  
une femme, c'est vivre  
dans un état de chasteté  
absolu.

**Sésière, Sésigue,**

**Sésingard.** Lui, elle, il.

**Sert, Ser.** Signal. —

Signe d'intelligence entre  
un saltimbanque et un  
compère. — Télégraphie  
employée par les tricheurs.

**Serviette.** Canne.

**Servir.** Arrêter.

**Servir les maçons.**

Remplir auprès d'un cou-  
ple amoureux les fonctions  
du jeune Aléctryon auprès  
de Mars et de Vénus.

**Servir de belle.** Dé-  
noncer à faux. (L. Lar-  
chey.)

**Sévère (En voilà  
une).** Voilà une chose,  
une nouvelle difficile à  
croire.

**Siffle.** Bouche.

**Siffler.** Boire d'un  
coup, boire promptement.

**Siffler la linotte.**  
Attendre dans la rue.

**Sifflet.** Voix, gosier.  
— *Couper le sifflet,* tuer,  
interrompre, faire taire.

Etonner au point de ren-  
dre l'interlocuteur muet.

— *Raboter le sifflet,* brû-  
ler le gosier. « Hein! ça  
*rabote le sifflet,* avale  
d'une lampée. » (E. Zola.)

— *Serincer le sifflet,* boire.

**Sifflet d'ébène.** Ha-  
bit noir.

**Signe, Cigale.** Pièce  
d'or. Son chant est plus  
mélodieux que celui de la  
cigale.

**Silence.** Huissier-audiencier. (F. Michel.)

**Simon.** Bourgeois, propriétaire de la maison où l'on vide les latrines, — dans le jargon des vidangeurs.

**Singe.** Apprenti typographe.

**Singe.** Patron. Nom donné primitivement par les peintres en bâtiment aux bourgeois qui les employaient, et par extension par tous les ouvriers à leurs patrons. Aujourd'hui ce sobriquet est trop connu pour qu'il soit employé en présence du patron ou du contre-maître. Dans la plupart des ateliers on choisit un sobriquet qui rappelle soit les mœurs, soit les habitudes, soit une infirmité du patron.

**Singe de la rousse.** Officier de paix, — dans le jargon des voleurs.

**Singesse.** Patronne, femme du patron. — Prostituée, — dans le jargon des femmes du monde.

**Sjave.** Simple, niais.

**Sinverie.** Niaiserie.

**Sirop.** Vin.

**Sirop de baromètre.** Eau. Variante : *Sirop de grenouilles.*

**Siroter.** Coiffer, friser et pommader avec soin,

— dans le jargon des coiffeurs.

**Siroter.** Boire à petits coups. Savourer ce qu'on boit.

**Siroteur, Siroteuse.** Celui, celle qui boit à petits coups.

**Sive.** Poule.

**Six et trois font neuf.** Boiteux. Allusion à l'allure inégale des boiteux dont les pas semblent marquer des nombres différents.

**Six francs.** Planche à repasser à l'usage des tailleurs.

**Sœur (Et ta).** Réplique grossière, injurieuse qui, pendant un certain temps, a couru du faubourg dans le monde des filles et dans les ateliers d'artistes. Rengaine débitée à tout propos. Mot à mot : ta sœur est-elle heureuse. Allusion à une trop fameuse chanson populaire, chantée sur l'air de la valse de la *Fille du régiment.*

« Et sa sœur est-elle heureuse

« A-t-elle z'évu beaucoup  
[d'enfants,

« Fait-elle toujours la gueuse

« Pour la somme de trois  
[francs. »

C'était une façon de dire à quelqu'un. « Je me moque de ce que vous me dites. »

— Suivant certains étymo-



logistes cette expression vient d'une réplique de théâtre. — Suivant d'autres, de l'habitude qu'on a de demander des nouvelles de leur famille aux gens qu'on rencontre : « Et madame, comment va-t-elle ? et votre fille, et votre sœur ? »

**Sœurs blanches (Les).** Les dents. (Fr. Michel.) Que de sœurs blanches ne sont que des sœurs grises.

**Sœur de charité, Sur fine.** Voleuse qui exploite les nécessiteux sous prétexte de leur procurer des secours.

**Soif (Il fait).** Le besoin de boire se fait sentir.

**Soiffer.** Boire beaucoup.

**Soiffeur, Soiffeuse.** Buveur, buveuse intrépide.

**Soissonné.** Haricot.

**Soldat du pape.** Soldat qui préfère le feu de la cuisine au feu de peloton.

**Soldats (Des).** De l'argent, — dans l'ancien argot.

**Solliceur, Sollicieuse.** Marchand, marchande. — *Solliceur, sollicieuse à la pogne, solliceur, sollicieuse à la trime, au*

*trimard, marchand ambulancier, marchande ambulante.*

**Solliceur à la gourre.** Filon qui vend très-cher à des imbéciles des objets sans valeur.

**Solliceur de lacets.** Gendarme.

**Solliceur de loffitudes.** Journaliste. Mot à mot : marchand de bêtises, — dans le jargon des voleurs.

**Solliceur de pognon.** Banquier.

**Sollir.** Vendre. — *Sollicage, vente.*

**Solitaire.** Chevalier du lustre qui applaudit en amateur. Le *solitaire* paye demi-place et grossit la phalange des claqueurs. Il n'est pas précisément tenu d'applaudir, mais il applaudit tout de même, tant l'exemple est contagieux.

**Sombre (La).** La préfecture de police, — dans le jargon des voleurs. Le jour y a été ménagé avec parcimonie et la gaieté n'y brille pas précisément.

**Sommeil (Marchand de).** Logeur à la nuit ou au mois, teneur de garnis.

**Sonde.** Médecin.

**Sonder.** Espionner.

**Sondeur.** Commis

d'octroi. — Espion. — Libertin qui, soit au théâtre, soit au bal, profite de l'échancrure des corsages pour y plonger un œil indiscret, et qui prétexte, quelquefois, que le vide attire.

**Sonner (Se la).** Bien diner, — dans le jargon des voleurs.

**Sonnette.** Petit émigré de Gemorrhe.

**Sonnettes.** Argent, argent qui sonne dans la poche. — « T'as donc pincé des *sonnettes*. » (J. Arago.) « Sur les bords du canal, il est dangereux de courir passé minuit, quand on a des *sonnettes* en poches. » (*Paris à vol de canard.*)

**Sophie (Faire sa).** Se faire prier; faire la suerée.

**Sorbonne.** Tête. Autrefois, c'était la tête sur les épaules, la tête qui pense. L'autre, la tête coupée, était la *tronche*. Messieurs les assassins qui ne sont jamais sûrs de conserver cette partie si essentielle de leur individu avaient créé deux mots pour exprimer les deux manières d'être de la tête. Aujourd'hui *sorbonne* n'est plus usité.

**Sorgue.** Nuit, soir, —

dans l'ancien argot. — *Sorgabon*, bonne nuit, bonsoir; du basque, *gabon*, bonsoir.

**Sorlot.** Soulier, — dans le jargon des voleurs. — *Foutre un coup de sorlot dans le tabernacle à faire sauter le saint Ciboire*, donner un coup de pied dans le ventre à décrocher le cœur.

**Sorne.** Noir.

**Sorti (Etre).** Avoir l'esprit ailleurs, être distrait.

**Sortie d'hôpital.** Longue capote en forme de robe de chambre. Les variantes sont : *Gâteuse*, *ulster*.

**Sortir par le cul.** Ennuyer superlativement.

**Souche (Fumer une).** Etre enterré.

**Soudrillard.** Libertin.

**Soufflant.** Pistolet, — dans l'ancien argot.

**Soufflé.** Arrêté.

**Souffler.** Prendre. — *Souffler une maîtresse*.

**Souffler.** Mettre en prison, — dans le jargon des filles.

**Souffler son copeau.** Tra vailler, en terme de menuisier.

**Souffler sa veilleuse.** Mourir, — dans

le jargon des gardes-malades.

**Souffler mal.** Avoir de mauvaises intentions. — Lorsqu'un voleur s'aperçoit qu'il a éveillé l'attention d'un agent, il dit : *La donne souffle mal.*

**Souffler des pois.** Dormir en soufflant de manière à produire une série de peuh! peuh! La variante est : *Fumer sa pipe.*

**Soufrante.** Allumette. Allusion au soufre.

**Soulasse.** Traître, trompeur. (Colombey.)

**Soulasse (La grande).** L'assassinat; l'habitude de l'assassinat. — *Maquiller la grande soulasse.* faire le métier d'assassin.

**Soulever.** Filouter.

**Soulographe.** Ivrogne induré.

**Soulographie.** Ivrognerie constitutionnelle.

**Soulouque.** Cinq et six d'un jeu de dominos. Allusion à la couleur noire de ce potentat.

**Soupe (Tremper une).** Corriger à coups de poing. — Battre l'ennemi, — dans le jargon des troupiers.

**Soupe au lait.** Personne irascible.

**Soupé de ta tranche (Avoir).** Etre en-

nuyé par un camarade. *J'ai soupé de ta tranche,* tu m'ennuyes, — dans l'argot des soldats. Variante : *Avoir soupé de la fiole.*

**Soupeute.** Ventre.

**Soupape (Serrer la).** Chercher à étrangler son adversaire, — dans le jargon des ouvriers du fer.

**Soupeser (Se faire).** Se faire réprimander par le patron, — dans le jargon des employés de commerce.

**Souquer.** Rudoyer, frapper.

**Souricière.** Dépôt de la préfecture de police.

**Souricière.** Lieu où la police opère des rafles. Piège à malfaiteurs. — Débit de vin, garni sous la dépendance de la police et où les malfaiteurs viennent se faire prendre.

**Sous-off.** Sous-officier.

**Sous-maitresse.** Femme de confiance dans une maison de tolérance. — Elle surveille la consommation et il lui est défendu de consommer.

**Sous-merde.** Moins que rien. — Œuvre exécutable. Homme d'une incapacité absolue.

**Sous-ventrière.** Echarpe de M. le maire; écharpe de M. le commissaire.

**Sous-ventrière** (*Tu t'en ferais péter la*). Ca te rendrait trop fier. « Ma chère belle, voulez-vous accepter ma main... pour ce soir. — *Tu t'en ferais péter la sous-ventrière*. Les variantes sont : *Tu t'en ferais éclater le cylindre, tu t'en ferais péter le nœud*.

**Sous le lit** (*Etre*). Se tromper, n'être pas au fait d'un métier.

**Soutenante**. Canne.

**Soutirer au caramel**. Soutirer de l'argent en employant la douceur et la persuasion. Le peuple dit plus ordinairement : « *Le mettre en ducœur*. »

**Spec**. Lard.

**Spectre**. — Ancienne dette qu'on avait oubliée et qui surgit à l'improviste.

**Spectre de banco**. Gros joueur ruiné qui se tient debout derrière une table de baccarat sans jouer, — dans l'argot des Grecs.

**Stroc**. Setier, mesure de vin; d'où *mastroquet*, marchand de vin.

**Style**. Argent. « Nous vendrons ce butin à la première occasion, et nos *profondes* auront le *style* qui leur manque. Chez les Zéphirs où l'esprit est une denrée commune, l'argent

est désigné par ce mot. » (A. Camus.)

**Style** (*Avoir du*). Etre bien mis, avoir bon genre. « *Matin!* poursuivit Gavroche, tu as une pelure couleur cataplasme de graine de lin et des lunettes bleues comme un médecin. Tu as du *style* parole de vieux. » (V. Hugo.)

**Stylé**. Bien habillé, bien mis.

**Suage**. Assassinat. — *Maquiller un suage*, combiner un assassinat.

**Sublime, Sublimisme**. Dans les ateliers ces mots sont synonymes de paresse, dégradation, avilissement. — « *Lèpre capitale qui ronge les classes laborieuses*. » (V. le très-remarquable ouvrage du *Sublime* de M. Denis Poulot et l'*Assommoir* de M. Zola où le *Sublimisme* a été dépeint de main de maître.)

**Sublime**. Mauvais ouvrier qui fait plus de bruit que de besogne. « On ne dit plus en parlant d'un travailleur d'ordre, de conduite : c'est un bon ouvrier, et du paresseux, violent et ivrogne, c'est un mauvais ouvrier; on dit de l'un, c'est un ouvrier, de l'autre, c'est un sublime. (*Le Sublime*.)

**Sublimier (Se).** S'avilir, tomber dans l'avisement.

**Suçage de pomme.** Embrassade.

**Suce-larbin.** Bureau de placement pour les domestique des deux sexes.

**Sucer la pomme (Se).** S'embrasser.

**Suceur, Suceuse de pomme.** Celui, celle qui embrasse fréquemment, qui a la manie d'embrasser.

**Suçon.** Sucre d'orge.

**Sucre (C'est un).** C'est très-bon.

**Sucre (Casser du).** Dénoncer, — dans le jargon des voleurs. — Médire, — dans l'argot du peuple.

**Sucre à cochon.** Sel.

**Sucre (Manger du).** Etre satisfait d'un éloge. — Etre applaudi, — dans le jargon des comédiens. On dit plus fréquemment aujourd'hui : *Boire du lait.*

**Suée.** Correction manuelle.

**Suer (Faire).** Assassiner. — *Faire suer un chène*, assassiner un homme. *Chène* pour *chenu*, homme riche. C'est-à-dire faire rapporter à un homme en l'assassinant tout ce qu'il peut rapporter.

**Suer (Faire).** Ennuyer fortement. — Faire pitié, en terme de mépris. Mot à mot c'est donner chaud à quelqu'un à force de débiter des platitudes.

**Suer Thémis (Faire).** Eviter de tomber sous le coup de la loi, marcher sur les marges du Code. Dans le monde des voleurs, il existe des praticiens ou plutôt des *pratiques*, qui n'exercent pas d'autre métier. Ils vivent des conseils qu'ils donnent pour faire éviter les rigueurs de la loi.

**Suif.** Forte réprimande.

**Suffard.** Riche.

**Suisse (Faire).** Ce mot à la caserne équivaut à une injure indélébile. — *Faire suisse*, c'est vivre seul, mesquinement, sans relations amicales et sans appui; c'est entasser son prêt, lésiner, thésauriser, s'imposer des privations volontaires ou dépenser sournoisement son argent loin des autres. » (A. Camus.)

**Suissesse.** Absinthe coupée avec de l'anisette ou de la gomme.

**Suivez-moi Jeune homme.** Longs rubans flottants, bridés de soie ou de velours que les fem-

mes portaient en 1869-72, derrière la tête ou fixés au col de leurs pardessus. « Nous avons gardé *nos suivez-moi jeune homme.* » (Grévin.)

**Suivre le soleil.** Aller travailler à la journée chez les particuliers, — dans l'argot des tailleurs. (A. Delvau.)

**Supin.** Soldat.

**Sur le gril (Etre).** Attendre le verdict du jury. — Attendre le jour de l'exécution, — dans le jargon des voleurs.

**Sur seize ! Attention !** — dans le jargon des commis de nouveautés.

**Surbine.** Surveillance de la haute police.

**Sûreté (La).** La police de sûreté.

**Surfine.** Sœur de charité.

**Surgebé (Etre).** Etre condamné en dernier ressort.

**Surgebement.** Rejet du pourvoi d'un condamné.

**Surin.** Couteau. — *Suriner*, tuer à coups de couteau. — *Surineur*, assassin qui travaille au couteau.

**Sylphider (Se).** Se sauver.

**Symbole.** Tête ; chapeau.

**Symbole.** Compte ouvert chez un marchand de vin, un restaurateur, — dans le jargon des typographes.

**Symphoneries.** Bêtises, — dans le jargon du peuple. — *Lâcher des symphoneries*, dire des bêtises.

**Système (Se faire sauter le).** Se brûler la cervelle.

**Système (Rompre le).** Agacer, porter sur le système nerveux.

**Système (S'en faire péter le).** Faire, entreprendre une chose au-dessus de ses forces.

## T

**Tabac (Donner du, Coller du).** Battre. — Réprimander fortement.

**Tabac (Manufacture de).** Caserne.

**Tabatière (Ouvrir la).** Sacrifier à *crepitus ventris*.

**Table (Se mettre à).** Dénoncer un complice.

**Tablette.** Brique.

**Tablier de cuir.** Carriole.

**Tablier blanc.** Bonne d'enfants. La dame aux Camélias du troupiér.

**Tafe, Taffe, Tastaf,**

**Taftas.** Peur, fuite. — « Le *taf* est cette impression étrange qu'éprouve le lièvre devant le chasseur, le soldat au premier coup de canon et l'acteur au moment d'entrer en scène... Un soir qu'Harel le voyait (Frédéric Lemaître) vider une bouteille dans la coulisse : — Que diable faites-vous ? lui demanda-t-il ? — Je noie le *taf* répondit Frédéric. » (*Paris-Comédien.*)

**Taffer.** Avoir peur. — *Tasseur, tasseuse, poltron, poltronne.*

**Taffouilleux.** « Chiffonnier de la Seine, écumant ses bords, ramassant les épaves et volant au besoin. » (F. du Boisgobey.) Ce sont les anciens ravageurs d'E. Sue. Mot à mot : qui fouillent dans les tas.

**Tailler.** Distribuer les cartes en qualité de banquier, au baccarat. *Bien tailler*, gagner à la banque ; *mal tailler*, perdre, connaître mal le jeu.

**Tailler l'école, le collège.** Faire l'école buissonnière ; aller galopiner, aller jouer aux billes au lieu d'aller en classe.

**Tailleuse de plumes.** Fille qui boit de

l'eau-de-vie à même la bouteille.

**Tal.** Derrière, — dans le jargon des voleurs. — *Tapeuse du tal*, fille publique qui en remonterait à la femme de Loth. — *Taper dans le tal*, faire rétrograder Eros.

**Talbin.** Huissier.

**Talbin, Tailbin.** Billet de complaisance, — dans le jargon des voleurs. *Talbin de la corbe*, billet de banque ; *Talbin d'encrade*, billet de théâtre ; *talbin de sèche*, billet mortuaire.

**Tambouille.** Ragoût de ménage ; cuisine sans prétention.

**Tampon (Coup de).** Coup de poing.

**Tamponner.** Donner un coup de poing.

**Tam-tam.** Bruit, dispute.

**Tambour.** Chien.

**Tangente.** Epée, — dans l'argot des polytechniciens.

**Tanner.** Ennuyer. — *Tanner le cuir*, battre.

**Tante.** Homme. — femme que Balzac a appelé le troisième sexe, et Vidocq la femme des prisons d'hommes.

**Tante (Ma).** Mont-de-Piété. La sœur de maman Misère.

**Tapage.** Action de séduire une femme. — Emprunt.

**Tapé.** Réussi. — Bien dit. — Soigné. — *Un travail tapé*, un travail soigné.

**Tapée.** Foule.

**Taper.** Etourdir, porter au cerveau. — *Le vin tape sur la coloquinte.*

**Taper.** Emprunter. Pour certaines gens une demande d'argent à laquelle ils ne peuvent se soustraire équivaut à un coup qui les frappe... d'épouvante ; de là *taper*.

**Taper de l'œil.** Dormir.

**Taper sur les vives.** Manger avec voracité. — *Taper sur la boisson*, boire avec avidité. — *Taper dans le tas*, prendre sans choisir. — *Se taper sur le ventre*, sacrifier au jeune Onan. — *Taper dans l'œil*, séduire à première vue. — *Taper dans le mille*, réussir.

**Tapeur, tapeuse.** Emprunteur, emprunteuse de profession. Il y a des gens qui n'ont pas d'autre moyen d'existence. Longtemps le passage Jouffroy et la partie du boulevard comprise entre les rues du faubourg Montmartre et Drouot ont été de préfé-

rence fréquentés par les *tapeurs*. (V. *les Soupeurs de mon temps*, par Roger de Beauvoir, *Portrait du marquis de Saint-Cricq.*)

**Tapette.** Faux poinçon servant à marquer les objets d'or et d'argent. (Fr. Michel.)

**Tapette.** Bavard. — Jeune tante. De quatorze à vingt ans c'est une *tapette*, de vingt à... c'est une *tante*.

**Tapin, Tape - à - mort.** Tambour.

**Tapis.** Auberge, cabaret. — *Tapis vert*, table de jeu. — *Tapis de grives*, cantine militaire. — *Tapis de dégelés*, la Morgue. — *Tapis de resfuite*, table d'hôte. *Tapis bleu*, le ciel.

**Tapis brûlé (Le).** Terme des joueurs lorsqu'ils ont hâte de commencer une partie.

**Tapisserie.** Figurante du grand monde. — Femme que l'on invite pour faire nombre, femme que l'on n'invite jamais à danser.

**Tapissier, Orgue tapissier.** Aubergiste, cabaretier, logeur. — *Tapissière*, cabaretière, logeuse en garni.

**Tapoteur, tapoteuse de piano.** Joueur, joueuse de piano qui martyrise et



l'instrument et l'auditoire.

**Taqueté.** « C'est la vivacité, la rapidité, ce sont les petits temps sur les pointes : c'est Essler. » (Ch. de Boigne.)

**Tarabuster.** Taquiner ; bousculer.

**Tarauder (Se).** Se disputer.

**Taroque.** Marque du linge.

**Taroquer.** Marquer.

**Tartare.** Garçon de salle chargé d'empêcher de sortir, entre deux classes, les élèves externes qu'une pension envoie au collège.

**Tartare.** Second ouvrier tailleur, ouvrier qui aide le *bœuf*.

**Tarte, Tartelette.** Mauvais, faux, — dans le jargon des voleurs.

**Tartine.** Long, filandreux et soporifique article politique.

**Tartinier.** Rédacteur qui fait la *tartine* dans un journal.

**Tartiner.** Ecrire un long article pour ne rien dire.

**Tartines.** Vieux souliers.

**Tartir.** Aller à la selle.

**Tas.** Personne sans énergie.

**Tas (Faire un).** Al-

ler copieusement à la selle.

**Tas (Prendre sur le).** Prendre en flagrant délit de vol.

**Tas de pierres.** Prison.

**Tasse (La grande).** La mer.

**Tasseau, Tube.** Nez, — dans le jargon des voyous. — *Se sécher le tasseau, se vider le tube, se moucher.* — *Se piquer le tasseau, se coiffer le tube, se souler.*

**Tatez-y** Petit bijou en forme de cœur que les jeunes personnes portent, sur la poitrine à la naissance de la gorge.

**Tatouille.** Grêle de coups.

**Taule, Tolle, Tollart.** Bourreau, — dans l'ancien argot. — *Charlot, sous la Révolution.* — *Atiqueur, béquillard, après la Révolution.* — *Le Mecque de la camarade, de nos jours.*

**Tauper.** Travailler.

**Taupe.** Maîtresse d'un souteneur.

**Taupage.** Egoïsme. (Fr. Michel.)

**Taupin.** Elève du Cours de mathématiques spéciales. Les taupins se divisent en trois classes : le *Bisut*, élève de 1<sup>o</sup> an-

née; le *Carré*, élève de 2<sup>me</sup> année, et le *Cube*, élève de 3<sup>me</sup> année. Le *Carré* passe pour être quatre fois plus abruti que le *Bizut*, et le *Cube* neuf fois plus, — dans le jargon des élèves de mathématiques spéciales.

**Taupinière.** Cours de mathématiques spéciales, — cours préparatoire pour l'admission à l'Ecole polytechnique.

**Te deum raboteux.** Scène de ménage avec accompagnement de coups de poing. *Faire chanter un te deum raboteux à la bourgeoise*, battre sa femme jusqu'à ce qu'elle crie.

**Teigne.** Méchant.

**Teinturier.** Manceuvre de lettres chargé de corriger, de faire même l'œuvre d'un autre et qu'un autre signera. Voltaire a été le *teinturier* de Frédéric le Grand.

**Télégraphe sous-marin.** Langage des pieds en omnibus, au théâtre, à table.

**Tempérament (A).** Paiement par fraction de mois en mois. *Acheter à tempérament*, acheter avec la faculté de payer tant par mois. Ce genre d'opération est très-usité entre filles galantes et marchan-

des à la toilette. Ces dames qui ont le petit mot pour rire appellent encore ce mode de paiement : « A tant par amant. »

**Temple.** Vêtement d'occasion; c'est-à-dire acheté au Temple.

**Tenante.** Chopine.

**Tenir (En).** Etre amoureux. — Etre trompé par sa femme. Mot à mot : tenir des cornes.

**Tenir la chandelle.** Manger son pain sec au fumet du bonheur d'un couple. Variante : *Marquer les points*.

**Ternaux.** Gachemire qui n'a rien à voir avec son frère des Indes. Châle français; le rêve des portières, le cauchemar des élégantes.

**Terreau.** Tabac à priser.

**Terre-Neuve (Banc de).** Partie du boulevard comprise entre la Porte Saint-Denis et la Madeleine, — dans le jargon des souteneurs. « Les *macs* disent par abréviation : *Aller au banc*; c'est aller à la recherche d'une femme. Le soir il viendra voir le défilé du banc de *Terre-Neuve*; il trouvera là son affaire dans les prix doux. » (*Le Sublime*.) Allusion à la réputation mé-

ritée de sauveteurs qu'ont acquise les chiens de Terre-Neuve. La femme qui arpente le *banc de Terre-Neuve* sauve de la misère le souteneur.

**Terrer.** Guillotiner.

**Tésièrè.** Toi. Et les variantes : *Tésigo, tésigue, tésingard.*

**Tesson.** Tête.

**Tétard.** Têtu, entêté.

**Tétasses.** Seins de la Vénus Hottentote ; grands pendants selon l'expression de Voltaire.

**Tête carrée.** Allemand.

**Tête de Turc.** Dynamomètre vivant, souffredouleur, mystifié, bouc émissaire.

**Tête de buis.** Crâne dénudé.

**Tête qui dépasse les cheveux (Avoir la).** Être chauve.

**Tête (Faire sa).** Faire des embarras ; prendre des airs importants. « Ça veut *faire sa tête* et ça ne sait pas seulement lire. » (V. Rozier, *Les Bals publics à Paris.*)

**Tête (Se faire une).** Se grimer ; prendre la physionomie particulière au personnage que l'acteur représente. Les mouchards et les comédiens habiles excellent dans

l'art de se *faire une tête.*

**Têter.** Boire.

**Tétonnière.** Femme aux puissantes mamelles. Femme digne de jouer les Junons à la ville, au théâtre et aux champs.

**Têtue, Tiquante.** Epingle.

**Théorie dans les coins (Savoir sa).** Savoir parfaitement sa théorie, — dans le jargon des soldats.

**Thomain.** Rôle effacé, bout de rôle, — dans le jargon des comédiens.

**Thomas.** Pot de chambre haute forme. Allusion au verset de l'hymne de Pâques : *Vide Thomas, vide pedes, vide manus.* — *La mère Thomas, la veuve Thomas,* chaise percée. — *Avoir avalé Thomas,* avoir l'haleine fétide.

**Thune.** Pièce. — *Thune de cinq balles,* pièce de cinq francs. — *Thune de camelotte,* pièce d'étoffe.

**Tiche.** Profit, — dans le jargon des commis de nouveautés.

**Tierce.** Agents de police en nombre, — dans le jargon des voleurs. *Caletons, il y a de la tierce,* sauvons-nous, il y a beaucoup d'agents de police.

**Tierce Major.** Tierce

majeure, au jeu de pi-quet.

**Tigne, Tine.** Rassemblement, foule, — dans le jargon des voleurs.

**Tigner d'esbrouffe.** Voler.

**Tigre.** Elève de la danse à l'Opéra, qui a eu la chance d'être remarquée sous plus d'un rapport. *Le tigre* est la seconde incarnation du rat ; c'est un rat qui a fait son chemin.

**Tigre à cinq griffes.** Pièce de cinq francs. « Quand le café était pris un de la bande se détachait pour aller à la chasse du tigre à cinq griffes. » (*Paris-Bohême*, 1854.)

**Timballe (Décrocher la).** Surpasser, remporter un avantage sur ses rivaux, sur ses concurrents.

**Tinteur** Jenne tante, — dans l'ancien argot.

**Tique (Souël comme une).** Souël à ne plus pouvoir bouger. Ils étaient déjà souëls comme des tiques. » (E. Zola.) Allusion à la tique, petit insecte qui s'attache aux oreilles des chiens, des bœufs et qui se souële de sang.

**Tiquage.** Mouvement de haut en bas exécuté

avec la main qui tient les cartes et aussitôt réprimé.

Le *tiquage* indique aux autres joueurs que celui qui l'a fait a pris le point de sept au baccarat pour le point de huit.

**Tiquer.** Faire le mouvement aussitôt réprimé d'abattre ses cartes, — dans le jargon des joueurs.

**Tirage.** Difficulté. — *Il y a du tirage*, c'est difficile, c'est long.

**Tirante.** Jarretière.

**Tirant.** Bas. — *Tirants de trimilets*, bas de fil. — *Tirants de filsange*, bas de filoseille. — *Tirants doux, tirants radoucis*, bas de soie.

**Tire (Ça se).** Cela tire à sa fin, — dans le jargon des troupiers.

**Tire.** Vol exécuté dans la poche des autres.

**Tire à la chicane.** Vol pratiqué en affectant une pose napoléonienne, les mains derrière le dos. — Vol commis en tournant le dos à celui dont on allège les poches. C'est le *summum* de l'art du vol à la tire.

**Tire-bogue.** Filou qui a un faible pour les montres.

**Tire-gosse, Tire-môme.** Sage femme.

**Tire-jus.** Mouchoir,

— *Tire-juter*; se moucher.

**Tirelire.** Gagne-pain des filles de joie.

**Tirer.** Voler à la tire.

**Tirer.** Avoir peu de temps à rester au régiment. Mot à mot: tirer à la fin du service militaire.

**Tirer.** Tirer une carte ou demander une carte au jeu de baccarat. — *Tirage*, demande de carte, action de prendre une carte. — *Un beau tirage*, prendre une carte qui fait un beau point.

**Tirer à la ligne.** Délayer un article de journal, l'allonger, non plus avec des alinéas et des blancs comme pour le *chouffiquage*, mais avec des épithètes, des synonymes, des périphrases.

**Tirer une dent.** Soutirer de l'argent sous un faux prétexte.

**Tirer le chausson.** Décamper.

**Tirer aux grenadiers.** Forger une histoire pour emprunter de l'argent.

**Tirer une coupe sur le grand fleuche.** Aller à la Nouvelle-Calédonie, — dans le jargon des voleurs.

**Tirer sa longe.** Traîner la jambe,

**Tirer ses guêtres.** Se la tirer. Se sauver, partir. Variantes: *Tirer sa coupe, se tirer des pattes.*

**Tirer son plan.** Subir un emprisonnement.

**Tirer la ficelle.** Sacrifier à Onan.

**Tirer la langue d'une aune.** Etre très-altéré. — Etre misérable.

**Tirer les pattes (Se).** Bâiller en allongeant les bras au dessus de la tête.

**Tirer d'épaisseur (Se).** Sortir d'un mauvais pas.

**Tireur.** Voleur à la tire.

**Tiretaine.** Tireur de campagne.

**Tirou.** Petit chemin.

**Tiroir de l'œil.** Economies provenant de la *gratte*, — dans le jargon des ouvriers et ouvrières à façon.

**Titi.** Nom intime du gamin de Paris.

**Titi.** Typographe.

**Titi.** Volaille, — dans le jargon des chiffonniers.

**Toe (Du).** Du cuivre, bijou en imitation.

**Toe, Toque, Tocasson.** Laid, désagréable, qui a peu de valeur. — *Elle est rien toe cette gon-*

*zesse*, cette femme est très-laide.

**Toc, Togue, Toque.**

Amusant, amusante. — Rusée, rusée.

**Tocasse.** Méchant, méchante.

**Tocasserie.** Méchanceté.

**Tocasson.** Femme laide et vieille ridiculement accoutrée.

**Toiture.** Chapeau d'homme.

**Toile (Faire de la).** Ne pas manger faute d'argent, — dans le jargon des tailleurs.

**Toilette (Faire la).** Couper les cheveux à un condamné à mort pour faciliter la décollation.

**Tôle, taule.** Maison.

**Tolède.** Excellent, de qualité supérieure. Mot dont on a usé et abusé lors des beaux jours de l'école romantique; aussi démodé que l'école elle-même. Tout était de *Tolède*, par allusion aux fameuses lames si exploitées dans les drames du temps. — *Chemise de Tolède*, *femme de Tolède*, *montre de Tolède*. Le plus souvent on joignait l'adjectif bon, bonne pour mieux observer la couleur locale.

**Tomber.** Séduire, ob-

tenir les faveurs d'une femme. « Pour lui faire la cour, pour arriver à la *tomber*, il faut, etc... On *tombe* sans grand peine une brune. » (*Mémoires de Rigolboche.*)

**Tomber.** Vaincre moralement, terrasser moralement son contradicteur; terme que les journalistes ont emprunté à l'argot des lutteurs.

**Tomber.** Réintégrer en prison. — *Tombé malade*, *être malade*, être repris.

**Tomber en figure.** Faire une fâcheuse rencontre, se rencontrer nez à nez avec un importun, avec un créancier.

**Tomber dans le bœuf.** Être réduit à la misère.

**Tomber sur le dos et se faire une bosse au ventre.** Faire une chute amoureuse qui entraîne une grossesse.

**Tombeur.** Séducteur. « Le grand Lolo, dit le *tombeur des belles*, fouilla, du haut de son siège, les deux voyageuses d'un petit coup de fouet d'amitié. » (E. de Goncourt.)

**Tombeur.** Critique impitoyable. Polémiste qui l'emporte sur son contradicteur. « Cette fois le tom-

*beur* de M. Bucheron a pleinement raison. » (E. de Girardin, la *France* du 23 août 1877.)

**Tombeur.** Mauvais acteur avec lequel la meilleure pièce court le risque de ne pas réussir.

**Tondeur d'œufs.** Avare, tracassier.

**Tondre.** Prendre une carte à son adversaire, couper, — dans le jargon des joueurs.

**Tonneau.** Acabit. — *Etre d'un bon tonneau*, être grotesque, ridicule.

**Toper.** S'accoster, en terme de compagnon du devoir.

**Topo.** Remontrance de professeur à élève, — dans le jargon des collégiens; du grec *topos*, lieu commun, discours banal.

**Topo.** Topographie, par apocope.

**Topo.** Etat major. — Officier d'état-major.

**Toquade.** Manie, caprice amoureux, amour passager. — *Avoir des toquades*, s'éprendre facilement de quelqu'un, avoir fortement envie de quelque chose.

**Toquante** Montre.

**Toqué.** Maniaque, excentrique. « Et cependant Carnvalho n'était pas fou, il n'était que

*toqué*, mais de quoi? » (R. de Beauvoir.)

**Toquer.** Sonner.

**Toquer (Se).** Se passionner pour. « On a trouvé un mot très-juste pour leurs amours, elles se *toquent*, elles ont des *toquades*. » (Jean Rousseau, *Paris dansant*.) « Je suis *toqué* de vous. » (Balzac.)

**Torche-cul.** Imprimé sans valeur, — journal méprisable, — dans l'argot du peuple. — Comptabilité, écritures d'un chef de train, — dans le jargon des employés du service actif des chemins de fer.

**Torcher.** Tourner avec grâce et facilité un petit travail littéraire; faire dans les mêmes conditions une œuvre d'art sans importance. « Monselet! qui a si galamment *torché* le si joli sonnet à l'asperge. » (L. Veuillot.)

**Torcher.** Donner des coups, battre; d'où l'expression *se donner un coup de torchon*.

**Torcher le cul de (Se).** Mépriser profondément quelqu'un; ne faire nul cas d'une chose.

**Torchon.** Sale fille publique. Le *torchon* est une fille publique placée dans l'échelle de la prostitution bien au-dessous

du linge. — Cuisinière malpropre, souillon de cuisine.

**Torchon (Coup de).** Fusillade ; coups de fusil, coups de sabre. — *Se donner un coup de torchon*, se battre en duel à l'arme blanche, se battre contre l'ennemi, — dans le jargon des troupiers.

**Torchon brûlé (Le).** Ça va mal dans le ménage.

**Tord-boyaux.** Eau-de-vie commune.

**Tordre le cou à un lapin, à une giblotte.** Manger du lapin. — *Tordre le cou à une négresse*, boire une bouteille de vin rouge.

**Torgnolle.** Soufflet.

**Torse (Se velouter le).** Ingurgiter un petit verre de liqueur.

**Tortillante.** Vigne, — dans le jargon des voleurs.

**Tortillard.** Fil de fer, — dans le jargon des voleurs. — Boiteux, contrefait.

**Tortillé (Etre).** Mourir en peu de temps. *Etre tortillé par le choléra.*

**Tortiller.** Causer une mort prompte. *Le poison tortille.*

**Tortiller.** Faire des révélations, — dans le jar-

gon des voleurs. — Manger vite, — dans le jargon du peuple.

**Tortiller des fesses.** Scander sa démarche, se déhancher en marchant. — *Il n'y a pas à tortiller des fesses*, il ne faut pas faire tant de façons, il faut prendre un parti ; on ajoute pour donner plus de force à l'expression : *il faut chier dur.*

**Tortore.** Repas. — *Passer à la tortore*, manger.

**Tortorer.** Manger. — *Tortorer le pain à cacher*, communier.

**Tortu.** Vin, — dans l'ancien argot.

**Tortue (Faire la).** Ne pas manger faute d'argent ; crever la faim.

**Touche.** Tournure ; physionomie. — *Avoir une bonne touche*, avoir une bonne tournure. *Foutue touche*, mauvaise tournure.

**Touche (Sainte).** La paye, le jour de la paye, — dans le jargon des ouvriers.

**Touches de piano.** Dents longues et larges.

**Touché (C'est).** C'est bien fait en parlant d'une œuvre d'art. — C'est bien dit, bien répliqué ; c'est très-bien.



**Toucher à la marchandise.** Palper la marchandise... de plaisirs, — dans le jargon des soupeuses.

**Touiller.** Remuer avec une cuiller, le fond d'un poêlon. — Mêler les dominos, battre les cartes.

**Toulabre, Toulmuche.** Toulon.

**Toupet (Se foutre dans le).** Se mettre dans la tête, s'imaginer.

**Toupet.** Aplomb, impudence. — *Toupet bœuf*, aplomb énorme.

**Toupie.** Femme de mauvaise vie. Elle tourne comme une toupie dans les bras de tous les hommes.

**Tour pointue.** Préfecture de police.

**Tour (Faire voir le).** Tromper, mentir avec succès.

**Tour de bête (Au).** Par rang d'ancienneté, — dans le jargon des troupiers.

**Tourbe.** Misère. *Etre rien dans la tourbe*, être dans une misère profonde.

**Tourloure, Tourlourou.** Conscrit.

**Tourmente.** Colique, — dans le jargon des voleurs.

**Tournant.** Jeu de baccarat où chaque joueur

fait, à son tour, office de banquier. C'est la variante de : *Chemin de fer. Faire un tournant, un petit tournant.*

**Tournante.** Clé.

**Tourne-autour.** Tonnelier.

**Tournée.** Politesse à coups de canon sur le comptoir du marchand de vin. Chaque camarade offre, à son tour, à la société, la consommation; c'est ce qui constitue le tour ou tournée; puis la tournée recommence. D'autrefois, elle se joue au tourniquet. Certaines *tournées* du lundi commencées à neuf heures du matin, ne sont pas finies à une heure.

— *Tournée du mastroquet*, le moment où le *mastroquet* s'exécute à son tour.

**Tournée de vitriol.** Tournée d'eau-de-vie.

**Tourner l'œil.** Avoir envie de dormir.

**Tourner de l'œil.** Mourir.

**Tourniquet.** Chirurgien militaire.

**Tourniquet.** Moulin.

**Tourte.** Tête. — *Ecrevisse dans la tourte*, grain de folie, grande excentricité. Variantes : *Obus dans la casemate, chauve-souris dans la mansarde.*

**Tourte.** Vieille femme

ridicule. — Chapeau mal fait, grotesque, — dans le jargon des modistes.

**Tourtouse.** Corde, corde servant à garrotter un prisonnier.

**Tourtouser.** Attacher avec des cordes.

**Tourtouserie.** Corderie. — *Tourtousier*, cordier.

**Touser.** Aller à la selle par ordre. Autrefois, pendant le voyage de la chaîne, les argousins intimaient à leurs pensionnaires l'ordre de *touser*.

**Toussaint-Louverture.** Double six d'un jeu de dominos. Allusion à la couleur noire.

**Tousse (C'est que je).** Formule affirmative, formule ironique. C'est-à-dire j'ai raison, c'est ainsi.

**Tout Paris.** Les douze ou quinze cents personnes en vue qu'on rencontre à toutes les solennités artistiques, dramatiques, littéraires, politiques, funèbres et judiciaires. C'est le *Paris* qui a la primeur de tous les amusements, de tous les spectacles, de toutes les émotions.

**Trac.** Peur. — *Flanquer le trac*, faire peur.

**Tractis.** Doux, —

dans le jargon des voleurs.

**Train.** Derrière. *Coup de pied dans le train*

**Train (En).** Sur la pente de l'ivresse; occupé à s'enivrer.

**Train (Du).** Vite; c'est-à-dire bon train.

**Train-train, Tran-tran.** Train de vie. *Aller son train-train*, faire petit à petit son chemin dans le monde, faire un petit commerce à peu de frais et donnant peu de bénéfices, vivoter.

**Train direct (Un).** Un verre d'absinthe; c'est-à-dire un train direct pour *Charenton*. On dit encore *grande vitesse pour Charenton*. Le peuple n'ignore pas que l'absinthe mène à la folie, mais il en boit tout de même, riant et de l'absinthe et de la folie.

**Train (Manquer le).** Manquer une bonne occasion. — Arriver trop tard.

**Trainante.** Serpette de plombier.

**Traîne - paillasse.** Fourrier.

**Traînée.** Coureuse, fille des rues. Celle qui traîne ses savates dans tous les mauvais lieux. « Je t'ai vu entrer au Grand Balcon avec cette *traînée* d'Adele. » (E. Zola.)

**Traîner ses guêtres.** Marcher à l'aventure, flâner bêtement en usant ses souliers et quelquefois les souliers des autres.

**Traits (Faire des).** Faire des infidélités.

**Tralala (Grand).** Grande toilette, grand étalage de luxe.

**Tranche - ardants.** Mouchettes.

**Tranquille comme Baptiste.** Très-tranquille.

**Traquer.** Trembler, avoir peur.

**Traqueur.** Poltron.

**Traqueuse,** poltronne.

**Travail.** Vol; assassinat; commerce de la prostitution, — dans le jargon des voleurs et des filles.

**Travail.** Exercices de saltimbanque. — Atelier de modiste.

**Travail.** Littérature à la vapeur, confection politico-littéraire à l'usage des revues, — dans l'argot des journalistes. Le *travail* consiste à enlever à la force du poignet quatre ou cinq feuilles de copie dans le même numéro. — *Grand travail sur l'extinction du paupérisme; grand travail sur les caisses d'épargne; grand travail sur les enfants assistés; grand tra-*

*vail sur l'influence du théâtre, etc., etc.*

**Travailler.** Voler; assassiner; se prostituer, — dans le jargon des voleurs et des filles.

**Travailler les côtes.** Médire. — Battre.

**Travailler des mâchoires.** Manger.

**Travailler pour le roi de Prusse.** Travailler gratis. Variantes: *Travailler à l'œil, travailler pour la gloire, travailler gratis pro Deo.*

**Travailler pour Jules.** Manger dans l'espoir d'une bonne et fructueuse digestion.

**Traverse.** Bagne, — dans l'ancien argot.

**Traversin, Tire-braise.** Soldat d'infanterie; par allusion à la petite taille des fantassins.

**Traviole.** Traverse.

**Trèfle, Tréfouin.** Tabac à fumer.

**Trèfle.** Derrière.

**Tremblant.** Lit de sangle, mauvais lit.

**Tremblement (Tout le).** Tout le reste.

**Tremblement.** Mélange de vermouth, de cassis et d'eau-de-vie. « C'est là (au café des Variétés), — entre un bock et un *tremblement*, — que s'ébauchent les engagements

de toute sorte. » (Monselet, *Acteurs et actrices.*)

**Trembler la voilaille morte (Faire).** Dire une bêtise énorme, affecter des prétentions exorbitantes et déplacées.

**Trempée, Trempe.** Volée de coups. « Madame si je ne me respectais pas, je vous ficherais une drôle de trempée. » (Gavarni.)

**Tremplin.** La scène, — dans le jargon des comédiens.

**Trente-sixième dessous (Etre dans le).** Etre tombé dans la misère aussi bas que possible. — Avoir échoué complètement, en parlant d'une œuvre dramatique.

**Trente-et-un (Etre sur son).** Avoir mis ses plus beaux habits. Terme emprunté au jeu de cartes appelé « trente-et-un. » Le point de trente-et-un prime tous les autres, c'est le plus beau du jeu.

**Trépe.** Foule, — dans le jargon des voleurs. — *Servir de trépe*, faire ranger la foule. (L. Larchey.)

**Trépeligour.** Vagabond, — dans l'ancien argot.

**Tric.** Réunion, — dans l'ancien argot. — *Faire le tric*, désertier, à un signal donné, l'atelier, pour aller

prendre des forces chez le marchand de vin, — dans le jargon des typographes. L'expression date de 1764.

**Tricher.** Suivre l'école matrimoniale de Malthus.

**Tricoter des jambes.** Danser; se sauver.

**Trifouiller.** Fouiller partout, embrouiller, mettre tout sens dessus dessous en cherchant un objet.

**Trifouilleur.** Brouillon; sans ordre.

**Triffonnière.** Tabatière.

**Trimar, Trime.** Grande route, voie publique.

**Trimar.** Eventaire; balle de marchand ambulante, boutique de marchand forain.

**Trimar (Patinerle).** Raccrocher, — dans l'argot des filles.

**Trimarder.** Marcher.

**Trimballeur.** Cocher; charretier. — *Trimballeur de conis*, *trimballeur de refroidis*, *trimballeur de macabées*, cocher de corbillard.

**Trimballage.** Transport.

**Trimballer.** Marcher en portant un fardeau, transporter.

**Trimballer son cadavre.** Se promener. —

**Trimballer son crampon**, promener sa femme ou sa maîtresse légitime. — **Trimballer un pants**, promener un provincial.

**Trimballeur de piliers de boutanche** Filou qui exploite les commis de magasin porteurs de paquets. Après avoir fait une acquisition qu'il doit payer à domicile contre livraison, le *trimballeur de piliers de boutanche* se fait accompagner par un commis. Chemin faisant il saura, en usant de ruse, s'approprier la marchandise.

**Trime, Trimin.** Rue.

**Trimer.** Marcher pour placer de la marchandise.

**Trimer les mathurins (Faire).** Manger; c'est-à-dire faire travailler les depts.

**Trimoires** Jambes, — dans le jargon des porteballes et des marchands ambulants.

**Tringlo.** Soldat du train des équipages militaires.

« O muse ! raconte-nous la grandeur  
[héroïque]  
« De cet humble soldat, qui bran-  
[dissant sa trique,  
« Monté sur un mulet, cheminant  
[pas à pas,  
« Arrose les lauriers... mais ne les  
[cueille pas. »

(A. Camus.)

**Triomphe.** « Le triom-

phe est une vieille coutume de Saint-Cyr qui consiste à promener sur une prolonge d'artillerie les vainqueurs du jour, (lors de l'inspection) tandis que les élèves forment dans la cour une immense farandole et chantent le chœur légendaire de la *Galette.* » (*Figaro* du 26 juillet 1877.)

**Tripasse.** Femme laide et d'un embonpoint excessif.

**Tripes.** Seins mous et volumineux.

**Tripière.** Femme très-avantagée sous le rapport de la poitrine. *Fortis tripière*, énormément bien avantagée.

**Tripoli.** Eau-de-vie de très-mauvaise qualité.

**Tripotée.** Arrangement à coups de poing; scène de pugilat domestique.

**Triquage.** Triage de chiffons.

**Triqueuse.** Trieuse de chiffons chez un chiffonnier en gros.

**Trique à larder, trique à picoter.** Canne à épée. *Faire flamber la trique à larder*, jouer de la canne à épée, porter un coup de canne à épée.

**Trique (Etre en).** Etre sous la surveillance

de la haute police. — *Casser sa trique*, rompre son ban.

**Triquer.** Trier le contenu d'une hotte de chiffonnier.

**Trognon (Mon petit).** Terme d'amitié, pour mon petit trognon de chou.

**Trôler.** Rôder.

**Trôleur.** Vagabond, rôdeur de barrières. — Marchand de peaux de lapins.

**Trôleuse.** Raccrocheuse.

**Trombille Bête,** — dans le jargon des voleurs.

**Trombine, Figure.** — *Trombine en dêche*, mauvaise mine.

**Tromboller.** Aimer. *Tromboller les gonzesses*, aimer les femmes.

**Trombone (Faire).** Mettre la main au gousset et la retirer à plusieurs reprises sans en sortir de l'argent. Faire semblant d'avoir envie de payer. Les doigts qui vont et viennent dans la poche du gilet simulent le mouvement du trombone, — dans le jargon des troupiers.

**Trompette (Nez en).** Nez à la Roxolane.

**Trompette, Tirelire.** Figure; tête.

**Tronche.** Tête, visage. *Tronche à la manque*, sergent de ville, agent de police, — dans le jargon des voleurs; c'est-à-dire vilaine tête.

**Trône.** Pot de chambre haute forme; chaise percée. *Aller sur le trône*, aller aux lieux d'aisances. — *Etre sur le trône*, être aux lieux d'aisances.

**Trot (Aller au).** C'est-à-dire aller au trottoir, raccrocher, — dans le jargon des filles.

**Trottant, Trotteur.** Rat.

**Trotteuse.** Locomotive, — dans le jargon des mécaniciens de chemin de fer.

**Trottin.** Garçon de magasin qui fait les courses; apprentie modiste qui fait les courses.

**Trottins.** Pieds.

**Trottines.** Souliers. — *Trottines feuilletées*, souliers qui plaident en séparation de semelles.

**Trottoir (Femme de).** Fille publique.

**Trottoir (Le grand).** Le grand répertoire, — dans le jargon des comédiens.

**Trou.** Salle de police. Mot à mot: trou de la réflexion, — dans le jargon des troupiers.

**Trou de balle.** Le fondement. Et la variante : *Trou du souffleur.*

**Trou à la lune.** Faillite, départ précipité pour cause de faillite. — *Faire un trou à la lune,* suspendre ses paiements et prendre le chemin de fer, *via* Bruxelles.

**Trou (Faire son).** Faire son chemin dans le monde.

**Trou (Faire un).** Boire, au milieu d'un repas, un verre de cognac. Dans les diners d'apparat, on fait le trou en se gargarisant avec des sorbets au rhum ou au kirch.

**Trou-du-cul.** Sot, niais, gros imbécile.

**Trou-du-cul (Se démancher le).** Faire force salutations, se confondre en salutations.

**Trou (Etre dans le).** Etre enterré.

**Trou sous le nez qui coûte cher (Avoir un).** Avoir l'habitude de bien manger et de bien boire; faire un dieu de son ventre.

**Troubade, Trufard, Truffardin.** Soldat.

**Trouée.** Dentelle, — dans le jargon des voleurs.

**Trouignon.** Le fondement.

**Trouillarde.** Dévergondée.

**Trouille.** Souillon de cuisine, femme malpropre.

**Trouilloter.** Puer.

**Troussequin.** Derrière.

**Trouvé.** Nouveau, — dans le jargon des artistes.

**Trouver bonne, mauvaise (La).** Mot à mot : Trouver la plaisanterie bonne, trouver la plaisanterie mauvaise.

**Troyen.** Trois d'un jeu de dominos. Les *dilettanti* manquent rarement l'occasion de dire : *Troyen de Berlioz.*

**Truc.** Métier, — dans l'argot des voleurs. — A la Cour des Miracles le *truc* était un genre de vol qui consistait à dépouiller celui dont on implorait la charité.

**Truc.** Ruse, mensonge ingénieux. — Est-ce que je ne connais pas toutes les couleurs? J'ai le *truc* de chaque commerce. » (Balzac, *L'illustre Gaudisart.*) « Son chef-d'œuvre est l'invention du *truc* à l'amour. » (Mémoires de Thérésa.) « Ce farceur de Mes-Bottes avait eu le

*truc*, d'épouser une dame très-décatie. » (E. Zola.)

**Truc.** Commerce infime en plein air, petit trafic de toute sorte d'objets sans valeur. « Le gamin de Paris fait tous les petits commerces qu'on désigne sous l'appellation de *trucs*. C'est sa qualité native. » (Ménétiér, *Les Bionnettes des cafés-concerts*.)

**Truc.** Machine servant à produire un changement à vue au théâtre. — Le changement à vue lui-même. Les féeries sont des pièces à *truc*.

**Truc (Débiner le).** Révéler le secret d'un métier, les ruses d'un métier, la manière d'opérer. « Je vois que vous êtes du métier, ne débinez pas le *truc*. » (G. Escudier, *Les Saltimbanques*.) — *Maquiller le truc*, organiser une affaire.

**Trucage.** Art de la fabrication du vieux-neuf.

**Trucageur.** Fabricant d'antiquités, fabricant de vieux-neuf. « Et surtout défiez-vous du *trucageur*, ô millionnaires!... Le *trucageur* est un artiste modeste, bien différent des autres artistes ses confrères. Il fait du vieux avec du neuf, l'innocent. » (Ed. Texier.)

**Trucher, Tuner.** Mendier, — dans l'ancien argot.

**Trucheux, Taneur.** Mendiant. — *Trucheuse, tuneuse*, mendiante. *Truche*, aumône. — *La faire à la truche*, implorer la charité.

**Truffard, Truffarde.** Heureux, heureuse; celui, celle qui a de la chance.

**Truffe.** Pomme de terre. — Gros nez, nez d'ivrogne.

**Truffe de savetier.** Marron.

**Truffière.** Femme qui a beaucoup d'embonpoint, principalement dans la région des hanches.

**Trumeau.** Femme de mauvaise vie. — *Vieux trumeau*, prostituée hors d'âge.

**Truqueur.** Industrie en plein vent qui exerce toute sorte de petits métiers; vendeur de montres à dix sous, de chaînes de sûreté, de cartes transparentes, de porte-monnaie, etc., etc. Individu qui court de foire en foire avec un jeu de hasard.

**Tube.** Nez. — Gosier. *Se piquer le tube*, se griser.

**Tuber.** Fumer la pipe.

**Tuer un colimaçon.**



Boire un verre de vin blanc, le matin, à jeun.

**Tuer (Bon à).** Ouvrier qui ne fait rien qui vaille; celui qui gâche l'ouvrage.

**Tuille.** Contre-temps, événement fâcheux.

**Tuile.** Chapeau. — *Tuileau*, casquette.

**Tuiler (Se).** Se souler à fond.

**Tulipe orageuse (Le pas de la).** Pas chorégraphique très-risqué au point de vue de la décence. Cavalier seul exécuté par une danseuse de bal public qui enlève ses jupes à la hauteur de la tête en tournant sur elle-même. *La tulipe orageuse est le nec plus ultra du cancan, et laisse bien loin la remoulade, le passage du guet, le coup du lapin, et le présentez-armes!*

**Tune, Tunebée.** Bicêtre, — dans l'ancien argot.

**Tuneçon.** Prison, — dans l'ancien argot.

**Turbinement.** Besogne, action de travailler, jour de travail. — *Turbinneur, turbineuse*, ouvrier, ouvrière.

**Turbiner.** Travailler.

**Turc.** Tourangeau.

**Turcan.** La ville de Tours.

**Turlutine.** Mélange de biscuit pilé, de riz et de lard; alimentation du soldat en campagne. (L. Larchey.)

**Turne.** Chambre de pauvre. — Méchante habitation.

**Turquie.** Touraine, — dans le jargon des voleurs.

**Tuyau de poêle.** Chapeau haute forme. — Pantalons des soldats d'infanterie de ligne, — dans le jargon des troupiers.

**Tuyaux.** Jambes. — *Ramoner ses tuyaux*, se laver les pieds. (A. Delvaux.)

**Tuyaux de poêle.** Souliers dont les extrémités sont béantes, — dans le jargon des peintres vitriers. « *Des tuyaux de poêle qui reniflent la poussière des ruisseaux.* » (E. de La Bédollière.) La variante est : *Bottes à soupirail.*

**Typo.** Typographie. — Ouvrier typographe.

**Tyran.** Roi d'un jeu de cartes, — dans l'argot des républicains.

## U

**Ulstérien**, **ulstérienne**. Homme vêtu, femme vêtue d'un ulster, sorte de capote russe très-longue et très-ample à la mode en 1872-77.

**Un de plus**. Un de plus dans le régiment des Georges Dandins, un mari trompé de plus.

**Unch** (**Nom d'**). Nom d'un... sous entendu un juron *ad libitum*; C'est nom d'un avec augmentation de *ch* trouvé, sans doute, plus euphonique. « Bravo le bon Dieu! *Nom d'Unch!* C'est presque aussi bien qu'à l'Ambigu. » (V. Hugo.)

**Une à quinze, une à vingt**. Une bouteille de vin à quinze sous, une bouteille à vingt sous. — *Un à quatorze, un à seize*, un litre à quatorze sous, un litre à seize sous, — dans le jargon des ivrognes qui pratiquent souvent le laconisme. Les paroles font perdre du temps, un temps qu'on peut employer à ingurgiter.

**Urf**. Excellent; supérieur.

**Urine de lapin**. Mauvaise eau - de - vie claire, — dans le jargon du peuple.

**Urle**. Parloir d'une prison.

**Urne** (**Avoir un député dans l'**). Etre enceinte.

**User le tapis**. Jouer très-petit jeu. La variante est: *Amuser le tapis*. — *User ses bottes*, faire des démarches inutiles. — *User sa salive*, parler beaucoup sans parvenir à persuader. — *Ne pas avoir usé ses culottes sur les bancs du collège*, être ignorant.

**User la pierre ponce**. Etre condamné aux travaux forcés. Il faut beaucoup de temps pour user la pierre ponce.

**Usure aux fines herbes**. On désigne ainsi les prélèvements de la cagnotte ou dessous du chandelier dans les tripots, tables d'hôte tenues par des femmes qui ont eu des malheurs. « Les fibustiers des deux sexes qui vivent de cette malhonnête industrie, déguisée en table d'hôte, ont le mot pour rire, et l'appellent, dans leur argot, *l'usure aux fines herbes*.

(Adrien Paul, *Floueurs et Floués.*)

## V

**Vache, Veau.** Femme de mauvaise vie. Comme la vache et le veau, elle aime à se coucher; son métier l'oblige à se coucher.

**Vache (Faire la).** Paresser. Rester longtemps au lit; se traîner d'un endroit à l'autre sans avoir le courage de rien faire.

**Vache qui pisse (Il pleut comme.)** Il pleut à verse.

**Vache (Tirer la).** Faire aller le soufflet d'une forge. — dans le jargon des forgerons.

**Va-te-laver, va t'faire panser.** Soufflet, coup de poing détaché en plein visage. — *Décrocher un va-te-laver qui n'est pas piqué des vers.* — Je lui ai flanqué un *va t'faire panser* sur l'œil. » (Randon.)

**Vacquerie (Aller en).** Sortir pour s'entretenir la main... au vol.

**Vade.** Foule.

**Vadrouille, Vadrouilleuse, Va-**

**drouillarde.** Prostituée de bas étage; sale femme. C'est la sœur de la *gadoue*, de la *gousse*, — dans le jargon des voyous. Allusion à la vadrouille dont on se sert pour nettoyer l'intérieur d'un canot; c'est un chiffon de laine emmanché au bout d'un bâton.

**Vague.** Va-et- vient des filles sur la voie publique. *Lancer une gousse au vague*, envoyer une femme faire le trottoir, dans le jargon des voyous. — *Se lâcher du vague*, aller promener sur la voie publique.

**Vaisselle de poche.** Argent.

**Valade.** Poche de re-dingote, de paletot,

**Valoir son pesant de moutarde.** Expression employée pour apprécier, en riant, un propos idiot, une excentricité, une chose ridicule, une personne grotesque. *Il vaut son pesant de moutarde.* Les gens tout à fait sans façon disent : *Valoir son pesant de merde.*

**Valses.** Décamper.

**Valtreuse.** Valise, — dans le jargon des camelots.

**Valtreusier.** Voleur de malles.

**Vanage.** Piège. — *Maquiller un vanage*, amorcer une dupe en lui laissant gagner une ou deux parties, — dans le jargon des Grecs.

**Vané.** Fatigué.

**Vaner.** Se sauver.

**Vanterne.** Fenêtre. — Lanterne, — dans l'ancien argot, de l'espagnol *vantana*. — *Vanterne sans loches*, lanterne soufde.

**Vanternier.** Voleur qui, à l'exemple des amoureux de l'ancienne école, entre par la fenêtre,

**Vaser.** Pleuvoir. La variante est : *Tomber de la litharge*, — dans le jargon des chiffonniers.

**Veiller au grain.** Surveiller avec soin. Pour un patron, c'est veiller à ce que chacun soit à son ouvrage, à ce que tout marche bien et économiquement. — Pour une fille, c'est faire en sorte de n'être pas flouée.

**Veilleuse.** Estomac, — dans le jargon des voleurs. — *Veilleuse à sec*, estomac qui crie famine.

**Veinard, veinarde.** Heureux, heureuse. Celui, celle qui a de la veine; mot très-usité parmi les joueurs.

**Vêler.** Accoucher, —

dans le jargon des voyou pour qui toutes les femmes sont des vaches.

**Vélin.** Femme, — dans le jargon des ouvriers. *Arrangemaner, secouer son vélin*, battre sa femme. Les variantes sont : *Tortue, baleine et bourdon*, ce dernier pour désigner une femme barbare.

**Vélo.** Postillon.

**Velours.** Pataquès.

**Velours (Jouer sur le).** Jouer avec l'argent du bénéfice.

**Véloze.** Poste aux chevaux.

**Venelle (Enfiler la).** Partir parce qu'on a peur.

**Ventrée.** Repas plantureux. — *Se flanquer, s'administrer, se coller une ventrée*, faire un repas plantureux.

**Ventre (Se brosser le).** Ne pas manger.

**Ver rongeur.** Voiture à l'heure. *Avoir un ver rongeur à la porte*.

**Ver (Tuer le).** Boire le premier verre de vin blanc, la première goutte, avant d'entrer à l'atelier. Variante : *Asphyxier le ver*.

**Ver (Tuer le).** S'étourdir, mettre des liqueurs fortes sur ses remords

pour les éteindre, — dans le jargon des voleurs.

**Véreux.** Individu sous la surveillance de la haute police, — dans le jargon des voleurs.

**Véreux (Chignon).** Fausse natte, faux chignon grossièrement fabriqué.

**Verdouse.** Fruit. — *Verdousier, verdousière*, fruitier, fruitière.

**Vergne.** Ville. *Vergne de Miséricorde*, ville d'un mauvais rapport au point de vue du vol.

**Vermicelles.** Veines. — *Avoir du raisiné dans les vermicelles*, avoir du sang dans les veines. « Tu es sans raisiné dans les vermicelles. » (Balzac).

**Vermois. Vermeil.** Sang, — dans le jargon des voleurs.

**Véronique.** Lanterne.

**Versigot.** Versailles.

**Vert-de-gris. (Un).** Un verre d'absinthe.

**Vert-de-gris.** Domestique de charlatan à carosse. Surnom du joueur d'orgue de Mengin devenu le surnom des accompagnateurs ordinaires de MM. les arracheurs de dents.

**Vert (Se mettre au).** S'asseoir à une table de

jeu, — dans le jargon des grecs.

**Vert en fleur (Monter le).** Tendre un piège.

**Verte.** Absinthe. Allusion à la couleur de l'absinthe. *Un verre de verte.*

**Verte (La).** Gonorrhée, — dans le jargon des voyous.

**Verver.** Pleurer, — dans le jargon des voleurs.

**Vessard.** Poltron.

**Vesse, Vestige.** Peur. *Coquer le vestige*, effrayer, — dans le jargon des voleurs.

**Veste.** Le contraire de la réussite, — dans le jargon des acteurs. — *Remporter sa veste*, ne pas réussir.

**Vestige.** Vivacité, vitesse.

**Vestiges, Vestos.** Légumes secs, — dans le jargon des prisonniers. Allusion à la conduite des légumes secs dans leurs rapports avec *messire Gaster*.

**Vesto.** Petite vesse.

**Veuve.** Corde, — dans l'ancien argot. (V. Hugo.)

**Veuve (La).** Guillotine, — dans l'argot classique des voleurs. — *Epouser la veuve*, être guillotiné. — *Crosser chez*

*la veuve*, monter sur l'échafaud.

**Veuve j'en tenons (Etre logé chez la).** Etre enceinte. — L'expression date de 1739.

**Veuve Chapelle (La).** La dame de pique, — dans le jargon des joueurs de baccarat, ainsi baptisée du nom d'un joueur. D'après une superstition de joueurs de baccarat, la dame de pique est connue pour porter la *guigne*.

**Veuve Rentrée (La).** Vendeur pour le compte duquel un objet est resté aux enchères, — dans le jargon des commissaires-priseurs. L'objet non vendu rentre chez le marchand ou en magasin. La variante est : *Monsieur Dufour*.

**Veuve d'un colonel mort à Waterloo... d'un coup de pied dans le cul.** Veuve pour rire. Femme qui se prétend veuve d'un officier supérieur et en impose.

**Vezuiller.** Sentir mauvais, par allusion à l'odeur de certain vent interne.

**Viande.** La chair humaine. — *Montrer sa*

*viande*, se décoller. — *Cacher sa viande*, cacher un sein qu'on ne saurait voir. — « Cache donc ta viande que je mange mon pain. (E. Zola.)

**Viande à canon.** Soldat. En temps de guerre le canon en fait une grande consommation. — Sous le premier Empire, alors que la gloire coûtait à la France des monceaux de cadavres entassés sur les champs de bataille, on appelait les soldats : *de la chair à canon*.

**Viande de morgue.** Personne qui commet des imprudences. — Vagabond, coureuse sans feu ni lieu. « Le marinier Lausard lui cria même ; *Viande de morgue*, rangez-vous donc. » (*Liberté du* 25 août 1877.

**Viande de seconde catégorie, Basse viande.** Femme dont les chairs sont bouffies et molles.

**Viauper.** Pleurer, pleurer comme un veau.

**Vice (Avoir du).** Avoir de la malice. « La femme qui a un peu de *vice*, s'émancipe tôt ou tard de la tutelle d'une maîtressé de maison et travaille pour son compte. » (E. de Goncourt.)

**Vice (Aller au).** Aller chez une fille de joie.

**Vidé (Etre).** Etre ruiné. — Ne plus produire rien qui vaille, — dans le jargon des hommes de lettres. Variante : *Ne plus rien avoir dans le ventre.*

**Vieille.** Eau-de-vie vieille, vieux cognac.

**Vieille (Ma).** Terme d'amitié. C'est-à-dire vieux de la vieille garde, ancien camarade, — dans le jargon des cabotins. Un vieux pilier de café m'a assuré que le mot était employé par allusion à la vieille eau-de-vie, que les habitués aiment beaucoup ; d'où quelqu'un pour qui on a de l'affection ou simplement de la sympathie devient « votre vieille. » « Apollon, Epicure et le sultan Belboula se succèdent en s'appelant *ma vieille.* » (Monselet, *Acteurs et actrices.*) « Bientôt le café fut plein... il y avait des renommées, même des gloires... hommes et femmes s'appelaient *ma vieille*, *ma petite vieille.* C'est couramment, et il y a longtemps que cela dure. » (L. Veillot, *Les Odeurs de Paris.*)

**Vieillegarde.** Vieille courtisane. (H. Meilhac.)

Celle-là se rend et ne meurt pas.

**Vieille culotte de peau.** Officier en retraite. Officier émérite qui a conservé dans la vie civile les habitudes militaires.

**Vieille (Elle est).** La plaisanterie, l'histoire est vieille, connue. « On me dit madame est au bain. Je dis, elle est *trop vieille celle-là.* » (Th. Barrière et Lambert-Thiboust, *Les Jocrisses de l'amour.*)

**Vieux.** Amant sérieux, à lunettes, ventru, riche et frisant la cinquantaine.

**Vieux (Se faire).** Attendre quelqu'un avec impatience ; se tourmenter. Les variantes sont : *Se faire viocque, se faire antique.*

**Vingt-deux.** Poignard. — dans l'ancien argot.

**Vinaigre des quatre négociants.** Acide acétique. On disait autrefois, *vinaigre des quatre voleurs.*

**Viocque.** Vie.

**Viocque.** Vieux.

**Violon (Sentir le).** Sentir la misère.

**Violoné.** Misérable.

**Virgule.** Ponctuation excrémentielle qui tapisse les murs de certains restaurants renversés,

**Visage à enlotte.** Vilain visage digne de figurer dans un pantalon.

**Vise-au-trèfle.** Apothicaire du temps de M. de Pourceaugnac.

**Viscope.** Visière ; casquette.

**Vitrier.** La couleur carreau d'un jeu de cartes. — *Quinte mangeuse dans les vitriers*, quinte majeure à carreau, — dans l'argot du peuple qui aime à jouer sur les mots en jouant aux cartes.

**Voie de bois (Foutre une).** Donner des coups, — dans le jargon des chiffonniers.

**Voir (Se).** Se livrer à l'onanisme.

**Voir en dedans.** Dormir.

**Voir Sophie.** Avoir ses menstrues, — dans le jargon des ouvrières.

**Voir la farce (En).** En faire l'expérience ; satisfaire sa curiosité.

**Voirie.** Vagabond ; sale individu, sale femme.

**Voite.** Voiture.

**Volant.** Oiseau. — Manteau.

**Volante, vol-avent.** Plume.

**Voltigeante.** Boue.

**Voltigeur.** Apprenti maçon, aide-maçon. Il fait

de la voltige d'échelle en échelle.

**Vouzaille, Vouzigaud, Vozière, Vozigue.** Vous.

**Voyage (Le).** Le tour de France, — dans le jargon des saltimbanques.

**Voyageurs à quinze francs le cent.** Voyageurs d'impériale d'omnibus, — dans le jargon des cochers de fiacre.

**Voyou.** Gamin de Paris. Dans les *Mystères de Paris*, Eug. Sue a doté le voyou, son *Tortillard*, de tous les vices. Dans les *Misérables*, M. Victor Hugo a poétisé le voyou sous le nom de *Gavroche*. « C'était le même regard pénétrant et astucieux joint à cet air insolent, gouailleur et narquois, particulier au voyou de Paris, ce type alarmant de la dépravation précoce, véritable graine de bagne. » (E. Sue.) « Ses parents l'avaient jeté dans la vie d'un coup de pied. C'était un garçon bruyant, blême, leste, éveillé, goguenard, à l'air vivace et maladif. Il allait, venait, chantait, jouait à la fayoussse, grattait les ruisseaux, volait un peu, mais comme les chats et les passereaux, gaiement, riait quand on l'appelait galopin, se fa-



chait quand on l'appelait voyou. » (V. Hugo.) « C'est le gamin de Paris, l'enfant de la voie publique, le produit de la boue et du caillou, le fumier sur lequel pousse l'héroïsme, l'hôpital ambulante de toutes les plaies morales de l'humanité. Laid comme Quasimodo, cruel comme Domitien, spirituel comme Voltaire, cynique comme Diogène, brave comme Jean-Bart, athée comme Lalande, un monstre. » (A. Delvau, *La Journée d'un voyou.*) « Le voyou, le Parisien naturel ne pleure pas, il pleurniche; il ne rit pas, il ricane; il ne plaisante pas, il blague; il ne danse pas, il chahute; il n'est pas amoureux, il est libertin. » (L. Veillot, *Les Odeurs de Paris.*)

**Voyou.** Grossier, malappris, canaille et crapuleux personnage.

**Voyoucrate.** Qui tient à la canaille, partisan de la canaille.

**Voyoucratie.** Prévention de la canaille à primer les autres classes de la société.

## W

**Wagon.** Grand verre

de vin de la contenance d'un demi-litre.

**Wagon à bestiaux.** Sale prostituée.

## X

**X (Aller à l').** Aller à l'École polytechnique.

## Y

**Yeux comme des tasses (Ouvrir des).** Ouvrir de grands yeux étonnés.

**Youtre.** Juif.

**Youtrierie.** Réunion de juifs. — Avarice; usure

## Z

**Zéph.** Vent; c'est l'apocope de zéphyr. — Se pousser du zéph., se sauver. — *Rue des Quatre-zéphs*, rue des Quatre-vents.

**Zépher.** Soldat du bataillon d'Afrique. « Les zéphirs qu'on nomme aussi *joyeux* se recrutent dans tous les régiments d'infanterie et cavalerie, et forment une petite légion fougueuse, irascible, hostile aux réglemens, rebelle au devoir, qui approvi-

sienne très-consciencieusement les prisons et les conseils de guerre. » (A. Camus.)

**Zéphirien.** Qui a rapport aux zéphirs. « Jacques Durivet revint à ses souvenirs zéphiriens. » (A. Camus.)

**Zif.** Marchandise qu'un filou ne livre jamais après avoir touché une avance sur échantillon. — Marchandise non conforme à l'échantillon.

**Zig.** Camarade, ami. — *Bon zig, zig d'attaque,* bon camarade, camarade sur lequel on peut compter. — Le premier venu. *Connais-tu le zig,* connais-tu l'individu.

**Zig à la rebiffe.** Récidiviste, — dans l'argot du régiment.

**Zigzag.** Boiteux.

**Zinc.** Argent. — Comptoir de marchand de vin. — *Prendre un canon sur zinc.*

**Zinc (Tomber un).** Prendre un verre de vin

ou de liqueur sur le comptoir du marchand de vin. Mot à mot : avoir raison d'une consommation servie sur le comptoir de zinc.

**Zinc (Avoir du).** Avoir de l'aplomb, de l'égance ; c'est *avoir du chien* à un degré de plus.

**Zouzou.** Zouave.

**Zozotte.** Argent, — dans le jargon des souteneurs. — *Mettre le doigt sur la zozotte,* toucher à l'argent, voler de l'argent. — *La zozotte à la Louis,* l'argent de la maîtresse d'un souteneur.

**Zut.** Non ; ça m'ennuie. Au diable ! — *Ah ! zut alors.* « *Zut* pour le naturel. » (Clairville et Siraudin, *Le Mot de la fin.*) « Le jour où j'aurai assez de cette chère amie, je lui dirai *zut.* » (X. de Montépin, *Les Viveurs de Paris.*) Il y a cinquante ans, pour donner plus de force au *zut !* on ajoutait *et bran : zut et bran,* comme on dit aujourd'hui *zut et crotte.*

